La garde nationale a écrasé l'émeute au Nicaragua

LIRE PAGE 7



Directeur: Jacques Fauvet

Espagne, 35 pes.; Grande-Bretagee, 20 p.; Grêce, 20 dr.; Iran, 50 ris.; Italic, 350 I.; Ilhan, 200 p.; Luxembourg, 13 fr.; Rorvège, 3 kr.; Pays-Bos, 1,25 fl.; Portugal, 17 esc.; Suède, 2,80 kr.; Seisse, 1 fr.; U.S.A., 65 cts; Yocgoslavie, 10 din.

Taril des abonnements page 25 5. RUE DES ITALIENS 75127 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris uº 650572 Tél. : 246-72-23

La Chine et les religions

La cinquième Assemblée ustiouale populaire chimoise continue de sièger pour discuter des grandes options du régime. Parmi les milliers de Chinois, choisis à l'échelon local, qui participent à ees travaux, il y a plusieurs persounalités religieuses. La prés de deux évêques catholiques à des débats politiques dans un pays où nne seule église est suverte - à Pékin, et pour des offices réservés aux étrangers peut ourprendre. La figuration que ces religieux sout appelés à faire au moment où les successeurs de Mao Tse-toung veuleut asseoir leur légitimité n'est cependant pas un fait sans précédent. En 1949, année de l'instauration

du régime révolutionnaire, il y avait plus de cent quarante diocèses en Chine et de nombreuses missions protestantes. Deux ans plus tard, le légat du pape était expuise et tous les missionnaires etrangers avalent quitté le pays. L'Eglise n'en continua pas moins d'exister : les catholiques et les protestants étaient autorisés à former des e associations patriotiques religieuses ». Esprit pragmatique, Chou Eu-lai encourageait ces associations ; elors que la relative liberté laissée aux bouddhistes et aux musulmans s'expliquait par la nécessité de ménager des minorités nationales éloignées du ponvoir central, l'esprit de conciliation à l'égard des ehrétiens visait à rallier certaines élites intellectuelles à la révo-

Une fois le régime consolidé, cette relative tolérance prit fin. Une ligne durc à l'égard des religieux prévalut à partir de 1962, et les fidèles comprireut pendant la révolution culturelic qu'il n'était pas de leur intérêt de se faire remarquer. Le clerge a patriote », qui s'était pourtant élevé chaque fois qu'on le lui avait demandé contre l'impérialisme américain et son «instrument », le Vatican, n'ent plus l'occasion d'affirmer publiquement sa dévotion an régime. Sclou la Constitution de 1975, a les ettoyens ont la liberté de pratiquer une religion, la liberté de n'en l'athéisme». Malgré cette liberté de a pratiquer », aucun cuite n'est rendn cu public.

Le Vatican, qui n'u pas reconnu la Chine populaire et a toujours un représentant à Taiwan, avait d'abord adopté une attitude très tranchée à l'égard de Pékin. Cependaut, en 1962, Jean XXIII, sensible aux conseils des évêques qui avaient connu le pays, avait estimé que le mot schisme n'était pas approprié pour parler de l'Eglise de Chine. Le Saint-Slège a fait savoir depuis qu'il était disposé à étudier la possibilité de reconnaître les évêques « élus » sans son consentement. Il a uean moins tenu à préciser mardi 28 février qu'il ne « connaît » qu'un seul des deux évêques catholiques remarques en tant qu'observateurs à la session de l'Assemblée nationale chinoise : Mgr Ignace Pi Chu-shih, agé de quatre-vingt-un ans, déjà en fonctions avant 1949.

Bieu qu'il ne faille pas exagérer la portée de l'événement, la présence de personnalités religienses à la cession parlementaire de Pékin peut étre interprétée comme un timide début de tolérance. Alors que la presse étrangère soulignait cette évolution, e le Quotidien du peuple » s'en est pris vivement luudi aux « universitaires occidentaux » agissant en coordination avec bloscon > pour dénigrer Pékin, et aux etrangers retour de Chine qui ont ru ee pays evec des « lunettes déformentes ». Ces remarques ne sont pas nécessairement un signe de durcissement : elles penvent o'inscrire dans le cadre d'une évolution « libérale », an titre de laquelle la Chine, sortant de son splendide Isolement, tieudrait davantage compte de l'opinion

LES DETTES DES PAYS PAUVRES

Lire page 32 l'article de M. OLA ULLSTEN ministre suédois de l'aide aux pays sous-développés.

Pas de compromis immédiat à gauche Une « relance concertée » malgré l'intervention jugée positive est préconisée par l'O.C.D.E. de la C.F.D.T.

Les dirigeants socialistes partagent l'appréciation favorable que M. Marchala a portéa sur les propositiona économiques at accialas de lo C.F.D.T., propositions qui pourreient donc lournir la basa d'un compromis, bien qua la M.R.G. y soit

Lea communiates at las accialiates rastant toutefois en déseccord sur l'opportunité et l'ordre

Les propositions de la C.F.D.T. serviront-elles, le moment venu, de base d'accord pour l'actualisation du programme commun ? C'est le bulletin du P.S., la Lettre de l'unité qui pous la question. M. Jean-Philippe Lecat, porteparole de l'Elysée, en campagne électorale à Beaune, y répond indirectement, mais nettement, cn assurant à ses électeurs que les querelles de la gauche se termineraient « par une réconcilla mineralent « par une réconcilia-tion solennelle propre à frapper les imaginations». Selon lui, le déroulement de la cérémonie a été minutieusement réglé : elle de-vrait avoir lieu dans la soirée du vendredi 10 mars.

Un comple à rebours inéluctable

Il faut bien dire que les ré-ponses des dirigeants socialistes aux appels du P.C. pour unc reprise des négociations avant le premier tour sont moins nettes. Et pourtant, soulignait M. Mar-chais, mardi soir à Sarcelles, il ne reste que onze jours! Trop tard, continue de penser M. Mit-terrand. Le P.S. n'envisage au-cune reprise de la discussion au fond avant le premier tour. S'il envisage et souhaite — une ren-contre « au sommet » entre les deux contre « au sommet » entre les deux tours, c'est sur des bases ilmitées : il s'agiralt de publier une décla-ration commune par laquelle les signataires s'engageraient à sousignataires sengageratent à son-tenir les candidats uniques de la gauche au second tour et à cons-tituer ensuite un gouvernement qol apliquerait les mesures im-médiates et à plus long terme sur lesquelles ils sont déjà d'ac-cord.

Pas question de négocier à ce moment-là, et, surtout, en la liant à la composition d'un futur gouvernement de gauche et à l'ap-plication des désistements, l'acdu jour d'una rencontre » au sommet » avant le 12 mers ou antra les doux tours des élections

La commission axécutive de le C.G.T. souheite un accord entra les partis da gauche et na désee père pas de parvenir à un « constet de conver gences » avec la C.F.D.T., d'ici aux èlectiona

blème d'opportunité. le désaccord reste entier. Le « redoux » que M. Mauroy constate chez les communistes, le signe d'évolution dans le bon sens que note M. Defferre en prenant connaissance de l'appréciation du P.C. sur les propositions économiques et sociales de la C.F.D.T. n'y changent rien: le compte à rebours du P.S. jusqu'an 19 mars a commencé et semble devoir se dérouler inéluctablement.

Pour autant, les dirigeants de C.G.T. Ils avaient déjà accueilli avec intérêt les propositions avec intérêt les propositions deste centrale syndicale, et det centrale syndicale, et M. Mitterrand confirme qu'elles seront utiles, le moment venu. Ce moment-là n'est pas, selon utiles, le moment de moment de

Pour outant, les dirigeants de

ce parti ne négligent pas l'in-tervention de le CFDT. à le-quelle se référent le P.C. et la C.G.T. Ils avaient déjà accueilli avec intérêt les propositions de cette centrale syndicale, et M. Mitterrand confirme qu'elles sernat utiles le moment repui

(Lire la surte page 8.)

Le centre gauche, c'est l'U.D.F.

par RENÉ MONORY (*)

Quand, en 1974, le centre gau- et sis apprécient qu'on leur dise che a rejoint le président de la clairement la vérité. Mais il est République et décidé de soutenir aussi évident qu'ils souhaitent son action à la tête de l'Etat, il cntendait s'associer à une politique de changement, manifestement souhaitée par la majorité des Français. Aujourd'hui, un contexte économigos troublé rend la conduite de l'action gouvernementale plus difficile, mais l'objectif reste le même : il faut poursuivre l'erfort engagé et appliquer la politique de réforme que le pays appelle manifestement de ses vœux. A Verdun-sur-le-Doubs, le président de la République a défini le bon choix pour la France. Son discours a rencontré un écho profond dans le pays. Car les Français sont gens sérieux; ils comprennent le poids des contraintes qui pèsent sur l'évolution de notre société

(*) Ministre de l'industrie, du commerce et de l'artisanat.

très profondément une évolution, car les contraintes et l'effort ne sont pas supportables indéfiniment s'ils oe sont pas éclairés par l'espoir d'un changement. Aujourd'hui, l'opposition pro-fite de cette aspiration de la nation an changement. Nombreux sont les Français qui se tourment va. s'elle, s.oo parce qu'ils adhèrent à ses objectifs avouès ou inavoués, mais tout simplement parce qu'ils noutent de la capacité de l'actuelle majorité à conduire une politique de véritable réforme. C'est là que commencent l'ambiguité et le danger. Car l'opposition qui mobilise à son profit tout un capital générosité et d'aspirations diffuses, n'offre pas de solutions crédibles et sérieuses.

(Lire la suite page 10.)

pour réduire le chômage

Le dollar tombe au-dessous de 2,00 DM

dental, l'n.C.n.E. a décidé, merdi 28 février, de relever d'un cron son dispositif onticries. Au lieu de faire confionce, comme par le passé, à quoicapitaliste, le comité de politique économique du châteou de La Muette e opté pour une retence concertée, associant au moins quatre pays eupplémentaires à l'effort générel. Au totat, l'O.C.D.E. — dont le comité économique est désormeis présidé par lo consellier du président Carter, M. Schultze — demende à dix netione d'œuvrer ensemble pour remonter

Le dollar a fortement baissé mercredi motin, tombant à moins do 2 deutschemarks é Franctort et 4,71 Iranes à Perie (contre 4,76 francs la veille). Le franc euisse a, lui, progressé (2,8275 francs frençeis), malgré les mesures prises é Berne pour limiter l'efflux de capiteux.

lisation o de la politique de l'O.C.D.E. est que la situation financière de la plupart des pays financière de la plupart des pays membres s'est améliorée; l'Inflation flèchissant. La marche en avant peut reprendre. Cela n'est pas faux; mais tout donne à penser que la persistance d'un chômage très grave en Occident et l'échec des médecines précédentes ont aussi incliné les experts du château de la Muelte à pousser les gaz.

Les « locomotives » n'ont pas vraiment réussi à donner au train des vingt-quatre pays membres de l'Organisation la vitesse de croissance souhaitée pour réduire le sous-emploi, Pire : ces « loco-motives » elles-mêmes paraissent motives » elles-mêmes paraissent s'essouffier. Aux Etats - Unis, les de r n le rs indicateurs sont en haisse, et l'on parle de 4.5 % de croissance cette année, au lieu des 5 % à 5.5 % espérés. En Allemagne, le gouvernement ne veut pas silmnier une expansion qui ne uépasserait guère 3,5 % en 1978. En Grande - Breingoe, da gauche travailliste et les syndicats refusent que l'on s'en tienne aux 3.5 % annoncès et demandent une relance permettant de dépasser 5 %.

Le cas français ne diffère guére

dépasser 5 %.

Le cas français ne diffère guére des autres : M. Barre continue à donner la priorité à la lutte contre l'inflation, tandia que la gauche. M. Chirac et une partie du patronat prèchent la relance, tout en préconisant — à des degrès et sous des formes différentes — une action simultanée contre la hausse des prix. La

question se pose, eu réalité, de savoir si l'inflexior préconisée par l'O.C.D.E., en vue de tirer l'Occi-dent d'une léthergie relative, restera un vœu pieux ou sera sulvie

Rien ne permet actuellement Rlen ne permet actuellement une réponse claire. A Paris, le cholx dépend du score des 12 et 19 mars. A Bonn. les démerches de M. Blumenthal ne paraissent pas avoir eu d'écho decisif. En Grance-Bretagne, M. Healey ne semble pas devoir se départir d'une grande prudence, les avantages attendus du pétrole de la mer du Nord se révélant moins importants que prévu. Au Japon, importants que prevu. Au Japon, enflo, la concurrence acharnée avec les États-Unis conduit à écarter les irsques.

Le pouvoir réside ailleurs

A l'évidence, les économies n'obéissent pas au doigt et à l'œil. Il faot, pour les ranimer, une ferme volonté politique, qui n'existe pas foujours. Condition nécessaire, mais pas suffisante d'ailleurs, la cohérence économique étant indispensable pour réussir en un monde menacé de périls multiples. L'O.C.D.E. peut aider les dirigeants à la réflexion et parfois rapprocher les points de vue. Mais cette utile préparation ne tieot pas lieu de decision. Le pouvoir réside ailleurs sion. Le pouvoir réside ailleurs qu'au château de la Muette...— G. M.

(Lire nos informations p. 30.)

L'impact de la situation économique | CDISSIDENT MALGRÉ LUI > D'EFIM ETKIND sur les choix électoraux

Commentant les résultats d'un sondage da l'IFOP, un organa de pressa titrait : - L'emploi at les prix leront les élections » (Journal du dimancha, 4 eeptembre 1977). Quand on constate que les désaccords à gaucha n'ont pratiquament pos modifié les intentions de vote des Fran-

AU JOUR LE JOUR

SERVICE «MILITERRE»

Le parti républicain, que dirigo M. Jean-Pierre Soisson, vient de proposer la création d'un « service muitoire écologique », où, après ovoir été entraines au maniement des nrmes et ou combai. les conscrits seraient ensuite affectés à un organisma de protection de la nature et d'uménagement du cadre de

Voilà une idée neure, une proposition originale consti-tuant assurément le premier pas d'une évolution pers une armée verte où les obusiers deviendraient des cache-pot, les chars des moissonneuses. les chenillettes des tondeuses à gazon, les conscrits des jardiniers, les ndjudonts des caclus, les généraux des plantes vertes et le service militaira un service a militerre ».

Evidemment, tout cela n'est pas pour demain, mais l'idée fera son chemin et les outres partis devront en prendre de In graine s'ils veulent, comme M. Soisson, mnrcher nux elections la fleur nu fusil.

BERNARD CHAPUIS.

par JEAN-DOMINIQUE LAFAY (*)

çais, on peut, en effet, légitimement os demender al les événemente polltiques agissent tant eoit peu sur les mportemente électoraux et si lee factaurs économiques ne sont pes seuls à intervenir. Cette conviction est assez

répandus en Grande-Bretagne, où M. Harold Wilson éteit ollé lusqu'à déclarar : - Toute Phistoira politique montre que la populerité d'un gouvernament et sa capacité d'obtenir la contianca de l'électoret lors d'one élection générale dépend du succès de se politique économique. » (Finencial Times du 8 mers 1968). On constate que catte opinion commence à être partagée par lo plupart des responsables, et pertis politique trançais. Le président de le République lui-mêma, lors de son entretion télévisé du 29 avril 1977, décle-« On so dit : mals pourquoi le

majorité a-t-elle perdu du terrein? of on chercha à occueer plus ou moins directement la politique qui a été poursulvie depuie trois ans. Fondamonialement, c'est une erreur- do diagnostic. Les difficultés politiqu da la França liannent à le situation de crise économique que nous evons traversée depuie trois ons. - A ta B.B.C., un mois plue tard, le 26 mai 1977, il affirmali de nouveau : - Les problèmes économiques son plus importants que tes problèmes politiques... Une amélioration des Indicationa économiques... (permettra d') obtenir le victoire électorale de Factuella malorité. >

Le problème des Inter-relations entre conjoncture politique et conjonctura économique a élé aborde dans les années 40 aux Etals-Unis. mais c'est surtout à partir des années 70 que cette vole de recher-

(*) Professeur à l'Université de

quement explorée per les écono mistes et les politologues. En Frence ei, dès 1947, Akermen s'eet dit trappé per la corréletion étroite entre la durée des ministères de la IIIº République et le situetion de l'économie dens les années 30, les premières études systématiques viennent d'être publiées (1 et 2).

Lire la suite page 14.) 111 J.-J. Bosa - D. Amsoo ; « Condi-tions économiques et élections », Revue française de science politique, décembre 1978.

(2) J.-D. Lafar : « Les conséquences électorales de la conjoncture économique : essal de prévision chifrée pour mars 1978 », l'ée et Sciences économiques, octobre 1977.

Etre intellectuel en U.R.S.S....

ouverte au régime, comme le fut Soljenitsyne, male simplement honnête homme, hommo honnète? Non pes héros combattan, malo oniversitaire refusant le mensonge et la lâchoté ?

Le livre d'Efim Etkind, « nissident malgré lui », répond que le système ne le permet pae ; il finit par évacuer, d'une facon ou d'une autre, la brebis geleuce, le « non-conspireteur », oinsi que l'auteur se

bureau. Oui, tout de suite, mieux

« Venez me voir dons man recteur... « Bon. Foites « encore » ce cours et venez immédialement. vout le faire tout de suite, sans Je vous attends. » ottendre », lui dit ou téléphone le La sécheresse d

La sécheresse du ton cachait mal la gêne du fonctionnaire chargé d'une méchante besagne et lalsso deviner, intuitivement, ou professeur Etkind que ce cours sur Théophile Gautier serpit le demier. Le surlandemoin, 25 ovril 1974, cet homme de cinquonte-six ons, docteur en philologie, spécioliste de longue fronçoise et ollemande, considéré comme une des gloires de l'Université soviétique était destilué de son titre de prolesseur, chossé de l'institut Herzen de Leningrod où il enseignait depuis vingt-trois ans, privé de ses titres universitaires. Le jour même, on lit savoir oux étudionts, sans outre explication, qu'ile étoient libres ; dorénovant leur professeur ne travoilloit plus à l'institut... Deux semoines plue tard, il étoit exclu de l'Union des écrivains de Leningrod; ses ouvrages seront bientot interdits et détruits. Voue à l'oubli, ne pouvant plus ni enseigner ni publier. Efim Etkind doit ee résigner à quitter l'Union soviétiquo le 16 octobre 1974 et vient en France où il est nommé professeur de littérature russe à l'université de Poris-X Nanterre et soutient so thèse d'Etat en Sorbonne NICOLE ZAND.

(Lire in suite page 23.)

Les aérosols La fin de l'Europe ancienne Comportements et réflexes conditionnés L'analyse quantitative des images L'arche de Noé et la science

LA RECHERCHE

per ROBERT SOLÉ

pagne, à Rome, deux ado-lescentes juchées sur le même vélomoteur accostent notre volture à un feu rouge. « T'as pas 1000 lires? » Elles insistent nonchalamment, pols vont s'adresser à un autre antomobiliste avec le même désinvolture

Libération de le femme Italienne? Cas de force majeure dans une situation de chômage? Abandon de toute fierté de la part d'une jeunesse amollie? Le feu, passé au vert, nous dispen-sera de trancher. Comment trancher d'ailleurs dans ce pays de contrastes? L'Italic traditionnelle cohabite avec l'Italie-laboratoire : quand, par exemple, dans une même famille méridionale, le garçon de dix ans « sèche » l'école obligatoire pour aller travailler et que sa sœur, à peine plus âgée, ne rate au-cune manifestation féministe.

On dit que les universités débordent d'étudiants depuis que la sélection a été supprimée. C'est vrai, la démocratisation a conduit à un fantastique embouteillage, mais le climat est tel que seuls quelques petits groupes travaillent autour de quelques professeurs. Les facultés sont souvent désertes, la discrimination est pire qu'avant.

Antre paradoxe : on ne parle à longueur de journée que des extrémistes, de gauche ou de droite. Or les dernières élections ont confirme que la majo-rité des jeunes Italiens votalent communiste ou démocrate-chrétien. Conformistes? Out. si l'on s'en tient aux enquêtes statistiques. Cette jeunesse semble partager la morale latine de ses parents. Réaliste, elle manquerait aussi blen de grandes perspectives que de grandes indignations. Ses deux inquiétudes principales seralent la catas-trophe écologique et la pénurie d'essence. Mais des études plus fines démontrent que la grande coupure n'est pas entre le Nord et le Sud, entre les citadins et les ruraux, entre les riches et les pauvres : c'est l'âge, avant tout, qui différencie les Italiens. Dans ce pays qui n'existait pas li y a un siècle et demi, un Sarde de

ALAIN

PRATE

LES

BATAILLES

ECONOMIQUES

DU

GENERAL

DE GAULLE

Les péripéties

peu connues d'un

combat capital

COLLECTION

espoir

PLON

dix-huit ans est plus proche d'un jeune Milanais que de son

propre père. Sous le fascisme, les jeunes Italiens intéressalent de très près le pouvoir. Après la guerre, on est passé à l'antre extrême : de l'enrégimentement à presque rien. Si, aujourd'hui, on redécoovre cette galaxie négligée, c'est parce qu'elle est au centre de deux phénomènes obsédants

la violence et le chômage. « La jeunesse, souligne sociologue Franco Ferrarotti, est un état provisoire. Si on empêche les jeunes de passer à l'étape suivante, ils entrent en crise. » L'étape sulvante, c'est le travail professionnel. Or l'Italie compte 1 500 000 chômeurs, et, chaque année, 200 000 jeunes arrivent sur le marché de l'empiol. Comment en sortir? L'an dernier, au beau milieu de la contestation, on a adopté une lol speciale devant fournir une

réorientation professionnelle et des emplois provisoires aux jeunes diplômés. Pius de 600 000 se sont inscrits sur ces listes : 1500 à peine ont été casés. Le désespoir aidant, cette loi risque de devenir un boomerang. Certains syndicalistes étaient

conscients du danger. Voulant donner une identité sociale à ces jeunes, ils les ont regroopés dans une Ligue nationale de chômeurs, puis les ont inscrits en tant que tels dans leurs confederations, avec la possibi lité d'entrer dans les organes dirigeants. Près de 40 000 adhé-sions ont été obtenues. Mais

Il ne suffit pas de fonder des coopératives professionnelles de jeunes chômeurs (le Monde du 19 octobre 1977) pour résoudre cet immense problème. Ni le patronat ni le gouvernement n'ont su - pu on voulu - jouer

Une république de grands-pères

Les jeunes sont devenus le on les écoute, mais on continue souvent à agir comme si de rien n'était. La crise gouvernementale actuelle en donne une excellente démonstration. Jamais les hommes au pouvoir n'avaient paru eussi démodés. Et pour cause : les « jeunes loups » de 1945 ont vieilli dans leurs fauteuils. Dans ce pays si jeune, l'âge des principaux candidats à la présidence de la République s'échelonne de soixante-deux ans (M. Aldo Moro) à soixantequinze ans (M. Ugo La Malfa). Tandis que l'Eglise, de l'autre côté du Tibre, favorise le rajeunissement de ses cadres, nous, nous recenons à la gérontocratie, remarque M. Ferraroti, le nonveau président de la Montedison, premier groupe chimique italien, qui est septuagenaire. a Et regardez avec quel éclat les plus modernes de nos jour-noux viennent de célébrer les soixante-dix ans de Moravia, les soixante-dix ans d'Amendola... C'est une république de grandsnères. Seuls les morts cèdent leur place. Chez nous, le pouvoir n'est pas conçu pour diriger, mais pour durer, p

Il est vrai qu'au parti commumiste ce vicillissement ne se vérlfle pas. On est toujours frappé en province par le jeune âge des secrétaires de fédération. Mais la politique de compromis qu'ils incarnent n'est pas susceptible d'enthousiasmer des Italiens de quinze ou vingt ans. La crise gouvernementale s'enlise, semblet-il, dans les arguties. Rien n'est plus étranger aux jeunes que cette lenteur exaspérante qui tranche evec leur volonté d'avoir e tout et tout de suite ». Ils ne peuvent se reconnaître en aucun des négociateurs qui rivalisent de byzantinisme. En Italie, un Chirac - de gauche ou de droite - ferait peut-être e un mal-

Les compromis de la classe dirigeante finissent par avoir des répercussions dans les familles. Un médecin communiste, père d'une lycéenne de quatorze ans qui lui fait voir les étoiles en plein

midi, avone son désarrol : « Pour un jeune, il faut que les choses scient claires - note ou blanc. Comment voulez-vous élever un enfant dans le pasticclo (embrouillamini) actuel? > Sa fille reste hors-jeu et le montre blen : en n'écoutant que certaines e radios libres » d'extrême gau-che; en adoptant avec ses amis un langage code « d'une pauvreté narrante »; en revêtant chaque jour « un uniforme à base de jeans qui l'insère dans une jamille politique bien déterminée et lui permet de repérer de loin les fascistes, lesquels portent aussi des jeans mais, parait-il, d'une autre façon a.

Cette nouvelle extrême ganche (c le Mouvement 2) s'est révélée. an début de 1977, avec la révolte universitaire. On devalt la retrouver à Bologne, en septem-bre de la même année, dans un grand « colloque contre la répression ». Après quelques tâtonne-ments, les spécialistes ont réussi à la cerner et à la distinguer des ancêtres de 1968. Tout a été dit sur elle. Sa hantise do chômage et ses revendications très matérielles (un logement, un présalaire); son opposition aux syndicats, défenseurs de « l'Italie qui travaille »; sa haine des diri geants communistes, a traites de la classe outrière et des margilement, son désespoir, son recours à la violence... Qu'on y voit une nouvelle forme d'apolitisme ou ao contraire une « superpolitisa-tion» n'apporte rien de plus.

A l'autre extrémité de l'échiquier politique, ce sont aussi des jeunes qui tiennent le haut du pavé. Le Mouvement social italien de M. Giorgio Almirante s'est coupé en deux. Les notables modérés l'ont quitté, laissant le champ libre aux activistes. Phénomène nouveau : ce sont les tout jeunes, de quinze aus parfols, qui vont faire le coup de poing — ou le coup de feu. Comme leurs adversaires, ils haissent le régime « démocommuniste o, et nourrissent, comme eux, des projets irréalisables, complètement coupés de la réalité.

Solidaires on Individualistes?

Numériquement, les denx extrémismes représentent peu de chose. Si celui de droite évoque le déjà vu, on peut se demander dans quelle mesure le « Mouvement », qui ne compte qu'une frange violente, représente la jeunesse italienne. Question difficlie, à laquelle nul n'est capable de répondre. Une cuquête récente, conduite par M. Gabriele Calvi, professeur à l'université de Florence, a montré que les jeunes agés de dix - huit - vingt quatre ans ne se caractéri-saient pas par des aspira-tions socialistes (justice, participation), mais par des valeurs individualistes : « anarchisme, permissivité, émancipation ». Et sans doute est-ce plus net encore

chez les moins de dix-huit ans. M. Ferrarotti affirme, pour sa part : « Les jeunes Italiens d'aujourd'hui sont des conformistes d'origine qui passent directement à l'irrationalisme. Abandonnés par les adultes, ils appellent à l'aide, cherchent désespérément à se faire remarquer. Incapables de passer d'une protestation à un projet, ils attendent Godot. 2

On a peine à retrouver dans toutes ces remarques amères les centaines de millers de jeunes qui militent dans les trois courants culturels Italiens : catho-lique, markiste et laic (avec pour ce dernier, le petit parti radical, défenseur des libertés civiles) ou même simplement les milliers de jennes qui s'adonnent an théatre avec passion dans tout le pays. Ne noircit-on pas un peu trop la tableau, laissant à l'arbe - le Mouvement en l'occurrence

— le soin de cacher la forêt? M. Achille Occhetto, responsable de la jeunesse à la direc-tion du P.C.I., souligne que les communistes ont reconsidéré deux de leurs points de vue. D'abord, ils n'appréhendent plus la nouvelle génération comme un tout. e Si les jeunes se ressemblent par leur langage, leurs sensations, ils ne sont pas unis politiquement. En tout eas, l'unité ne peut naitre que de la dialectique et de la confrontation. . Deuxième rectification de tir : après avoir vainement essayé de noyauter le « Mou-vement ». le P.C.I. favorise maintenant la construction d'un

non violent. M. Occhetto reconnaît que la Fédération de la jeunesse communiste -- en difficulté comme celle des autres partis — s'est sentie « frustrée » au cours des derniers mois, et qu'il faut maintenant « changer

de langage, trouver un nouveau

rapport entre la politique et la

Ce rapport avait été trouvé jadis dans les paroisses et les associations catholiques. Un nouvesu mouvement, Communion et libération, pense l'avoir retrouvé en confondant souvent l'Eglise et la société. Ses membres — purs, durs et non vio-lents — se multiplient. Mais beaucoup d'observateurs n.c. voient en ce mouvement qu'un certrémisme du centre », dépassé.

et ne croient pas à son avenir.

Le Père Bartolomeo Sorge, directeur de l'influente revuc jésuite Civilta cattolica, vient de sillonner l'Italie dans tous les sens. Sa conclusion va à l'encontre des sondages qui définissent les jeunes Italiens comme individualistes et portés à l'anarchisme. Elle s'oppose aussi à l'image d'une jeunesse divisée en plusieurs blocs mentaux. « Nos trois cultures (catholique, marxiste et laïque) sont entrées en crise, dit le jesuite. Mais de nouvelles valeurs émergent, révélees surtout par les jounes : la solidarité, le primat de l'être sur qui permettront de reconstituer le tissu social du pays, au-delà des barrières idéologiques et du confessionnalisms religieur. Sont-elles vraiment partagées par la majorité des jeunes? Le Père Sorge en est convaincu. « Ces valeurs sont en train de mūrir, mėme dans l'irrationalisme. Les extrémismes sont les dernières vagues d'une idéologisation. On doit se rendre à l'évidence : le temps des affron-tements idéologiques est fini. »

Témoignage

Les premiers jours à la caserne

colonnes sur le service national (le Monde du 26 janvier) ont incité un de nos lecteurs, ectuellement sous les drapeaux, à nous faire part de ses propres réflexions.

ordre d'appel. On regrette, blen sûr, de partir déjà, mals comme on ne sait pas blen ce qui paut nous attendre, le départ n'est pas trop pénible. L'arrivée dans la caseme surprend. On ne e'ettendait pas à tant de déférence pendant fe circuit d'Incorporation. Mels. des l'affectation établie et les paque tages rangés, le ton change vite. De monsieur, on passe brutele-ment à soldat X..., ce qui echève d'accabler le moral déjà bien etteint par la coupe de cheveux. Et la course à la déshumanisa

Le plus dur, ce n'est pas de manœuvrer les armes sous la plule, la neige ou le vent, mais de résister quand on pense à la finalité de toute cette instruction. Ce n'est certes pas pour le pleisir de laire dix trous dans un carton que l'on tire... surtout quand le cible est une silhouette qui e l'insigne de l'armée russe. Male jusque-là, on peut encore se dire que c'est le but d'une ermée et que cette société close tiont debout. Quand on fait des menœuvres et que l'or couche sans tente quel que soit le temps, quand Il faut courir sur 10 kilomètres pour 20 kilomètres de marche, quand on se felt insulter à tout bout de champ, quand on dolt cirer les semelles chaussures, on commence à se poser des questions et à volr le moral beisser.

Le plus dur, c'est de constaler le changement des camerades incorporés en mêma temps

que soi. On dirait que l'armée a le pouvoir de faire ressortir les vices latents dans la vie civile : la violence, la fainéantise, l'indifférence. Du fait mus l'on est constamment confronté à des personnes dans un espace réduit, les gens es terment et devienment hargmeux pour pré-server leur Intimité. On devient on individualista and militare toutes eortes de moyens pour ecquerir les mellieures condition de vie, et surtout de trenquilité.

Au début, l'ambiance est plu-tôt à l'amitié entre copeins, Maia, au fur et à mesure que les jours passent, chacun prend ees distances et préserve, avec hargne même, son intimité.

L'armée réussit à noue attacher à ce que l'on fait, même el l'on n'est pas toujours d'ac-cord, et la tâche es fait dans l'anxiété du devoir à accomplir. Ce que le fais, c'est moi qui le fale et pas un autre. Les tire au-flanc sont partout et nulle d'en faire deux fois plus que le voisin, d'où une crainte et une méfiance vis-à-vis de int. Blen sûr, on est toujours prêt à aider, et, dans les marches, ceful out couffre a vite con can

L'armée est un lieu d'appre tissage inverse eu civil. Toutes les choses que l'on ne terait pas au-dehors cont faites dans la caseme. La défoulement, de ca côté, est total, et pourtant il ne nous libère pas. Une disc pline sévère empêche l'Individu de s'épanquir : el fa soleil est filtre en fins rayona, une plante ne pousse pas. It en est einsi des appelés qui, devant être - heureux - et - épanouis -, sont

Gentle Committee

and the second s

Service Page 1

APE Service HAN THE PARTY OF T

en acteurs de la trange de M. Man

L'ÉCOLE TÉLÉVISÉE

Sous le titre « L'école et le petit écran », Mms Mireille Chalvon écrivait (dans le Monde du 19 janvier) : « Un jour, on oura peut-être in-venté un système scolaire fondé sur la télévision, comme on en a élaboré un au dix-neuvième siècle fondé sur le tiore. Mais il est vrai qu'il y eut quatre siècles entre Gu-tenberg et Jules Ferry. » M. Pierre Lespinet, sous-préjet de Sainte-Menchould, nous adresse, à ce sujet, la

lettre suivante :

Le vœu de Mme Chalvon est déjà réalisé à Niamey, au Niger, à 4 900 kilomètres de distance. à 4000 kilomètres de distance.

Depuis une dizaine d'années, a été mis en place un système d'enseignement t é l é v l s n e l à l'usage des élèves des écoles primaires. Les experts de l'UNESCO, du Brésil, do Japon, et j'en oublie, se sont intéressés à la têlèvision scolaire nigérienne. Ce qu'il faut bien continuer d'appeler une expérience car elle ne porte encore que sur quelques centaines d'élèves, a cn l'inestimable mérite de réfuter les arguments avancés contre la télèvision scolaire: vision scolaire:

 Passivité de l'élève, qui, fas-ciné par le petit écran, reçoit l'émission sans y participer; Coupure du milieu naturel de l'enfant à qui l'on offre des images d'un monde artificiel;

 Rôle secondaire do maître, réduit à l'état de surveillant ou réduit à l'état de surveillant ou de manœuvre presse-boutons.

A l'origine, les autorités nigériennes ont recherché un moyen de promouvoir une scolarisation rapide avec des maîtres dotés d'un bagage de comnaissances générales et pédagogiques extrèmement faible; de ce point de vue, les conditions ont changé en raison de l'effort consenti par le Niger pour former des enseignants; la télévision scolaire est née des efforts d'une équipe de réalisateurs français et nigériens qui out travaillé en s'imposant deux règles de conduite:

— Ne pas couper l'enfant de

 Ne pas couper l'enfant de son environnement géographi-que, social et culturel; les émiselons sont réalisées sur place par des animateurs connaissant bien le pays;

le pays;

— Respecter le rôle primordial de l'enseignant; le maître prépare son cours en fonction de l'émission, c'est grâce à ses efforts qu'elle ne laissera pas dans l'esprit des élèves un souvenir fugace.

Les émissions s'adressent uniquement à des en l'ants des classes primaires de la périphèrie de Niamey; une classe pilote, à proximité immédiate du studio, permet de tester les réactions des cufants; telle était la situation que j'al observée en 1972.

Réplique à... Alain Reno

Nous avons publié dans le Monde du 19 janvier une ré-plique à l'artiele d'Alain Reno, «No future», paru dans nos éditions du 12 fan-vier. Une de nos lectrices, étudiante, Mile Caroline

Vous vous répandez en lamen-

tations sur la vicille Europe dé-cadente, théatre de bêtise et de violence, théâtre de souffrances et d'ennui, théâtre sans metteur en scènc, qui puisse insuffier un quelconque sens à nos misérables vies, théâtre vide et froid de la désespérance... Vos paroles sont aussi « pourries » que le nom do chanteur punk que vous mentionnez (« No future! », hurie Johny Rotten, chanteur du groupe punk Sex Pistols »)... Vous pariez du vieux râle obscène d'un vieux corps gangrené, mais vous-même avez moins de vitalité et de santé qu'un vieillard... violence, théâtre de souffrances

Vous qui figurez une jeunesse «ré-active», dégoûtée et malade, une jeunesse du ressentiment, de la mauvaise conscience et du de la manvaise conscience et du nihilisme, ne pouvez-vous apprendre la seconde innocence de ce dieu mort, le «oui » de l'enfant dont parie Nietzsche dans les trois métamorphoses, le rire créateur des dieux immortels? Comment l Prométhée est tombé sur un bec? Comment l'la révolte de ce surhomme contre la tyrannie, l'injustice, l'ignorance, dénigrée parce qu'il est «tombé sur un bec»? Vous plaisantes! Ou plutôt non, vous avez peur, peur de la souffrance, peur de la phase de destruction qu'implique nécessairement un acte créateur.

Vous préférez voire « ilberté du vide », votre ennui autodestructeur, votre passivité stérile et impuissante, voire triste savoir que vous retournez contre vous et contre tous avec la jubilation intense du bourreau de soi-même, votre aspiration aveugle su grand rien, votre conrec désespérée pour la mort, à l'acceptation, ou mieux encore, à l'adhésion volontaire à un destin, à un gai savoir, à une lucidité courageuse tournée résolument — en dépit des icebergs de la décadence entopéenne et de ses plaies suintantes — vers le futair, vers la vie, vers la création (ou la redécouverte) de valeurs joyeusea positives... Tant pis pour vous la Vous préférez votre « liberté du

Allons! vous ne serez pas le premier à vouloir faire mourir votre siècle avec vous-même, et à confondre l'apocalypse universelle avec votre propre disparition. Vous êtes faible, malade, vous avez peur des instincts destructeurs qui se trouvent en tout homme et en vous — qui se sont déchaînés en des personnages comme Hitler et Staline — que

vous nommer confessement a ros vous nommes curiensement « tos pères » et vos *egéntieurs* »; vous voules porter tous les pé-chés du monde, alors que vous vous sentez incapable de l'innocenter et de le racheter ? Bravo l' Vous et toute une jeunesse der rière, une seule chose vous fait avancer, fuite-en avant : la peur de votre ombre!

Pourquoi toujours loucher en artière, pourquoi jérémier sans cesse, pourquoi assassiner sans cesse vos pères et vos enfants? Pourquoi couper les ponts avec le passé et le futur, et se laisser couler peu à peu dans la galère du présent, que l'on aura sciemment sabordée?

L'Europe agonise? Qu'elle s'écroule et paix à ses cendres! Nous en reconstruirons une sutre, qui lui ressemblera, mais qui sera plus salne, plus joyeuse, plus vigoureuse. Peut-être serat-elle pire que la précédente, mais qu'importe! Il faut savoir prendre des rieques, il faut essayer, être prêt, s'il le faut à se faire dévorer le fote cloué à un rocher ou cloué à une croix.

Au ciei de ma jennesse, ora-geux et tourmenté, sont encore accrochées des étolles...

Si le ciel européen est trop noir pour vous alors partez, en Afri-que, aux Etats-Unis, en URSSdet aux hitags-oms, en Unalalà où il vous semble que le
solell brille le plus font — et s'il
n'est point de paradis sur terre,
alors plongez « au fond du pouffre, Enfer ou Ciel, gu'importe?
Au fond de l'inconnu pour trouver du nouveau ! » (Baudelaire,
« le Voyage »)...

Incidité, pessimisme joyeux, amor fatt, voyage à «la décou-perte de son ame» (Hung) : tel est le credo de la nouveile géné-ration. «No fature» n'est que le lama sabachtani (1) d'uns gé-nération sans souffie de mutis-

(1) « Ett. Ett. lame absektant » (Mon Dieu, mon Dieu, pousquoi m'as-bu absendonnel), parcies pro-nonces par le Origis sur la craix (Mart. XXVII, 45) (M.D.L.R.).

Edité par la SARL le Monde. Gérants :

Annage and American Street A STATE OF THE PARTY OF ---

---A THE STATE OF THE The Real Property and the Property of

TANK OF BEAUTIFUL BOOK STATE OF

Espagne

Tchecoslovaquis

Une curieuse affaire

ont eté arrêtés

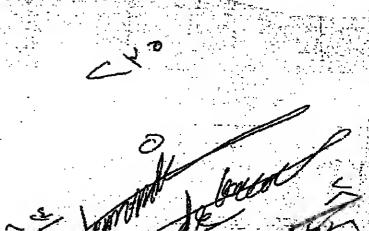
A COLUMN TO SECURE OF THE PARTY OF THE PARTY

CHARLES THE PROPERTY

finlande

LE PARTI SUEDONS ENT DE PARTICIPER SMOCHAN GOUVERNEENT





ours a la caserne

LES TENSIONS EN EUROPE

Tchécoslovaquie

Une curieuse affaire

Depuis la mi-janvier, la population se demandalt pourquol à Praque comme dans d'autres villes tchécoslovaques, la police stait encore plus active que da coutume. Na se préparait-ella pas à faire face sux divers enniversaires qui jaionnent cette année 1978 (1938 : Munich, .1948 : prise du pouvoir par las communistes, 1968 : printemps

de Prague, invasion, etc.). Puls le police commença à înterroger des signetaires de la Charte 77 ou d'eutres perconnes mises à l'index depuis 1968. En complétant les bribes d'information, recualilles par les personnes interrogées - sur ce qu'elles savaient sur le terro-risme », par des révélations venues d'autres sources, on e pu, avec les réserves d'usage, raconstituer une curleuse affaire,

Une dizalne de personnes furent arrêtées à le mi-janvier, notamment MM. Vaclay Novotny. ancien correspondant de le redio à Bonn, Merganc et Dvorak, signataires de le Charte 77. lle avaient tous trois été internés dans les années 70, dens le camp de travail de Bory. pour des délits politiques. Leur arrestation étalt survenue dans les circonstances suivantes : qualqu'un avait téléphoné à la police pour l'avertir qu'une valise enececte se trouvait à la consigne de la gare centrale de Prague. La police identifie cette vallse, on ne sait comment, et y trouva une banda

magnétique evec un message,

7 107 1

وسينان الم

Alain Reno

ll y était dit que • le groupe exigealt que soient préparés à son intention trole gros hélicoptères à l'abrodroma da Ruzyne, sinon trole objectifs seraient détruits par explosion à Prague ». Il était indiqué qua la réponse serait demandée par téléphone, tel jour, tella heure, à tel numéro du ministère da l'intérieur. La police mobilisa elore d'urgence des effectifs, occupa les centraux téléphoniques et fit même eurveiller las cabines publiques. Après evoir interrogà un euspact, alle auralt donné l'assaut à coups de gre-nades lacrymogènes é una maide l'eérodrome, où elle surait errêler le reste du - groupe ». On ne sait rian da plue sur cette affaire. Plusleurs hypothèses cont émises à ce suist Il pourrait s'agir d'una manipufier la thèse d'un noyau dur, qui tente de supplanter M. Hueak, la président de le République et secrétaire général du parti. Ce pourrait étre auesi una entreprise désespérée imaginéa per quelques camarades da prison at que maintenant la police utiliserait pour tenier da lier la Charte 77 au terrorisme. MML Landovsky, Havel et Kukai, appréhendés la 28 janvier au cours d'un bal, « qui ressemblait plus, dit-on à Pragua, é una assembléa da poli-

AMBER BOUSOGLOU.

ciers qu'à una solrée dansante »,

la fenetre et, prenant appui sur la corniche exterieure, est entre

dans la salle de bain voisine. Il a ensuite descendu les cinq étages

qui le séparaient de la sortle, en se faisant passer pour un visiteur

CHARLES VANHECKE.

Un evenement sans précédent

dans l'histoire des femmes

et de la politique française

LE PROGRAMME

GISELE HALIMI

cont toujours détenus.

Espagne

Quatre acteurs de la troupe de M. Boadella ont été arrêtés

De notre correspondant

Madrid. — Quatre acteurs de la troupe d'Els Joglars (les Jongleurs) sont sous les verrous. Après la disparition de leur directeur, M. Albert Boadella, qui étalt le seul détenu, et qui s'est enfui le lundi 27 février de l'hôpital, coi il était gardé par deux policiers, les antorités militaires ont douné ordre d'arrêter les cinq antres membres de la compagnie qui étalent poursuivis, comme M. Boadella, pour « insultes envers ciers, les antorités militaires ont donné ordre d'arrêter les cinq autres membres de la compagnie qui étalent poursuivis, comme M. Boadella, pour «insultes envers l'armée» et qui se trouvaient en liberté provisoire.

L'un d'entre sux. M. Gabriel

L'un d'entre eux, M. Gabriel Renom, a été arrêté lundi à Gérone alors qu'il e'apprétait à jouer. Un autre, M. Ferrand Rane, a pris la fuite. Mme Maria de Maetzu, M. Arnaud Vilardebo et Andreu Solsona ont été incar-cérés après s'être présentés libre-ment évant le conseil de guerre ment devant le conseil de guerre qui devalt les juger mardi matin, dans une caserne de Barcelone.

Le président du tribunal mili-taire a décisé de suspendre le procès en raison de l'absence de deux des six accusés. L'audience devait avair lieu en présence de nombreux journalistes et de plu-sieurs observateurs étrangers, délégués d'associations interna-tionales défendant les droits de

Les deux acteurs en fulte risuent d'être jugés pour « rébellion ». Les quatre détenus encourent trois ans de prison — la peine maximum requise contre eux. On ne sait pas quand le conecil de guerre se réunira à

Finlande

LE PARTI SUÉDOIS REPUSE DE PARTICIPER AU PROCHAIN GOUVERNEMENT

(De notre correspondant.) Helsinki. — Les cinq partis — communiste, social-démocrate, centre, libéral et suédois — qui appartenaient au gouvernement démissionnaire de M. Sorsa (le Monde du 18 février) ont exa-mina marii 22 février un mais-

miné mardi 28 février un projet de programme préparé par un groupe de travall M. Sorsa avait été chargé la semaine dernière de former un gouvernement de même composition politique que le précédent.

Le parti suédois s'est déclaré opposé au projet de réforme constitutionnelle inclus dans le programme. Il refuse de pour-suivre les négociations, M. Sorsa a alors déciaré qu'il tenterait de former un gouvernement avec les quatre autres partis. Le parti suédois était représenté dans le souvernement précédent par M. Kristian Gestrin, ministre de l'éducation. — P.P.

LES ASSURANCES < ANTI-ENLÉVEMENTS » FAVORISENT L'ÉVASION

DE CAPITAUX

(De notre correspondant.)

Rome. - Des perquisitions ont té faites dans une disaine de treaux d'assurances de Florence et Milan dont les propriétaires seront poursuivis par la justice après s'être vu retirer leur passe-port. Motif : évasion de capitaux.

port. Motif : évasion de capitaux.

La société visée est l'Insurance Brokers, qui avait étabil auprès de la Lloyds de Londres des polices « anti-enlèvements » pour plusieurs dizaines d'industriels lombards. Moyennant une cotisations annuelle de 25 millions de lires (130 000 francs environ), ceux-là étaient assurés de toucher, en cas de rapt, 1 milliard de lires versables éventuellement à l'étranger. C'est un double délit an regard de la loi Italienne : exportation clandestine de capitaux et constitution de réserve de devises à l'étranger.

Une rançon de 1 milliard de lires

L'affaire n'aurait pas antant occupé les journaux si plusieurs victimes de rapts récents ne figuraient sur la liste. Parmi eux, MM. Lodovico Zambeletti et Ello Fattorini, qui, l'un et l'antre, avaient été libérés contre une rançon d'un milliard de lires environ.

A partir de là toutes les sup-positions sont possibles. N'y avait-il pas parmi les assureurs avait-il pas parmi les assureurs un esplon qui renselgnait les ban-dits? Des journaux suggèrent même que certains industriels au-raient peut-être négoclé à l'avance — sinon provoqué — leur enlève-ment, mais rien ne permet de l'affirmer.

Le parquet de Milan observe, pour sa part, la plus grande ré-serve et affirme que son action ne vise pour le moment que l'éva-sion de capitaux.— R. S.

Italie

Coopératives « sauvages » dans la province de Rome

Rome. — Quatre drapeaux rouges encadrent la malson au toit crevé, na laissant au-cun doute sur les convictions cun doute sur les convictions politiques de ses habitants. On n'est pas en ville, puisque la proplété occupe 90 hectares de champs à l'abandon avec quelques palmiars. Mais ce n'est pas tont à fatt la campagne, comme le rappelle la rangée d'immeubles qui se profilent derrière la Monte-Mario. Occupée deputs avril 1977, l'ax-entreprise agricole Sainte-Marie-de-la-Piété est l'une des onze coopératives créées par de jeunes chômeurs dans la province de Rome. On en compts trois cents dans le reste de l'Italie (le Monde dn 17 octobre 1977), mels toutes n'ont pas trouvé, comme celle-là, une

1977), meis toutes n'ont pas trouvé, comme celle-là, une terre à occuper.

« Nous nous sommes connus au bureau de chômage, raconte Paolo Raimundo, président de la coopérative de Monte-Mario. Suns nucune perspec-tive de travoit. Alors nous

tive de travoil. Alors nous nons pensé à l'agriculture. Ce terrain, apparlenant à la province de Roma, était à l'nbandon. Nous sommes venus, nous l'avons occupé. > Dépourvus de tout, et ne pouvant obtenir aucun crèdit, les vingt squatters n'avaient, de surcroît, aucune compétence en matière agricole. Paolo Raimundo, par exemple, était licencié en architecture. « Nous devions, avant tout, donner corps, politiquement, à notre proposition », dit cet ancien responseble du monvement d'extréme gaucha Lotta Continua. me gaucha Lotta Continua. Ils ont donc commence par une campagne d'information en liaison avec d'autres co-opératives naissantes. Puis ils se sont inscrits à des conrs de formation agricole de la région du Lazio, que finance le Fonds européen. De u x instructeurs sont venus sur

place evec du matériel. Utilisant au maximum les avantage de cette formation, la coopérative de Monte-MaDe notre correspondont

rio e réussi à louer un tracrio e réussi à louer un trac-teur, à acheter des semences, et même à trouver quelques subsides pour survivre en at-tendant un étatut légal... et le première récolte. Prochaine étape : l'élevage d'abellles et de lapins. « Nous voluons in-venter des solutions globales pour l'apriculture » dit Paolo pour l'agriculture », dit Paolo Raimundo, qui songe déjà à « démocratiser les circuits de commercialisation ».

Si la coopérative de Monte-Mario cherche encore sa voie an milieu de milie difficultés, celle de Castel-dl-Decima, an sud de Rome, est la plus avancée de la province. On y accède par un chemin de terre qui grimpe jusqu'à nne maison fortifiée du treizieme eiècle. C'est là qua se sont installés huit étudiants sana emploi, ainsi que deux ou-vriers agricoles et un petit cultivateur, menacés de chô-mage. Collaboration originale, qui explique le bon départ qui explique le bon départ pris par cette coopérative, mais qui a été aussi la source de ses premiers problèmes : « La mentalité étudiante ne conçoit pas le travail comme futique », remarque avec ma-lice un des paysans. Ici, pas de drapeau rouge. Simple-ment une fresque murale au bont du chemin, et, dans la salle commune, une reproduc-tion cisante de la membre des tion geante de la marche des paysans contestataires du film 1900. Les membres de la film 1900. Les membres de la coopérative sont assez prochés du parti communiste, ce qui explique en partie le style de leur occupation et sa relative réussite. Quelques fétes et une souscription populaire ont fourni um capital initial de 20 millions de lires. Trois tracteurs et un camion ne sont pas de trop pour exploiter ces 180 bectares où poussent déjà des féves, du fenouil et des petits pois. Jusqu'à prèsent, chacun n'a pu recevoir que l'équivalent de 350 francs par mois.

« Nous voulons arriver à un salaire cinq fois plus élevé, et employer le plus de monda possible », affirme Battista, l'étudiant barbu qui fait la cuisine et continue ses études le soir, « pour ne pas être un paysun ignorant ». Présidée par le directeur d'une maison de handicapés, la coopérative de Castel-di-Decima a de vastes projets : créer un centre culturel et « réaliser une intégration entre la ville une intégration entre la ville et la campagne ». Le précé-dent locataire des lleux a Intenté un procès, mais il le perdra certainement.

Dans comblen de pays pourrait-on tenter de telles expériences sur le territoire d'une capitale ? La souplesse des Italiens et l'election de nombreuses municipalités de gauche — notamment à Rome ne suffisent pas à expliquer l'existence des coopéraquer l'existence des coopéra-tives « sauvages ». Plusieurs éléments ont joné en leur faveur : une vieille loi qui prévoit l'expropriation des terres non exploitées; le fait que la plupart de ces terres appartiennent à des orga-nismes publics; l'inquiétude que provoque le ohômage des jeunes; enfin, l'appui des syndicats et l'aide d'associa-tions professionnelles, regroupées depuis peu dans la Confédération italienna des cultivateurs (Confcoltivatori).

Les squatters de Monte-Mario n'oublieront pas de sitôt l'arrivée impromptue de six tracteurs, un beau jour, pour leur donner, gratuite-ment, un coup de main, Mais ils n'ignorent pas non plus que les paysans manquent de terres, et qu'ils risquent de se trouver en concurrence avec eux. De nouvelles dis-positions législatives com-mencent à s'imposer. Conséquence de la crise économique : l'Italie, trop vite et trop mal industrialisée, redécouvre la terre avec émerveillement,

ROBERT SOLE

DIPLOMATIE

A Belgrade

Les Occidentaux et la Roumanie présentent deux nouveaux projets

De notre correspondont

Belgrade. - Deux nouveaux projets de document de clôture ont été déposés mardi 28 février la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (C.S.C.E.) pour la sortir de l'im-

passe où elle se trouve depuis plusieurs semaines. Le premier, présenté par les

Occidentaux, dont la France, était attendu. Ce document de travail de deux pages, le plus court du genre, énumère d'une façon in-complète ce qui s'est passé depuis l'ouverture de la conférence le 4 octobre. Il constate que, sur la mise en œuvre des décisions de la conférence d'Helsinki — objet de la conférence de Belgrade, — « des points de vue différents » se sont exprimés, empêchant la formation d'un consensus.

Le projet occidental se prononce pour une nouvelle réunion de la C.S.C.E. à Madrid en février 1980, précèdée d'une réunion préparatoire un mois plus tôt. Il se prononce aussi pour une rencontre d'experis le 31 octobre 1978 à Montreux (Suisse), chargés d'examiner une méthode de règlement pacifique des différends, et pour la convocation d'un a forum scientifique » à Bonn le 20 juin 1980. Les auteurs du projet occidental expliquent la eneuralité » de leur document par leur désir de le faire accepter sans trop de difficultés. Ils admettent cependant la possibilité de l'améliorer Le projet occidental se prodant la possibilité de l'améliorer pourvu que les modifications n'induisent pas en erreur les opinions publiques sur les difficultés du moment et l'importance des diver-gences Est-Ouest.

Le même jour, alors que nni ne s'y attendait, la Roumanie a présenté un autre projet de document de clôture. Long de six pages, il prévoit notamment la création de groupes d'experts pour étudier les mesures de conflance et certains aspects de la sécurité et du désarmement, les problèmes de conferation dans les problèmes de coopération dans la Méditerranée, les possibilités d'amélioration des conditions de travail des journalistes étran-

Il est impossible à l'heure pré Il est impossible à l'heure prè-sente de prévoir le sort qui sera réservé aussi bien au projet de l'OTAN qu'à celui de la Rou-manie. Les Soviétiques ont ac-cueilll le premier avec réserve, estimant, en revanche, que le second pouvait servir de « base de négociation ».

PAUL YANKOVITCH.

M. Stobbe, bourgmestre de Berlin-Ouest s'est entretenu pour la première fois avec l'ambassadeur soviétique en R.D.A.

De notre correspondant

Bonn. — Pour la première fois depuis qu'il est devenu bourgmestre de Berlin-Onest, M. Dletrich Stobbe a rencontré, mardi, M. Abrassimov, ambassadeur soviétique à Berlin-Est. L'entrevue a eu lieu à le a maison des hôtes » du Sénat de BerlinOuest. Aucun renseignement n'e été fourni de part et d'autre sur le contenu de ces échanges qui, selon l'agence d'informations est-allemande, se seralent déroulés dans une etmosphère a franche et réaliste ». Du point de vue dn protocole, l'ambassadenr soviétique s'est borné à rendre le visite que lui avait faite l'anclen bourgmestre de Berlin, M. Klaus Schütz, après la signature de l'accord des qua-

la signature de l'accord des qua-tre définissant le statut de l'an-cienne capitale du Reich. On sait, en tout cas, que la rencon-tre a eu lieu sur la demande du diplomate.

Il est probable eussi que M. Abrassimov a voulu s'entre-tenir avec le bourgmestre avant M. Adrassinov a voliti s'entretenir avec le bourgmestre avant
l'automne. A ce moment-la, en
effet, M. Stobbe doit être éiu
président du Bundesrat de
Bonn. En tant que tel, il serait
chargé d'assumer les fonctions
du président de la R.F.A. dans le
cas d'une incapacité du chef de
l'Etat. Une telle rencontre serait
alors impossible, l'Union soviétique contestant tous les liens
établis entre Berlin-Ovest et la
République fédérale.

Quant au contenn mème des
conversations, on estime, dans les
milieux politiques de Bonn, que
l'ambassadeur soviétique s'est
sans doute élevé une fois de
plus contre les « violations » du
stetut de Berlin que l'Est ne
cesse de reprocher aux responsables occidentaux de l'ancienne
capitale.

Un autre reoblème concerne un

capitale.

Un autre problème concerne un éventuel voyage du bourgmestre de Berlin-Ouest en U.R.S.S. Le de Berlin-Ouest en URSS. Le prédècesseur de M. Stobbe avait accepté une invitation en ce sens. Le voyage, rependant, n'eut lamais lieu. Du côté ouest-ailemand, on tenait à ce que l'ambassade de la République fédèraie, à Moscou, soit associée au Transparante. programme d'une telle visite, afin de souligner — conformément à l'accord des quatre — que Boun représente les intérêts de l'accienne capitale à l'étranger. Le Kremlin s'opposa d'une

façon catégorique à cette de-mande. Rien n'indique que la position soviétique ait changé, et que M. Abrassimov ait renonvelé l'invitation à laquelle M. Schütz n'avait finalement pas donné JEAN WETZ.

LE DÉPARTEMENT D'ÉTAT ASSURE QUE L'U.R.S.S. n'a Jamais Violé L'ACCORD SALT

Washington (A.F.P.). — L'Union soviètique n'a jamais violé l'accord Salt-1 sur la limitation des armements stratégiques tout en agissant parfois de manière ambiguē, indique une étude dn département d'Etat publiée mardi 28 février.

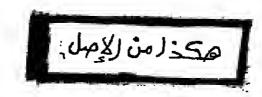
Selon ce rapport les Etats-Unis

Selon ce rapport les Etats-Unis ont soulevé à buit reprises des ont soulevé à huit reprises des questions anprès de l'U.R.S.S. pendent les cinq années de l'ac-cord Salt-1. Chaque fois les Soviétiques ont donné des répon-ses satisfaisantes on ont cesse leurs activités contestées, souli-gue ce rapport.

Les protestations de Washing-Les protestations de Washington ont porté par exemple sur la
mise en place de nouveaux silos
cuntrairement à l'accord, mais il
s'est révélé qu'ils étalent destinés
a des centres de contrôle. De
même, les Américains étaient
rendu compte que les Soviétiques
lançaient des sous-marins équipés
de missiles balistiques sans
démanteler parailélement des
missiles intercontinentaux comme missiles intercontinentaux comme le stipulai l'accord. Les Soviéti-

le stipulair l'accord. Les Soviétiques ont répondu qu'ils étaient effectivement en retard sur leur programme de démantèlement et se sont engagés à l'accèlèrer, ce qu'ils firent.

Cependant, dans sa dernière livraison, l'hebdomadaire américain Ariation Week, citant des sources antorisées, assure que l'U.R.S.S. a actuellement en service deux sous-marins porteurs de fusées balistiques de plus que de fusées balistiques de pius que le maximum autorisé (soixante-deux) par l'accord SALT 1. Selon la meme revue, l'U.R.S.S. dispo-serait de trois autres submersibles lance-missiles pret a être mis a



AFRIQUE

LE CONFLIT AU SAHARA OCCIDENTAL

au gouvernement français de «cesser son intervention»

De notre envoyé spéciol

Tindouf. — Les Sahraouis ont célébré avec un faste sans précédent, en présence de nombreuses délégations étrangères, le deuxième anniversaire de la proclamation de la R.A.S.D. (République prate sahraouie démocratique), le 27 février 1976. Les cérémondes se sont déroulées « quelque par dens le desert ». À environ trois dent, en présence de nombreuses délégations étrangères, le deuxième anniversaire de la proclamation de la R.A.S.D. (République arabe sahraoule démocratique), le 27 février 1976. Les cérémonies se sont déroulées « quelque part dens le désett », à environ trois heures da Tindonf, en Land-Rover.

Rover.

De nombreuses banderoles dénonçaient e l'intervention müitaire française contre le peuple schraout, un déji à l'O.U.A. ».

Dans le discours qu'il a prononcé, M. Mohamed Abdelaziz, secrétaire général du Front Polisario. a repris ce thème, mais sur un ton modéré, et a lancé un appel au gouvernement françals lui demandant « de cesser son intervention pour préserver les liens d'amitté avec le monde africain et arabe ».

per uens u amuse avec le monte africain et arabe ».

De même, an cours d'une conférence de presse tenue dans la nuit, M. Mohamed Lamine, premier ministre de la R.A.S.D., a

dans la repub.

responsabilité de puissance mondiale.

M. Lamine s'est également félicité des déclarations de M. Mitterrand selon lesquelles la France manifesterait sa neutralité an cas où la gauche accéderait an pouvoir.

Faisant apparemment allusion à un éventuel arrangement avec Nouakchott, M. Lamine a précisé que les Sahraouis ne sont pas hostiles e à l'unité, à condition que cette unité ne soit pas imposée par les chars et le napalm 2.

Un autre geste à l'égard de Paris a été remarqué : une scène représentant, d'une façon déplaisante, M. Chiscard d'Estaing en compagnie de Hassan II et de M. Ould Daddah a été supprimée d'une pièce de théâtre jouée au cours des festivités.

PAUL BALTA.

Mali

Le Front Polisarlo demande Trois membres importants du Comité militaire ont été arrêtés pour « haute trahison »

Bamako (Reuter). — Le « Comité militaire de libération nationala » a décidé d'arrêter les ex-lieutenants - colonels Kissima Douhara, Karim Dembele et Tiecoro Bakayoko, respectivement ministre de la défense, de l'intérieur et de la sécurité, ministre des transports et des travaux publics, et directeur général des services de sécurité, e pour haute trahison, diffusion de secrets d'Etat, mensonges et spéculation », a annoncé, mardi 28 février, le colonel Moussa Traore, chef de l'Etat. Il a ajouté que l'on allait e immédiatement aprojondir le contrôle de la gestion » des départements ministériels et services respectifs des intéressés. Il a indique que l'ancien lieutenant-colonel Kissima Doukara, président de la commission nationale d'aide aux victimes de la sécheresse, avait « à ce titre, utilisé de manière frauduleuse, les ressources provenant de la vente des céréales » aux populations. A cause de cela a-t-il ajouté, « le gouvernement doit, à certains « privés », la bagatelle de plus de six cents millions de l'ancien l'en l'entrepant-colonel de l'ancien sente milions de francs maliens ».

Parlant de l'ex-lieutenant-colo-nel Tiecoro Bakayoko, le chef de

l'Etat a estimé qu'il était e inuille d'épiloguer sur son cas. tant ses agissements sont conuus de tous. Il personnifiait la terreur et la calomnie », a-t-il souligné. De l'ancien lieutenant Karim Dembele, le chef de l'Etat a dit qu'il laissait le soin aux Mallens de a constaier ce qu'il a pu réaliser en si peu de tems, et à Bamako et à Koutiala (sa ville natale), et à l'extérieur ».

■ De tels hommes, bien entendu ne voyaient que leurs intérêts personnels et c'est pourquoi l'ar-mée, qui ne pouvait plus laisser ces ivraies ternir son image de marque, a décidé de prendre toutes ses responsabilités face à notre peuple et face à l'histoire », a encore déclaré le colonel Moussa

Cest donc une véritable révolulution de palais qui vient de se passer au Mali. Les trois personnalités arrêtées étaient considés-rées comme des membres importants du comité militaire de libération nationale (CMLN.), qui a renversé le régime de Mo-diro Ketta le 19 novembre 1968.

Séněgal

Le président Senghor est réélu avec 82 % des suffrages

De notre correspondant

Dakar. — Les résultats défini-tifs des élections du dimanche 26 février (sous réserve de confir-

26 février (sous réserve de confirmation par la Cour suprême) ont été rendus publics, mardi, en fin de matinée, par le ministère de l'intérieur.

Le président Senghor, rééin à la tête de l'Etat, a obtenu 82,03 % des voix, M. Abdoulaye Wade n'en recueillant que 17,38 %, et les bulletins nuls représentant 0,60 %.

les bulletins nuls representant 0,80 %.

Aux élections législatives, les pourcentages sont analogues. Avec 82,45 % des voir, le parti socialiste enlève quaire-vingt-trois sièges à la nouvelle Assemblée nationale, tandis que le parti démocratique sénégalais (17,12 %) aura dix-sept députés. Le parti africain de l'indépendance (0,32 %) na sera pas représenté.

En ce qui concerne, enfan, les conselle municipaux, un seri, ce-ini de la petite ville d'Oussouye, en Casamance, sera contrôlé par le P.D.S.

Les abstentions ont été, finale-ment, beaucoup plus importantes que mévu : 37,05 % des inscrits à l'élection présidentielle, et 37,38 % aux législatives. Le minis-tre de l'intérieur a fait remarquer

(Publicité)

que « ces pourcentages étaient analogues à ceux observés dans les grandes démocraties occiden-

analogues à ceux observer anni les grandes démocraties accidentales 2.

A cette sérénité affichée par le pouvoir, l'opposition répond en exprimant de plus en plus ouvertement son mécontentement et sa ferme volonté de ne pas s'incliner. Ne souhaitant aucunement jouer les « faire-voloir du régime »— ce dont les accuse depuis longtemps l'opposition filégale.— les dirigeants du P.D.S. hésitent entre la démission en bloc de leurs députés et le boycott de la future Assemblée nationale. Tout en attendant le verdiet de la Cour suprème sur leur requête en annulation, qui sera rendu dans une quimzaine de jours, ils envisagent d'organiser de multiples meetings de protestation, auxquels tous les autres opposant pour raient s'associer.

De leur côté, MM. Chelkh Anta Diop et Mamadou Dia, qui avaient, l'un et l'autre, appelé au boycottage des élections, proclament hautement leur satisfaction. « Les 37 % d'abstentions s'ajoutant aux 20 % environ de non-inscrits sont bien la preuve, dit M. Diop, que le Rassemblement national démocratique, en

non-inscrits sont bien la preuve, dit M. Diop, que le Rassemblement national démocratique, en dépit du fair qu'il n'a pas pu faire ouvertement campagne, est le premier parti du Sénégal. Nous allons donc continuer plus que jamais à développer nos actiones.

allons done continuer plus que jamais à développer nos activités au grand pour, sans tenir aueun compte de l'interdiction qui nous frappe, et nous verrons bien ca qu'osera faire le pouvoir. 2 Quant à M. Majhemont Diop. le secrétaire général du P.A.T. Il a résumé assez blen ce que commencent à penser un certain nombre d'observateurs, en déciserant au quotidien national le Soleti : « Ces élections sont manvaises pour le régime, parce que leur déroulement donne ruison à l'opposition ülégale, qui ne premait pas le scrutin au sérieux. 3 Ces réactions traduisent, par leur vivacité, la déception de certains espoirs et l'inritation de certain regrettent de l'avoir pas eu la possibilité de briguer les suffrages. M. Abdonlaye Wade doit rencontrer, ce mercredi aprèsmidi, le président Senghor, à la demande de ce dernier. Il n'est peut-être pas exclu que cette eutrevue soit l'amorce d'un certain retour au calme, le P.D.S. n'ayant aucun intérêt à courir le risque d'être débonté par des éléments de l'opposition illégale, qu'il lui serait très difficile de contrôler ments de l'oppositiou lliégale, qu'il lui serait très difficile de contrôler une fois qu'il les aurait conviés à

manifester derrière lui. PIERRE BIARNES.

 Une déclaration de M. Bou-tefida. — L'exemple de Mayotte illustre « les défis laucés à l'Afrique par les pays colonialistes qui renient leurs responsabilités », a déclaré mardi soir 38 février, à Tripoli, M. Abdalaziz Boutefilka, ministre algérien des affaires étrangères, lors de la cérémonie de clôture du trentième conseil des ministres de l'O.U.A.— (A.F.P.)

A travers le monde

Canada

1530

735

625

M. DENIS VAUGEOIS, député du Parti québécois (indépendantiste) de la ville de Trois-Rivières, a été nommé, mardi 28 février, ministre des affaires culturelle dans le gouvernement de M. René Lévesque, au Québec. Le ministère des communications et des affaires culturelles a été scindé en deux, M. Louis O'Neill conservant la première de ces attributions. — (AFP.)

Philippines

DES CONTACTS ont été étahils, mardi 28 février, entre
des émissaires du gouvernement philippin et les rebelles
musulmans du sud de l'archipei qui ont enlevé, dimanche,
M. Pierre Huguet, haut fonctionnaire français en voyage
touristique a u z Philippines.
Selon les autorités militaires,
le chef des ravisseurs est
M. Usman Bairullah, dont le
nom de guerre, dans l'île de
Basilan, est « Yakan a. Il semble que l'action des rebelles ne
soit pas très coordonnée; le ble que l'action des rebelles ne soit pas très coordonnée; le porte-parole du Front Moro, principale formation de la ré-bellion, a en effet déclaré, mardi, à Tripoil, qu'il condam-nait cet emièvement. — (AFP.)

Portugal

ANTONTO DE SPINOLA est rétabli dans son grade de général du cadre de réserve, aux termes d'un arrêté publié, mardi 28 février, au Jourdal officiel, Le Conseil de la révolution avait déclaré inconstitutiona vait déclaré inconstitutional à la fin de mois de tionnel, à la fin du mois de janvier: le décret du 21 mars 1975, qui excluait des forces armées les militaires impliqués dans la tentative de coup d'Etat du 11 mars 1975.

Angle haut 60 x 60 Etagère terminale haute Bas de 40 8. Sous cuisson de 60 Armoire-four 2. Haut de 40 9. Angle bas de 100 3. Haut hotte de 60 10. Bas de 40 11. Sous évier de 120 4. Haut de 40

Cette cuisine Nogamatic garantie 5 ans et avec un crédit gratuit 9 mois ça va chercher dans les combien?

8 025 F dans sa version "Chêne de France". Ce plan, bien entendu, n'est qu'une des innombrables possibilités de réalisation qu'offrent les nombreux modules existants dans la gamme Nogamatic.

1. La ligne "Tendance": Les portes sont constituées de panneaux stratifiés et "post-formés" brun caiffa avec poignée aluminium anodisé, le plan de travail est de couleur crème.

2. La ligne "Orange": C'est une cuisine toute claire, toute gaie, les portes sont en lamifié crème, les poignées sont constituées d'un profil d'aluminium. Les plans de travail et les bandeaux sont oranges. A

l'intérieur des placards, les étageres sont réglables. 3. La ligne "Rustique": Elle donne à la cuisine un

Pour ces 11 éléments, dans la ligne "Naturel", Le corps des meubles est constitué de panneaux PVC 873 F comptant et 388 F par mois, soit 4 365 F. imitation chêne, les façades sont en plaqué chêne teinté et garnies de moulures, les plans de travail en lamifié "coquille d'œuf".

4. La ligne "Chêne de France": Parce que le bois est chaleureux, c'est une cuisine où il fait bon vivre. En chêne massif, teinté et verni, les portes et les façades de tiroirs sont agrémentées de poignées en laiton. Les plans de travail sont en stratifié.

5. La ligne "Naturel": Une cuisine blonde et ensoleillée, en placage pin pour la façade, les plans de travail couleur coquille d'œuf.

6. La ligne "Bois": Une cuisine facile à vivre, façade plaquée chêne rustique teinté et verni, lamifié blanc pour

Au BHV, nous avons 6 cuisines Nogamatic à vous

petit air de campagne.	propose	Elles sont to	ites garanties gratuit	ement pen
	Meubles.		à crédit	
Style	Prix comptant des 11 éléments	1er versement	9 mensualités de	Toujours
Ligne "Tendance" (sauf Pariy et Montihéry)	4 785	960	425	4785
Ligne "Orange" (sauf Montlhéry)	4 365	873	388	4 365
Ligne "Rustique" (8 BHV)	4 650	933	413	4 650
Ligne "Chêne de France" (8 BHV)	8 025	1 608	713	8 025
Ligne "Naturel" (8 BHV)	4390	880	390	4390
Ligne "Bois" (sauf Garges)	5 260	1 057	467	5 260

dant 5 ans, pièces main-d'œuvre et déplacements contre tout vice de fabrication. C'est peut-être le moment de venir les voir.

L'équipement ménager: Appareils électroménagers à encastrer: four Nogamatic 701 Plaque de cuisson Nogamatic 744 (mixte, gaz, électricité) Hotte aspirante Nogamatic NG 62 (avec recyclage + 60 F)

Evier inox (sans robinetterie)

Ces trois appareils Nogamatic sont disponibles, garantis 5 ans gratuitement pièces, main-d'œuvre et déplacements et bénéficient du Crédit Gratuit.

Tous ces éléments sont disponibles et peuvent être vendus séparément.

BHV Installations-Service est à votre disposition pour faire effectuer chez vous la pose de meubles de cuisine par des professionnels sélectionnés.

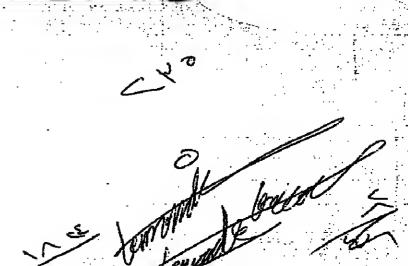
A l'occasion des Arts Ménagers dans les 8 BHV jusqu'au 25 mars **CREDIT GRATUIT 9 MOIS**

sur tout le magasin (sauf télévision). A partir de 850 F d'achats. Après acceptation du dossier. À l'exception des articles signalés par point vert et des services. Non cumulable avéc franco-province et les opérations promotionnelles en cours.



· LES 8 BHY : RIVOLI · PARLY 2 · MONTLHERY · GARGES · FLANDRE · BELLE EPINE · ROSNY 2 · CRETEIL ·





NIGÉRIA :

AFRIQUE

NIGÉRIA: l'apprentissage de la puissance

Les militaires qui dirigent la fédération nigériane, sous l'autorité du général Oba-sanjo, chef de l'Etat, et dans la fidélité au « testament » de son predécesseur le générai Murtala, se sont engages à passer la main aux civils le 1" octobre 1979. Dès le 1" octobre prochain, l'interdiction des partis politiques doit être levée et le retour à la démocratie sérieusement amorcé. Toutefois, le « dégraissage » de l'armée — la seconde d'Afrique, — trop nombreuse pour les besoins du partis posse des problèmes du pays, pose des problèmes délicais (« le Monde » da 1º mars).

Port-Harcourt. — Dans le fra-cas des moteurs poussés à plein régime, le hous-bord creuse un ample sillon d'écume, entre une double haie de mangrove. De loin en loin, sur ce rideau de broussailles aquatiques, se déta-che la silhouette fragile d'un héron blanc. Univers de vase moite et oppressant, vaguement, putride. Au détour de la rivière — un des mille bras du Niger, — un village gris, aux paillotes resserrées. Des pêcheurs, l'eau à la ceinture, posent leurs filets.

Le pétrole a donné au Nigéria une respectabilité. Ce « nouveau riche » n'entend pas abandonner à d'autres la plus grosse part du gâteau. Les dirigeants militaires, impatients de tirer le meilleur profit du pactole, ont placé très haut les enchères. Ils ont tout d'abord décidé que l'Etat — par le biais de la compagnie nationale — prendrait une participation, majoritaire dans toutes les sociétés pétrolières étrangères. En vertu de cette mesure qu' a priseffet le 1^{es} avril 1974, le gouvernement s'octroie automatique-Le pétrole a donné au Nigéria nement s'octroie automatique-ment, avant tout autre prélève-ment, 55 % de la production issue de son sous-eol. Plusieurs pays producteurs ont, depuis lors, lmité le Nigéria.

En rejoignant l'OPEP, le Nigéria a adopté sa fiscalité pétro-lière. En avril 1975, la taxe sur le profit brut a presque doublé, pas-sant de 45 à 85 %. Sur un baril vendu 14,5 dollars, l'Etat nigé-rian perçoit — taxes et royal-ties comprises — 12,6 dollars. Il est vrai que le pétrole nigérian

confidences ravies sur le cout de la main-d'œuvre « dez jois moins chère qu'en Angleterre » ou la rapidité des amortissements; pronostics ébloulesants qui parent le pays d'irrésistibles attraits.

II. — Bienfaits et métaits du pétrole

De notre envoyé spécial JEAN-PIERRE LANGELLIER pronostics ébloulesants qui parent le pays d'irrésistibles attraits.

ment, création de royalties au taux préférentlel pour les exploitations of f's hore, prise eu charge par l'impôt des coûts d'exploration. Depuis lors, celle-cl progresse à nouveau. Elf-Nigéria, progresse a nouveau. Elf-Nigèria, par exemple, a décidé de doubler son programme annuel de forages. Au début de 1978, Lagos a fait un nouveau geste en réduisant le prix du brut. « L'important, nous affirme un responsable pétrolier, c'est la volonté qu'on trouve ici de contieure de les les parties de les parties de les les parties de les les parties de les les parties de les par c'est la voionte qu'on trouse ici de continuer à travailler avec les grandes compagnies internationales. » Voionté ou obligation pour un pays qui vend aux seuls Etats-Unis 60 % de sa production et fait face à des compagnies disposant seules de la technologie et des compétences?

des compétences?

Il reste que le « boom » petrolier est survenu à point nommé.
Ses retombées sur l'économie
nigériane sout multiples :
un taux de croissance de 9 %, un
matelas de devises de 5 milliards
de dollars, une balance commerriele authenne des des parties en ciale nettement excédentaire, un endettement extérieur de 400 mil-liors de dollars seulement. Le Nigéria, qui négocie actuellement auprès d'un consortium bancaire

renforcer la position des entre-preneurs locaux Mais la richesse petrollère a sécrèté aussi une bourgeoisie qui remplit à mer-veille son rôle d'intermédiaire entre les sociétés étrangères, souvent multinationales, et le cercle restreint des fonctionnaires, detenteurs des autorisations de signature. Les hommes d'affaires le saveut bien, dont le premier réflexe est de débusquer l'inter-cesseur « bien placé ». Le reste est simple question de temps et de « dash » (nom local du bak-chich), car — mille anecdotes en témoignent — la corruption est l'un des moteurs du système est l'un des moteurs du système.

Le mode de développement adopté par le Nigéria comporte, d'autres faiblesses, dont certaines propres à la mentalité « texane» née du boom pétrolier. La croissance urbaine effrénée jointe à la fièvre de consommation, qui s'est emparée des plus riches, favorise la spéculation, le gaspillage et le marché noir, et tant les loyers que les prix de vente des terlage et le marché noir, et tant les ioyers que les prix de vente des terrains industriels atteignent souvent des chiffres astronomiques. La stricte limitation des importations, qui relevait initialement d'un soucl lonable de protection, n'a guère freiné l'inflation. Celle-ci, estimée officiellement à 25 %, dépasse, en réalité 100 % pour certains produits alimentaires de base.

Le désastre de l'agriculture

Le délabrement de l'agriculture est préoccupant dans un pays dont la population est encore aux trois quarts rurale. Le cas de l'arachide a valeur de symbole: en 1971, le Nigéria récoltait 1.3 million de tonnes. 360 000 en 1976, 10 300 en 1977. Cette année, la production sera proche de zéro. La sécheresse? Certes. Mais elle u'explique pas tout, En fait, cette chnte libre a des causes multiples. La « décolonisation » des circuits de commercialisation. — uaguère aux mercialisation. — uaguère aux mains d'intérêts européens ou de mains d'intérêts européens ou de petits intermédiaires libanais — 2, le plus souvent échoué faute de relève. Du même coup, tout un mécanisme subtil et efficace de planification locale, d'autofinancement des récoltes et d'encadrement du crédit s'est grippé. Or, la mécanisation n'a rien règle, « Depuis que l'Etot a totalement pris en charge ce secteur, nous explique un expert, teur, nous explique un expert, des milliers de tracteurs sont inutilisés. D'abord, l'entretien et nuruses. D'acora, tentretien et la maintenance sont médiocres. Ensuite, l'agriculteur refuse de a graisser la patte » des bureau-crates pour avoir accès à la mé-canisation. »

Pen à peu, le paysan « désap-prend » les techniques culturales. prend » les techniques culturales. Il ne sait plus ni semer ni désherber et est, en outre, décourage par une politique des prix qui le détourne des cultures industrielles. Certes, il continne de a faire de l'arachides. Mais cellect est consommée dans les villages ou exportée clandestinement les pars prairies (Niger lages ou exportée clandestinement vers les pays voisins (Niger et Tchad). Les spécialistes estiment à 400 000 tonnes cette production « invisible ». Ainsi l'arachide, qui, voic i dix ans. constituait la première source de devises du Nigéria a pratiquement disparu du marché national. A Kano, la plus grande builerie d'Afrique importe sa matière première des Etats-Unis et du Niger la situation des autres cultures — huiles de palme, coton — mais aussi de l'élevage, appellerait des remarques analogues.

Conséquence directe de cette régression : eutre 1970 et 1976, les importations alimentaires du Nigéria ont été multipliées par huit. La viande arrive du Brésil, par bateaux entiers. L'opération « Feed the Nation » (nourrir la nation), lancée avec fracas eu nation), lancée avec fracas eu 1976 par le gouvernement, a pour objectif de rétablir l'autosuffisance alimentaire. Mais elle u'a pas produit jusqu'ici les effets escomptés. L'agriculture ne participe plus que pour 20 % à la formation du produit national brut. Le « boom » pétroller est largement responsable de ce désastre. Il a accéléré l'exode rural, privant l'agriculture de ses éléments les plus dynamiques.

Le sous-équipement

Or le Nigéria demeure un pays largement sous-développé. Dans certains secteurs, le sous-équipement est confoudant (on compte une ligne téléphonique et demie pour mille babitants). Les gros commerçants de Kano pour téléphoner en Europe, se rendent à Zinder, au Niger. Paradoxe des paradoxes dans un pays pétroller : à Lagos et dans les grandes

LE MONDE met chaque jour à in disposition de ses lecteurs des ribriques

LES BUREAUX

villes, l'électricité est strictement rationnée. Lors de notre passage à Enugu, l'eau courante manquait depuis un mois. L'essence même fait défaut. La seule raffinerie du pays (à Port-Harcourtl est loin de satisfaire les besoins domestiques. Partout l'intendance est à la traîne. De surcroit, le manque de techniciens qualifiés et de cadres moyens est cruellement ressent!

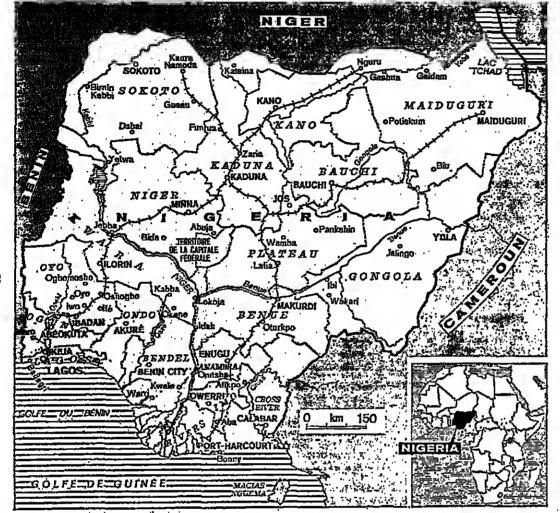
Pourtant, qu'ils soient à l'étude ou en cours d'exécution, les grands travaux d'infrastructure fourmillent : extension du port de Lagos, ouverture prochaine de l'autoouverture prochaine de l'auto-route Lagos-Ibadan, construction de la raffinerie de Warri, qui, à partir d'avril, traitera cent mille barils par jour, modernisation du résean de chemin de fer, agran-dissement des principaux aéro-ports, etc. Plusieurs autres pro-

(1) Bendel, Imo, Rivers et Cross Rivers (2) Dans l'ordre d'importance : Shell-BP, Guif, Mobil, Agip-Phillips, Eif, Texaco, Ashland et Pan Ocean. (3) Fragilité qu'a confirmée le colo-nel Buhari, pinistre des ressources pétrolières, en annonçant, le 13 jan-vier, qu'en raison de la baisse de la demande extérieure le Kigéria envi-sage de réduire d'environ 20 % sa production dès la fin de 1978.

jets verront le jour au début des années 80 : complexe siderur-gique d'Ajeokuta, usine de réduc-tion du gaz naturel, sans parler de l'énergie nuclèsire, à laquelle on parait s'intéresser de près à Lagos. L'industrialisation est en

a Nous ne sommes pas riches », aime à répéter le président Obasanjo, afin d'attirer l'attention de ses compatriotes sur la fragilité de la prospérité pétrolière (3). La majorité des Nigérians pourraient reprendre la formule à leur compte. Pour des millions d'entre que pressans restés à l'érart, du eux, paysans restés à l'écart du progrès, nouveaux citadins accrochés aux banlleues surpeuplées de Lagos ou d'Ibadan, ouvriers vic-tlmes de l'inflation (4), le boom pétroller demeure un « mirage » qui, loin de résorber les inégaliqui, foin de resolver les megan-tes, les a exacerbées. « Pourtant, nous assure un économiste, la grande jorce du système, c'est que, en principe, il offre à chacun so chance. La société nigérione est très ouverte, très mobile. Chaest tres ouverte, tres modue, Cha-cun peut nourrir l'espoir d'une promotion fulgurante. En ce sens, le Nigèrio est bien le Far-West ofticain. »

DU BON USAGE DE LA GUERRE CIVILE



A travers le monde

at: Suffrages

Dans l'air, parmi les missues, flotte une odeur tenace et fami-lière, un parfum de fortune, celui du pétrole qui dort là-bas, à 1000 mètres sous terre.

à 1000 mètres sous terre.

Qui dort et qui jaillif. Forêts et marécages plausées de torchèmes, quadrilés d'oléoducs, barges fiotantes, plaies-formes offshore, réservoirs géants, héliports : de Bénin-City à Port-Warri à Calabar, d'un bout à Faulre des guatre Etaus de l'extrême-Sud (I), s'étalent les nouveaux paysages du Nigéria.

Le « hours à est récent, le prémite hauf de « butt » ayant été entrett en 1958. Débuts premier ment de l'unit payant de mant de l'unit de la garre civile, le pays produit a seulement 20 millions de tonnes. En fuilet 1971, le Nigéria rallie l'OPEP. En 1977, les huit compagnies productrices étrangères (2) out partagé avec la Nigerian Mational Oil Company (N.N.C.) Nigerian National Oil Company (N.N.O.C.) — société d'Eint — 165 millions de tonnes d'or noir. Le Nigéria est le septième pays producteur du monde, le premier d'Afrique, avant la Libye. Progression épectaculaire, choc formidable dont les ondes n'ont pas fini de parcourir la société nigériane.

Quelques chiffres lilustrent l'ampieur du phénomère. En neur aux — de 1966 à 1975, — les revenus du gouvernement fédéral ont été multipliés par trente, ce qui, en dépit d'une forte inflation, demeure impressionnant. Les exportations de « brut » procurent à l'Etat 93 % de ses gains en devises, 87 % de ses recettes totales.

En l'espace d'une décennie, le pétrole a « révéié » le Nigéria, transformant aux yeux du monde extérieur ce grand pays oublis, à la vocation essentiellement agricole, en un fascinant Edorado. en l'une des dernières terres d'a organ: factie » à qui sait affronter avec opinistraté une auronser avec opinistreté une bourgeoiste nationale puissanté et struciurée, consciente de sa chance historique ». Cohorte d'hommes d'adfaires, relisant dix fois dans le jet qui les emporte vers Lagos le précient contrat qui leur ouvrirs les portes du

a des qualités fort prisées. Il est « léger », peu sulfureux, produit dans un pays relativement pro-che des marchés occidentaux. Les

che des marchés occidentant. Les réserves récupérables sont, en l'état actuel des recherches, estimées à 2,5 milliards de tonnes, ce qui correspond, au has mot et an rythme actuel, à vingt-cinq ans d'exploitation. Il faut encore ajouter à ce trèsor d'immenses nappes de gaz naturel.

Fourtant, dans ce domaine, le Nigéria fait preuve d'un solide pragmatisme, lorsque ses intérêts vitaux sout en danger. Inquiet, par exemple, du désintérêt croissant des compagnies pour l'exploration, le gouvernement a pris en leur faveur plusieurs mesures d'encouragement (incentives) destinées à relancer les programmes de recherche: accroissement de la marge bénéficiaire, amélioration des conditions d'amortisse-

lars, destine à financer certains des grands projets inscrits au troisle me plan (1975-1930), conserve, dans ce domaine, une grande marge de manœuvre. La manne pétrolière a, en outre, permis d'éviter, au début des années 70, un déficit de la balance des paiements qui, compte tenu de la chute de la production agricole, eût été probablement catastrophique. Elle a entrainé la création de nombreux emplois. A preuve, le gonfiement rapide des services publics. L'administration fédérale qui, en 1966, occupait cinquame publics. L'administration fedérale qui, en 1966, occupalt cinquante mille personnes, en employait deux cent mille dix ans plus tard. Le « chômage des intellectuels », phènomène familler en Afrique, n'a revêtu jusqu'à présent, au Nigéria, aucun caractère dramatique.

Une bourgeoisie d'affaires

Le pétrole n'a pas seulement « dynamisé » l'économie du Nigeria. Il a aussi accéléré l'apparition d'infrastructures modernes, hâté le processus d'urbanisation et la métamorphose des villes. Il a surtout bouleversé les grands équilibres tradiitionnels, modifié l'organisation sociale, changé les habitudes et les modes de vie, soulevé des espoirs et attisé des frustrations. Rien n'échappe à ce chambardement.

L'insertion du Nigéria dans le circuit du capitalisme mondial a consolidé les fortunes traditionnelles tout en favorisant l'essor d'une bourgeoisie nouvelle qui a le gout et le sens de l'argent (a Money conscious »). Le décrochage d'un diplôme, cle de l'enrichissement et de la réussite sociale, préoccupe jusqu'à l'obsession, la plupart des étudiants. Les écoles de commerce connaissent un énorme succès. A Lagos, la densité du réseau bancaire est sans doute l'une des plus élevées du tiers-monde. du tiers-monde

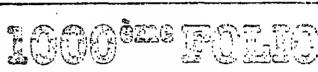
Au cœur de Victoria Island, quartier résidentiel de la capitale, dans le salon d'une villa cossue, la maitresse de maison, intellec-

tnelie à l'accent oxfordien, sert le whisky soda à l'étranger de passage. Le fils ainé, vingt-cinq ans, qui a fait de brillantes études en Angleterre, raconte avec animation son récent voyage à travers l'Europe, tout en jetant un regard distrait vers l'écran de télévision en couleur où évoluent deux équipes de football. Dehors, près de la hate de frangipaniers, le boy astique une Mercedes 280, fiambant neuve. Charmes peu discrets d'une bourgeoisie qui, du club de polo au restaurant de luxe, assume sa richesse en toute bonne conscience. Les grandes familles du Nord, aristocratiques et commerçantes, tout en profitant elles anssi de la prospérité ambiante, se méflent du pétrole, « cette richesse du Sud », symbole d'une civilisation technicienne et monétaire qui ébranle les fondements de leur ordre islamique et féodal.

conduit par la Chase Manhattant un emprunt de I milliard de dol-lars, destiné à financer certains des grands projets inscrits au

La politique d' « indigénisa-tion » (c'est le terme utilisé lci) mise en œuvre depuis 1972 et qui consiste à transferer progressi-vement à des Nigérians, de 40 à 100 % du capital des entreprises étrangères implantées dans le pays, a largement contribué à

Prochain article: (4) Depuis les spectaculaires hausses de salaires intervenues en 1974, qui contribuérent au demeurant à alimenter l'inflation, ceux-ci ne peuvent augmenter au maximum que de 7 % par an.



Lisez ou relisez ces auteurs...

Marcel Achard, Emile Ajar, Jean Anouilh, Apulée, Louis Aragon, Marcel Arland, Antonin Artaud, Claude Aveline, Marcel Aymé, M. Balka, Honoré de Balzac, Jules Barbey d'Aurevilly, René Barjavel, Giorgio Bassani, Georges Bataille, Charles Baudelaire, Simone de Beauvoir, Béatrix Beck, Saul Bellow, Emmanuel Berl, Bernanos, Antoine Blondin. Léon Bloy, Lucien Bodard, Boileau-Narcejac, Gaston Bonheur... (à suivre)



Participez au Grand Concours Folio chez votre libraire.

Folio, la bibliothèque idéale.

PROCHE-ORIENT

Inde

Les milieux d'affaires souhaitent le développement des échanges avec la Chine

De notre envoyé spécial

New - Delhi. - A l'issue d'une visite de dix-sept jours en Inde achevé le 25 fevrier. une importante délégation chinoise représentant les industries métallurgiques et l'import-export de métaux a exprimé le souhait de nouer des relations commerciales à long terme avec New-Delbi Ce voyage d'études avait un caractère expioratoire et son intérêt résidait surtout dans le fait qu'il était le premier de hauts responsables d'orga-nismes spécialisés chinois depuis le conflit sino-indien, il y a plus de quinze ans.

Cette mission, conduite par M. Liu Ching, directeur général de l'organisme d'import-export de produits mécaniques, rendait la produits mécaniques, rendait la visite faite l'année dernière par des Indiens à la foire de Canton et à la suite de laquelle avait éte crée un petit courant d'affaires entre les deux pays. La Chine a notamment importé 20 000 tonnes de lingots de fer et des tubes d'acier, l'Inde lui ayant scheté du zinc, du mercure et de l'anti-moine.

Les Chinols ont montre, an

cours de leur visite, un intérêt tout particulier pour le minerai de fer indien — en raison de sa qualité — et les facilités portuaires pouvant permettre son exportation vers leur pays.

La signature de contrats ca-

tation vers leur pays.

La signature de contrats, cependant, dépendra du caractère
compétitif des offres indiennes,
ainsi que des propositions d'achats
que l'Inde pourra faire à la Chine,
le commerce entre les deux pays
présentant actuellement un solde
trés favorable à New-Delhi. Une
délégation de la Fédération des
industries judiennes se rendra en
Chine dans les prochains mois.
Sans doute le réserrement de

Sans doute le resserrement de sans doute le resserrement de ces llens économiques est-il lié aussi à l'évolution des rapports politiques entre les deux pays. Si les milieux d'affaires indiens

politiques entre les deux pays. Si les milieux d'affaires indiens poussent, en ce qui les concerne, au développement de ces échanges, le caractère plus semblable que complémentaire des économies indienne et chinoise en limite forcément l'étendue,
Pékin a fait ces derniers temps plusieurs gestes qui réclament une réponse de la part de New-Delhi. Les propos, évitant toute allusion pouvant irriter les Indiens, teuus par M. Teng Hsiao-ping, lors de sa récente visite an Népal ont été interpretés lei comme des signes eucourageants d'ouverture. Une délégation d'une douzaine de personnes, conduite par M. Wang Ping-nom, président de l'Association chinoise d'amitié avec les pays étrangers, va, d'autre part, séjourner en Inde à compter du mars, pour une quinzaine de leurs à l'invitation d'une accanijours, à l'invitation d'une organi-sation privée.

jours, à l'invitation d'une organisation privée.
Selon l'agence japonaise Kyodo,
M. Wang Ping-nam sera porteur
d'un message invitant M. Desai à
se reudre en Chine. Le premier
ministre indien a sans attendre
annonce qu'il était prêt an dialogue et que l'inde n'envisageait
pas de reconquérir par la force les
territoires de l'Himalaya qu'elle
considère comme siens mais sur
lesqueis Pékin assure sa souveraineté. Toutefois, le ministre des
affaires étrangères, M. A. B. Vajpayee, a rappeié le 24 février qu'il
ne pouvait y avoir de normalisation complète eutre les deux pays
aussi longtemps que la question
de la frontière ne sera pas réglée.
A la verité, les Indiens n'ont
pas encore clairement défini leur

politique à l'égard de la Chine.
Une partie de l'intelligentsia
craint que la normalisation des
rapports evec Pékin ne nuise aux
relations avec Moscou. Le « lobby
pro-soviétique », comme on dit
ici, s'est montre très actif ces derniers temps dans la presse.
Si le gouvernement ne compte
guère de personnalités très attachées à l'amité avec l'U.R.S.S., le
réalisme lui commande de ne pas
comprometre la coopération économique et militaire entre les
deux pays. C'est ainsi qu'une commission indo-soviétique devait
examinar cette semaine, à NewDelhi, plusieurs projets de coopération industrielle et scientifique.
Outre les relations avec
l'U.R.S.S., trop de questions délicates sont en jeu (tracé de la
frontière, rivalité de puissancea...)
pour que New-Delhi ne se prête
pas avec une grande prudence à
un rapprochement avec Pékin.
Mais celul-ci est un peu dans la
nature des choses alors que le
e non-alignement » indien fait
peau neuve et que les dirigeants
de New-Delhi plaident en faveur
de la coopération asiatique (le
Monde des 5 et 6 février).

Accord de coopération avec le Vietnam

Ainsi, à l'occasion de la visite officielle de M. Phan Van Dong, premier ministre vietnamien. à New-Delhi, l'Inde et le Vietnam ont signé fin février piuseurs accords renforçant la coopératiou entre les deux pays dans les domaines économique, scientifique et culturel. L'Inde a offert à son partenaire un crédit — 400 millions de ronples (50 millions de dollars) — qui est le plus élevé qu'elle ait jamais accordé. (Bien qu'elle reçoive une aide extérieure importante, l'Inde apporte ainsi son assistance l'Inde apporte ainsi son assistance

une aide exterieure importante, l'inde apporte ainsi son assistance à plusieurs pays.)

Partagé entre des prèts bancaires classiques (pour les trois quarts) et un prèt gouvernemental (le seul signé pour le moment) le crédit indien doit permettre l'achat par le Vietnam de matériel de chemins de fer (locomotives, wagons), d'équipement agricole, de produits pharmacentiques, électriques, d'acler et de fer. D'antre part, New-Delhi va fournir à Hanoï 300 900 tonnes de blé, en plus des 100 000 tonnes dent la livraison doit commencer blentôt. Ces livraisons, alors que la prochaîne récolte s'annonce excellente, allégeront quelque peu les stocks céréallers indiens dout le maintien à un niveau élevé est coûteur et la cause de pertes. Elles seront remboursées sous la même forme (blé et riz) dans quelques années.

années L'Inde va également étendre son assistance agricole au Vietson assistance agricole au vietnam en installant un institut de
recherche sur la culture du rix
dans le delta du Mékong et un
centre de reproduction de buffles
près de Ho-Chi-Minh-Ville (plus
de deux ceuts géniteurs ont déjà
êté envoyés). Après avoir bênéficié de l'aide occidentale dans
ces domaines, les Indiens ont aujourd'hui une expérience leur permettant d'en faure profiter d'antres pays. New-Delbi et Hanoï ont
enfin décidé d'échanger des counaissances technologiques et
scientifiques.
En se piaçant eur les rangs des
nations apportant leur assistance
à la reconstruction du Vietnam,
l'Inde espère trouver des débouchés à plus long terme pour son
industrie.

GERARD VIRATELLE.

LA VICTOIRE DU PARTI DE Mme GANDHI SUSCITE DES QUERELLES AU SEIN DE LA COALITION AU POUVOIR

New-Delhi (Reuter, A.P., A.F.). — a J'incarne la seule opposition » au gouvernement de M. Desai, a déclaré, mardi 23 février, Mine Indira Gandhi après la victoire de son parti aux élections régionales. «Je ne suis pas membre du Parlement et je n'ai pas l'inication d'être députe dans un arent proche, a-t-eile tontefois précisé. Je ne suis pas le Chef de l'opposition ou Parlement, mais je le suis au plan national. » nais je te suis au plan national s

La victoire du Congrès Indira,
fondé il y a quelques semaines
à la sulte d'une scission, a déjà
crée des remous dans le monde
politique indien. Plusieurs membres de la coatition au pouvoir, le
Janata, ont demandé la démission de son secrétaire général.
M. Chandra Sekhar. Le président
du Congrès officiel a démissionné
après la débàcle de sa formation.
Les partisans de Mime Gandhi
comptent d'ailleurs sur le raillement de certains de ceux qui
avaient soutenu M. Sekhar.
Un nouveau gouvernement a

Un nouveau gouvernement a déjà été formé dans l'Etat du Karnataka, où les partisans de Mine Gandhi ont enregistré une nette victoire. Il est dirigé par M. Devaraj Urs, président du Congrès Indira.

٤.

L'O.L.P. souhaite éviter le «piège» d'une polémique avec l'Égypte

De notre correspondant

La première étape, qui serait imminente, serait l'organisation, par des Palestiniens d'Egypte liés aux services gouvernementaux de ce pays, d'une manifestation anti-OLP, dans les rues du Caire. M. Sadate l'utiliserait pour rassurer les « bons Palestiniens » sur leur sort et procéderait ensuite à des expulsions sélectives, uotamment parmi les àtudiants. Une riposte de l'OLP, — toujours selon nos luterlocuteurs palestiniens — serait l'occasion d'une contre-attaque égyptienne menant à la rupture maintenant souhaitée par Le Caire.

« Sadate sait mieuz que quiconque que nous sommes étran-

conque que nous sommes étran-gers à l'opération de Nicosie et qu'elle nous visàit uutant sinon plus qua lui. Ses officiers de ren-seignements, qui étaient à l'aéro-port de Larnaca, le lui ont sûre-ment dit », déclare M. Abou Ayad.

● Un Palesinien, « traitre à la cause ». a été passé par les armes mardi 28 février, après avoir été convaincu de « complicité » dans le meurtre d'un dirigeant de l'O.L.P., à Paris, il y a cinq ans, a révélé, mardi à Beyrouth, l'agence précise que Balim Hussein Kassem Abon Sobh avait « reconnu avoir été en collusion avec les services de rensegnements israéliens dans le meurtre de Mahmoud Hamchari ». Ce dernier avait trouvé la mort lorsque le téléphone piègé de son appartement parisien avait explosé. — (A.P.)

Libye

● Le président Moltamed Sycad Barre, chef de l'Etat somalien, est arrivé mardi 28 février à Tripoli arrivé mardi 28 février à Tripoli pour s'y entretenir avec le colonel Radhall. Les observateurs n'excluent pas que la Somalle recherche une médiation de la Libye dans son conflit avec l'Ethiopie. La Libye est en effet considérée comme proche de l'Ethiopie. Si elle ne e'est pas prononcée sur l'Ogadeu, elle a retiré son sontien aux rebelles érythréens. — (A.P.P., Reuter.)

Beyrouth.— « Sadate veut nous entraîner dans l'emprenage de l'escalade et en prendre prétexte pour atteindre son objectif qui est de démonser la reconnaissance de l'O.L.P. Il cherche à tesier notre réaction et à nous attribuer la résponsabilité de son désengagement. Mais nous éviterons le piège et nous ne lui répondrons pas tant qu'il n'uura pas mis à exécution les menaces proférées par son premier ministre concernant les Palestiniens d'Egypte sou le Monde du 1º mars).

M. Abou Ayad, numéro deux du président égyptien, s'en tient pour le moment à cette position : pas de polèmique. M. Abou Saleh, considéré comme étant le plus considéré comme étant le plus radical des dirigeants de la principale organisation de résistance palestinieme, tout en fulminant contre M. Sadate, se plie à ce qui semble être un cliscipline et une tactique concertée. L'un et l'autre riposteront poblique ment plus tard si M. Sadate s'en prend effectivement aux Palestinieme, contre eux est large (séjour, emplot, propriété, déplacements). L'ageuce palestinienne d'information Wafa parle de s'représuilles collectives ». On e'attend, à Beyrouth, que le président sadate opère par étapes dans le but de provoquer une réplique palestinienne. Le première étape, qui serait imminente, serait l'organisation, par des Palestinienns d'Egypte.

La première étape, qui serait imminente, serait l'organisation, par des Palestiniens d'Egypte.

M. Begin demande au président Sadate de « poursuivre les négociations avec patience et discrétion >

M. Mohamed Ibrahim Kamel, ministre égyptien des attaires étrangères, e déciaré, mardi 28 février au Caire. après un entretien avec M. Atherton, secrétaire d'Etat adjoint eméricain chargé du Proche-Orlant, que les proons égyptiennes sur la déclaration de principe concernant les futures negociations israelo-egyptiennes ne seralent pas modifiées en fonction des suggestions Israéliennes Le secrétaire d'Etat adjoint américain. qui était arrivé mardi malin en fin de matinée venant du Caire, a soulgné, de son côté, que le problème palestinien demeurait la partie a la pius difficile » dans les négociations sur la déclaration de principe. Selon le journal Al Ahram, le président Sadate rencontre M. Atherton ce mercredi, à Ismaîlla et devait lui faire part du refus de l'Egypta de modifier ses positions sur le question des Implantations israéliennes dans les territoires occupés.

A Jérusziem, le premier ministre israélien, M. Menahem Begin, e lancé, dans la nuit de mardi à mercredi, un appel au président Sadete pour lui demender de » permettre le reprise rapide des travaux des commissions politique et militaire Israélo-égyptiennes - Le premier ministre cióturait, à Jérusalem, les traveux du deuxième congrès aioniste, dont la demière séence avait duré toute la nuit. Il e demandé eu chef de l'Etat égyptien de » pour-suivro les négociations à cœur ouvert, avec patience, perseverance e-t-il ajouté, que dans de telles conditione les négociatione peuvent aboutir à des accorde entre israél et ses vaisins... - » Mais, a souligné M. Begin, dans ce cadre, isreël don néanmoins être prêt à dire non sur des eulets qui ne sont pas negociables. Ainsi toute proposition de création d'un Etat palestinien en Cisjordania et é Gaza, et de retrait total d'Israël sur les frontières avent juin 1967 se verra opposer un non

_ lran :

«Majesté, votre Sire est trop bonne...»

28 février, l'Invité de l'émission - Le téléphone sonne -, de France-Inter, qui offre à l'homme de la rue l'énivrante possibilité de questionner - en direct » les grande de ce monde. Les quelques flottements protocolaires qu'entraîne le tormule n'ont pes aitèré la courtoisle du roi des rois, qualifià successivement de «monsieur» et de mejesté-sire». Il en failait devantage pour troubler le sérénité d'un chef d'Etat que les graves dé-sordres de Tabriz — question posée par Edouerd Sabilar eu début de l'émission — leissent

Les prisonniers politiques? « C'est sinsi qu'on les appelait, et, pourtant, c'étalent des gens qui avaient conspiré contre l'Etat. On les grâcie au maximum possible; et les leuteurs de troobles sont dirigés vers les cours de lustice civiles. Les émeules? d'expression retrouvée : « Elle existe avec la liberté de publier ce qu'on veut. Cele e permis de nouveau é ceux que noue eppelons les noirs et les rouges, rouges révolutionnaires et noirs réfracteires et obscurantistes, de ne menquer aucune occasion de e'en servir. Donc, nous voyons cas démonstrations, bien orgad'avance, con Tabriz, SI, en France ou dans un eutre peys du monde, les gens commencent à casser les ritres et à mettre le feu aux banques et eux institutions publiques, je ne crole pes que vous leur offrirez des bouquets de fleurs. - Est-ce qu'en Iran. demande un journaliste, ces eccusés euront é leur procès les memes garanties qu'en France ? - Ah oui / certeinement / »

Le repport d'Amnesty Interna-tional, publié le jour même de

l'émission à Londres, estime que » le procédure des tribunaux 'militaires iraniens dénie aux ac-cusée toute possibilité de jugement équitable - et relève que « le délense n'est pas autorisée à produire ses témoins - ? — ile peuvent dire se qu'ils veulent ., repond le chah, conci-

La question faussem d'une auditrice sur les » marxistes islemiques », cheis religieux parfois prestigleux, dénoncés comme effarement désolé : .. Je suis. aussi étonné que vous, madame, de cette eberration;

- Allez-vous, demande le même journaliste, signer la déciaration des Nations unles - Mele nous l'avons délà fait.

Les lettres ouvertes et peti-

sont à porter au crédit du régime, 'puisqu'elles permettent - d'aller au bout des choses et de trouver tous nos délauts ». Ainsi àdifiés sur le etabilité de l'Iran, où les émeutes sont um signe de santé et le conlestation une retombée du libéralisme, les auditeurs de France-Inter ont ensuite appris evec soulagement que Téhéran ne souhaltait pas, cette année, une qu'- il n'existait pas d'obstacle pour le signature définitive d'un eccord sur l'achat d'Airbus » et que l'ecquisition de quetre ou françaises étali envisagée. Cette blenvelllance à l'égard de Paris, exprimée dens un français challé et evec une extreme gen-tillesse, donnali le ton d'une emission qui aurait pu se conclure sur la réplique célèbre : - Mejesté, votre Sire est trop bonne. - P.J. F.

Oe soo côté, M. Moshe Dayan, ministre largéllen des effaires étrangéres, pariant mardi devant le congrès sioniste, affirmé qu'aucum point de peuplement n'evalt été étabil dans is Sinel ou en Cisjordenie « depuie le venue au pouvoir du gouvernement Segin », en juin 1977. Le ministre e précisé toutefols qua la résolution adoptés, dimanche dernier, per le gouvernament israélien, - stipule que les implentations larabitennes existentes pourront être rentorcées et que tout tarabilen qui veut s'installer dans l'un de ces villeges est pielnement eutorisé é le feire ».... » En ce qui concerne le Cisjordanie, le gouvernement avait eutorisé l'installation de trois . noyaux - dans des camps militairea Pour l'un, c'est déjà fait, e conclu le ministre, les deux eutres s'instelleront en temps voulu. Mais il ne e'agit pas de points de peuplement. . - (A.F.P., A.P., Reuter,

Deux personnes ont été tuées et trois autres blessees par une explosion qui a détruit, ce mercredi 1ºr mars, une malson de Ramat-Gan, daris les faubourgs de Tel-Aviv. La maison était habitée par une famille israélienne qui hébergeait parfois des ouvriers arabes des territoires occupés. A Beyrouth, un porteparole palestinien a déclaré qu'un commando de fedayin était responsable de cet attentat. - (U.P.,

> Le Monde PUBLIE CHAQUE LUNDI (numéro daté mardi) UN SUPPLÉMENT ÉCONOMIQUE

les pièces les plus rares

Pakistan TOUTES LES ACTIVITÉS POLITIQUES SONT INTERDITES POUR UN MOLS

Islamabad (Reuter, AF.P.).

Toutes les activités politiques ont été interdites pour un mois et un grand uombre de militants politiques et d'« éléments antipolitiques et d'« éléments antipolitiques et d'« éléments antipolitiques et d'« éléments antipolitiques et d'a février au mercredi 1º mars. Mme Bhutto, l'épouse de l'ancien premier ministre actuellement emprisonné, qui assure la direction du Parti du peuple (P.P.P.), a été placée en résidence surveillée pour une dizaine de jours selon des sources bien informées.

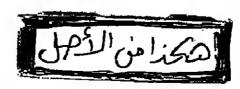
Les autorités militaires n'ont pas expliqué pourquol elles avaient pris des mesures répressives qui prévolent, par exemple, sept ans d'emprisonnement et vingt coups de fouet pour ceux qui constitueraient ou soutiendraient on parti politique, sous quelque forme que ce soit. Toutefois les décisions du général Zia UI Haq interviennent à la veille d'une réunion du comité central du P.P.P. et au moment ou sont commencer plusieurs procès contre M. Bhutto. Celui-ci doit comparaître devant un tribunal spécial pour répondre d'accusations de truquage électoral et de désournement de fonds publics. Le haute cour devra aussi statuer sur une accusation de meurère.



crèe le salon sur-mesure. IUGEZ PAR VOUS-MEME: fauteuils cuir: 29 positions sofa 2 places: 38 positions - sofa 3 places: 47 positions. Un ensemble Flipper a 114 positions. Chaque accoudoir, chaque dossier, en assumant individuellement toutes les positions désirées, est fait pour assurer un confort parfait : pour chaque personne; pour chaque usage. Du vrai sur-mesure, sauf pour le prix, qui reste celui du « prêt-

43, av. Friedland, Paris 8e. Tel.: 359.22.10





AMÉRIQUES

L'Union démocratique de libé-

[Certains temoins ont va flotter

le drapeau du Front sandiniste de

libération nationale (F.S.L.N., gué-

rilleros d'extrême ganche) sur le

quartier insnrgé de Masaya. Il est

tieltement, participé à l'organisation de l'insurrection.]

BIBLIOGRAPHIE

«Nations indiennes, nations souveraines»

L'histoire des peuples indiens est celle d'un désastre et d'une dépossession presque totale. Clauservitz notait que les seules guerres à outraince sont celles que se llvrent des sociétés totalement etrangères. Ainsi les Indiens, décimés au cours du dix-neuvième siècle par l'avancée d'une société moderne et sure de ses valeurs. De traité inégal en traité bafoué ainsi en décide la force lorsou'elle est absolue. — les peuples indiens n'ont pu que survivre, en petit nombre, au sein des réserves à le fois protectrices et oppressi-ves, administrées par un Eureau des affaires indiennes.

Les peuples indiens sont au nombre de deux cent soixante-six aux Etats-Unis (1), sans compter ceux de l'Alaska, Ils sont héterogènes; leur total n'attain per ceux de l'Alaska. Ils sont hétéro-gènes ; leur total n'atteint pas un million cinq cent mille, solt moins de 0,7 % de la population du pays. Ils occupent des réserves dissèminées sur plus d'une dizaine d'Etats, qui représentent 1 % du territoire américain. Selon le Burean des affaires indiennes, il s'agu de terres de mauvaise qua-lité surtont propres à la pature. lité, surtont propres à la pâture.

lité, surtont propres à la pâture.

Sous l'autorité de ce « bureau », administration peu efficace, qui a toujours encouragé la docilité, les Indiens n'avaieot pas acquis la capacité de réussir dans le monde des Blancs et se trouvalent privés de leur propre culture. Jusque dans les années 1950, la politique officielle est celle de l'assimilation de l'Indien tribal. Les Indiens urbains, soit près de la moité au total se situent en Les Indiens urbains, soit près de la moitié, au total, se situent en general au bas de l'échelle sociale, l'alcoolisme est endémique et le taux de suicide très élevé (trois fois la moyenne nationale). Quand à la population assistée des communautes rurales indiennes sa pauvreté est très grande et le scus-emploi atteint 40 %.

La bonne conscience du siècle dernier, qui s'est prolongée jusqu'à la fin de la période coloniale, a fait place à un sentiment diffus de culpabilité dans une imporante fraction de l'opinion blanche, en même temps que se produisait un réveil indien. Imposer

duisait un réveil indien. Imposer l'idée qu'ils existent encore, dépasser l'image cinématographique négative d'eux-mêmes véhiculée par le monde blanc ont été les

LE MONDE

ciet chaque jour à la disposition de ses lecteurs des rubriques d'Annonces Immobilières. LA MAISON

taches les plus difficiles des Indiens au cours des quinze der-nières années. C'est cette lutte. stimulée par le Mouvement des droits civiques et celui des Noirs.

que relate Nations indiennes, na-tions souveraines.
L'ouvrage, enrichi de très belles photographies et d'une chronolophotographies et d'une chronolo-gle commentée, montre, à travers des interviews, des manifestes, les images de la vie des Indiens : pilleges des ressources naturelles, conditions des fammes, vie urbai-ne, écoles, En 1969, faisant suite à d'autres actions menées dès 1961, c'est l'occupation de l'ilot d'Alcatrar ancienne prison dans 1961, c'est l'occupation de l'ilot d'Alcatraz, ancienne prison, dans la baie de San-Francisco, par un groupe de jeunes Indiens appartenant à cinquante tribus. En 1972, le Mouvement indien américain se rend à Washington pour présenter une liste de revendications et il occupe, les armes à la main, en février 1973, durant soixante et once jours, le village de Wounded Knee (Dakota du Sud), scènte du massacre des Sloux en 1890.

Des réformes ont été promul-

Des réformes ont été promul-guées, par la suite, dont la olus importante est l' « Indian Educaimportante est l' « Indian Educa-tion Act » qui permet aux Indiens d'organiser leurs propres écoles. Il reste beaucoup à faire pour que ces peuples trouvent leur place en tant que groupe pleinement re-connu au sein d'un pays qui fut leur. Cela dépend, en grande par-tie, du mouvement indien lui-même. Peut-être le llvre Nations indiennes, nations souveraines, en se faisant l'écho exclusif des lutse faisant l'écho exclusif des lut-tes, surestime-t-il les avant- gar-des et manque-t-il d'une appré-ciation historique de l'énorme retard de la majorité.

GÉRARD CHALIAND.

(1) The Original American: U.S. Indians, Minority Right Groups no 31. (*) Nations indiennes, nations souversines. Un livre de textes et d'images par Jean-François Graugnard, Edith Patrouilleau et Sebastien Eimeo A Ras (collection Voix, Maspéro 1977, 269 pages, 30 F).

MOTRE POUR VOS COMMUNICATIONS

Nicaragua

La garde nationale a écrasé l'insurrection de Masaya

Managua (AFP., AP.I. — La garde nationale a écrasé, mardi 28 février. l'insurrection populaire du quartler de Monimbo de la ville de Masaya, à environ 30 kilomètres de la capitale. La garde nationale, appuyée par des hélicoptères larguant des sombes au gaz > et par des canons de petit calibre, a attaqué à la grenade incendiaire et à la mitrailleuse le quartler insurgé où vivent environ douze mille Indiens iplus du quart de la population totale de la viile). Les forces gonvernementales contrôlaient mardi à midi l'ensemble de la ville. à Diriambo, à 40 kilomètres ao sud de la capitale. ration (coalition d'oppositioo au regime Somoza) et huit centrales syndicales ont lancé un mot d'ordre de grève de vingt-quatre l'ensemble du pays afin de pm-tester contre l'intervention des forces armées à Masaya. vraisemblable que le F.S.L.N. a tourni des armes lègères eux Indiens de ce quartier et a, an moins parde la ville.

de la ville.

Certains témoins avancent le chiffre de cinquante à deux cents civils tués lors de la reconquète du quartier insurgé. M. José Esteban Gonzalez, président de la commission permanente des droits de l'homme au Nicaragua, dans un message au secrétaire général des Nations unles, estime que l'action des troupes gouvernementales a fait des centaines de morts, de blessés et de disparus. Les communiqués officiels ne font état que de treize morts, dont un sergent de la garde nationale. Il est difficile de donner une estimation, les communications téléphoniques étant coupées entre la capitale et Masaya. La ville a été interdite aux journalistes.

Il semble que l'origine de l'in-surrection remonte au mercredi 23 février, quand la garde natio-nale a réprimé brutalement à Masaya une manifestation orga-nisée par les Indiens à la suite d'une messe à la mémoire de Pedro Joaquin Chamorro, direc-teur de La Prensa, assassiné le teur de La Prensa, assassiné le 10 janvier dernier, et qui était le principal leader de l'opposition au président Anastasio Somoza La tension n'a pas cessé depuis cette date entre les Indiens et la garde nationale et a abonti à l'insurrection de lundi.

A Managua, la garde nationale A Managua, la garde nationale a envahi, mardi soir, le campus de l'université Ruben-Dario, où des étudiants munis d'armes légères s'étaient retranchés. Trois étudiants ont été tués. Le recteur de l'université a suspendu les cours pour six mois et a qualifié l'intervention des forces armées d'agression brutale » et de c riolation des principes d'humentité ». Selon certaines sources, SERVICE TELEX
245.21.52+ 345.00.28

Afte b. Selon certaines sources, des combats sporadiques entra la garde nationale et des civils atmés se poursuivralent dans plunité ». Selon certaines sources, 38, Avenue Daumesnil, 75012 PARIS sieurs viles du pays, notamment

PHOTO

Canon

63 CHAMPS-ELYSÉES PARIS 8º

- 3 - 4 MARS 1978

PHOTO-CINÉ

200 appareils photo 100 objectifs 150 caméras 100 appareils instantanés

100 calculatrices

60 platines disques 40 amplis - amplis-tuner 70 enceintes et divers accessoires

HI-FI

les plus grandes marques NIKON - PENTAX - MINOLTA - AKAI - 3A - etc...

KLM. AMSTERDAM.

A partir de 590F, nous vous offrons les reflets des canaux, les feux des diamants, et les cicls de Van Goah.

Les refiets ? Sans doute enmanquerez-vous beaucouo au long des canaux circulaires, tout occupé que vous serez à détailler les palais admirablement proportionnés que s'offrirent au XVIII siècle les

princes marchands.
Les feux ? Dans la diamanterie Van Moppes, yous ne les verrez certainement pas tous s'allumer au cours de la très lente transformation n'une gemme brute en joyau scintillant.

Les ciels ? Là, c'est une affaire entre Van Gogh et vous. Mais peutêtre passerez-vous trop vite devant tel ou tel des 200 toiles et des 400 dessins qui composent son musée. Vous comprenez : à partir de 590 F, nous, K.L.M.,

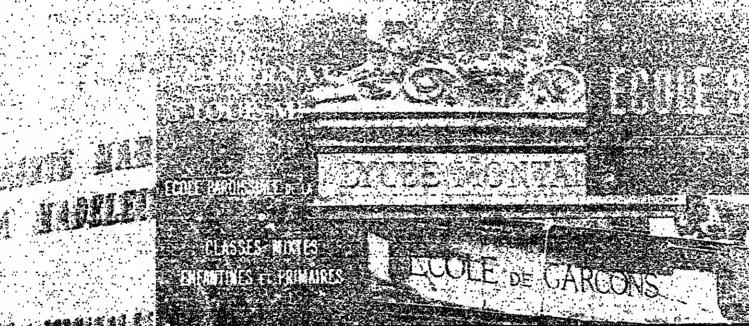
vous offrons un week-end à Amsterdam, dans lequel sont compris les transferts, la nuit dans un excellent hôtel, le petit-déjeuner et la visite guidée de la ville.

Mais nous savons bien qu'il vous faudra plus d'un week-end pour en épuiser toutes les beautés. Ecrivez ou téléphonez à K.L.M.,



Sérieux et gentillesse: une tradition hollandaise.

licerté se dé



quelle école pour nos enfants?

Ecole publique ? Ecole libre ? Vous avez le choix. Vraiment. Car l'école libre est accessible à tous les enfants, comme l'école publique. Quels que soient les moyens de leurs parents, grace au régime des contrats en vigueur depuis 20 ans.

Les écoles libres sous contrat offrent aux familles un enseignement de qualité, dans le respect et l'épanouissement de leurs convictions morales et de leur croyance.

La Liberté de l'enseignement, c'est ça. Pouvoir choisir l'école de nos enfants sans contrainte. En exerçant notre responsabilité de parents.

école libre : libre choix

Si l'on vous dit : "Plusieurs écoles, ça ne sert à rien. Tous les enfants doivent aller à la même école", réfléchissez bien. La Liberté existe quand on a le choix. Plus de choix. adieu la Liberté.

Supprimez les écoles libres sous contrat : il ne resterait que quelques écoles privées réservées aux plus riches. Les autres n'auraient plus à choisir. Voilà pourquei nous pensons que défendre l'école libre, c'est garantir notre libre choix. Donc la Liberté et pour demain celle de nos enfants.

En ce domaine, les parents ont leur mot à dire.

par une souscription volontaire des ASSOCIATIONS DES PARENTS D'ÉLEVES DES ÉCOLES LIBRES

ENDEZ L'E



-Libres opinions

Démocratie et autogestion

par JEAN-LOUIS MOYNOT (*)

ES textes adoptée par le récent conseil national de la C.F.D.T. sur la planification et les nationalisations (1) font apparaître une base d'accord C.G.T.-C.F.D.T. plus sollde et plus large que par passé tout en laissant subsister des différences d'approche, de le passé tout en laissant aubeleter des différences d'approc tions, de solutions pratiques.

Je ma garderal d'en donner une interprétation définitive, d'autant plus que nous en discutors entre nous pour mieux cerner démerches et objectif de chacune des deux organisations.

Néanmoins, el l'on croit essentiel que le mouvement syndical joue un rôle indépendant pour le réussite de projonds changements, l'exa-men des convergences syndicales est d'une particulière importance. Les réflexions qui suivent ont été formulées immédiatement après la publication des textes de le C.F.D.T. Les discussions qui ont eu lleu entre nous, depuis, ont confirmé le caractère positif de ces pre-

Se voulant plus exhaustive que nous, la C.F.D.T. propose un ensemble de mécanismes pour la planification démocratique très proche dans l'esprit et dans le forme des propositions C.G.T. du colloque de Nanterre. Les textes parient de « faire face é le crise » et d'élaborer un nouveau type de développement « permettant d'en eoritr » dans l'intérêt des travailleurs et du pays. Ils parient aussi de « rupture » avec le système et ailleurs de « résister aux effets de le crise Internationale ». Ces expressions, bien que parfois différentes des nôtres, impliquent l'idée de combattre et non de subir, ce qui est d'une importance

Document et résolution établissent eans conteste une liaison entre estisfaction des besoins, démocratie pour y parvenir, et sortie éco-comique de le crise. Toutefois ils affirment que ce n'est pas le contenu social des objectife qui peut faire le caractère démocratique de plan, male equiement le fait que ses objectifs sont élaborés par le volonté collective du plus grand nombre. .

Pourquoi opposer l'un è l'autre ? Quelle démocratie serait possible al les capacités d'intervention de millions de travailleurs restaient allénées par le pauvreté, les conditions inhumaines de travail, les

La C.F.D.T. avance l'idée d'un plan intérimaire de deux ans minimum pour leisser le tempe nécessaire à un vrai débat démocra-tique. Le choix à faire pour produire et vivre mieux et eutrement, libérer les travailleurs du poids de l'exploitation, dégager la France de l'emprise des grands groupes capitalistes, demande à la fois à être démocratiquement blen pesé et è ne pas trop attendre. Il y e là une contradiction dans le temps qui doit être serrée de près,

En tout cas, nous commes d'eccord evec le C.F.D.T. eur l'Idée que, pour donner du poide eux débate démocratiques consultatifs venant des entreprises, des régions et des industries jusqu'é l'échelle nationale, il feut que la consultation le plus ouverte (evec toutes les informations nécessaires) à chaque échelon serve de base aux délibératione à l'écheion suivant. C'est ainsi qu'on peut donner un grand polds à l'élaboration démocratique de masse des choix à opérer, tout en respectant les prérogatives démocratiques des assemblées poll-tiques dont le vote sanctionne finalement les débats.

La C.F.D.T. a fait un pas positif important dans l'exposé des raisons fondamentales qui le condulernt à soutenir un programme de netionalisations qui se réfère eo programme commun de 1972 et envisage d'aller au-delè dans la sidérurgie et le secteur de l'énergie. Il nous feudra examiner de près avec elle l'étendue exacte du cha de nationalisations industrielles qu'elle précontse en ce qui concerne les neuf groupes du programme commun, ainsi que le délai et les » bassada sons couttoje bripir qe i ausempje qu sectent qe i, quetale »
 » uoqeljişë qu « buccesena qe uspousijesajou qe ja siqeundje » et qu
 » inonbaa qu buchtuming collimant smist data të quetal at jest pour lesquels elle se prononce.

La référence aux neut groupes du programme commun de 1972 est nouvelle. La définition juridice-financière des groupes est restrictive. Mais le C.F.D.T. y ejoute un critère économique : l'importravailleurs des entreprises concernées.

Au total, c'est donc sur le carte exacte et les modalités que nous vérifierons notre econrd.

La C.F.D.T. considère que les nationalisations doivent êtra le moyen de promouvoir un autre type de développement, d'étendre les droits des travailleurs, de décentraliser les pouvoirs. Nous considérons qu'elles doivent être le moyan de satisfaire les objectifs sociaux, de réaliser une vérliable démocratie (droits et pouvoirs des travailleurs), d'impuleer et piloter le développement productif, d'assurer l'indépendance économique nationale et une nouvelle coopération dans le contexte de le crise internetionale. Cela se recoupe largement.

Les flèches décochées aux risques de centralisme, d'étatisation et de bureaucratie se veulent peut-être frôlant nos creilles. Mais nous-mêmes avons ciairement affirmé nos crientations dans ce cens, tout en rappelant (ce que la C.F.D.T. ne saurait nier) que la démocratisation de le synthèse netionale des débats décentralisés de la base n'est pas moins importante pour faire de bons choix.

La dynamique de le démocratie doit changer profondément le travail. Cela débouche d'une pert sur tout le concret humain des rapporta de production (maîtries des outils et coopération au lieu de l'autorité). C'est là un processus décisif du chemin vers le socialisme en France. Cela débouche d'eutre part sur la place de la France dans le division internationale du travail, dont dépend la capacité économique, sociale et politique de réaliser cette sortie nationale de le crise face aux pressions enormes que les pays capitalistes les plus pulsas opposeront é cette tentative. La poursuite de nos discus montrer el nous sommes bien d'accord eur ces idées qui n'apparais-sent pas tout à fait clairemant dans les textes récents de la C.F.D.T.

Les Institutions et mécanismes que la C.F.D.T. propose au nivem de la direction des entreprises nationalisées cont assez différentes de nos propositions. Mais on trouve besucoup de préoccupations les avec les nôtres dans l'énoncé du rôle des travallleurs dans le processus de planification et de la gestion.

S'agissant des conseils d'établissement et d'atelier, sans préjuger des formes auxquelles s'arrêteront nos réliaxions et l'expérit à mettre rapidement en œuvre, nous considérons que les droits et pouvoirs concrets des travailleurs au niveau la plus proche de leur

Si l'on considère à la fois que les syndicats doivent être complè-tement indépendants et qu'ils doivent jouer un rôle actif (plus que pédagogique) dans la mobilisation des travailleurs pour la démocratie et les objectifs de changement, nous pouvons avancer dans la recher cha en commun des formes les plus appropriées. L'idée des contrats entre les collectifs de travailleure à différents niveaux de l'entreprise nous iniéresse. Mais nous ne groyons pas que, dans la vie, les contra ons se résolvent seulement avec des contrats. Et l'autonomis des collectifs de base dans la perspective de l'autogestion dépend de pasneon quantes tectens (nonsent tablous que pasneon de la conscience sur la base de l'expérience, comaissance des véritables données des choix à opérer). Bref, tout cela ne se dévaloppera pas de façon purement apontanée, ni sans batalle ferme, intelligente et démocratique sur des objectifs de classe. Nous continuerons d'en discuter

(*) Becrétaire confédéral de la C.G.T.

(1) Le Monde du 7 février.

M. Marchais: un accord avant le 12 mars

s Les Français doivent se poser la question suivante : « Pourquoi » François Mitterrand refuse-t-il » de reprendre la négociation ? » Pourquoi le P.S. veut-il con- » server les mains libres ? » Il dit qu'il faut aller aux élections et que nous verrons après, mais c'est avant le 19 mars qu'il faut résoudre les problèmes. Il fau t dire la vérité aux Français et non : ça va bien, ça va bien. S'il y a des divergences profondes sur le programme commun nous n'avons pas le droit de les cacher. Pourquoi Français Mitterrand cache-t-il la vérité ?

fe dis : reprenons la discussion et alors nous pourrons conclure un accord avant le 12 mars et un decord dount le 12 mars et sur le programme et sur la com-position du gouvernement qui aura la charge de mettre en œuvre le programme et par voie

M. Georges Marchais a participé, mardi 28 février, sous la forme d'une interview, à la deuxième émission de la campagne électorale à la télévision et à la radio nationales. Il e déciaré : « Le combat que nous menons, nous communistes, aujourd'hut, c'est pour rumener le parti socialiste à ce programme là [de 1972]. Il n'est pas vrai que nous ayons proposé un autre programme, un programme communiste. Nous voulons actualiser programme, un programme communique. Nous voulons actualiser le programme de 1972 affin de tenir compte de tout ce qui a changé depuis (—).

3 Les Français doiment se poser la question sudvante : « Pourquoi diet dans la première circons-Une fois de plus, M. Marchats, qui était mardi soir 28 février à Sarcelles, a renouvelé devant plus de dix mille personnes sont appel à MM. Milterrand et Fahre pour de nouvelles négociations sur le programme commun. ntigatavant, auto orateurs avateur, précédé le secrétaire général du P.C.: Mét Jacques Blotin, secrétaire départemental du Vai-d'Olse: Fernand Chatelain, sénateur, maire de Persan, ex-cannateur maire de Fersan, ex-can-didat dans la première circons-cription, qui s'est retiré en favaur de M. Dominique Gallet (U.G.P.), et Jean-Michel Cathala (secré-taire général des Jeuneses com-ministes).

Des huées ont accueilli le nom de François Mitterrand et des applaudissements ont, au con-traire, salué celui de Dominque Gallet, qui ne se irouvait pas mardi soir sous le chapiteau de Sarcelles.

M. Mitterrand : le moment venu...

M. François Mitterrand, qui était mardi 28 février à Poitiers, e déclaré su cours d'une conférence de presse : « Les propositions de la C.F.D.T. sont positioes et seront très utiles le moment venu. Mais la discussion ne pourra s'engager qu'après le deuxième tour, si les partis de gauche l'ont emporté. Cette discussion sera libre pour conclure un pacte de gouvernement, le programme commun de 1972 restant un bon document de travall. >

Le premier sentitaire du P.S. a reproché à M. Barre de créer un climat alarmiste en affirmant que la France dotée d'un gouver-

que la France dotée d'un gouver-nement de ganche devrait quitter le Marché commun. « C'est, selon lui, une attitude antidémocrati-que. » Il a rappelé que le pro-gramme commun de 1972 pré-voyait que la politique euro-pénne serait poursuivé, par un gouvernement de ganche. « La-France restera dans le Marché commun. car c'est l'intérêt du paus, et nous me demandons rien pays, et nous ne demandons rien qui n'excède le traité lui-même », a-t-il déclaré.

De même, M. Mitterrand re-proche au premier ministre d'ou-blier de dire que l'augmentation du SMIC préconisée par la gau-che serali assortie de mesures d'aide et de soutien aux artisans et petites et moyennes entreprises afin de leur permettre de sup-porter cette charge. « Noire pro-

position ne peut être comprise que si elle est replacée dans son contexte. C'est la moindre des honnétetés », s-t-il conclu.

M. FABRE (M.R.G.): ne confondons pas programme syndical et programme politique.

M. Robert Fabre, président du M.R.G., a déclaré, mardi 28 fé-vrier, à Radio-Monte-Carlo, a propos des propositions d'actuali-sation du programme commun émanant du P.C. et de la C.F.D.T.

e Nous autres, radicaux de gau-che, mandatés par notre comité directeur, avons défendu, au cours de ces négociations, un cer-tain nombre de propositions qui visaient à rendre le programme commun plus acceptable et plus séduisant pour les Français. Ce programme commun nous y seausant pour les Français. Ce programme commun — nous y ayons souscrit et nous préten-dons nous y tenir sans y ajouter quoi que ce soit. (...)

» Il ne faut pas confondre. Il y a des syndicats qui ont des revendications, et ces revendications, elles peuvent être légiti-mes au-delà des propositions des formations politiques. Mais nous ne confondons pas un programme syndical avec un programme politique.

LA L.C.R. EST PRETE A RENCONTRER LE P.C.

Plusieurs milliers de personnes se sont .rassemblées mardi soir 28 février, porte de Pantin, à Pa-ris, à l'eppel de la Ligue commu-niste révolutionnaire (trotskiste). Après plusieurs débats consacrés après pinsients de struction en Ita-lie, eu Portugal et dans les pays de l'Est, les orateurs ont évoqué la perspective des élections législa-tives.

M. Alain Krivine, membre du bureau politique, a notamment dénoncé les a manacurres du patronat » et souligné la « division politique de la droite ». Puis il a indique : « Si la victoire des partis ouvriers est probable des le soir du premier tour, elle reste aléatoire pour le second (...). C'est une formidable lutte d'influence qui se joue entre le P.C. et le P.S. Ce n'est pas un problème de programme c'est un problème de rapport de forces. » Le chef de trotkiste a ensuite analysé l'attitude du P.C.F. en ces termes : a Soucieux d'endiquer la poussée électorale du P.S. (_) et de se faire reconnaître comme le seul parti des travailleurs, il rerend à la va-vite à son compte certaines aspirations populaires, et, entre autres, les propositions de la CFDT. (...). Dans le même temps, il soumet les prises de pasition de la C.G.T. aux extaences de sa ligne, comprometiant un peu plus l'image démocratique déjà médiocre de cette centrale. (_) Ces contradictions se cristallisent sur son chantage au désistement. »

M. Krivine a également estimé M. Krivine a également estimé que, dans ces conditions, l'hypothèse d'un refus de désistement de la part du P.C. n'était pas à exclure. Enfin, affirmant que les communistes n'hésitent pas, « le temps d'une élection, à aguicher l'électorat révolutionnaire », M. Krivine a conclu : « Chiche! Mous sommes poète à cour est passe d'une service ». Nous sommes prêts à nous ren-contrer immédiatement pour débattre de nos programmes res-pectifs, de l'unité des travailleurs

ammises par les « experts » de la auche. Ils estiment qu'une re-nce « bratale » de la consomma-

M. Jean Kanapa, membre du bureau politique du P.C., prenant la parole, le 28 février, à Longwy, a mis en cause les ministres du

parti de l'étranger.

gouvernement qui viennent du C.D.S. en ces termes :

ministres sont membres d'un

gonvernement qui viennent du C.D.B. en ces termes:

a Les Français doivent savoir que les ministres Monory et Méhaignerle, ainsi que trois secrétaires d'Etat, ne sont pas membres seulement du petit parti qui s'appelle C.D.S., et dont le président est M. Lecanuet. Ils sont également membres d'un parti — je ne sais si je dois dire international ou étranger — nommé parti populaire européen, dans lequel se sont intégrés le C.D.S. et quelques autres formations de la petite Europe. (...)

» Il est dirigé par un a bureau politique », dans lequel M. Lecanuet se trouve aux côtés notamment de politiciens ouest-allemands tels que Helmut Kohl et Kaï Uwe von Hassel. Toute la presse européenne souligne d'alleurs que ce P.P.E. est dominé par le parti ouest-allemand C.D.U. de M. Strauss, ce symbole de la pire réaction et de l'esprit de revanche. (...)

» Nous, communistes, qui n'appartenans à aurune internationale

» Nous, communistes, qui n'ap-partenons à aucune internationale ni mondiale ni régionale, nous qui sommes un parti totalement in-dépendant et souverain, nous di-

sons: la politique de notre parii ne se fuit, ni à Bruxelles, ni à Bonn, ni à Washington, ni à Moscou — et nous voulons qu'il en aille de même pour la politique de la France. > Cette déclaration est mise en valeur par FHumanité en la présentant en première page. Les secrétaires d'Etat visés sont MM. Beucker, Bernard-Reymond

et Jacques Barrot. [Le Parti populaire européen a été efficiellement fondé le 11 juillet 1976 après plusieurs mois de négociations difficiles entre doure partis démocrates-chrétiens d'Europe occiden-tale. Présidée par M. Léo Tindemans, premier ministre beige, cette formation dott tenir son premier congrès à Bruxelles les 6 et 7 mars. Kile n'existe qu'en fonction des élections du Parie nent européen au suffrage

DIX PROFESSEURS CRITIQUENT LES ÉCONOMISTES DE GAUCHE

Dir professeurs d'économie poli-tique (1) ont rendu public, mardi 28 février, un manifeste dénon-cant « les illusions, lourdes d'erreurs, de ceux qui, au mépris de toute riqueur scientifique, confisquent l'économie au bénéfice de leurs opinions politiques ». Ces professeurs ont énuméré ce qui constitue, à leurs yeux, les « 8778473 » de raisonnement commisse per les exercets » de le Au cours de leur conférence de An cours de leur conférence de presse, les professeurs ont critiqué également certains points de la politique actuelle du gouvernement (blocage des prix, politique du stop and go, l'attribution de crédits préférentiels aux exportateurs, etc.), précisant toutefois : « La politique suivie par M. Barre nous paruit injiniment plus proche de ce qui nous semble raisonnable que celle proposée par la gauche. »

(1) MM, Aftalion, Bramoullé, Classen, Fourgans, Galleis - Hamour Carello, Jenny, Rosa, Salm Weber.

tion par une « très forts hausse des salaires » et par « des trans-ferts budgétaires importants (...) ne peut que conduire à une forte accélération de l'inflation, à un net ralentissement de la crois- M. Roger-Génard Schmart-zenbery, délègué général du Mou-vement des radicaux de ganche, a demandé, mardi 28 février à Amboise, qui finance la campagne électorale du premier ministre. Il 8 déciaré : Partent en France. ance et à une aggravation du Estimant ou « une partie du chô-mage actuel s'explique par les restructurations d'activités », ils mage actuel s'explique par les restructurations d'activités), fis a déclaré : « Pariont en France, suffirment réduire ce chômage iné-luctable on obtient seulement l'inflation — et un chômage plus étect. — ou une économis moins éficace ». Après avoir dénoncé : « Comme M. Barre éficace ». Après avoir dénoncé : « La plus de les étets entisociant du SMIC à s'expartient à aucun paril, une éficace ». Après avoir dénoncé : « La plus de les étets entisociant du SMIC à s'expartient à aucun paril, une que la planification de l'économie « né peut pas résputés et le finance pas cette campagns privace (mais) seulement les agyraper l'explicitaire à grands fruis?

France (mais) seulement les agyraper l'explique par les électorale du premier ministre. Il mardi 28 février, à Europe 1, « le rédoux parceptible dans les propos de M. Marchais » et s'es deux mainte des milliere d'affiches propos de M. Marchais » et sajouté : « La purole est mainte camen majestueusement « Barre commettaux dur électeur. Il n'est pas soulaitable qu'il g ait evant les mainte de la punt de deu 7 février l'avait indiqué. M. Ruellan, candidat du Front autogestionnement des munitable qu'il g ait evant les monde (mais) n'est pas membre du PSU.

200 f.», ils s'attachemt à démonder que le planification de l'économité « ne peut pas résputée à grands fruis ?

3 Peut-ou nous russurée et nous pour les détournée ? »

4 Peut-ou nous russurée et nous pour les détournée de la vie association de l'évrier des maintes des munitable qu'il g ait evant les maintes des munitable qu'il g ait evant les montations qu'il enter d'affiches propose de M. Marchais » et propose de M. Marchais » et

M. JEAN KANAPA (P.C.) : des « LA LETTRE DE L'UNITÉ » (P.S.) : un « sommet » au lendemain du premier four.

La lettre de l'Unité, bulletin du parti socialiste, commente, dans son numéro du 28 février, la réaction du parti communiste (le Monde du 1= mars) eux pro-positions de la C.F.D.T.

«En déclarant « positives » des propositions qui sont assez dif-férentes des siennes, le parti commoniste recomait du même coup que ces demières n'étaient coup que ces dernières n'étalent pas, comme il le prétendait en septembre et longtemps encors après, la conditiou intangible pour que soit respecté le programme commun de 1972. La C.F.D.T. ne propose pas, en effet, la nationalisation de toutes les fluides detenues à plus de 50% par les groupes eux-mêmes nationnalises, mais seulement celles détenues à plus de 65%, cest-à-dire celles où les groupes possèdent une majorité des deux des responsabilités de membre de la commission erécutive de la C.G.T. et de rédacteur en chef du Peuple (mensuel de la C.G.T.). tiers. Nous n'avons cesse de dire qu'il n'y avait pas dans le programme commun de 1972 de critère défini pour la nationalisation des filiales. L'interprétation restait donc libre, et celle du parti socialiste était aussi valable que celle du parti communiste Si celui-ci avait hen pouls en convenir le 22 septembre dernier au lieu d'engager contre le P.S. une formidable campagne P.S. une formidable campagne fondée sur l'accusation de trahison, la gauche s'en serait certainement beaucoup mieux portée.

Le début reste donc ouvert, et les socialistes sont préis à le
reprendre dès le lendemain de
la victoire de la gauche. C'est
une position claire assortie d'une
promotition résise que nouve gans.

une position claire assortie d'une proposition précise que nous avons déjà laite à plusieurs reprises et qui a valeur d'engagement : dès le lendemain du premier tour, la discipline de la gauche étant appliquée par tous sans marchandage, nous sommes prêts à une rencontre « su sommet » pour élaborer une déclaration commune par laquelle les trois partis sima. elaborer une déclaration commune par laquelle les trois partis signataires du programme commun s'engagernient solemellement à constituer ensemble un gouvernement qui metruit en œuvre les objectifs généraux et les mesures immédiales sur lesquelles nous sommes d'oras et défà d'accord et qui représentent un vaste champ pour un changement projond des le mois d'avril. 3

• M. Gasion Deffere, président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, a déclaré, le 26 février, à RETL. : « A mon avis, le parti communiste se rend compte maintenant qu'il a commis une erreur en interrompant les discussions sur l'actualisation du programme commun, en nous présentant, non pas des propositions du programme des propositions du programme de propositions du programme de 1972. Le joit qu'il preune an compte les propositions de la C.P.D.T. me parati marquer, je me dirais pas une évolution, mas metions un signe d'évolution, le commencement d'une évolution, le commencement d'une évolution de le firme des militants du PS.U. et délé-five la fire la droite la droite

M. Pierre Mouroy, membre du secrétariat du PS., a noté, mardi 28 février, à Europe 1.

UN TRACT C.G.T. CRITIQUE M. GERMON

L'union départementale C.G.T. de l'Essonne critique, mard 28 février, dans un tract, l'attitude de M. Claude Germon, maire socialiste de Massy, membre de le commission exécutive de la C.G.T. et candidat du P.S. dans la 3° circonscription de ce dépar-

e Les prises de position et le comportement du candidat du parti socialiste, Claude Germon, s'associant aux attaques portées contre la C.G.T. et largement

> Ce comportement crée une équivoque. (_) Nous tenons à déclarer avec netteté que les posi-tions défendues par Claude Germon ne sont aucunement repré-sentatives de l'opinion de la

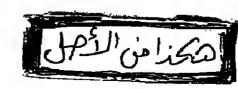
Pour sa part, M. Germon a estimé cette attaque « parjaite-ment injustifiée » et a rappelé qu'il a, depuis deux mois, abandonné ses responsabilités syndi-cales, durant le temps de la campagne electorale.

Dans cette circonscription. le candidat communiste est M. Pierre Juquin, député sortant, membre du comité central.

LE FRONT AUTOGESTIONNAIRE : il fauf chasser le capitalisme.

Cinq orateurs se sont exprimés, mardi soir 28 février, sur les trois chaînes de télévision, au nom du chaînes de télévision, au nom du Frunt autogestionnaire. Il s'agissatt de Mines Huguette Bouchardeau et Madeleine Laude et de
MM. Charles Piaget et Claude
Bourdet, tous membres du PS.U.,
et de M. Jean-Marie Muller, memhne du comité de coordination du
MAN (Mouvement pour une
alternative non violente). Le
Front autogestionnaire, qui
regroupe, outre des militants du
PS.U. et du MAN, des écologistes,
des régionalistes et des groupes
de feumes, souhaite faire e battre lu droite ».

RECTIFICATIF. — M. Alain Ruellan, candidat du Front auto-gestionnaire dans la 2° circons-



PROGRAMME COMMUN

Les propositions de la C.F.D.T. auxquelles se réfèrent les dirigeants de la gauche

depuis quelques jours les diri-geants de la gauche, pour les présenter soit comme «un élé-ment intéressant à verser au dossier » (M. Mitterrand, dans son interview du 23 février au «Monde»), soit comme « une contribution positive à la recherche d'un accord» (M. Marchais à Saint-Maur,

• GROUPES ET SECTEURS A NATIONALISER.

La C.F.D.T. demande la nationalisation des neuf groupes industriels et des secteurs ban-caires et financiers mentionnés dans le programme commun. La sidérurgie doit, selon elle, faire l'objet d'un « processus de natio-nalisation » et l'ensemble du secnansation de l'énergie « passer sous contrôle public ». La netionali-sation de Peugeot et de Citroën n'est pas envisagée par la C.F.D.T.

QUATRE CENT CIN-QUANTE FILIALES.

Les filiales et sous-filiales des neuf groupes industriels en ques-tion devraient être nationalisées si leur capital dépend de la société mère à plus de 66 %; done s'il n'y a pas d'autres actionnaires disposant de la minorité de blodisposant de la minorité de blocage. La simple opplication de cette formule conduit, en gros, à nationaliser 450 entreprises, alors que le P.S. limite ce nombre à quelque 295 (filiales stratégiques déjà indiquées comprises) et que le P.C. demande le nationalisation de 729 filiales (le P.S. fixe la barre de nationalisation totale aux filiales détenues à 98 % et le P.C. aux filiales contrôlees à gestion et négocierait avec le 51 %, en règle générale, et à moins de 50 % dans 45 cas (voir «Le dossier des nationalisations», pages 15 à 18).

Dans les sociétés on l'Etat détiendra entre 51 % et 66 % du

détiendra entre 51 % et 66 % du capital, la C.F.D.T. propose, comme le P.S., de dépossèder, par une réforme législative, les actionnaires minoritaires de leur droit naires minoritaires de leur droit de blocage. Enfin, elle reprend l'idée, mais non le terme, de d'idées stratégiques » qu'utilise de clètés. Le conseil des travailleurs pourrait cependant opposer son

(Suite de la première page.)

Une base de compromis s'esquisse cependant : il reste à s'entendre sur la date du rendez-vous. Dans l'état actuel des choses, la question du calendrier l'em-

porte sur toote autre considéra-tion, Le P.C. vondrait reprendre

la discussion en disposant d'atouts
— la propagande électorale, les
désistements — qui lui échapperont à brève échéance. En tentant d'obtenir de son partenaire
plus qu'il n'a obtenu jusqn'alors,

L'éventualité de l'arrivée

d'un gonvernement de gau-

che au pouvoir aurait pu

rendre particulièrement inté-ressant le débat sur les droits

démocratiques à l'armée,

organise, mardi 28 février,

sur l'initiative d'Information pour les droits dn soldat

(LDS.) (1), en raison de la

présence de deux officiers

supérieurs, proches du parti socialiste : le général Jean

Becam et l'amiral Antoine

が、またでは、10mmの

nationales », mais elle 2 joute : a D'autres, à 20 % ou 51 %, ne sont pas nécessaires et peuvent, par conséquent, rester des filiales de droit privé, ou même être rétrocédées au secteur privé. »

• L'INDEMNISATION DES ACTIONNAIRES.

ACHONNAIRES.

Les porteurs d'actions recevraient en échange des obligations nominatives de l'Etat. Pour distinguer entre les gros et les petlis porteurs. la CFDT, propose que e les porteurs individuels pourront revendre leurs actions ou être remboursés, mais seulement par froction, dans la limite d'un plajond onnuel égal à dix fois le SMIC; les gros porteurs seront taxés au titre de l'impôt sur la fortune ».

LA DIRECTION DES ENTRE-PRISES NATIONALISEES.

Elle serait assurée par un dou-ble système : d'une part, un consell d'entreprise, constitué uniquement de traveilleurs éius an suffrage universel; d'autre part, un conseil « externe » com-posé de représentants des pou-voirs publics iminoritaires), du Plan, des collectivités, des usagers et des syndicats (ces derniers à titre consultatif).

pas dans un premier temps, un pouvoir de décision dans les entreprises nationalisées; celul-cl appartiendrait à l'organe externe;

il cherche à se placer en bonne

il cherche à se placer en bonne position pour le 12 et le 19 mars et à assurer son influence ao sein d'un éventuel gouvernement de gaoche au-de'là de la consultation. Le P.S. attend de mesurer l'audience go'on lui prête et qu'il espère le 12 mars et de comptabiliser ses élus le 19 pour discuter, au fond, evec le P.C.
Dans les deux ras, on parle

Dans les deux ras, on parie sur l'éventualité des désistements avec pour enjeu le sort de le

ANDRÉ LAURENS.

Pas de compromis immédiat

Un débat d'<Information pour les droits du soldat >

Quelle armée pour demain?

Voici les principales proposi- le P.S., en déctarant : « Certaines veto eux décisions qui engagent tions du bureau national de la filiales à 5 % sont utiles à inte- l'avenir de l'entreprise. CFD.T. auxquelles se référent grer dans les nouvelles entreprises Le système sérait inverse au

terme de la période transitoire Le conseil d'entreprise serait alors l'organe de gestion, et il élirait son président. Le conseil externe exercerait alors un contrôle à posteriori. Il disposeralt d'un droit d'appel sur certaines décisions importantes prises par le conseil d'entreprise. Le conseil externe pourrait être commun à plusieurs entreprises nationalisées. • Les conseils d'atelier ou de

• LES CONSEILS D'ATELIER

OU DE SERVICE. La C.F.D.T. insiste avec force sur la création des consells d'ate-lier ou de service des l'entrée en application des lois de nationali-sation. Ces conseils ser a le nt composés uniquement de travail-leurs élus eu suffrage universel et à la proprisonnelle. Les syndicets à la proportionnelle. Les syndicats domeraient leur avis sur les listes de candidats présentés. Ils don-neraient leur ave/ lors des premières élections, afin d'éviter les u monipulations politiques et rech-

a monspitations positiques et recinnocratiques r.

Les conseils d'atelier auraient à
négocier des conditions de travait et des modalitéa d'exécution
des taches. Le CFD.T. précise
qu'il n'est pas question de prévoir
un statut spécial du type fonction
application pour l'experchée des pablique pour l'ensemble des personnels des entreprises natio-nales : ils dépendront des conventians collectives de teur branche d'activité ou négocieront au coup par coup des eccords d'entreprise.

• LA PLANIFICATION

La décentralisation est pour la C.F.D.T. l'idée directrice de la planification, dans les initiatives comme dans les responsabilités. a Ce n'est pas parce qu'il pre-tend apporter des satisfactions à la population que le Plon est démocratique. Il n'est démocra-tique que si les travailleurs et la populotion porticipent effective-ment à son élaboration et à sa mise en œuvre.
La préparation commencers

La préparation commencera donc par une série de débats à l'échelon local, dans les communes, les entreprises. Elle se poursuivra par grands secteurs d'activité au niveau régional puis national. Il n'y aura pas de document pré-établi, la population exprimant dans chaque instance ses besoins prioritaires. Cependant, un calendrier commun est prèvu sur une période d'environ prevu sur une periode d'environ

Par sooci de réalisme pendant la période d'élaboration de ce premier plan, sera établi un plan intérimaire de deux ans qui ne sera pas réellement démocratique aux yeux de la C.F.D.T. mais devra cependant intégrer e les mesures adoptées lors des négo-ciations immédiates » entre les syndicats et le gouvernement.

C LA REGION es pouvoirs réels seront attri-

Des pouvoirs réels seront attribués aux collectivités territoriales. La région « tieu déterminant du dévot », doit être doiée « de la personnalité civile et de l'autonomie financière ».

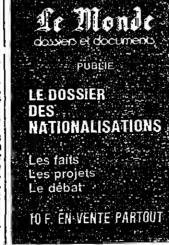
Elue au suffrage universel. l'assemblée régionale peut lever l'impôt sur les mêmes bases que la fiscalité nationale, la tutelle et le contrôle a priori exercès par le préfet de région pour le compte de l'Etat sont supprimés.

La C.F.D.T. envisage la suppression pure et simple du corps préfectoral ; elle « soutient » que les régions doiveot se voir attribuer « lo nue-propriété des octifs immobiliers iterrains et locaux) des entreprises publiqués et nationalea instollées sur leur territoire. Cette copropriété doit amorer de nouvelles relations entre régions et entreprises publiques, por un diologue contractuel permanent ».

Les communes disposeront aussi de pouvoirs plus grands : recettes fiscales propres, remplacement de le tutelle par un contrôle a posteriori, gestion d'offices fonciers avec les travailleurs concernés.

[Les questions ayant trait à la lignalité n'avaient pas set fatilités

[Les questions ayant trait i la fiscalité n'avalent pas été traltées par la C.F.D.T., comme les précéden-tes, à son conseil national de fin janvier, mais an début de décembre



En Bretagne, l'U.D.B. ne fera pas de surenchère en cas de victoire de la gauche L'Union démocratique bretonne (U.D.B.), parti autonomiste qui frappe depuis plusieurs

Le parti communiste et le parti socialiste vont-ils trouver, en Bretagne, un terrain d'entente? A quelques jours d'intervalle, les représentants dn P.C. et du P.S. ont, en tout cas, reconnu une certaine spécificité au problème breton. Les nos et les autres ont réclame, pour cette région, des « mesures particulières ». Les uns et les antres ont rappele - avec insistance — que leurs partis respectifs ont deposé à l'Assemblée nationale une proposition de loi portant pour le P.C. création d'un pouvoir régional, et pour le P.S. décentralisation de l'Etat. Compte tenu d'une précèdente proposition de loi du P.S. sur l'organisation régionale, les positions des deux partis soot aujourd'hui pratiquement identiques.

Saint-Malo - - Usines termées. hateaux désermés, exploitations agricolea disparues, syndicalistes licenciès, langue bretonne interdite à l'école et à la télévision, tourisme eltréné, implantation militeire croissante, territoire netional amputé de la Loire-Atlantique - : la questoin bretonne, estime l'Union démocratique bretonne, s'aggrave chaque année et exige des solutions » radicales, glo-

bales el spécifiques ». En ouvrant se campagne électorale, l'U.D.B., qui présente dix-sept candidats dans les cinq départements de la Bretagne historique, refute, pour les lecteurs de son mensuet le Peuple peut prendre en charge le problème breton parce que ses intérê!s sont à l'opposé des travailleurs »; celles l'appropriation collective das moyens des responsables économiques bieions - notamment des membres du Comité economique et social - - qui ne pensent qu'à désenctaver, c'est-à-dire à rapprocher la Bretagne de Paris et de l'axe Rhône-Rhin .: celles des « lerroristes », qui, « loin de taire evançar les choses, écartent

bien des gens des vrales réponses .. Le parti communiste et le parti socialiste ne trouvent pas grace pour autant aux yeux de l'U.D.B. Au P.C., les autonomistes reprochent ses « ettaques partielles et superficielles », « Il n'est pas sérieux, assu-rent-ils, de dire — comme le tait le P.C. — que l'U.D.B. divise les tra-vailleurs ; il n'est pas sérieux de dire que l'eutonomie est une revendication fasciste : Il est encore moins sérieux de nous dire - comme l'a fait Georges Marchais, à Concarneau, en novembre 1969 - « En vingt-quatre ans, vous avez eu quatorze minis-tres bretons et ça n'a rien changé, »

Quelle tristesse ! w Les critiques de l'U.D.B. à l'égard des socialisies sont d'un autra ordre, le P.S. s'étant donné en Brelagne, des 1972, une structure régionale, le Bureau régional d'étude et d'initiative socialiste (BREIS), et participant eu Front culturet progressiste au même ilire que le mouvement Ar Falz, le P.S.U. ou., I'U.D.R. Les autonomistes ne s'en contenient pas el estiment que « les positions avancées de certains socialistes bretons ne vont pas beeucoup au-delà de leur circonscription électorale . « Pour un Jossetin. un Phliponneau ou un Le Pensec (qui ne comptent guère eu P.S.I, il y a bien des Mauroy, des Dellarre et des Chandernagor, tervents partisans du jacobinisme », soutignent-ils.

Seule, estiment les autonomistes, t'U.D.B. apporte des solutions effi-caces au problème breton. Ses solutions sont contenuea dana son programme démocratique breton » randu public le 13 décembre dernier. Après y evoir présenté les moyens et les conditions du dévelop économique de la Bretagne, l'U.D.B. propose des - institutions démocratiques pour une Bretagne majeure », en précisant : - Seul un stetut d'au-tonomie sere à même de garantir au pauple breton un exercice complet de ses droits démocretiques.

Pour atteindre ce but, I'U.D.B. prévolt les mesures suivantes : une as-semblée bretonne souveraine élue au suffrage universel direct, à la représentation proportionnelle et eu scrutin de liste, chargée d'élire en son sein un exéculf ; la auppression de l'autorité de tutelle prélectorale ; l'exercice per l'assemblée bretonns des compétences actuellement dévolues è l'établissement public réglonal, eux conseils généraux et aux services préfectoraux. Un consell économique, social et culturel donneralt son avis sur toutes les mesures qui sont du ressort de l'as-

L'U.O.B., qui souhelte la suppression des départements (et donc des conseils généreux, propose la créa-tion d'une nouvelle collectivité locale : le « pays », échelon intermédiaire

LISEZ

Le Monde des Philatélistes

années à la porte de l'union de la gauche tout en refusant d'y entrer vraiment, prend bonne note de l'évolution des partis « hexagonaux ». Le travail qu'elle a effectué depuis sa création, il y a quatorze ans, pour faire reconnaitre la particularité du probleme breton par la gauche traditionnelle porte soudain ses fruits. Toute-fois, les nouvelles options de ses partenaires pourraient, à torme, remettre en cause son

L'U.D.B. qui attend la realisation des pro-mosses du P.C. et du P.S. assure qu'elle ne fera

De notre correspondant

entre ta région et la commune. Le - plan breion - élaboré démocratiquement s'integrerait dans la - planitication hexagonale -, la coordination interrégionale étant assurée par les assemblées régionales.

Malgré les vives criliques qu'elle lance contre les partis de gauche texagonaux -, I'U. D. B. souligne
 que le premier responsable de la situation actuelle de la Bretegne est bien la capitalisme et que l'Etat centratisé trançais n'est que son instrument ». Toute reforme dans le cadre d'une sociélé capitaliste ne résoubreton, toytes les -tausses solu- drait rien, estime-t-elle avant de tions - ; cellea de - le droite qui ne préciser : - Les seules solutions acceptablas sont celles qui permettront au peuple breton d'aboutir à de production et d'échange, Cela a un nom, c'est le socialisme. -

De leur côté, communistes et socialistes ne contestent pas à l'U.D.B. le mérite d'« avoir enlevé à la revendication bretonne sa couleur droitière ». La présence de candidats U.D.B. sur les listes d'union de la gauche aux élections municipales de mars 1977 le démontre. La campagne pour les électiona législatives devrait encore rapprocher davantage les partenaires de l'union de la gauche et les autonomistes de l'U.D.B.

L'importance du pouvoir régional

Tour à tour, les eocialisles et les communisies ont souligné l'importance du « pouvoir régional » et de la « décentralisation de l'Etat ». En présentant, le 25 janvier, à Rennes ses candidats bretons, le P.C. a rappelé sa proposition de loi portant creation - d'un pouvoir régional dens la perspective d'un socialisme démocralique eulogestionnaire pour la France -, déposéa le 12 décembre à l'Assemblée netionale, Les communistes bretons reconnaissent, d'eutre part, la « nécessité de prendre des mesures particulières en taveur d'une région comme la Bretagne dans des domaines comme les équipements. les investissements créateurs d'emplois, comme pour faciliter l'épanouissement de la vie culturelle ». Les cand/dats du P.S. reconnaissent également que la Bretagne est respecte ses engagements sur ces « victime des déséquilibres régio-naux » el qu'elle e « besoin d'un véritable pouvoir régional »,

chose en dénonçant « la politique d'ebandon pratiquée à l'égard de la Bretagne par le système capitalista et son attié le pouvoir central ». Le BREIS a également rappelé la proposition de loi « portant décentrali-

pas de surenchère.

sation de l'Etat - que le P.S. a déposée, le 16 décembre, à l'Assemblée nationale.

Compte lenu de la proposition de loi sur l'organisation régionale dépo-sée, en 1972, par le P.S., les sociaquemen: le même programme pour la réforme du pouvoir régional. Les uns et les autres prévoient l'élection d'une assemblée règlonale au sul-frage universel assistée d'un conseil prévoient égatement la suppression or la tutella prélectorale. Le P.S. reclame, pour la région, un - niveau nécessaire à l'exercice de compélences réelles -, et le P.C. propose d'ouvrir la voie à « l'autogestion régionale comme una das composantes de l'aulogestion de la société rélormes administratives proposées par les deux partis le réforme de l'enseignement des langues régionales el la régionalisation de l'édu-

Lee autonomistes de l'Union démocratique bretonne n'en réclament pas beaucoup plus. • Le P.S. et le P.C. oni prztiguement rejoint nos poaitions, explique M. Ronan Leprohon, membre du bureau politique de l'U.D.B., conseiller municipal de Brest, et candidat aux élections législatives dans /a 2° circonscription du Finistère. lis proposent ce que nous reclamons depuis quatorze ans. . M. Louis Le Pensec, député du Finistère et porte-parole du BREIS, l'admel et ajoute : « En présentant ses revendications pour la région, le P.S. pose de sérieux problèmes à l'U.D.B. II va jusqu'à mettre en ceuse son exisience, .. . C'est leur rêve, répond M. Leprohon, mais nous n'en sommes pes là. 🕨

Si l'U.D.B. o enregisirà favorablement l'évolution des deux principaux partis de gauche, elle attend l'epplication des réformas promises, « Nous posons deux critères pour juger la sincérité de nos partanaires, explique M. Leprohon : la date de substitution des préfets que tous proposent et la date des élections aux assemblées régioneles. Le P.C. e assuré que ces élections auraient lieu en 1978. Le P.S., plus rélicent, a tinalement occepté cette date. Si la gauche points, nous ne terons pas de aurenchère. Si nous avions un élu, il gurait einst pour mission d'appliquer Le Bureeu régional d'élude et d'int-tialive socialiste (BREIS), réuni à Brest le 21 janvier, n'a pas dit autre passe sans que soit misa en place, le programme commun. Nous admetpasse sans que soit misa en place, par exemple, la régionalisation de l'éducation que nous réclamons. Nous ferons loujours passer le socialisme evant une licence de langue bretonne. •

ANDRE MELIRY

L'«Internationale» en breton

De notre correspondont

Saint-Malo. — Cheveur courts, col blanc et cravate: l'allure bourgeoise ne porvien! pas ò dissimuler l'ardeur du militant. Dans les meetings, condidat dans lo froisème circonscription du Finistère. (Landerneou, Ploudalmézeour M. René L'Hostis IU.D.), debout, poing levé, chante « Je suis totalement autonomiste, confie-t-il. C'est ma seule raison de vivre pour ma femme et mes enfants. » Scint-Mate. Cheveux femme et mes enfants. »

No à Ploudalmezeou, dans le nord ou Finistère, il y o trente-quatro ans. M. L'Hos-tis quitte l'école à seize ons. Ses parents ne pouvant plus lui payer des études, il s'en-gage dans la marine natio-nale comme huit de ses neuf frères. Trois ons oprès, il quitte la « Royale », convaincu du a fascisme de l'armée ».

Il part pour Paris, a Les petites piaules du quartier des Li/as, mais du traveil », raconte-t-i!. Les borricades de 1968 ne le décident pas à entrer au P.S.U., pas plus qu'au P.C. L'engagement sundical ne parvient pas à caincre sa solitude. Il prend contact ovec une association culturelle qui lui fait décou-rir l'Union d'emocratique bretonne (U.D.B.).

Un discours du général de Gaulie sur la décentralisation et la régionalisation le décide. et lo régionalisolion le décide.

a J'al compris tout à coup
qu'it n'y avait pas d'autre
solution que de militer chez
soi et qu'il n'y evait rien à
attendre des partis qui proneient le centralisme. En
Bretagne, il y avait l'U.D.B.,
je suis revenu pour y militer. :-

En 1970, il quilte Poris et son emploi d'électroméconi-cien. Suit une longue série de petits métiers et de démé-nope men is. Aujourd'hui, M. L'Hostis est employé dans la réparation navale. Il vit o Lampaul - Ploudalmezeou, a deux kilomètres de so ville natale. Il y a organisé une école maternelle en longue eroie muterneue en conpue bretonne. « Maintenant, les choses changent en Bretagne, jait-il remarquer, les Brelons retrouvent leur fierté. »

Sanguinetti.

En fait, le dialogue n'eut jamais vraiment lieu entre eux et les quelque cinquante appelés présents, dont certains, candidats eux èlections législatives. Cette manifestation eut seulement le mèrite de souligner les différences de sensibilité qui séparent les représentants des comités de soldats de ceux qui seront peut-etre demain les artisans de la politique de défense en France, portant notamment sur l'objection de conscience, la création de syndicats et l'importance des revendications matérielles à satisfaire à l'armée immédiatement.

« Des conditions de vie décentes pour les soldats », demandent les nour les soldats », demandent les militants d'I.D.S. : leurs reven-dications, une solde égale au SMIC, une affectation « qui ne soit pas en moyenne à 250 kilo-mètres du domicile », des transports gratuits, quarante - huit neures de repos hebdomadaire, le libre choix de la date d'incor-poration sont présentées comme une volonté de briser l'isolement une volonté de briser l'isolement du contingent par rapport à la netion. Toutes ces propositions suscitent des réserves certaines de la part de l'amiral Sangui-netti, qui rappelle que la gratuité des transports pour les appelés coûterait plus de 1 milliard de francs. « Et le pays, dit-il, a tel-lement besoin de crèches, d'hô-vitour »

. .

1

L'accord ne s'est pas fait non

L'accord ne s'est pas fait non plus sur le contenu des droits démocratiques dans une armée qui serait différente. « Nous donnerez-vous le droit de ne pas faire partie de votre force de mobilisation populaire? Ny a-t-il pas la l'apparition d'un contrôle social outhentique? », demandera un participant à ces représentants de la gauche officielle. Et aussi : « Quel pouvoir suffisamment fort donnera des armes au peuple, lui apprendra le sabotage et la réduction de cadence et d'outres techniques de résistance populaire? », sinterogera un candidat.

Les craintes des militants de gauche, face à l'armée actuelle, qu'ils soient officiers ou simples engagés semblent être les mémes : exprimées evec force par l'amiral Sanguinetti, elles reposent sur la réorganisation de l'armée depuis trois ans en vue d'une éventuelle crise intérieure en mars 1978. A l'appui de cette thèse. l'amiral Sanguinetti deveit évoquer le renouvellement de l'état-majer en 1975, la revalorisation matérielle de la fonction militaire et surtont le gonflement des effectifs des régiments « de l'intérieur ». Mais les uns et les antres semblent apporter une réponse sensiblemeot différente à la question fondamentale : « Qui contrôlera l'armée demain? » Pour ces militants des comités de défense, ces membres de divers collectifs, ces signataires de pétitions, venus souvent du P.S., l'autogestion apparaît à hien des egards comme une panacée. En revanche, il n'est pas question ni pour le général Becam ni pour l'amiral Sanguinetti « de mettre l'ormée sous la haute mettre l'ormée des comités de solni pour l'amiral Sanguinetti « de mettre l'ormée sous la haute surreillance des comités de soldats », mais « sous la seule responsabilité du peuple français et de ses représentonts ».— N.B.

(1) Information sur les droits du soidat : B. Jullien, B.P. 112 75825 Paris Cedex 17.

-EN CAMPAGNE -

Le « bon choix » d'un « bombardé » R.P.R.

de Venoy, petite commune rurale aux portes d'Auxerre. En descend M. Patrick Balkany, vingineuf ans, P.-D.G. d'une société comité central du R.P.R., « bombardé », ainsi qu'il le dit luimêma, dans le première circription de l'Yonne, contre le député sortant, M. Jean-Pierre Soisson, maire d'Auxerre, secrétaire général du P.A.

M' de son suppléent et de son épouse (elle tient la permanence), il investit le petite mairie, distribuant sur son passage le troisième numéro de son ment de l'Yonne, dont le rubri-que la plus caustique s'intitule Soissonades -. Dans une saile, une vingtaine

de personnes, teasées sur les bance du fond. Sans tarder, il leur explique les raisons de sa candidature : - Dans la majo la pluratieme organisé est indissable. Aux cantonales de 1976, M. Solsson a été battu par un socialiste. Une primaire aurait évité cette détaite. De plus, le P.R., le C.D.S. et les radiceux de J.-J. S.-S. — l'ennemi acharné de te Ve République et du générai de Gaulle — ont consiliua un front enti-R.P.R. pour réduire l'influence de Jacques Chirac, élargir le majorité et faire une politique directement laspirée du programme socialiste. =

Face aux - magouilles de politiciens sans acrupules », M. Balkany joue cartes sur table : «Ce que nous voulons, c'est revenir é te politique menée de 1958 à 1974, une politique quelque peu abandonnée depuis que le droite est eu pouvoir. » Lui fail-on remarquer que M. Chirac a été premier ministre, il observe que, ne pouvant appliquer - se politique -, il e donné se démission. Critique-t-on la Marché commun et sa politique agricola, Il rappelle que M. Chirac, lui, quend Il siégeait à Bruxelles, - savalt taper sur le table -. Lui parie-t-on de l'exode rural, il note qu'en Corrèze, M. Chirac e réussi à réanimer la campagne. Comme l'indiquent ses affiches, M. Balkany est evant tout = le

La 804 s'errête sur le place candidat de Jacques Chirec envoyé et choisi par lul. Il e'en reclame, il a'en inspire et. comme habité per lui, il finit, sa grande taille sidant, per lui resphotos où on les voit ensemble, on direit presque la para et le

> Dans la salle, on écoute, sérieux, perpiexe, secret, puis on gromalie une remarque, on poss une question, on relève l'ambi-guité du soutien passé. « Nous na pouvions nova permettre d'être les diviseurs, de faire tomber le gouvernement », ex-pique le candidet. « Mais demein ce-sera parail », lance un décabusé. - Pas du tour ., affirma M. Baltany, qui précise : L'Assemblée aura toute sa légillmité. Giscard ayant ennoncé qu'il appliquerait te programme un al les Français le voulalent, It est donc évident qu'il appliquera le programme mejoritaire qui eure recuellii le plue de sidhages. - A un eudlisur sceptique, il met les points sur les « l » : « Les députés votent les jois. Si on essale de taire une eutre politique, nous ne pourrons l'accepter. Si nos affés sont minoritaires, lis devrent e'incliner. Sinon, nous pouvens très bien voter une motion de censure... - - Mais, ajoute-t-II, confiant, nous ne pensons pas que le président s'engagere dans

< C'est un zaza .

Tei est M. Balkany, clair, net et précis. Après la réunion, il confiera : « Solsson tait une campagna de notable. Moi, ja suls le seul à attaquar l'opposition, Je rentre dedans, Les gens apprécient, car its alment la force. - « Je n'al rien contre Solsson, assura-t-li, sans rira. Au contraire, je je déchargeral d'une lourde tâche, et il pourre se consecrar entlarement à sa carrière... -

« C'est un zozo », tranche, de son côté, M. Solsson, quel-que peu agacé par cet adver-

PATRICK FRANCES.

M. Lecanuet dans le XV' arrondissement :

après 1978, 1981

Au 53 de la rue Brancion, dans le XVº arrondissement, M. Jean-Charles Joueur, A l'heure des toasts. Il e tenu de Vincenti, trenie-cinq ans, membre ce propos à son président : « Mon du bursau politique du C.D.S. et candidat de l'Union pour la démo- à ton discours de Rennes. (« Ah i cratie trançaise, fait ce qu'il peut pour donner à sa campeone électorale (le député sortant est M. Jacques Marette, R.P.R.) un four un peu original. La soir, dans l'ancien bistrot où est installés sa permanence, sont organisées des séances musicales : petits - concerts - de ultares, d'accordéone oc de violons. Dans le loumée, on donne, evec l'alda de - copains de la fac -, des consultations d'assitance juridique et fiscele aux personnes du quartier qui ne sevent pas remplir leur déclaration de rayenus. On participa sussi, paris, à un railya des circonscriptions:

Brel, on anima ... Mardi eprès-midi, le visite de M. Jean Lecanuet, président du C.D.S., qui était venu apporter son soutien au candidat, n'a pae mangua d'attirer volsins, sympathisents st curieux (parmi lesquels M. Raffenel candidat U.D.F.-C.D.S. dans la circonecription voisine). Male elle a aussi été l'occasion d'un petit apu-rement des comples politiques inter-nes au C.D.S. A la loyale.

Le « discours de Rennes »

Sans douts les participante de la fête ne s'en souvenaient-le pas tous, male leur hôte du jour avait proposé à sas amis centristes, il y a de calebieniôt daux ans, de eigner un accord électoral préférentiel avec les glecardians. C'était en mai 1978, et - discours de Rennes - avait valu au président du C.D.S. le réprobation, pour ne ous dire plus, de nombre Vincenii ne fut peut-être pas à cette écoque, et sur ce point, le plus achamé à is aculenir.

Or M. de Vincenti ast aujourd'hui candidat dans des conditions qui correspondent exactament à l'épure tracée alors. Il est investi par l'U.O.F. tristes el glacardiens), et sa sup-pléanie, Mme Marie-Thérèse Ory, est membre du parti républicain.

M. de Vincenti n'est nos mermele ça me fait bien pielair i s'écrie M. Lecanuet) Tu aveis releon, peutêtre deux ans trop tôt, mels tu avale raison. Et le candidat de décrire les bonnes relations entre certristes et giscardiens dans le quartier...

M. Lecanust, dans ces conditione

ne pouvait se limiter à one silocu

tion traditionnelle, même s'il se soul venalt evoir préparé l'agrégation dens ca quartier « dans un patit locel sans chauflege » et eftra marié à la mairie du XV arondis-sement. Il lui fallait revenir à ce discours de Rennes, pulsque, justement, on lui en pariail ; - Ce que fei dit siors avait pour point de départ. l'analyse aulvante : le crois — eans m'en réjouir pleinement — qu'un courant politique n'a se place assurée dans l'opinion que e'il est représenté à l'Elysée, ou en voie de l'être. A une formation politique qui n'a pas con représentant à le présidence de la République ou le regard porté vers elle, il est diffi-cile de s'affirmer, et d'établir son audience. Si l'on ajoute à cele le acrutin majoritaire è deux tours (N.D.L.R., qui défavorise les centristes et rend hécessaire les regrou-pements]... on comprend ce que l'ai voulu faire à Rennee. Meux veut être à l'Elysée. C'est notre cas maintenant, pulsque nous avone concours de manière décisive à l'élection de feetual chaf de f Etat. . .

Mele alors, tous les courants aujourd'hui - représentés à l'Elysée vont-lie demeurer indépendants les una des autres longtemps encore ? C'est le question que l'on peut se poser après de tels propos. N'y a-t-li pas derrière l'Union pour la démocratie française un projet plus ambitieux, .. celul - d'un grand parti qui recroupersit tous cas courants? Après 1978, 1981 et l'élection prési dentielle... Cette fols, s'il est candidat. M. Giscard d'Estaine ne pourre pes se passer, comme en 1974, de Et M. Lacamunt le sait.

A Strasbourg

M. Chirac: il faut que cessent les attaques contre la famille

De notre correspondant

Strasbourg. — Près de cinq de profit, de sauvegarder l'auto-mille militants et sympathisants rité dans l'entreprise, qu'on veut attendalent, mardi soir 28 février, dens le hall Rhenus de la foire Revenant largement sur le cans le hall kneens de la foire exposition. M. Jacques Chirac, qui avait sillonné, tout au long de la journée, le département du Bas-Rhin, Parmi les thèmes développés dans ses allocutions successives, l'ancien premier ministre a benecum instité sur l'amilion é a beaucoup insisté sur l'action éco-nomique à mener par la « future majorité reconduite ». Cette action sera conditionnée,

Cette action sera conditionnée, selon le président du R.P.R., par a l'impérieuse nécessité de direnon au chômage ». « Nous ne pauvous plus reconnatire le vieux principe du capitalisme libéral selon lequel le chômage est un diément régulateur du marché du travail (...). La réalisation du plein emploi doit constituer l'objectif prioritaire de toute action économique. Le reste appartient économique. Le reste appartient à la conception orthodoxe de l'économie libérale.

Une planification souple

Plaidant pour une croissance forte guidée par une planification souple, « ardenie obligation », M. Jacques Chirac a souligné le rôle des petites et moyennes entreprises dans une économie de plein emploi. Aux Français qui doivent changer de mentalité vis-à-vis du phénomène de l'industrie et de l'antreprise, il demande « de voir dans l'ensemble des PME une force aujourd'hui contrainte et paralysée, mais qui ne demande qu'à s'épanouir. Pour les vingt aux à venir, elles représentent une des plus grandes chances de notre pays ». Dans cette perspective il esgit, a t-il ajouté, de a réhabiliter la notion Plaidant pour une croissance

. M. Eric Hintermann a annomcé, mardi 28 février, que le parti socialiste démocrate, dont il est secrétaire général, a saisi le Conseil d'Etat du « refus qui hu a été opposé de participer à la campagne officielle radio-télévisés e. Le P.S.D. qui a été Lecenuet le sait.

6 carté de le campagne difficielle
à la télévision, présente quatrevingt-un candidats.

Revenant largement sur le thame de l'autorité, hase de la démocratie, M. Jacques Chirac s'est également livré à un vigoureux plaidoyer en faveur de la famille. « Il faut que cessent les attaques comire la famille. » On ne peut plus « laisser sa dégrader sa situation au nom de l'écolution des meurs ». Et de réclamer une véritable politique famillale et un effort soutenu pour restaurer » une certaine idés de la famille dans l'opinion. », laissant clairedans l'opinion », laissant claire-ment entendre qu'en cette ma-tière, le laxisme ne se trouve pes miniment dans le camp du

DITES-LE AVEC UN PIANO

(De notre correspondent.) Eninal. - On sait bien que les candidats, è quelque parti qu'ils appartiannent, connei le musique et mênent leur cam-pagne tambour battant, et l'on n'a pas oubilé que M. Giscard d'Estaino n'avait pas hésité, en 1974, à exécuter à l'accordéon quelques elra populaires.

Pour e'adresser sux électeurs du wolsième aga de la 2º circonscription des Vosges, où il se présents. M. Lionel Stoléru (P.R.) a décidé de donner une série de concerts, Planiste amateur casalonné, le secrétaire d'Etat au travall mamuel pense agées quelque chosa de lui-même. « Le pieno, explique-t-il, exprime inteux que le parole des sentiments' et 11 permet de partager des loies. »

Nul ne sait toutefols al Chopin, Brahme et Strauss, qu'il e inscrits à son programme, ceront plus convaincants que le traditionnelle conférence sur les problèmes du troisième âge. Y. C.

Le centre gauche, c'est l'U.D.F.

(Suite de la première page.)

Elle ne peut pas être sérieuse car elle est fondamentalement divisée et que sa division entraîne les partis qui la composent à faire assaut tour à tour de méliance et de démagogie. Elle n'est pas crédible, parce qu'elle feint superbement d'ignorer les contrain-La gauche ne pourra pas gouverner, parce que l'un des partenaires cherche toujours à plumer l'autre. Elle ne fera pas le bonheur de la France, parce que son programme signifie la ruine durable de l'économie et probablement la perte de l'indépendance nationale. Il faut que le pays le sache : on ne gère pas l'économie comme on joue au Monopoly, en tirant de la fausse

monnaie sur la banque. Alors, dira-t-on, que faire ? Comment répondre aux aspirations des Français tout en épargnant à la France les heurts et les incertitudes d'une aventure que bien peu souhaitent en fait. meme au sein du courant socialiste ? Le rôle du centre gauche est de dire que la solution existe. Il y a une troisième voie. Les péripéties de la campagne électorale accaparent l'attention. Mais il faut voir plus ioin et. savoir qu'un large consensus est probablement possible dans la Prance actuelle sur un projet de société qui puisse satisfaire le besoin d'évolution tout en préservant l'efficacité de l'appareil économique. Le président de la République l'a dit et li faut s'engager résolument dans la voie qu'il a tracée, car elle est la seule

Ecouler les Français

Mais, pour bien comprendre le sens de l'effort, il est d'abord nécessaire d'écouter les Français. Ceux-ci sont attachés, dans leur très grande majorité, à une forme de société qui préserve avec bon sens et mesure un certain hien-être dans la liberté. Mais ils out aussi cizirement montré, au fil des consultations électorales successives, qu'ils souhaitaient des réformes. Ils veulent plus de justice et de soildarité - ce qui ne signifie pas, comme on voucirait parfois le faire croire, plus d'égalitarisme tradition républicaine de ses nécessaire. Le programme de pas une précisité à la réévaluation républicaine et Bloix constitue la première pierre significative des bes revenus et lum enjeu canital la première pierre significative des bes revenus et lum enjeu canital la première pierre significative des bes revenus et lum enjeu canital la première pierre significative des bes revenus et lum enjeu canital la première pierre significative des bes revenus et lum enjeu canital la première pierre significative des bes revenus et lum enjeu canital la première pierre significative des bes revenus et lum enjeu canital la première pierre significative des bes revenus et lum enjeu canital la première pierre significative des bes revenus et lume nécessité absolue et constitue par une majorité pariementaire sur lume nécessité absolue et constitue par une majorité pariementaire sur lume nécessité absolue et constitue par une majorité pariementaire sur lume nécessité absolue et constitue par une majorité pariementaire sur lume nécessité absolue et constitue sur lume nécessité absolue et constitue pariementaire sur lume nécessaire de lume n

Seule une politique capable de répondre à cette aspiration est aujourd'hui de nature à recréer un large consensus national Elle constitue, en outre, la voie de l'efficacité. Car il s'agit bien de cela en définitive. La coupure du pays en deux blocs bostiles et en quatre tendances à des degrés divers concurrentes entre elles, est la plus mauvaise des solutions. Elle paralyse toute initiative, engendre frustrations et immobilismes quand il faudrait au contraire encourager la cohésion et le dynamisme pour faire face aux difficultés extérieures. Notre première mission est donc de réintégrer dans la vie politique active et dans les processus de décision des catégories de citoyens qui se tournent vers d'autres borizons par déception de sa trouver exclus ou incompris. Or il est clair que cet objectif ne saurait être atteint, à l'heure actuelle, que sur la base d'un programme à la fois novateur et raisonnable, comme peut l'être un véritable programme de centre gauche. La troisième voie est là et uulle part ailleurs. Les objectifs de l'action du gouvernement au cours des mois

qui suivront la consultation électorale se situerent nécessaire-ment dans cette perspective. Economiquement, il nous faut accroître l'efficacité et la compétitivité de notre industrie. Politiquement, il feut rechercher le consensus et l'apaisement en élargissant l'assise du gouvernement et en restaurant un dislogue aujourd'hul compromis. Socialement, il faut trouver les solutions qui permetront aux petits et aux faibles de prendre une part plus grande dans la richesse et l'activité de la nation, en dépit des contraintes de la crise. Enfin, il est bien évident que la France aura un rôle im-portant à jouer dans la vie internationale, pour trouver et pro-mouvoir des relations plus stables et plus équitables avec les pays en voie de développe-ment, tout en préservant les bases

Trois priorités

l'Etat souffre de la proliferation modernes, dans leur immense gérées de manière centralisée sans gaspillage, autoritarisme ou inefficacità Le souci de l'efficacité rejoint ici l'aspiration des Français à plus d'initiative, de liberté et de responsabilité, et finalement

à plus de démocratie: - De même, la confusion introduite dans l'économie par trente ans d'interventionnisme étatique nous oblige-t-elle à rétablir des vérités trop souvent oubliées. Les entreprises doivent termes n'est, en effet, qu'appeêtre entre elles dans une situation rente. Les réformes structurelles de concurrence véritable et, vis-àvis de l'Etat, dans une situation. Français sont souvent celles que d'indépendance. Leur vocation est de réaliser un certain profit. économie moderne, ouverte sur le faute de quoi le jeu des méca-nismes fondamentaux de l'économie et l'avenir se trouversient : corps social constitue en lui-même compromis. Ce résultat ne pour- le meilleur gage d'efficacité. ra être atteint qu'an travers d'un retour à la vérité des prix et d'une stabilisation des charges fiscales et sociales. Toutes les autres solutions sont illusoires ou

dangereuses. - La troisième priorité concerne l'évolution de la vie sociale. L'environnement économique ayant été bouleversé, il faut explorer les voies d'une nouvelle croissance sociale, qui demeure compatible avec les contraintes du redressement économique tout en satisfalsant lesaspirations des Français les moins : favorisés. Il convient donc de rechercher les modalités d'une croissance plus qualitative, fai-sant une large part à la concertation entre partenaires sociaux, à la revalorisation du travail manuel à l'aménagement du temps de travail, à la sécurité du troisième âge et d'une façon générale à la qualité de la vie.

Il faut toutefois être particulièrement net sur ce point. La recherche d'une croissance plus qualitative ne doit pas faire oublier que le progrès quantitatif reste, pour les plus défavorisés, une nécessité absolue et constitue

l'Etat les citoyens et les collecti- sance plus qualitatif resteront récente a séparés alors qu'ils vités décentralisées. En France, vains, Entre la fragilité d'une devraient normalement et plus économie exposée à la crise et la de ses interventions. Le décentre- nécessité de satisfaire un certain lisation est une nécessité. Les nombre de revendications élémen-exemples étrangers prouvent taires et justifiées, la voie est blen réussir sans transformer profoncomplexité, ne peuvent plus être dément nos habitudes et valucre des conservatismes qui ne sont au demeurant pas tous situés du même côté. Mais il faut savoir que cette politique de plus grande équité sociale est possible et

> En définitive le contrat de société que nous proposons exprime une synthèse et une convergence entre deux soucis : un souci de justice et un souci d'efficacité. Le contradiction entre ces deux qui répondent sux vœux des nécessiterait le dynamisme d'une monde extérieur. Et le rétablisse ment du consensus au sein du

Rien ne sera plus comme avant Les objectifs étant sinsi définis, hors des chemins de la contrainte et du désordre, il reste un problème à résondre mais Il est essential Il faut savoir qui sera capable de s'engager sur la troisième voie et de conduire le changement. Or Il est clair que la possibilité de développer cette politique dépend des prochaines élections. Pour mener à bien un projet de cette envergure, la con-jonction de deux éléments est nécessaire : Il l'aut une volonté populaire profonde et il faut une valonté politique concordante à la tête de l'Etat. Aujourd'hui, la voienté populaire existe incontes-tablement, comme déjà en 1974. mais les citoyens qui partagent au fond les mêmes aspirations sont répertis et dispersés au sein de plusieurs courants où partis. appartenant à l'actuelle majorité comme à l'opposition. La volonté de changement snime également le président de la République, mais, du fait des circonstances,

de générosité, dans le cadre d'une de ce projet, qui est orienté autour à la résorption du chômage, tous pour la première fois peut-être société qui donne à tous des de trois priorités : les efforts consentis pour convain- depuis bi en longtemps. elles chances équitables de promotion, — Il est d'abord urgent de cre les Français de s'associer à offrent l'occasion de mettre en second des éléments que l'histoire que jamais converger dans l'inté-rêt général.

En d'autres termes, il est clair que rien ne sera plus comme avant et que le centre de gravité de la majorité parlementaire est appelé à se déplacer. Pour réaliser la politique qu'attend le pays, il est nécessaire de réunir tous ceux qui, au sein de toutes les formations de l'actuelle majorité. soutiennent un projet de réforme inspiré de l'esprit du centre gauche. Mais il faut aussi faire clairement appel à ceux des socialistes et des radicanz de gauche qui sont prêts à appuyer la politique du président de la Répu-blique pour un changement véri-

table et durable. L'Union pour la démocratie française peut être le catalyseur de ce mouvement, dont elle exprime l'esprit. Elle représenters demain, avec l'appui des Fran-cais, l'axe de la réforme au sein d'une majorité ouverte mais

RENE MONORY.

LU.D.F. SE DOTE D'UN CONSEIL POLITIQUE

Les dirigeants des formations qui constituent l'Union pour la démocrable française, MML Jean Lecanuet pour le C.D.S., Jean-Pierre Soisson pour le parti républicain et Jean-Jacques Servan-Schreiber pour le parti radical, devalent se réunir, mencredi 1 mars au siège de l'U.D.F., rue La Boétie. A l'ordre du jour de ette réunion (hebdomadaire depuis la création du groupe-ment) figurait la création d'un conseil politique » de l'Union

M. Pinton, délégué général On a appris d'autre part mardi 28 février, que M. Michel Pinton est désormais délégué général de l'UDF. Il a été désigné à ce poste par MM. Lecanuet, Servan-Schreiber et Solsson lors d'une précédente réunion des dirigeants

procedente reamon des dirigeants, centristes et radicaux giscardiens, le 15 février.

[M. Michel Pinton est proche de M. Giscrid d'Estains, Il l'a en particulier consellé pour les questions relatives aux sendages d'opinion pendant la campagne présidentielle de relatives aux sondages d'opinion pen-dant la campagne présidentielle de 1874. Il est aussi conseiller de M. Jean-Pierre Soisson, socrétaire général du parti républicain. Né en décembre 1937 à Falletin (Creuse), M. Pinton est ancien diève de l'Ecole polytechnique. Il a dirigé le Sarvice des études économiques et du plan à la Sneama et, depuis 1978, est président-directeur général de la société Mathématica-Susquia (conseil en origunisation) devenue Managa-

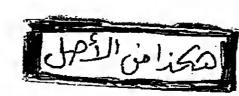
LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS

Les Français de Saigon se seraient fait inscrire à Caen

Le Canard enchaîné écrit, ce meruredi 1" mars qu'en octobre 1977, M. Paul Tate, nouveau consul général à Saigon (Ho-Chi-Minh-Ville) a v a î t rencontré M. Paul d'Ornano, président du Rassemblement des Français de l'étranger (groupement politique de la majorité). M. d'Ornano, selon le Canard énchaîné, « lui a tout bonnement demandé de jaire inscrire des Frunçais du Vietnam à Cam, afin de permettre à son auxi, le assemblement poursuit : « Sur Grault, de retrouper son siège de député, perûn en 1973 ».

L'hébicanadaire poursuit : « Sur le terrain, tout s'est dévoulé simplement, à la bonne franquette : tout d'abord, une grande partie des procurations de outes ont été remplies à Ho-Chi-Minh-Ville — on ne sait où mais toujours pas au consulat — par un certain Mazeirut, qui n'est surfout pas fonctionnaire. Ensuite, la pièpart de ces « électeurs » du Vietnam et desireuses de venir en partie de ces « électeurs » du Vietnam et désireuses de venir en partie de ces « électeurs » du Vietnam et désireuses de venir en partie de ces « électeurs » du Vietnam et désireuses de venir en partie par que les consulat français d'ant est autorités. Paraçais d'ant e part que des procurations de outes ont été remplies à Ho-Chi-Minh-Ville — on ne sait où mais toujours pas au consulat — par un certain Mazeirut, qui n'est auriout pas fonctionnaire. Ensuite, la pièpart de ces « électeurs » du Vietnam étalient prêts à signer n'importe

1 ...



DES MILITANTS DU R.P.R. POUR LA PARTICIPATION DANS L'ENTREPRISE

Le RPR a consacre mardi 28 février son temps de parole, dans la campagne radio-télevisée. aux questions sociales.

Mme Monique Roy, employée dans une usine de Choiet où les travailleurs gaguent « un pru plus que le SMIC », a assuré que le passage brutal du SMIC à 2400 F risquait d'avoir de très graves conséquences pour les tra-vailleurs des petites et moyennes entreprises en estimant : « Le SMIC à 2400 francs entraînera très vraisemblablement des de-pôts de bilan. Comment un pa-tron pourrait-il augmenter le sa-laire de ses ouvriers sans le répercuter sur son prix de revient? a
Elle a exalté la participation
des travallleurs aux bénéfices et
aux responsabilités que propose
le mouvement de M. Jacques

Chirac.

Un cadre d'entreprise. M. JeanLuc Reltzer, a également souhaité, au nom du R.P.R., la participation des travailleurs en capital des entreprises en disant :
« Cela veut dire que si l'entreprise prospère il faut que les
travailleurs puissent participer à
la création de ces valeurs nouvelles pur le biais d'actions qui
leur permetironi de participer
aussi à la gestion de leur entreprise. »

M. Alain Peyrefitte, ministre de la justice, a déclaré, mardi 28 février à Vanves, que le particommuniste dispose a d'un formidable réseau qui se multiplie à travers les cellules d'entreprises de la courtier sellules d'entreprises de la courtier sellules de la courtier de la courtier sellules de la courtier sellules de la courtier de la courtier de la courtier de la courtier de la courti et de quartier, cellules qu'on ne peut même pas repèrer car elles sont clandestines ».

Le garde des sceaux a ajoute qu'on ne peut *e même pas sabon* qui est communiste en France, qui fait partie de cette armée secrète. On nous accuse d'avoir laissé s'installer en Fronce des multinationales, mais la plus puissante multinationale qui obèisse à un chef d'orchestre clandestin, c'est le P.C. Les commie ». Cepeadaat, au cours du vinglième siècle.

[N.D.L.R. .. Les Carbonari constituent une société politique secréte qui dans le royanme de Naples avait pour objectif de chasser Murai du trône de Ferdicand IV. En France, ce monvement lutta contre la Restanration.1

LES DIRIGEANTS DU RECOURS DÉKONCENT LES « MENACES » DON'T ILS SONT L'OBJET

Les responsables nationaux et Les responsables nanomaux et régionaux du Recours (Rassemblement et coordination des rapatriés et spollés d'outre-mer) ont confirmé mardi 28 février que des a menaces ont été proférées le 18 février à Nimes (le Monde du 21 février), à l'encontre de l'un de la mardicipatre M. Alain Boulet de l'année de l'un distante M. Alain Boulet de l'un distante M. Alain Boulet de l'un distante M. Alain Boulet des la lainte de l'un distante M. Alain Boulet des la lainte de l'un distante M. Alain Boulet des la lainte de l'un distante M. Alain Boulet des la lainte de l'un distante M. Alain Boulet des la lainte de l'un distante de l'un de l'un des l'actions de l'un de leurs dirigeants M. Alain Ro-seau. A la suite de ces pressions, ce dernier avait annoncé, lors de la réunion du conseil national du Recours, sa démission. Les ins-tances dirigeantes du Recours, après avoir ren caye la leur après avoir renogvelé leur confiance à M. Roseau, ont dé-noncé « les procédés d'intimidamation. M. Alain Peyrentie. Soustion employés qui portent une
grave atteinte aux principes de in
liberté individuelle ». Ils ont
ajouté : a Ajin d'éviter la poursuite d'une pratique quest inacceptable, un dossier a été établi
comportant l'évocation des faits,
les roms, les appartenances et les
propres déclarations des auteurs,
les déclarations des auteurs,
les déclarations des personnes
menacées, les déclarations des nier. Il a dirigé la délégation francèmoins. Ce dossier serait immédiatement publié dans le cas où
une quelconque menace se renoutellerail. 3

Le programme du P.R. sur l'environnement

CONTRE LES CONSTRUCTIONS **D'HABITATIONS**

M. Jean Fuerxer, conseiller our l'environnement au parti

LE LONG DES GRANDES ROUTES

républicain, a présenté le mardi 28 février le programme de sa formation politique dans le do-maine de la qualité de la vie.

Parmi les quinze mesures préconisées figure la création d'un corps de gardes-côtes européens qui auraient une mission de concertation, d'échanges d'information et de coopération mais qui n'empléteraient pas sur les droits de chaque Elat sur son ter-ritoire maritime.

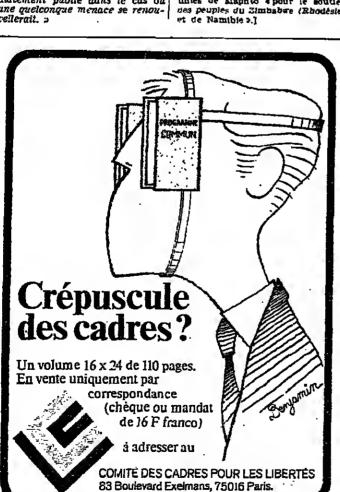
Le parti républicain préconise la création d'un conservatoire de la forêt, qui prendrait en charge la gestion économique et finan-cière des especes boisés. Il sug-gère aussi l'institution d'un sergere aussi l'institution d'un ser-vice civil écologique. Pour lutter contre les nuisances des véhicules. le P.R. souhaite l'interdiction de toute construction d'habitations aux abords des routes à grande circulation.

Parmi les autres mesures M. Fuerxer propose que l'on donne la priorité à l'établissement de piàms d'occupatio ndes sols dans les communes du littoral. Le P.R. estime, enfin. nécessaire de doubler les crédits du Fonds interministériel d'action pour la nature et l'environnement. (PIANE) et de régionaliser cer crèdits.

M. PIERRE HUNT EST NOMMÉ PORTE-PAROLE DE L'ÉLYSÉE A TITRE INTÉRIMAIRE

M. Pierre Hunt, ambassadeur de France à Madagascar, est chargé, à titre intérimaire, des Ionctions de porte-parole de la présidence de la République, a annoncé, mar dl 28 février, un communiqué de l'Elysée M. Hunt communiqué de l'Elysée. M. Hunt, qui avalt été reçu en audience. mardi après-midi, par M. Giscard d'Estalug, assurera l'intérim de M. Jean-Philippe Lecat, chargé de mission auprès du président de la République, qui se présente aux élections législatives dans la 3° circonscription de la Côted'Or. M. Lecat avait indiqué que, s'il était élu, il demanderait à être déchargé de ses fonctions à l'Elysée (le Monde du 24 février).

IM. Pierre Hunt est un dinlomate spécialiste de l'information. Né à Paris en 1925, diplôme de l'Ecole des langues orientales (cambodgien) breveté de l'Ecole de la Prance d'outre-mer. il a servi en Indochios, de 1946 à 1956. Entré aux affaires trangéres en 1957 (relations avec le Victnam, le Cambodge et le Lady), le a été intégré en 1958 dans le corps diplomatique. En poste à Rabat jusqu'en 1963, il est détaché à cette date auprès du ministre de l'Infor-mation. M. Alain Peyrefitie. Sous-directeur du service de present



Incidents électoraux

produits à Paris et en province en ce début de semaine.

22 h. 15, deux milliants R.P.R., posiés devant un cinéma au 7, rue Max-Dormoy, dans le dix-huitième arrondissement, où avait lieu une reunion de leur parti ont été allaquès par des colleurs d'alfiches de M. Bernasconi, candidat gaultiste indépen-

Un peu plus tard, vers 23 h. 15, un local, situé 31, rue Carilaux, dans la treizième arrondissement, et contenant du metériel de propagande du R.P.R. e élé incendié. L'altental. qui n'a pas élé revondique, n'a lai: que das dégals matérieis

Dans le dix-septième anondissement, six militants du Front nationa! qui collaient des affiches, mercredi 1º mars, vars 2 heuras, sur le cont Cardinal ont été attaques par une dizaine d'hommes armés de barres de let el de gourdins. Seneusement blessés, quatre d'entre eux

LE CID-UNATI PERTURBE UNE RÉUNION DU PREMIER MINISTRE

M. Raymond Barre, qui soute-nait, mardi 28 février, à Souillac (Lot), la candidature de son an-cien chargé de mission. M. Chas-tagnol, maire de la ville, au siège occupé par M. Bernard Pons (R.P.R.I. qui se présente dans la deuxième cirrospression de l'Redeuxième circonscription de l'Es-sonne), a tenu une réunion assez mouvementée.

Dès le début de son interrenpes le deuit de son interren-tioa, en effet, le premier ministre a éité interrompu par des cris et des coups de sifflets de membres du CID-UNATI venus manifester contre l'incarcération d'un hôte-lier tinjures et invectives durant plus d'une heure perturbient

M. Raymond Barre, prenant ces

Des incidents électoraux se soni ont eté transportés à l'hôpital Beau-

 ♣ Epinal (Vosges), nous rap-A Paris, mardi 28 lévrier, vers porte notre correspondant, deux militants, qui, mardi 28 février, survelllaient les panneaux électoraux de M. Philippe Seguin, candidat R.P.R., on! été attaqués par une dizaine d'hommes ils on: élé roues de coups at fun d'eus a eu plusieurs dents brisées M. Seguin a gemandé l'ou-

verture d'une anquête. ● A Digne (A!pes-de-Haute-Provencei une bombe de fabrication artisanale a gravement endommagé la permanence du R.P.R. dans la nuit du dimanche 26 au lundi 27 fe-VILLE

 A Bastra, quatre colleurs d'af-tiches de M^e Jean Zuccarelli, deputé soriant, maire de Bastia, candidat du M.R.G., ont été pris à partie par des automobilistes, ce mercredi 1" mars, a 6 h. 30, à proximité du palais de justice de Bastia. Des coups de leu auraient été tirés dans leur direction.

manifeslants pour « des gens d'en face », a immédiatement haussé le ton, visiblement agace, pour devlarer que ce n'était pas avec « des gromesses démagogiques, assorties de coups de silfiet, que fon partiendrait à résoudre les problèmes de la France », « Ils ont peur, a-t-il ajouté, de ne pan pouvoir conquerir le pouvoir dans quinze jours. Nous les empêcherons, toux ensemble, de plonger la France dans le chaos, de réduire les Français à la misère. Ils cous disent que demain on rasera gradient. les Français à la misère, lls vous disent que demain on rasera gru-lis, mais demain c'est vous qui paierez, (...) Grâce à l'eijort de tous les Français, nous allons re-monter lu pente malgré ceux qui passent leur temps à juire la gaire et des faills. grère et des nefilés. »

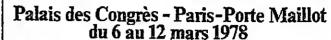
POLITIQUE

PREPAREZ LE OFPLOME O'ETAT D'EXPERT COMPTABLE
Aueun diplome exige
Aucune limite d'âge
Debut des cours

\$ poirs convensues
Demander la nauveau suide

A votre convenence
Demandez le nouveau guide
gratuit numéro 698
ECOLE PREPARATOIRE
O'ADMINISTRATION
Ecole privée fondée en 1872
soumise au contrôle pédagogique
de l'Était
4. rue des Petits-Champs.
75000 PARIS - CEDEX 02
Etuces gratuites pour les bénéficlaires Ce la formation continue
100 du 18 juillet 1971



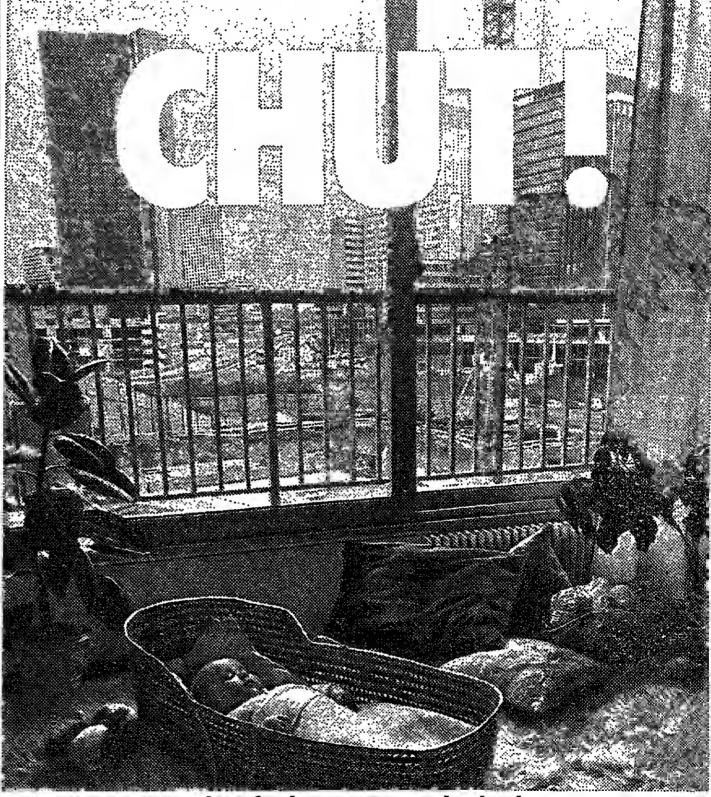




Exposition Haute Fidélité - Journées d'études Programme artistique

Tous les jours de loir à 20 h. Noctoine L. Samedi II mers jasqu'à 24 h. Fundi 6 mars, entree reserves aux professionnells, Futree 5 DF (Laudiants, 2014).

Organisation S.D S.A. 20, rue Hamelin - 75116 Paris - Tel. 505 13.17 A partir do 4 mars - Palais des Congres - Tel. 758 24 90.



Biver isole du bruit. Pas de la lumière.

Le verre c'est transparent. La fenêtre fermée, la lumière et le paysage entrent encore dans la maison.

Mais un vitrage ordinaire laisse aussi entrer le froid. Et le bruit. Le double vitrage Biver, lui. laisse entrer la lumière et le paysage. Mais il protège du froid. Et du bruit. Biver, le double vitrage isolant signé

Saint-Gobain Vitrage, c'est 6 ou 10 mm d'air déshydraté entre 2 glaces de 4, 5 ou 6 mm. Un joint exclusif Saint-Gobain Vitrage

assure une étanchéité rigoureuse. Il contribue à faire de Biver un produit très performant et particulièrement fiable. Biver : une double barrière transparente difficilement franchissable par le froid. Et par le bruit.



Le double vitrage isolant signé Saint-Gobain.

politique de Marsen

A PROPERTY OF THE PARTY OF THE

. (Level 234 24

THE RESERVE

- ALE TO THE REST.

THE PARTY OF THE PARTY OF

Commence of the second of the

THE PERSON NAMED IN

ALL CHARGE

POLITIQUE

D'UNE RÉGION A L'AUTRE

PROVENCE-ALPES-COTE D'AZUR : le modèle

Le Monde - 2 eu l'occasion d'analyser la situation politique en Provence-Cote-d'Azur, lorsqu'il a publie - du 22 au 28 novembre 1977 - un supplement consacre à cette région. L'un des thèmes traités dans cette étude, celui de l'élargissement de la C.E.E., est au cœur de la campagne électorale. Les candidats s'attachent tous à rassurer les agriculteurs qui craignent la concurrence des produits agricoles de la péninsule ibérique et de la Grecc.

Sur un plan purement politique, le courant giscardien fait un gros effort pour s'imposer,

M. Comiti est exposé, dans la 1º circonscription, à une primaire difficile contre M. Jean Roussel (P.R.). Face à un homme que peut géner son passé de royaliste et d'activiste, l'anclen ministre a néanmoins pris soin d'atténuer son étiquette gaulliste. Sa plaquette électorale le présente au côte de M. Giscard d'Estaing, et surtout M. Comiti met en avant, systèmatiquement, son suppléant, M. Gilbert Rastoin, conseiller référendaire à la Cour des comptes. Issu d'une vieille famille de la bourgeoisie marseillaise, M. Rastoin, ancien senateur indépendant et ancien premier adjoint de et ancien premier adjoint de M. Defferre.

M. Defferre.

Les communistes présentent M. Robert Allione, qui est concurrence sur sa gauche par deux trotskistes, M. Patrice Cru-

au sein de la majorité, face à des gaullistes en perte de vitesse. La région compte d'ailleurs quatre membres du gouvernement qui font tous partie de l'Union pour la démocratia françaisa : MM. Fernand leart, ministre de l'ançaisa : May. rernanu leart, ministre de l'équipement et de l'aménagement du terri-toire, et Jacques Médecin, secrétaire d'Etat au tourisme, appartiennent au R. des Alpes-Mari-times, et MM. Paul Dijoud (P.R.I., secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports, et Plerre Bernard-Reymond (C.D.S.), secrétaire d'Etat au budget, qui étaient tous deux députés des

La majorité, si ella a des ambitions au niveau de la région, ne nourrit aucun espoir en ce qui concerna les Bouches-du-Rhône, département sinistré - pour reprandre un mot de M. Comiti, ancien ministre gaulliste et seul éin de la majo-

rité en 1973. La lutte est donc circonscrite à la gauche. Tous les cadres politiques des Bouches-du-Rbone sont convaincus que le P.C.F. va se désister, lors du second tour de scrutin, en favaur des candidats socialistes. C'est qu'ils appliquent à la situation nationale la grille de lecture qui leur est familière : celle de Mar-

seille. Il est de tradition, dans la cité phocéenne, que communistes et socialistes s'affrontent los des premiers tours de scrutin et se retrouvent

M. Gaston Defferre, qui est au niveau de son département un tacticien hors pair, a néanmoins distribué ses caries de manière à me server le plus possible lea positions de son parti en cas de rupture totale entre le P.C.F. et le P.S. (sur les onze circonscriptions des Bonchesdn-Rhône, le P.C.F. en détient six, les socialistes

BOUCHES-DU-RHONE: stabilité?

nii (Lutte ouvrière) et Mme Co-lette Portmann (L.C.R.). lette Portmann (L.C.R.).

Sont également présents dans la compétition MM. Manera (républicain de progrès). Berberian (Parti des forces nouvelles). Andreani (Mouvement des démocrates). Penaranda (socialiste démocrate). Mennesson (Union des Français de bon sens). Baechler (Indépendant) et Blanc (écologiste).

logiste 1. Dans cette circonscription, où Dans cette circonscription, oil M. Giscard d'Estaing avait obtenu 57 % des voix lors de l'élection présidentielle. le P.S. présente à nouveau M. Bastien Leccia, qui a détenu le siège de 1967 à 1968. Il se plaint des nombreuses inscrip-

ORK 1480f

(FMVI) C'est aussi...

tions de Français de l'étranger enregistrés dans la cirronscription. Il en va d'ailleurs de même dans la 2°, ce qui a décidé le députe sortant. M. Loo, membre du secrétariat national du P.S. à se rendre à Abidjan pour railier ces électeurs lointains. Parallèlement, le P.C.F. reproche aux socialistes d'avoir amené des électeurs dans les circonscriptions où il ne risque rien — en partioù il ne risque rien – en parti-culier la 3°, celle de M. Gaston Defferre – à s'inscrire dans la

Defferre — a s'inscrite dans la seconde.

Dans la 2º circonscription, c'est encore entre les candidats de la majorité présidentielle que se déroule, au premier tour, la lutte la plus intense. M. Jean-Claude Gaudin, qui, en 1973, avait recueilli 3 030 voix, se présente cette année en tant que président départemental du P.R. A Marseille, le CNIP s'est livré à une O.F.A. réussie sur les républicains indépendants à la suite du trouble crée dans les rangs « giscardiens » par la tentative de M. Dijoud d'abandonner ses montagnes du Brianconnais pour investir Marseille. M. Gaudin bénéficie de l'absence du C.D.S., qui ne présente aucun candidat sur la ville, mais dolt tenir compte de la forte implantation gauiliste dans cette conscription, et il repart sur d'auemplantation gaint, sie dans cette conscription, et il repart sur d'ausente à nouveau M. Pierre Lucas, qui avait détenu le siège de 1968 à 1973 et qui n'avait été battu par M Loo que de 1 600 volz sur

66 056 suffrages exprimés.
Depuis cinq ans. l'élu socialiste
a beaucoup travallié dans sa circonscription et il repart sur d'auconscription et il repart sur d'au-tres basss. Sont égulement pré-sents: M.M. Guidicell! (P.C.F.), Bonliac! (Démocratle chrétlenne). Bescheron (Front national), Fritz (P.S.U.), Dalmas (Lutte ouvrière). Mmes Perpère (Choistr), Meynet (écologiste) et M. Coutsoucos (sans étiquette).

Les 2º et 4º circonscriptions, en revanche, sont sans problème. M. Gaston Defferre ne peut être menacé, même dans l'hypothèse d'un non-désistement du P.C.F. Il ne l'est pas davantage par la présence de M. Marcel Pujol. député R.P.R. sortant de la le circonscription, où li avait été élu comme suppléant de M. Comiti, Les communistes présentent contre le maire M. Jean Dissier,

avocat de la communauté alge-rienne, qui a rejoint le P.C.F. depuls le scrutin municipal. Les autres candidats sont MM Vinautres candidats sont Mal vin-cent (Démocratie chrétienne), Forestler (Pront national), Gros (écologiste), Mathey (div. mo-déré), Godart (Organisation communiste des travailleurs) et Mme Piatti (Lutte ouvrière). Simation confortable aussi pour M. Guy Hermier qui succède à François Billoux dans la 4° circonscription. laquelle correspond au seul secteur de Marseille où les communistes ont des élus municipaux. Tout au plus, compte tenu de la faible implantation locale du dirigeant communiste, les socialistes peuvent-ils espèrer un bailottage. Ils présentent, comme en 1973. M. Jacques Godard, et le R.P.R. M. Raymond Lecler. Sont également en lice démocrates). Garnier (L.C.R.), Mandrille (P.C. révolutionnaire) et Mme Robinson (Lutte ouvrière). Dans la 5° circonscription, face Situation confortable aussi pour et Mme Robinson (Luite ouvrière).

Dans la 5° circonscription, face au député sortant. M. Lazzarino (P.C.F.), la majorité se présente en ordre dispersé. M. Chirac ayant imposé, contre l'avis des gaullistes l'ocaux un P.P.R., M. Jean-Claude Brun. qui ne paraît pas être en mesure d'empécher M. Robert Gardell (P.R.), député de 1968 à 1973, de participer au second tour.

Sont également présents MM. Cappe (Mourement des démocrates). Pepratx (M.R.G.), Reynaud (écologiste). Fou que (Union des Français de bon sens). Bernard et Pierre Marandat (sans étiquette) et Almes Richier lextr. gauche) Ratte (Luite ouvrière).

La 6° circonscription (Aubagne-La Ciotat) est également sans problème pour le P.C.F., qui avait même conservé ce siège en 1968. M. Edmond Garcin, élu depuis 1962, député sortant, se repré-sente. Sont présents MM. Jac-quier (P.R.I., Goudareau (CNIP), Povinelli (P.S.), Bay-ramian (gauiliste de progrés), Klar (P.S.U.). Mesle (L.C.R.), Pheulpin (Lutte ouvrière) et Vandrame (P.C. révolutionnaire). Dans la 7° circonscription (Marseille). Mme Jeanine Porte, membre du comité central du (Marseille). Mme Jeanine Porte, membre du comité central du P.C.F., s'efforce de sauver le siège de M. Cermolacce dans un secteur en pleine rénovation l'mobilière. Les huileries et savonneries d'avant-guerre ont cédé la place à des grands ensembles, et l'arrivée de jeunes cadres et de

prèsente un candidat que peut être dangereux pour M. Weygand, M. Marcel Tassy, directeur de la Marseillaise. Il a en effet été élu conseiller général en 1973 et son parti bénéficie du départ d'une partie de la population ouvrière du centre de Marseille vers ces secteurs périphériques.

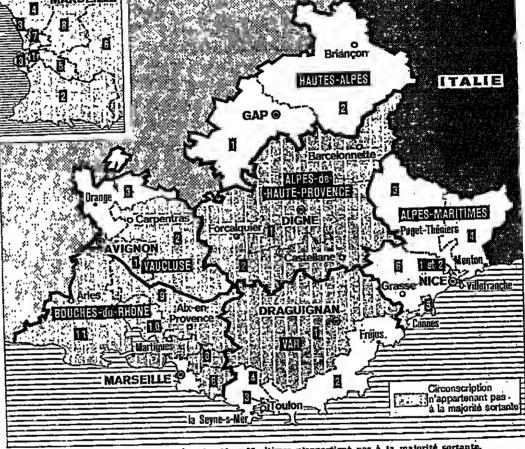
La majorité, qui n'a ancune chance d'obtenir le siège, est en outre d'a vlaée. Elle présente MM. Angles (R.P.R.) et Ginoves (P.R.). M. Maurice Bertrand, maire R.P.R. de Plan-de-Cuques, qui participe depuis 1967 au second tour, n'est pas candidat. Il n même été « suspendu de sa qualité d'adhèrent » par le secrétarlat général du R.P.R., parce qo'li se refuse à soutenir, dans la 6º circonscription, M. Jean Goudareau, l'un des derniers

(Parti des forces nouvelles), Krage (div. drolte), Castay (P.C. févolutionnaire), Sutton (Lutte ouvrière) et Mine Gava (L.C.R.).

Dans la 10° circonscription, l'une des plus peuplées du pays (Berre, Martigues, Salon-de-Provence, Gardanne...), le P.C.F. est sur ses terres. M. René Rienbon, député sortant, élu depois 1962, se représente. Il semble hors de portée de son jeune rival sociase représente. Il semble hors de portée de son jeune rival socialiste, M. Michel Pezet, comme des différents représentants de la majorité, M.M. Peraldi (R.P.R.), et Bastide (C.D.S.I. Sont également présents M.M. Caire (Front national), Caroz (P.S.U.), Aguado (P.C. révolutionnaire) et Trigon (L.C.R.I.

Dans la 11° circonscription, enfin (Arles, Châteaurenard, Istres, Fort-Szint-Louis, le député communiste sortant, M. Vincent

communiste sortant, M. Vincent Porelli, se représente également. Sa marge est plus étroite. Il a conquis le siège en 1973, après



eurs famille a permis an P.S. d'élargir sa clientele électorale. Il présente M. Rocca-Serra.

Soot aussi en lice MM. Castel (R.P.R.). Roche (Mouvement des démocrates). Gazagnaire (radical). Tordo (L.C.R.). Bosc (P.C. révolutionnaire). Bareller (Front national) et Mme Bibrac (Lutte ouvrière). ouvrière I.

nationali et Mine Biorac (Lutte ouvrière).

Dans la 8° circonscription (Marseille-Roquevaire), M. Jean Maste, député socialiste sortant, soixante-sept ans, éln depuis 1962, bénéficie d'une véritable clientèle personnelle. La famille Masse a l'habitude de détenir les mandats dans ce secteur. « Jeannot », comme l'apellent ses électeurs, s'est retiré. Mais il voulait que ce fût ao profit de son fils, ce que les responsables de la fédération socialiste n'ont pas accepté M. Luclen Weygand, qui a le double avantage d'être parrainé par M. Jean Calvelli, directeur octogénaire du cabinet de M. Defferre et de contrôler les serrices d'aide sociale de la ville de Marseille, s'est précipité dans la brèche et se présente avec l'investiture du P.S. Il a toutefois pris soin de prendre comme supplicat le fill de la Masseille. pris soin de prendre comme sup-pléant le fils de M. Masse, ne serait-ce que pour éviter les re-présalles de la famille. Dans cette circonscription, qui s'êtend du cœur de Marselle à Plan-de-Cuques et au canton de Roque-vaire, et ou M. Defferre avait été

battu en 1958, le P.C.F., en progrès,

membres du CNIP dans les
Bouches-du-Rhône, qui bénéficle
de l'investiture du monvement
gaulliste. Les autres candidats,
dans la 8° circonacription,
sont MM. Pantaleo (Front
nationai), Morelli (Démocratie
chrétienne), Cassaballan (Monvement des démocrates), Arnaud
(indépendant), Teyssier (gaulliste ment des démocrates). Artaud (indépendant), Teyssier (gaulliste de progrès), Chaumard (Lutte ouvrière) et Mme Maurissen-Ruglioni (écologiste). Dans la 9 cl r conscription (Aix-en-Provence), M. Louis

Philibert, député socialiste sor-tant, président du consell général, se représente. Lui aussi n'est guére menace. Tont au plus fau-dra-t-il sulvre l'évolution du rapport des forces au sein de la ganche sur la ville d'Aix-en-Provence. Les élections municipales ont été fort difficiles pour le maire socialiste, M. Félix Ciccolini, abandonné par une partie de l'électorit socialiste en raison de l'électorat socialiste, en raison de son refus de constituer une liste d'union de la gauche. Ce nste d'union ne la gauche. Ce phénomène ne devrait pas, en principe, se reproduire au détri-ment de M. Philibert. Le P.C.F. présente M. Luc Foulquier, un spécialiste de l'écologie, ce qui n'a pu empecher une écologiste, Mme Marie-Christine Banvillet, de faire agrellement acts de condide faire également acte de candi-

Sont en outre candidats MM. de Peretti (R.P.R.), Péraud (P.R.), Galland (dlv. modéréi, Marandat

avoir devancé an premier tour M. Charles Privat, socialiste, qui détenait le siège depuis 1958. Certes, les communistes contrôlent les mairies d'Arles et de Port-Saint-Louis-du-Rhône, mais ils ont perdu un siège de conseiller général, en Arles, en 1976. Le député communiste, qui s'appuie volontiers sur les dockers de Port-Saint-Louis, peut être accroché an premier tour par le nouveau représentant du P.S., M. Hubert Manaud, maire de Saintes-Ma-Manaud, maire de Saintes-Ma-ries-de-la-Mer. La circonscription, en revanche, ne peut, en principe, échapper à la ganche, puisque M. Porelli avait été élu, en 1973, en déuit d'un très managie renarie. en dépit d'un très mauvais report

en dépit d'un très mauvais report de voix socialistes.

La majorité présente MM. Jouve (R.P.R.) et van Migom (C.D.S.). Sont en outre candidats MM. Calamand (écologiste), Garcín (gaulliste de progrèa). Bon (Lutte ouvrière), Gourc (P.C. révolutionnaire), Lombrage (div. maj.) et Saint-Jean (Organisation communiste des travailleurs).

Demain, la suite du repor taga sur la Provence-Alpes-Côte-d'Azur :

les Hantes-Aipes les Alpes-de-Haute-Provence les Aipes-Maritimes et le Var

La machine à coudre c'est Singer. L'ordinateur conversationnel c'est Prime.

Le verre c'est Saint-Gobain. L'ordinateur conversationnel c'est Prime.

المحدر بن الإعل

The same of the sa SILS NE PEUVENT RIEN POUR VOS CHEVEUX ILS VOUS LE DIRONT AUSSI EC PERSENCE.

DES STRAFTOMES

DES SOLUTIONS LA DIFFERENCE

in c'est Rossigno ordinateur conversations C'est Prime

• • • LE MONDE - 2 mars 1978 - Page 13

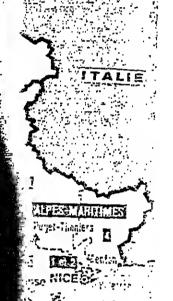
par THIERRY PFISTER

lition, dans la cité phocéean et socialistes s'affrontent lo de scrutin et se retrouve

ferre, qui est au niveau ; o tacticien hors pair. " negs cartes de manière de la ble les positions de son par totale entre le P.C. ircooscriptions des Douche on detient six, les socialists

rti des forces nouvel en Paris, consider. Cartary B.C. Paris, name, Sutten (Lutter) and in the Gata (L.C.P. In the 10° arrests (L des plus peupleus é
e, Martigues, Sainte de Gardanne, L. e POP
es terres, M. Rene I III de la constant, els carros les présente I reme de son curse mas de son curse mas represent mis te, MM. Peru dide (CDS: Son presents MM. Carros P.S.U. Icyobusonance

a 11° circordino de (Arte: Chitenurering is for-Saint-Louis in Saint miste sortant. It is the stite of plus etrain in a se same en 1970, apri



Andrews of the state of the sta

Bright, la viere du re : re re la Provence Alber Ir Mague A.g. per the Haute-Property Alpen-Mar come et be Var

Gobain. sationne

le modé politique de Marseille vaut-il pour la France?

Bien que le P.S. soit, dans les Bouches-du-Rhône, parvenu à un niveau qui ne lui permet guère de progrès très importants, il était en mesure de concurrencer le P.C.F. dans les 5 et 7º circonscriptions, dont les députés communistes sortants sont respectivement MM. Georges Lazzarino et Paul Cermolacce. M. Cermolacce a été battu par les socialistes lors des élections cantonales de 1976, et le secteur municipal correspondant à cette circonscription a été enlevé par le P.S. Le P.C.F. a d'ailleurs investi un nonveau candidat, Mme Jeanine Porte, membre

du comité central. Quant à M. Lazzarino, secré-Les trois circonscriptions du département sont incertaines, et l'issue du acrutin dépend ootam-ment des désistements entre les partis de ganche. Dans la 1st cirpartis de gauche. Dans la l'a circonscription (Avignon-Cavaillon).
M. Dominique Taddel, membre
dn secrétariat du P.S., va s'efforcer d'assurer la succession de
M. Henri Duffaut (soizante-dix
ans), maire d'Avignon, qui a
choisi d'aller terminer sa longue
carrière au Sénat. M. Taddel s'est
préparé en entrant au conseil
municipal et en occupant les fonctions d'adjoint aux affaires culturelles (il est responsable du festival).

Si M. Taddel de delt mandéline

Si M. Taddei ne doit pas être menacé an premier tour par M. Jacques Bertrand (P.C.F.). en dépit de la présence d'un radical de gauche, M. Sariati, ll aura besoin de ses voix, au second tour,

taire fédéral du P.C.F., il n'avait devancé le P.S., en 1973, que de 2 433 voix, alors qu'une candidate radicale (réformateurs) en rassemblait 3 748.

Le maire de Marseille a voulu éviter d'enet il a fait en sorte que dans ces deux circonscriptions les candidats investis par le P.S. gager un combat par trop severe avec le P.C.F. n'aient gu'nne audience limitée. La 5° circonscription a même été abandonnée au Mouvement des radicaux de gauche qui présente M. Michel Pepratx, un bomme jeune, issu de la bourgeoisie protestante locale liée au maire.

M. Desferre n'a pas intérêt à diminuer l'influence de M. Lazzarino en lui faisant perdre son siège de dépoté. Ce serait favoriser M. Guy Hermier, membre du bureau politique, venu prendre la successioo de François Billoux dans la 4° circonscription et qui pourrait, des lors, être conduit à animer le P.C.F. au niveau de

A cette première raison qui plaidait en faveur d'une attitude de modération vis-à-vis des communistes, s'ajoute le fait que le patron de la fédération socialiste des Bouches-du-Rhône, M. Charles-Emile Loo, a absolument besoin des voix communistes pour conserver son siège de député dans la 2 circonscription. Cette prudence des états-majors locaux risque fort, dans l'hypothèse d'un report nor-

la région Provence-Côte-d'Azur. Une éventualité qui oe saurait transporter de joie M. Lazzarino et qui n'a rien non plus pour plaire à M. Def-ferre, peu désireux de voir un convezu et jeune chef de file ambitieux s'installer sur ses terres.

VAUCLUSE: des successions difficiles

pour résister à M. Jean-Pierre Roux, candidat R.P.R., particulièrement actif et député de la circonscription de 1968 à 1973, mais qui doit faire face à un C.D.S. M. Bené Dubois.

Sont égalemeot présents deux caodidats trotskistes, MM. Guy Meunier (Lt.C.R.-O.C.T.) et Jacques Binder (Lutte ouvrière): M. Le Thors (Mouvemeot des démocrates), M. Egide Rossi (Union des Français de bon sens), M. Loois Giraud (Front national) et, enfin, un écologiste, M. Claude

muniste que dans les rangs de la majorité. Comme lors des scru-tins de 1968 et 1973, le P.C.F. est représenté par M. Francis Liotaud, Au sein de la majorité, MM. Maurice Charretter (P.R.), maire de Carmetter (P.R.) qu'à Avignon.

Les socialistes sont divisés sur la candidature de M. Jacques Rlchard, qui apparaît comme irès venu dans le Vaucluse qu'en 1973 de P.C.F. est représenté par M. Francis Liotaud, Au sein de la majorité. MM. Maurice Charretier (P.R.) maire de Carpentras, et Georges Santoni (R.P.R.), ancien député. est aussi uo ami de M. Jean est aussi uo ami de M. Jean Guigues, maire de Pertuis, qui a été exclu de la Fédération socialiste, où l'on conteste sa gestion. Il ressort de tout cela que le candidat officiel n'est que très impardidat officiel n'est que très impardida

Le Front national présente M. Michel Locquet, le Front auto-gestionnaire M. Henri Bouyol, et Ecologie 78 M. Charles Gilbert. Dans la troisième circonscrip-Dans la troisième circonscrip-tion (Orange, Bédarrides, Bol-lène), la gauche paraît en mesure de gagner le siège compensant ainsi celui qu'elle risque de perdre à Carpentras. En 1973, M. Fer-nand Marin, candidat depuis 1958, député (1967-1968), maire de Sorgues, n'avait été devancé que de 163 voix sur 55003 suffrages exprimés par M. Jacques Bérard (B.P.R.). M. Marin, qui repré-sente une nouvelle fois le P.C.F., peut compter sur les progrès ef-fectués par la gauche et, en parti-

culier, sur le fait qu'un de ses camarades de parti, M. Glorgi, a enlevé à M. Bérard la mairie d'Orange. Reste à savoir si les désistements socialistes joueront mieux qu'en 1973 ? A l'époque c'est un report imparfait des voix de gauche qui avait empêchê M. Marin de retrouver le slège qui loi avalt échappé en 1988.

mal des voix à gauche, d'entrainer un statu-quo

de la représentation parlementaire du dépar-

tement, les seuls changements étant dus à des

relèves d'hommes au sein de différents partis.

Dans cette circonscription le P.S. est representé par M. Jean Gatel ; le M.R.G., par M. Alain Seigle ; les radicaux valoisiens par M. Pierre Chapelot : le CNIP par M. Herre Chapeint: & CMIP par M. Hugues de Ripert d'Alau-zier; le Front national par Mme Paul Bompard et les écolo-gistes par M. Jean-Louis Millet.

LEURS QUATRE O. GIRARD STANKE diffusion Hachette

"Olivier Girard fait le compte des plus gros mensonges politiques profères ces dernieres années sur tous les bords de l'Eventail"

L.A. Zbinden, La Tribune de Genève "Les maîtres penseurs" de la politique sont-ils fatalement des "maitres menteurs"?

Les Demières Nouvelles d'Alsace "Où mêneront ces jeux trompeurs dans un monde menacé d'autodestruction". Le Courrier, Genève

LES ÉLUS DE LA RÉGION DE 1958 A 1977

Dans ce tableau, les élus gaullistes nyaient l'étiquette U.N.P., en 1958 et en 1962, U.O.-V. en 1967, U.D.R. en 1968 et en 1973. Les élus modères étaient indépendants en 1958 et républi-

	DE HAUTE-PROVENCE						HAUTES-ALPES					ALPES-MARITIMES				BOUCHES-DU-RHONE					VAR						VAUCLUSE					PROVCOTE D'AZUR				
	58	62	67	68	73	58	62	67	68	73	58	65	67	68	73	58	62	67	68	73	58	62	67	68	73	58	62	67	68	73	58	62	67	68	73	
Gaullistes Modérés Centristes Rudicaux Centre ganche Socialistes Communistes	1 -	1 1	1 1 1 1	1 1 1 1	1 1 1	111111		1	<u></u>	1	4 	4 	1 -2 2(d)	2 1 - -	1 1 1(e)	24	1	- - - - 5	2 1 4 4	1	4	3	- - - 1	3	2(a) - - - 1 1	3	1	2	3	1 "	15 4 2 	9 1 1 3 9 5	2 1 2 2 2 2 11 8	10 4 1 2 6 5	5 2 2 1 1 8	

(a) Dont M. Bernard Lafont (Mouvement des démocrates), élu comme suppléant de M. Simon-Lorière (U.D.R.), décedé.
(b) M. Paimero, qui sera « non-inscrit » en 1962 et ceptriste P.D.M. à partir de 1967, et Jean Médecin, décèdé (son fils, Jacques, sera élu en 1967 et réélu en 1968 comme centriste P.D.M., après s'être présenté sans succès en 1962).
(c) MM. Paimero et Cornut-Gentille, ce dernier et-U.N.R.
(d) MM. Cièricy (Convention des institutions républicaines) et Cornut-Gentille.
(e) M. Cornut-Gentille.

S'ILS NE PEUVENT RIEN POUR VOS CHEVEUX ILS VOUS LE DIRONT **AUSSI**

L'EXPÉRIENCE

Les spécialistes EUROCAP du et traité des miliers de cuirs che-velus au cours de leur carrière. Ils savent ce qu'est no cheveu saio el uo cheveu menace

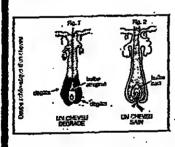
DES SYMPTOMES

Si vous evez des pelificules, des démangealsons, un cuir chevelu hypersepsible on tendu, des che-veux très gras nu très secs, ce soot lè des manifestations d'sulo-défense du systéma capillaire. Mais ce sont toujours des sigues tertains d'une chevelure en man-vais état.

DES SOLUTIONS

Pour avoir une belle chevelure les eheveux doivent être en bonne santé. La counétologie moderne se préoccupe de celte notion capitale Elle a mis au point des produits bygiéniques traitant le euir chevelu et favorisant ainai la croisance naturelle du cheveu.

LA DIFFÉRENCE



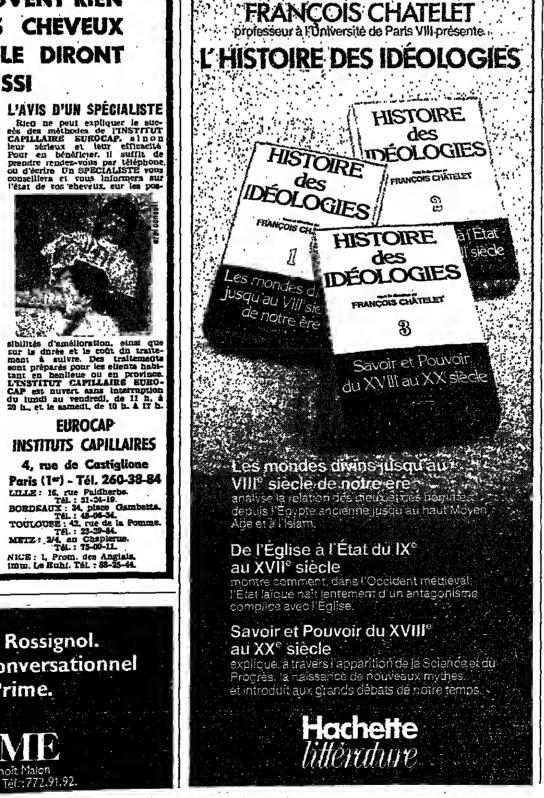
sibilités d'amélioration, einsi que sibilités d'amélioration, einsi que sur la dirèe et le coût du traite-ment à sulvre. Des traitements sont préparés pour les ellents habi-tant en henlieue ou en province. sont préparés pour les ellents habi-tant en henlieue ou en province. L'ENSTITUT CAPILLAIRE BURO-CAP est nuvert aus interruption du lundi au vendredi, de 11 h. à 20 h., et le aamedi, de 10 h. à 17 h.

EUROCAP INSTITUTS CAPILLAIRES

4. rue de Castiglione Paris (14) - Tél. 260-38-84 FGHS (1") - 161. ZGU-30-34 LHLE: 15. rue Faldherbe. Têl: 51-34-19. BORDEAUX: 34. piace Gambetta. Têl: 49-6-34. TOULOUSE: 42. rue de la Pomma. Têl: 23-29-54. METZ: 24. en Chaplerus. Têl: 75-00-11. NICE: 1, Prom. des Anglais, imm. Le Buhl. Têl: 38-25-44.

Le ski c'est Rossignol. L'ordinateur conversationnel c'est Prime.

9-11 rue Benoît Malon 92:50 Suresnes - Tel::772.91.92.



APRÈS LE SUCCÈS DE L'HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE

CELIBATAIRES AIMERIEZ-VOUS CHANGER **VOS RENCONTRES?**



Désormais, rencontrez - grâce à une étude psychologique préalable - des partenaires dont le caractère, l'affectivité et même la sexualité sont compatibles avec les vôtres.

C'est la chance fantastique que vous offre ION. Le monde change, changez aussi votre façon de découvrir celle que vous cherchez pour la vie.

© ION INTERNATIONAL

Institut de Psychologie PARIS - BRUXELLES - GENEVE - MONTRÉAL

Pour une 1re rencontre sous 15 jours, envoyez-moi gratuitement votre documentation en couleurs, sous pli nautre et cacheté :

E ION FRANCE (MO 36) 84, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS - Tél. 525,70.85 + ION RHOM-ALPES (MOR 36) 35, avenue Rockeleiler - 85003 LYON - Tél. 5425.44 - et 55, cours Berriat - 36000 GRENOBLE - Tél. 44,18.61, III ION BELGIQUE (MOB 36) 105, rue du Merché-aux-Herbes, 1000 BRUXELLES Tél. 511,74.30

E ION SUISSE (MOS 36) 75, rue de Lyon - 1203 GENEV Tel. 022.45,72.50.

(Sulle de la première page.)

L'analyse parus dans Vis at Sciences économiques (2), dont nous résumerons d'abord les principaux points, met en reletion, par corrèla-

e) Les fluctualions passées de rindice de popularité du premier ministre (source IFOP-France-Soir);

b) Les valeurs constatées des variables économiques qui touchent le plus directament l'alecteur indidivuel (le pouvoir d'achat des salaires. les veriations de prix, le niveau du chômage) :

ci Des variables auxiliaires de popularité propre permettant d'isoler l'influence des tacteurs non économiquae sur la popularité de chaque piemier ministre. (Il e'agit des variablas « Debré », « Pompidou », · Couvo de Murvilla », · Chaban-Dalmas ., . Masemer ., . Chirac ., la variable « Batre » prise com origine n'est pas introdulte expli-

Du troisième trimestre 1961 au premier trimestre 1977, on oblient ainsi une explication précise et popularité des divera premiers ministras et l'on constate que :

d'achet des salaires correspond à 2,82 % de hausse de popularité avec un irimestre de décalapa :

- 1 % de balsse du chômage correspond à 0,22 % de hausse de ta popularité avec qualre trimesirea de décalage. Ce décalaga important entre chômage et popularité se retrouve dans le cas de la Grande-Bretagna :

- 1 point da balsse du taux d'inflation en base annuelle le passage d'un taux annual 9 % 6 8 % d'un trimestre à l'autre) entraîne une hausse de popularité de 1,50 % sens décalage. On notera que c'est la varietion du taux d'initation, el non son niveau,

qui est significativa. Pour epprécier l'Impact des diverses variables, il faut tanir compte de leurs fluctuellans respectives. Entre le début et le fin du gouvernament Chirac, per exemple, la popularité du premier ministre s'est eccrue d'environ 7 %. La hausse du chômage a contribué à la faire baisser de 20 %, mals cette tendance a été plus que compensée par (+ 21 % da gain de popularité) et par la baisse du taux de l'inflation (+ 6 % de gain en popularité). La popularile d'un gouvernement

Londres. - A l'exception des

grandes secousses nationales --comme le retour au pouvoir du

général de Gaulle an 1958 ou

las événements de 1968, -- les

Britanniques contamplent géné-

ralement avec une certaine indit-

térence, et partois même avec

un détachement amusé, ce qui

se pesse chez leurs voisins

Pourtant, jamale les médias

n'ont accompli un attort aussi

grand pour éclairer l'opinion, à

la lois sur la tonctionnement

du système français et sur

l'enjeu da le consultation. Depuis

plusieurs semalnes, lais grends

quotidiens publient des corres-

nondances détalitées de Paris

(certains suivent même presque

da la campagne), escompagnées

analyses, de portreits des prin-

cipaux dirigeants politiques

frençeis, dont quelques-uns sont

d'ailleurs exparus sur les écrens

Mais l'abondance même et la

richesse da ces intormetions

risquent d'accroitre le perplexité

campegnes électorales plos

courtes et au scrutin uninominal

è un tour qui escure, même erac un déplecement de voix

do 2 é 3 %, une nette avance

au parti valnqueur. Les divisions

au sein des daux camps poll-

tiques trançais, les rivelités de

personnes achèvent de décon-

certer le Britannique moyen

rentarcé dans sa conviction de

la supériorité du système

La C.E.E. of POTAN

La classa politiqua, mieux

avertic, e une nette conscience

da l'enjeu. Les milieux conser-

Valeurs, ainsi que les cercles

reusement à ce sujet. Le Oaily

Telegraph écrivait, samedi 25 lé-

rieis et financiers, s'expri-

u jour le jour la développement

d'outre-Mancha.

de télévision.

est donc effectivement fortament influencée, et de teçon mesurable. per les conditions économiques.

L'examen das coefficients des variables auxillaires de e popularité propre - explique peut-être ('attention accrus portée eux facteura économiques. Les valeurs estimées sont en effet les suivantes :

Pompidou 1,01 Couve de Murville 0,89 Chsban-Delmas 0,86 Maesmer 0,32 Chirac 0.22 Barre (par convention) .. 0

On constate une baisse continue

de ces coefficients eu cours du temps, evec une chute particulièrement importante lors du passage de M. Chaban-Delmas à M. Messmer. Plusieurs explications da ce phétomène sont possibles (indépendamment des mérites personnels respectite des premiers minietres concernés), mais seule nous intéresse ici la conclusion des chiffres : la part des lecteurs économiques dans le nivezu absolu de popularité s'est accrua de taçon constanta depuis

Une tois conetatée le présence - 1 % de heusse du pouvoir d'un lien strict entre variables économiques et popularité, il devient tentani d'effectuer des prévisions électorales à pertir de la relation obtenue. Pour cela, Il est nécessaire :

1) De simuler l'évolution de la popularité du premier ministre à l'alde de la tonction estimée et pour diverses valeurs vraisamblables des Indicateurs économiques retenus : entre la valeur de la popularité du

premiar ministre au moment d'une élection et les résultats des partis

SI la première étape est relativement facile à réaliser, la seconde est beaucoup plue eléatoire et discutable. Malgré tout, une simple enalyse des résultats électoraux des années récentes (depuis la présidentiella de 1965) permet d'abouur à des conclusions quellitatives assez nettes : le frontière entre le succès et l'échec des partie gouvernementaux semble se eituer aux environs de l'Indice de popularité 44 (44 % de satisfaits de l'ection du premier

et 42 l'échec assuré. L'étude de Vie at Sciences économiques comporta de tels calculs prévisionnele, effectués en evril-mai 1977, les damières données comues à l'époque étant celles de mars 1977. Diverses hypothèses de simulation y aont présentées, conduisant aux conclusions résumées sulvantes :

ministre), 48 élant le succés assuré

e) En cas de maintien rigide du plan Barre ou même de desse graduel du blocage salaria!. échec de le melorité gouverneme tele, maie légèrement moindre que des élections municipales.

b) En cas de heusse salariale importante, quelle qu'en soit la raison. ement de la situation au protit des partis gouvernementaux.

On peut maintanant comparer les prévisions evac les réalisations, puisque l'on sait que le plan Barre a termement maintanu (avec un quasi-blocaga du pouvoir d'achat) et puisque l'on connaît les indices de popularité du pramier ministre jusgu'en lanvier 1978.

INDICE DE POPULARITÉ DE M. BARRE (moyenne par frimestre)

		Réalisé	Prévu en avril mai 1977 dans l'hypothèse d'un maintient du plan Barre
1977	1° trimestre	40 38 42	38 41 41
1978	1° trimestre	41	41 (saus hypothèse d'un taux d'initation annuel de 7 %)

Il est intéressant de constater l'absence d'ellet du désaccord à gauche sur l'indice de popularité de M. Berre, qui ne s'écarte pretiquement pas des

LONDRES: les travaillistes embarrassés

par la politique de M. Mitterrand

De notre correspondant

vrier : « Il a'agit d'un choix

fondemental pour l'Europe et la

communauté occidentale, un

choix clair entre capitalisme et

socialisma (._). SI la geuche

l'emporte, la France s'engegera

dans l'evanture. . Pour Frank

Sunday Times, les élections

déterminerent et la France conti-

nuera à être • une société capi-

taliste bourgeoise, peu égalitaire, ou si elle s'engagera dans une

eions se taront sentir au-delà de

ses trontières (...). Bret, si le

spectre du communisme devien-dra une réalité. • Les milieux

litiques et les journaux conser-

vateurs n'éprouvent eucune gêne

é exprimer leur sympathie at

leur soutien à M. Barre, et surtout au président Giscard

d'Estaino. Les travaillistes, qui sont eu

pouvoir, sont plus réservés. Le

silence qu'ils s'imposem n'est

223 seulement destiné à ménager

l'avenir, mais reliète un certain

embarras de l'équipe dirigeante

à l'égard de M. Mittarrand Cer-

M. Wilson qui essocieit dens une

randisma • et l'eurocommu-

nisme, ta présence du premier

secrétaire du parti socieliste

trançais au congrès de Brighton

e contirmé le cordialité qui s'est

instituée ontre le nouvel élat-

major du Labour et ceiui du P.S.

Néanmoins, des doutes subsis-

ient chez les dirigeants englais

é l'égard de la politique socialiste

d'union et de coopération evec

Les réserves des dirigeants

treveillistes se situent sur deux

plans. D'abord celui des rela-

laghan a déjé indirectement.

maie clairement, exorimé dans

un discours recent sa crainte

que la France ne s'engege sur

la voie du protectionnisme (le

tions internationales : M. Cal-

après les diatribes de

VU DE L'ÉTRANGER

l'union de la gauche paraissal! Indes-(ructible).

Que peut-on maintenant conclure pour le premier trimestre 1977 ? 1) La belsse du chômage coneta-1977 (c'est-à-dire à un moment où tée depuis octobre 1977, même si

danger protectionnists est réel en Grande-Bretspne où les

syndicats demandent de rigou-

reusee mesures de contrôla des

Toute la politique économique

occidentale et l'avenir de la .

Commonaulé européenne, dit-on,

risqueralent de e'en trouver

l'alliance attantique, les préoc-

cupations des dirigeants travall-

listes rejoignent celles des

Américains. Ils cralgnent que le

tres communistes à Paris, paral-

léfement à la - montée - des

communistes à Rome, na conso-

Le mauvais exemple

Las réserves des dirigeants

travaillistes sont Inspirées éga-lement par des considératione

de politique intérleure. A un

moment où MM. Callaghan et

Healey s'efforcent de faire pré-

valoir une politicus économique

et financière orthodoxe at modé-

réa, l'application, par un gou-

vernament socialista trancais.

d'un progremme qu! irait bien

au-delà de ce que recommande

la gauche travelliiste, sereit un

mauvais exemple et renforcerait la position da M. Tony Bann et

da ses emie da l'aile gauche du Labour.

Certes, personne dens l'en-

tourage gouvernemental n'osa,

mėme en privė, refueer sa sym-

pathie é un éventuel gouver-

nement Mitterrand. Mals on peut

facilement déceler les inquié-

tudes que prevoque le pro-

gramma socialiste, done on

craint, à Londres, qu'il n'abou-

tisse à relancer l'inflation, à

créer un chaos économique et

social de nature é provoquer

ultérieurement l'arrivée au pou-

voir d'une draite eutoritaire et

ultra-nationaliste personnitiée,

dans l'optique britamique, par

HENRI PIERRE.

eu sein de l'alliance.

présence éventuelle de minis-

importations).

son ampleur doit s'accroitte, n'aura aucun effet. Compte tenu du décalage trouvé de quatre trimestres, lout est fixé en ce qui concerne cette variable depuis le fin du premier trimestre 1977.

2) Une plus prande souplesse en matière salariale, compte tenu du dacalage trouvé d'un trimestre, e perdu toute chance d'apporter un bénéfice eux partis gouvernementaux deplus la fin de 1977.

3) La seule - marge de manceuvre . du gouvernement porte sur le variable prix, cer son impect sur la popularité est quesi immédiat.

< Go and stop >

La légère remontée de la majorité dans les demlers sondages eur les Intentions de voie peut s'expliquer par les bons indices des prix de novembre at de décembre 1977 (+ 0.4 % et + 0.3 %). Maie 11 semble difficile d'erriver jusqu'à un point da retoumement : plus vraisemb ment, la défaite de la majorité sere taux depuie la fin de 1977.

On ne doit pas perdra de vue qua. malgré tout, la majorité peut perdre et gagner, être minoritaire en voix et majoritaire en sièges, en cas de mauvais reports da voix é gauche eu deuxième tour. On nous accordera cependani que, sans avoir tout à fait la même melchanca qua le

(3) En janvier et février 1978, la popularité de M. R. Barre dans les soodages IPOP-France-Soir a certes, fait une remontée aussi soudaine que speciaculaire : de 39 eo décambre 1971, elle est passée à 44, puis 45. En réalité, les deux sondages de houvier et février sont fortement bialsés vers la haur do fait de le périoda de réalisation du sondage de nant tout à la fois les discours de Vassy et de Bloist, et par la baisse très forte du combre de caux qui ne se proconcent pas dans le scond cas (ce qui fait montre artificiellement le nombre des atlèsfaits et cetui des mécontents), on en trouve la preurs dans les sondages Figuro SOPPES, qui présentent les unfaitoss beaucoup mains heurtées en décembre, janvier, février (41, 42, 43) pius fidèle de l'opinion pour cas mois. Comme en moyenne, le chifre Figuro - SOPRES est aupérieur da 1.5 points au chiffre France-Soir-ROP, ce deraier indice devvait uormalement se situer eotre 41 et 42, valeur donc très compatible avec celle prévue [41], maigré les 60pa-rences.

LA COMMISSION DES SONDAGES CONTESTE UNE ENQUETE EFFECTURE PAR M. GRIUTTERAY

DANS LE XVI° ARRONDISSEMENT DE PARIS

La commission des sondages, instituée par la loi du 19 juillet 1977 auprès du ministère de la justice, etqu e préside M. Pierre Huet, conseiller d'Etat, a rendu, le 28 février, sa première décision, à la suite d'une réclamation déposée par M. Gilbert Gantier, député sortant (P.R.) de la vingt et unième circonscription de Paris 116° arroudissement), contre un sondage effectué par un de ses concurrents, membre de la même formation que lui, M. Alaiu concurrents, memore de la meme formation que lui. M. Alain Griotteray. Paris-Demoin XVI*-Nord, ainsi que dans l'Aurore et le Figaro du 11 février. La mise au point de la commission des sondages dispose:

a L'enquête contestée se pré-sente comme un sondage d'opi-nion, et elle a un rapport direct evec les élections législatives. Aucune notice précisant les conditions dans lesquelles elle a été elfectuée n'a été préulablement communiquée à la commission, contrairement aux dispositions de l'orticle 3 de la loi du 19 juillet 1977.

19 juillet 1977.

» Le sondage q été effectué
le 4 février 1978 por des militunis politiques accompagnés
d'enquéteurs à la société Pluris,
dans la 21º circonscription de
Paris. Les personnes interrogées
au hosard des rencontres ne
peuven! être considérées comme
un echantillon représentatif de
cette circonscription.

» La commission playint me

» La commission n'ayant pu obtenir communication des ques-tionnaires remplis le jour de l'enquête ni des documents du traitequete ni des documents du tratie-ment informatique, n'a pu véri-fier le nombre des personnes inferrogées et ne peut que faire toutes réserves sur la validité des résultats du sondage tels qu'ils ont été rendus publics.

» La mention parant dans
l'édition spécial de ParisDemain, XVI-Nord selon laquelle « nos concitoyens sont
s unanimes à estimer qu'ils ne
sont pas représentés sur le n plan national a ne troupe que cun fondement dans les documents communiqués à la com-

La commission des sondages a décidé également que sa décision devrait être publiée dans le journal électoral de M. Griot-

M. Gilbert Gantier a cité M. Griotteray en correctionnelle afin d'obtenir réparation du dommage subi.

ella doif se poursuivre et même si médecin célébre, incapable de trouver l'ame sous soo scalpel, il est difficile é l'économiste de trop faire de gestion séparé. Remarquons que antrer ce type d'état d'âme dans cette proposition n'est pas auss ses modèles.

> L'existence d'un fien aussi étroit entre popularité et conjoncture économique a conduit certains auteurs à proposer une explication politique cycle éconpmique « Political Business Cycle -). Admettons, en effet, que l'un des objectifs essentiels d'un gouvernement en régime démocratique eoit de rendre maxi-mum le, nombre de ses voix au moment des élections. Les gouvernante ont elors tendance é relancer lortement l'économie en période préélectorale et à combattre les conséquences inflationnistes de cette politique dans la période qui suit immédiatement les élections. L'économia sere de nouveau relancée dens les demiers trimestres du nouveau mandat et le processus recom-

Si cetta politique de • stop and go ., ou plutôt de «po end atop»,

mentaire) à un organisme felafice ment autonome, soumis à un controle extraordinaire qu'elle peut paraître à pramière vue puisque, dejà, un grand nombre de banques centrales ont une large autonomie de la définition de la politique monétaire. De toute manière, même si cette idea semble difficile à mettre en pratique. elle présente l'intérêt de définir clairemant l'objectif : faire en sorte que les choix électoraux soient plus politiques . c'est à dire se alt plus ed niveau des orientations à prendre et dépendent moins de la

situation economique immédiate. Il sarait, en effet, souhaitable d'éliminer l'ambiguité fondam des scrutins actuals, où les électeu semblant se prononcer sur des · choix de société » à long terme sur la bese de considération portunité économique à court terme. JEAN-DOMINIQUE LAFAY.

correspond à la stratégie optimale pour des gouvernants soumle à des contraintes électorales périodiques, alle na représente certainement pas le stretégie nationale, pulsqu'elle en accroît l'instabilité.

Pour résoudre ce problème, certains euteurs ont proposé de déléguar la responsebilité da l'ensemble de le politique conjoncturelle (monétaire, budgétaire et éventuellement règle-

par ERIC AUDRAS (*)

N pourrait eppliquer au régime politique en place la thèse de Toynbee sur les civilisations. L'historien anglais estimait que chaque situation est pour les civilisations un défi euquel elles doivent répondre. Tant que des noyaux créateurs relèvent les défis, les civilisations vivent. Lorsqu'elles balbutlent, besitent ou se talsent, elles meurent. Le régime politique actuel est devant un semblable défi,

qui dépasse singulièrement l'enjeu d'une simple consultation

Or, rien u'indique sa capacité à répondre et tout souligne sou désarrol. Il n'est pour s'en convaincre que de mettre en évidence le contraste entre l'indigence des « projets » proposés et l'ardeur déployée à l'encontre des « desseins » dénoncés

Il est absurde, lorsqu'on craint de perdre le pouvoir, d'agiter le spectre d'un impossible retour en arrière que serait una poli-tique qui se préoccuperait uniquement de bâtir le réversible, de promouvoir le provisoire et qui avancerait comme avec regret dans l'avenir, l'œil fixé sur le passé, toujours prête à s'y précipiter à nouveau?

Nul u'a songé à reprocher aux constituents d'avoir rendu irrévocable la forme républicaine du gouvernement de la France!

Quand un régime se crispe sur des réponses périmées etn'invente plus pour survivre, il tombe en décadence. C'est cela l'usure du pouvoir. Quand l'histoire, comme le Sphinx, n'obtient pas de réponse, elle dévore. C'est la sanction de l'impuissance.

A gauche, quant à elle, est assez semblable à cet esclave, dont parlait Descartes, « qui jouissait dans le sommest d'une liberté imaginaire et qui, lorsqu'il commence à soupçonner que sa liberté n'est qu'un songe, craint d'être réveillé et conspire avec ces illusions agréables pour en être plus lon-Il y a toujours des conceptions plus agréables à l'esprit que

la réalité, mais ce sont des conceptions fausses, des accommodements.

Comment croire que l'argent est le seul moyen de domination et que l'appropriation collective des grands moyens de production peut entraîner la fin de toutes les aliénations 2 Comment ne pas être inquiété par l'assurance inébranlable des dialecticiens maniant l'imagerie d'Epinal avec maîtrise et Une nécessité impérieuse se présente à la gauche aujour-

d'hui : la lutte contre les chimères. Rude tâche pour le parti communiste l

Il y a, en effet, pour le P.C., comme deux ordres temporels. Le présent immédiat qui est fait de revendications et de contestations très concrètes, et le futur lointain qui autorise les plus orguallieuses constructions.

Le P.C. est écartelé entre ces deux ordres, entre ces deux rôles de groupe de pression et de parti messianique. Cela fait maintenant cinquante ans que le P.C., « parti messianique », « conscience de la classe ouvrière », se réserve pour plus tard. A force de compter en générations pour la mise en œuvre de son idéal, le P.C. en vient à plétiner, à revendiquer au jour le jour, l'œil fixé sur l'invisible horizon d'un hypothétique dépérissement de l'Etat.

Toutes les oscillations stratégiques du P.C. s'expliquent parsa double polarisation vers l'utilitarisme et le messianisme. Sa hantise est de devoir choisir une voie médiane qui serait la participation gouvernementale, de peur de perdre les acquis de l'un et de l'autre;

Le pouvoir partagé a pour le P.C. un goût de trabison II souffre aujourd'hui d'un véritable complexe du pouvoir. Lorsqu'ou a pris toute la mesure de cette dualité essen-tielle, on comprend mieux la difficulté de ses rapports avec le parti socialiste, marqué du peché originel de Tours et considéré comme l'avatar opportuniste du mouvement ouvrier.

Ils gouverneront peut-être ensemble, mais avec le soupon et sans l'estime.

N cette période où le choc des intérêts et des passions produit un mélange détomnant de fanatisme, il est plus que nécessaire de s'en préserver, non par une indifférence hautaine et égolste mais par un certain recul vigilant

Il faut dire hien haut qu'il n'appartient pas à la seule stratégie politique de relever les défis du monde moderné et que a le sens global d'une époque se noue plus profondément que l'utilitarisme social et politique ne le soupponnera jamais » (1),

Quant au vote de mars l'homme qui ne médite pas vis-dans l'aveuglement. l'homme qui médite vit dans l'obscitté. Nous n'avons, pour tout dire, que le choix du noir _De quoi voter biano i

(*) Etudiant à l'Institut d'études politiques de Paris. (1) Paul Ricceur.

Tribune du 12 mars -Le choix du noir

A PAGE AND A 47.5 Product on tracks discolory market an everyment spiritally and everyment spiritally access everyment spiritally ac 2 2 -2 ~2:--±435°... :::: 24.0

Tar. 12 - 1 - 1

2 32

Carnarai à Apt

1.50

1. L. A. A. Y

Terration and Terration Section of transmission of party a process of process of the contract of the co

STATE OF STATE OF BEING

THE PROPERTY OF THE PROPERTY O

A. #3474

THE STATE OF THE PARTY OF THE P

Dessins de McLa**ren**

there are a re-

La course du teu

and the same of th : 75 29 4.37 and the many that garage to be to the transfer

1. 1. 1. 3.00. Charge and the commendation of Carrie 22 the same of the same of the Part of the control of the the same of the

بهيارية أراء

100 mm | 100 mm | 254 FIG. 19.

1323 et 🚁 the same of the same

ALL ORDER E STATE OF THE PROPERTY OF



ons législatives

ctoraux

ë!roit

e éco.

au!ours

Political

tens, en

Mis essen-

an règime

ncie maxi-

Let graier-

A reizncer

en dellode

minustire les

astes de cette

DESK'S. L'PCC.

es, relation

espus recom-

veix au

mentaire) à un organisme relative. ment autonoma, soumis à un contrôle de gestion séparé. Remarquone que celte proposition n'est pas aussi extraordinaire qu'elle peut paraître à pramière vue, puisque, déjá, un grend nombre de banques centreles ent une large autonomie de la délinition de la politique monélaire. De toute menière, même si cette idéa semble difficile à metire en przilque elle présente l'intérêt de détinit clairement l'objectif : faire en sorte que las choix électoraux soient plus ooliliques ., c'est-à-dire se situent plus au niveau des orientations prendro el dépendent moins de la elsibarrani euplmonope immediale.

li serail, on olfet, souhaitable d'éliminer l'ambiguité fondamentais des scrutins actuels, où les électeur; combient se orononcer sur cas - choix de société - à long terme sur la base de considérations d'op. contunité économique à court terme.

JEAN-DOMINIQUE LAFAY.

and :100 names à pesit pened tues.

· :... 470 /

VAL - DE - MARNE. — Venu apporter son soutien, mara, 28 février. à M. Joseph Frances-chi, P.S., qui sollicite le renou-veillement de son mandat dans !; 41 chronscription (Malsons-Al-fort, Alfortville), M. Alain Bom-land a givernet critique les dehard a vivement critique les eco-logistes. Il leur a notamment reproché de « prendre le froir en reproché de « prendre le froir en reproché de diversion e qui ne seront par ment la portion de diversion e qui ne seront par ment la portion et des satent » - 1 Correspir

ne du 12 mars loix du noir

- EPIC AUDRAS (#)

cine in the me builtieve en place la their the factories, L'historien anglais estistudian est pour les civilisations en ziv tepte ami. Tabli que des noyaux crésin light, one revent. Lorsquielles balen factors more measurement. etter der der en rembiaba cell.

"", the comple consultation

denot the of took sealigne. facture in the fire projects is proposés. obsances denonces refere le pouvoir, d'agiter to the strong permit une ponwith or reversable control and a control and a 10 1. toujours préte à

n terrinant Gizver retur. In more remains de l'a

and the company of the polyton and Control Cost section to the application of the property of the policy of

्रिक्षीति को प्रकारिति । जन्म को स्टब्स के स्टब्स्ट्रिक्ट करें

om in the har demonstration of The state of the second part of the second

And the same of the party

in the printing rayyear is a second recovery of the second recovery at the second recovery of the second recovery the control of grantee and there

> minute that artifection provide . Le provendant bre (1 b 1,7 c) thousan gas 2,440 an

11. 120 Charles 1 differential and larger and an exception from the in the managest and it is

in the restaurant of the second

are not use utar important. The second of th

of The Company of the Company the conjugate of the personal to alam Ne gette lags de me fin 13. Parto de las Paga dos la 1-role atome de 1807 es 1 7 1 1 1

the second production of a

to the state of the second San and the court is seen to be o ues unemus et des parent Aut de l'arabame, Electric

emen non har une indiffer " errain received and are Address par a second ADMIN DE COMPTE PRODUCTION in their plus service for the Medigne was in an openion

and the trivial to th M etroix do nois.

Sa Paris.

DES ARTS ET DES SPECTACLES

Carnaval à Apt

Le procès de Caramentran

NE petite fille en chemise de nuit, assise dans une des grandes salles de la mairie. C'est vendredi soir, veille de Carnaval à Apt, le comité d'études occitanes répète le « procès de Caramentran », atmosphère familiale, il pleut, et c'est l'inquiétude. Trente-quatre personnes écrivent de petites phrases sur des bonts de papier, comme à l'ecole.

Qui aurait cru, la veille, que les enfants allaient s'emparer du procès, que l'énorme marionnette en carton, ce vieillard ivrogne sur lequel la ville était invitée à « se passer les colères », allait être injurié par ceux dont ce n'était pas le rôle? Ce fut un pen une surprise.

Il y a environ cinquante ans qu'on ne fête plus carnaval à Apt. À la vieille tradition populaire s'est substituée la cavalcade, sorte de grand spectacle qui se tient à la Pentecôte, défilé de chars organisé par un comité de la ville, fête populaire aussi, mais « figés », selon la municipalité.

La noovelle municipalité d'Apt (Union de la gauche depuis mars 1977) est une des rares à se proceuper de la culture occitane.

Elle a créé une commission se mése a couverte » où n'importe qui peut on attend... venir discuter des investisse-ments, des priorités, des objectifs de l'animation. Une quarantaine personnes discutent chaque mois de la culture à Apt. C'est peu et beaucoup pour une ville de près de douze mille habitants. Et

Pour Serge Bec (P.S.), adjoint au maire, chargé des affaires culturelles, écrivain occitan, il s'agit de a fatre remonter le fonds du pays », ce qui ne peut venir d'en naut. « Notre action, dit-il, ne peut s'appuyer que sur une entité extrêmement tangible qui est le a pays », cellule de bass de ta régionalisation, et encore à l'échelle humaine. Le « pays » est un territoire où les gens ont vécu ensemble, ont soujjert ensemble, ont une économie collective. Il faut que ces gens, qui ont perdu leur identité. la retrouvent, et c'est la difficulté. Il n'u a pas de solution miracle pour reprendre racine. D

La municipalité a ouvert en covembre des cours d'occitan (cent personnes s'y sont immédiatement inscrites, de tous ages, de toutes catégories professionoelles) ; elle a signé à l'automne un contrat d'activités avec le théâtre de l'Olivier. C'est alors qu'est née l'Idée de recréer Car-

« On assiste actuellement à un renouveau du carnaval dans tout le midi de la France », disent les comédiens de l'Olivier. Ils ne veuleut pas « organiser » la fête. Ils sont venus en animateurs pour donner « le coup de pouce ».

Il ne fact pas se faire trop d'illusions, ce n'est pas la ville qui s'est exprimée cette année à travers le carnaval, ce sont de petits groapes, le Comité d'études occitanes, les écologistes, les femmes, les foyers du troi-sième age, les écoles maternelles... L'inspecteur primaire a refusé de donner congé samedi matin aux enfants. Scules, les maternelles ont défilé sous la pluie fine au milleu du marché. « Apt est une petite ville très difficile è remuer, dit Serge Bec, la culture est encore considérée comme quelque chose d'aristocratique, il y a des réticences à vaincre. » On se méfie aussi des marginaux,

Pendant un mois, les comé-diens ont animé des atellers d'enfants, travaille avec les vieux, créé et joué de petites pièces. Ils ont fabrique le personnage de Caramentran, avec M. Albert Marcelin, un ancien. Cette marionnette fut accusée par des foules d'enfants et par les adultes aussi. Elle fut condamnée à mort après un extraordinaire défilé bric à brac, de musique, d'adultes, d'enfants et de vieux réunis, et brûlée en haut de la ville.

Le bal a été un vrai bal populaire, les pétards éclataient dans la saile, des adolescents étalent malades, une mère tunisienne assise sur une chaise sons l'estrade ou jouait l'orchestre, regardalt, silencieuse, tous ces maquillages, ces faux nez, ces costumes.

CATHERINE HUMBLOT.

Une session à l'IRCAM

La musique des mots et le temps du plaisir

UTREFOIS quand un voyageur s'en Pierre Boulez, animateur-chef d'orchestre des A revenalt d'une lointaine coutrée, avait accompli quelque exploit remarquable ou, almplement, parce que son expérience de la vie et des choses lui avait enseigné la sagesse, on se réunissait tout autour, de vant l'atre, ou dehors, sous un arbre, e toot le village était là pour le voir et l'en tendre raconter.

Avec soo violoneu: qui s'escrime à l'entré. es gamins qui profitent de la pente d plateau Beaubourg pour se laisser glisse sur les pleuches, le Ceotre Georges-Pom pidon prend, certains soirs, un air de cam pagne... La velllée, la semaine dernière, état l'intérieur : un millier de personnes qu s'écrasent aux portes de la salle fla moitie seulement pourra entrer, les autres devanse contenter des miracles de la vidéo) el sur l'estrade, le rituel do récit, le plaisir d'évoquer un objet cher et familier, la musique, aux prises avec le temps qui se joue d'elle ou dont elle joue, le plaisir des synthèses lorsqu'elles s'ouvrent sur des interrogations nouvelles, le plaisir du plaisir...

Roland Barthes, Gilles Deleuze, Michel Foucault, face à l'équipe de l'IRCAM, à

cinq soirées sur le Temps musical dont cette éance devait constituer la conclusion provisotre : autrefals, dans les campagnes, on e méfiait des gens lorsqu'ils parlaient tror zien. Entre l'émotion d'entendre discourit sur la musique d'une manière un peu moin: riviale que lors des colloques organisés aprèes concerts ou dans les festivals, et le sen iment que, de mots en idées, et d'idées er oucepts, il peut, à l'infini, se laisser entrai ier au pays des mirages, l'auditeur à for nation musicale plus que philosophique ha ance entre l'admiration sincère et une atucuoe légérement dubitative. Quand Gille: Deleuze expose en virtuose le problème de l'indiciduction en musique, n'est-ce pas, pon: un musicien, aussi fascinant à écouter que Boulez jouant une de ses sonates au plano si l'ou est philosophe ? De même lorsqu'il évoque ces forces imperceptibles don soopres qui, mises en évidence par un matériau musical très élaboré, peuvent devenir sensibles. Si le discours sur la musique n'est pas tout à fait de la musique II y ressemble parfois

dans ses effets hypnotiques. Michel Foucault s'interroge : a Boulez,

que ce qui se trouve explicitement dans la musique; pourtant s'il est vrai qu'oprès on entendait autrement, on n'entendait pas toujours ce qu'il avait expliqué. » a C'est qu'il y a dans la musique beaucoup de choses en nême temps », lui répond-t-on ; et Berio de relancer la question : « Le centre de la nusique n'est jamais dans ta musique seulenent », taissant la cocclusion à Roland Bar-hes : « Il y o le plaistr de l'intellect, la jouissance de l'analyse, et, cela, ta musique 10us tes donne au plus haut point. Ouvrant 2lors un livre, il en extrait un conte taolete, l'Apologie du boucher qui, d'abord, pensait au bœul lorsqu'il le découpait et bleotôt ne vit plus que le principe du découpage ; étaitce, en voulant finir par une fable, façon de rappeler le caractère essentiellement ludique de ce genre de seances, quand l'ampleur du thème choisi oblige sans cesse à tricher ? Checun alors se raconte autour d'un sujetprétexte : ici le temps musical. silleurs ?... N'importe. Il fait bod parler, bod écoder et discuter ensuite ; demain ou voudra lire le compte rendu pour le plaistr d'en reparier.

GÉRARD CONDÉ.

La peur illusoire

par ROLAND BARTHES

Du 17 eu 23 février, e eu lieu, dans le cedre de l'IRCAM, une session de travait consscrée à la notion de temps musical. Cinq œuvres ont été analysées our Pierre Boulez (Ligeti, Messieen, Stockhausen, Boulaz, Carter) su cours de cinq séances oubliques; sprès chaque séance, nous nous sommes réunis, Boulez, Gilles Deleuze, Michel Foucauli, des membres de l'IRCAM et quelques amis, pour discuter librement des problèmes de toules sortes posés par ce type d'analyse Dans une demière séance publique, elle-même sulvie de l'audition, en concert, des œuvres anziysées, nous avons tenté de lefre le coint, è le fois sur le temps musical (ce qu'a lail G. Deleuze), eur le principe des analyses menées par Pierre Boulez, et sur l'evenir de telles sassions.

Voici les impressions et les conclusions que j'el tirées personnellement de cette semeine de travail collectil qui réunissait - c'était là sa nouveauté, voulue par Bou-lez - des musiclens et des -intellectuels -(j'emploie ce mot pour eller vite).

Tout d'abord ceci : il m'est apparu tout de suffe qu'en analysant, au plan même de la fabrication, le trevail des compositeurs contemporains, on découvrait tacliement des formes, des procédures, des effets que l'on revouve dans d'eulres aris de notre temps : l'analyse musicale, mieux encore que celle

du lexte ou de le peinture, nous conduit à comprendre la modernité, c'est-à-dire le temps dans lequel li nous est donné de vivre, et dont nous ne pouvons nous sentir séperés sans malaise ; question vitale, donc, pour pou que nous nous intéressions aux - erts - : je veux dire eux actions que les hommes mènent sur leurs - expressions ..

Autre chose : nous pansions devoir effronter une difficulté, cette d'svoir à repprocher des langages réputés différents, venus de compétences inégales Mais ce que nous evons offronté, la crois, c'est saulement notre pour de nous sentir exclus du langege de l'eutre ; et ce que nous avons compris, c'est que cette peur est en grende partie lilusoire : la séparation des langages n'est pas tatale. à partir du moment où l'on ne demande pae à is parde d'accomplir toute la communication; souvent, le langage déplece les choses per morceaux, par détours pertleis, per surprises fugitives. Un intellectuel un amaleur comme moi, reletivement fermé, lusqu'icl. à le musique contemporaine, s'est trouvé en quelques joure déplacé, entreiné par une autre clarté. Peradoxalement, la musique seule n'eurait peut-être pas pro-duit ce mouvement : Il y felleit eussi cette

energie, cette générosité de langege, qui vient des explications justes et des nomine tions nouvelles

Cette année, le trevsil d'analyse s été fait oar Boulez. Ce travail m'a frapoé : annonçant, dirigeent, commentant, répétant des exemples, Boulez s su créer, cinq soirs de sulte, une sorte d'action fascinante, un objet dielectique en quoi la démonstration et l'audition se modifielent l'une l'autre, seton un temps oropre et lout à lait nouveau. Etait-ce du concert ? de l'analyse ? Un oleisir ? une leçon ? C'était un spectacle sans hystérie, pulsqu'il produisait quelque chose : ou encore : la jouissance même de l'Intelligence (celle de l'analyste, mais aussi celle des compositeurs, et celle, corporelle, des executants) : soectecle d'autant plus souverein qu'il restait sensuel : par les sons, les rythmes, les timbres et par la vue même des gestes d'exécution, qui fail du concert un plaisit incomperable que le disque ne donne Jemais.

Nous recommencerons, sens doute, sur d'eulres thèmes, evec d'eutres questions. Nous améliorerons nos procédures de travall; nous chercherons notamment un reoport plus Juste entre notre travail et le public; ce rapport est difficile, car le trevail miellectuel dolt se mener sans théâire, mele il est nécessaire et il devre être trouvé.

Dessins de McLaren

La course du trait

Q UE Norman McLaren aime dessiner, qui s'en étonne-rait? Sa cuisine cinématographique — de la grande cuisina pour de tout petits plats de trois is sept minutes - comporte tou-Jours, a toujours comparté, le dessin comme étape : le dessin direct sur la pellicule, gravé au couteau, à l'oiguille à coudre, à la lome de rosoir, le colorioge à lo main du ruban du film, le dessin ou pastel, modifié image par tmage, ossorti d'ingrédients chimiques en de multiples apèrations précises et minutieuses, qui sont d'ailleurs parfaitement expliquées ou Centre culturel conadien, à travers six ou sept exemples de ses films, depuls « Dots and Loops » de 1940, jusqu'à « Synchromy > de 1971.

Le dessin, chez McLaren, a en fait plus d'impartance que lo comero, qui est un peu la cinquieme roue de la charrette et montre qu'on peut foire du cinéma d'onimation ovec des outils de peintre ou d'écrivain, et de la pa-

La trentaine de dessins exposés sant en principe outonomes, foits pour le ploisir, pour sal, contrairement aux films, sans penser ou public. Faits à la plume (d'oie, mais oui) et à l'encre, au stylo à bille ou au postel, de petites idées rapidement consignées sur des feuilles volantes, qui coulent plus vite que la pensée; d'un trait sans bavure, alain de circonvolutions, qui vous trans-forment une volute carrée en drôle d'oiseau à ramage et plumage grandiose de oragon de conte oriental, un soleil flambeyant en aigle royal et en pluie de feuilles-plumes, un animalbarque tripede en trepied et en un embrouiliamini de lignes...

Voici encore qui n'étanne guère. Ce sont les préoccupations du cinéaste qui se retrouvent partout ou presque dans les dessins : ieu de métomorphoses rapides, stylisation, étirement et éclate-

ment de formes dons lo course du trait continu sur la feuille, qui au hasard d'une boucle ou d'un zigzog, peut devenir tout outre chose que ce qu'il était en passe de devenir au virage précédent... Un trait qui a de l'élégance, de la finesse, et de l'esprit, Ce qui n'est pas donné à tout le monde. Toute la fantaisle filmique de McLaren est présente dons ces pages de hiéroglyphes, de signes obstraits et figuratifs. de dessins narratifs et de hiéroglyphes caquetants (les pages de

Lettres de potins > par exemple). Et oussi, tout le sérieux de lo recherche expérimentale, qui situe McLoren du côté des grands du cinéma d'ovont-gorde, dans la faulée de Man Ray, de Richter, de Len Lye, du cinéma obstratt : travall sur le rythme, la couleur, le mouvement et le son ; musique flaurée en probesques; toches, écloboussures, lignes ondulantes et diagrammes, sur une sonate, un « boogie », une chanson papu-loire ; le tout, blen sûr, sans instruments de musique nt micros; ovec seulement de l'encre, un oinceau, une plume et de la pallicule_.

Ces dessins de McLaren, qui comportent oussi quelques exem-oles amusants de figurations spatiples (de une à six dimensions, pourquoi pos?) qui renvoient qu e relief » de certolas films, prennent tout leur sens par l'adionction de quelques olonches ariginales pour les films, et, pendont toute la durée de l'exposition, de plusieurs programmes, les mordis, mercredis (pour les enfants) et jeudis, de ses films. Une occasion de revolt « la Poulette grise », « Blinkity Blank », « Masaic », « Boogie Doodle », oinsi qu'un échantillonnage de films de orécurseurs de McLaren, Emile Cohl, Oskar Fishinger, Alexeiett, Len Lye.

GENEYIEVE BREERETTE * Centre culturel canadlen, 5, Fue le Constantine, jusqu'au 2 avril,

— Rétrospective documentaire à Bondy —

Propagande pour deux idéologies adverses

BONDY, où a eu lieu depuis trois ans un festival de cinéma, n'est qu'à une dézaine de kilomètres de Paris. Ce n'est pas loin, mais les critiques parisiens se déplacent plus volontiers en province qu'en banlieue. Le Festival de cinéma de Bondy orga-nisé por l'Association Bondy Culture. avec le concours de la municipalité et sous le patronage de l'Association trancuise des cinémas d'art et d'essai, n'est pas porté par le snobisme. Du 17 au 23 février. Il y a eu des jours de froid. de neige L'hiver rend la bonlieue triste semble l'isoler. Pourtant, ceux qui se sont risqués fusqu'à Bondy ont assisté à un événement Evénement, out, que cette rétrospeclice de documentotres sur le thème : «Propagande contre propo-gonde 1933-1945», qui maniraient dans le vécu d'une époque, la confrontation des taéologies tolalitaires du fascisme et du nazisme, avec l'idéologie démocrotique des Etals-Unis et dans uns certaine mesure, de l'Angleterre Archives tirées, pour la plupart, de la cinémathèque de Vienne, l'Osterreichiches Filmmuseum, dont le directeur, Peter Konlechner, est un collectionneur paesionné comme Henri Langlois. Pour lui, l'amour du cinéma va jusqu'à ne vouloir présenter les films que dans leurs versions originales. Il est fier d'avoir réussi à attirer les Viennois à une rétrospective des œuvres du Japonais Eurosowa, sans le moindre sous-titre. On n'o vu oucun film sous-titré à Bondy : une traduction simultanée guidait les spectateurs.

Car la parole, les commentaires, les discours, jouent un grand rôle dans les films de propagande pro ou antifasciste, dans les reportages sur la seconde querre mondiale. Les mots martèlent les idées-forces que les images expriment d'une manière émotion-nelle, et cela, d'un côté comme de l'autre. Hitler et Mussolini, passant des troupes en revue ou haranguant les foules, étoient filmes comme des rois ou des dieux, autquels leurs peuples remettaient leur sort. Plus de trente ans après leur disparition et la chute de leurs régimes, on ressent toujours un malaise devant cette idolatrie. Les

imoges que les nazis ont recueillies, de Vienne en délire, opec ses rues et ses places noires de monde lors de l'arrioée de Hitler après l'annexion, que signitient-elles?

En temps de potz, la propagande nazie usoit de l'esthétisme et du lurisme. Walter Ruttman evaltait dans le montage sumphonique de Metall des Himmels, l'acier allemand « venu du ciel » pour le plus grand bien du national-socialisme. Bwiger Wald chantait ovec un pompiérisme grandiose la forêt germanique ravagée par les invasions, puis ressuscitée por le Führer, qui faisoit aussi se lever des forêts d'hommes.

En temps de guerre, le nazisme frappait plus fort encore, mentait sans vergogne. Dons Feuertaufe, la Pologne de 1939, envahie, corasée sous les bombes, étatt orésentée comme l'odieux ogresseur punt par les vaillants chevallers ollemands du ctet. De quoi sustifier toutes les devastations à venir en Europe. Herr Roosevelt plauder faisait du president des Etats-Unis un ploutocrote offomé de pouvoir, entouré de juifs et gouvernant un paus où réanaient le chomage et la misère et où les Blancs avaient été conduits à la décadence par la sorcellerie des Noirs, Dons Der Fuhrer schenkt den Juden eine Stadt, réalisé en 1944, le mensonge atteignait un sammet. Les nazis opaient construit, en Bavière, une ville d'accueil pour des juifs. Portant l'étoile foune, ceux-ci travaillaient, vivajent, se distrayaient, dans des conditions opporemment normales. Ils furent, tous, victimes de la a solution Itnale ».

Du côté américain, le combat idéologique ne s'exprimatt pas lellement non plus avec des nuances. Mais c'était le bon combat pour la liberté. A repoir des épisodes de la célèbre sèrie Pourquol nous combattons, ta Bataille de Midway (truttée par John Ford comme un de ses plus beaux westerns), ou Memphis Belle, de William Wyler (a. la gloire d'une sorteresse volante basée en Angleterre) — qui furent présentés en France après la Libération, - on admire autant le courage des opérateurs

de prises de vues que l'état d'esprit de lo démocratie rooseveltienne. La Bataille de Russie (de Capro et Litvak dans Pourquoi oous combattons) reste à ceet égard exemplaire. Toutes les souffronces et les luttes du peuple soviétique, dans Moscou menacêe par les nazis, dans Leningrad assiégée et sur les champs de bataille, sont présentées comme une épopée semblable à celle de l'Amérique dans le Pacifique. Le pacte germano-soviétique de 1939 est discrèlement justifié et la victoire de Stalingrad est le symbole de la guerre de libération en Europe. Les documents rassemblés sont des preupes historiques. Et même le général MacArthur disait alors son admiration pour t'U.R.S.S. Queloues années plus tard, les anciens alliés allaient entrer en querre troide. On pourrait comparer cette Batallle de Russie our films anti-communistes de t'ère maccarihuste ou aux documents. accablants pour les Etats-Unis, sur ta guerre du Vietnam.

Or, même ou temps du combat du a monde libre », ta propagande américaine sovoit menttr. Par omission dans Negro soldier, où l'esclavage, la guerre de Sécession et le problème des droits civiques étant escamotés, le citoven noir devenatt un héros qui, de tout temps, s'était battu aux côtés de ses frères blancs.

En foit — c'est la leçon à méditer de co passionnant testival - tous les moyens sont bons pour les fins de la propagande idéologique Quelle qu'elle sott, cette propagando pervertit, de toute facon. l'esprit critique et la pensée individuelle. Où est la vérité? Il sufftrait parfois de changer le commentaire d'un film hillèrien ou américain pour foire dire aux images de la réalité historique te contratre de ce qu'on leur a fait dire sur le moment. Dans la sélection américaine de Bondy, un seul film s'intéressait plus à l'homme qu'aux idees: San Pletro où John Huston a propos d'une opération militaire, se préoccupait des jeunes soldats de son pays venus mourte sur lo terre italisane et du sort de villageois italiens libere dans des ruines. JACQUES SICLIFE

NOTES PHOTO-Reconstruire la vie



de photo a politique »? Pourquoi ce type di photo sen gros la photo «choc» du style Paris -Match : reportages sur les guerres et les cutastrophes - partout où la mort est le lot commun) ne propoquerait-il aucune poussée d'écriture ? Expression commode et usagée ; aces photos parient toutes seules». Leurs commentateurs so rengorgent de « témoignages criants de vérité» et de « comme si vous y étiez ». Comment, en effet, ne pas être « dans » la photo, comment ne pas se laisser charrier par sa violence? Elle dit tout et trop. Elle noue la gorge et reflue loin la parole, qui de-vient un surplus indécent. Nous avons tous dans la tête, dans un coin où la mémoire se refuse à effocer, des imoges d'exode, d'exècu-tions, de corps déchiquetés por la faim ou par le feu. Les cadavres de l'actualité ne sont pas a exquis ».

Prenons le livre de Jeon-Claude Labbé, Vietnam, la guerre, la terre et les hommes, édité cu Chène. Il y en a, des morts et des estropiés, des images de désolation. Il y en o, des chiffres terribles. Il y en a, des enfants nus grelotiants. Mais Labbé a fait un travail de fournaliste : il fournit des informations sur l'histoire du Vietnam de ces dernières années, depuis l'occupation du Sud par les GI's oméricains fusqu'à la libération de Saigon, l'implantation du gouvernement socialiste et la reconstruction de la vie. Son reportage ne s'arrête pas à l'image des affrontements, ou à celle du buffle. de la bicyclette et de la rizière. Il nous emmène dans les maquis, puis dans les rues de Saigon, dans les bibliothèques, dans les chantiers et les écoles. Il s'anit plus d'un livre d'histoire que d'un livre de photos, d'histoire illustrée, comme un film de la série a Connaissance du monde >.

Ce qui est rare, et beau, c'est que Jean-Claude Labbé ne se contente pas de montrer des visages, et de dire : a Voyez comme ils souffrent v ou « Voyez comme ils sont heureux o Il a parlé avec les Vietnamiens, et sur leurs visages il a pu mettre des noms et des âges, des histoires individuelles tissées vieilles croyances vietnamiennes. A retranserit des poésies. Son litre ne nous enfonce pas dans la fatalité indifférente des photos-choc; il s'achève sur des images d'espoir.

HERYÉ GUIBERT. * Editions du Chêne : 65 F.

Ventes de prestige Un printemps précoce au palais d'Orsay N' ne choisit pes ses députés en même temps parée ses meubles, ont fû penser les commissaires-priseurs. La salson de prestige du intemps a donc êté avancée à la seconde nuinca de février, et, dès le 12 de la seconde nuinca de février et de la seconde nuinca de la seconde nuinca de février et de la seconde nuinca de février et de la seconde nuinca de la seconde nuinca de février et de la seconde nuinca d

zaine de février, et, des le 15. l'étude Couturier et Nicolay proposait, au palais d'Orsay, la colction Brunet. Cette vente fut une lecon d'histoire de l'art du meuble : des débuts du Directoire à la Restauration, c'est tout le cours d'une révolution artistique qui a été présente. Un escalier de hibliothèque en acalou reposant sur de minces pleds fuselés a le charme et la séduction du Louis XVI (23 600 F); avec un mobilier de salon estamplilé Henri Jacob, c'est encore le bon dix-hultième siècle, mais des accondoirs à balustre, des pieds antérieurs tournés à bobines, un dossier sculpté à l'imitation de la passementerie, témoignant d'une recherche, d'une volonté de faire autre, qui, chez les successeurs du grand ébéniste, n'échappera pas toujours à la lourdeur (60 000 F). C'est dans l'Antiquité romaine - mise à la mode par les découvertes de Pompéi - que les frères Jacob trouvent leur inspiration an début du Directoire. Un fauteuil curule - bien doré, tout de même, nous sommes à l'époque de Barras — rappelle à la jeune République les grandeurs de l'ancienne Rome (40 100 F). Enfin, l'expédition, puis le retour d'Egypte, suggèrent de nouveaux

Deux petits cheraux japonais

Vivant Denon, fondateur du Louvre, rapporte dans ses bagages une provision de motifs étranges : sphinx, animaux ou figures hiératiques... De cet engouement témoignent une paire de candélabres en forme d'égyptiennes, un peu froids, mais pas encore trop chargés (48 000 F). On est prêt pour l'Empire, avec ce guéridon de marbre supporté par trois têtes de bœuf Apis (54 000 F), ce lustre dont la reinture de bronze décorée des signes du Zodia-que enserre un globe bleu étoilé d'or (200 000 F), ce lit d'apparat orné de têtes de griffon (31 000 F) ou ces objets qui pastichent la spiendeur de Louis XIV : une paire de vases dont les anses sont des nalades (37 000 F), une jardinière richement décorée de bas-reliefa de bronze, qui surprennent à côté des jolis biscuits de Wedgwood, dispersés en médailions (33 000 P). Mais tout n'est pas aussi monumental, et un plano-forte d'Erard pourrait presque être Louis XVI (30 000 F). La fine dentelle du jabot du premier consul, dans une miniature d'Isabey qui orne una boite en or (88 000 F), rappelle que les graces d'un temps moins guerrier ne sont pas tout à fait évanoules.

Après une ouverture de la saison da prestige aussi impériale, deux petits chevaux japonais (hau-teur : 0,44 m), vendus le 16 février, toujours par l'étude Couturier et Nicolay (expert M. Beurdeley), ont apporté, avec leur émail blanc, leur bisarre décor bleu, vert, rouge, les nuages noirs qui se promènent sur leur corps trop lisse, et les grande dents de leurs bouches hennissantes, une fantaisle qui avait manqué à la première vente. Ces deux rares pièces de porcelaine Arita du dix-huitième siècia ont été acquises pour 510 000 F par un antiquaire nippon.

L'étude Ader, Picard, Tajan prit le relais la semaine suivante : la vente du 21 février montra du XVIII» siècle ce que celle du 15 à dominante Empire avait fait un peu regretter : la Régence, le Louis XV. La Chine alors intéressait davantage

Kang-Shi (105 000 P), toute en nuances de verts, auralt pourtant pu se passer d'ornementations. Mais c'est bien la monture de bronze Louis XV. chargée de fleurs de rocaille et de pampres, qui donne à deux vases de Sèvres bleu leur valeur donné à deux vases de Sevies bien teut vasent (110 000 F), et l'on retrouve la même exubérance gracieuse dans plusieurs paires d'appliques de cette époque (de 13 000 F pour les plus simples à 92 000 F pour un exceptionnel modèle d'orfèvrerie). La Chine est encore la avec la technique dn laque, audacieusement utilisée dans une commode de Dubois. Il fant un exceptionnel talent pour créer l'harmonie entre les virevoites de bronze et le relatif dépouillement du décor laqué à fond noir. Le prix de 810 000 F paraît cependant exagéré pour un menble qui n'était pas dans un parfait état de conservation. Le goût d'une certaine apparence de simplicité a favorisé deux fauteuils Regence à haut dossier plat, dont la raideur était amadouée par les courbes des entretoises et une très fraiche apisserie de Beauvais de même époque (150 000 F).

C'est an contraire la richesse de la matière, la raffinement des décors de miniatures qui font l'attrait des boites ou tabatlères en or du XVIII. La vente en soirée du 31 février au palais d'Orsay a constitué une belle avant-première à la dispersion de la collection Ford le 25 février chez Sotheby Parke Bernet à New-York. Sans doute ces objets trop délicats ne correspondent plus tout à fait au goût contemporain et de nombreux lots ont été vendus en dessous des estimations, quelquefois rachetés. Mais 172 000 P pour une botte en or incrustée de nacre et de pierres dures (vers 1745), 250 000 F pour une boite en or et cristal de roche, ornée de deux miniatures représentant le roi de Pologne Auguste III et le maréchal de Saxe, et enrichie de diamants, sont tout de même de bons

Un autre Watteau

Le meilleur moment de toutes ces vacations est venu avec la vente de dessins anciens le soir du 23 février (experts MM. Antonini et Herdhebaut). Des tableaux qui venaient ensuite, il vaudralt presque mieux de pas en parler. Pour-certains amateurs peu importe, semble-t-ü, l'importance des restaurations : 650 000 F pour un Breughel d'Enfer représentant l'Adoration des rois mages, 230 000 F pour une nature morte attribuée Van der Ast, sont deux prix excessifs qui s'expliquent par la valeur décorative des peintures et des sujets. Un charmant portrait de femme par Mme Vigée Le Brum (220 000 F) est de meilleure

Les mêmes réticences na sont plus possibles avec les dessins. La plupart provenzient de la grande collection Groult. Les sanguines de Wattean montrent la force presqua brutale d'un artiste qu'on caricature en le présentant comme le pelutre d'un marivaudage vaporeux. Deux têtes d'homme d'après Van Dyck (52 000 F), un coquillage (48 000 F), témolgnent d'une rare matirise technique : le trait est sans hésitation et il n'y a aucun bavardage inutile dans ces feuilles d'étude. Avec une vue de rivière (35 000 F). la méthode change et seuls quelques traits plus appuyés ordonnent un paysage flou où le dessinateur a procédé plus par masses que par contours. Et



c'est encore un autre aspect du génie de Watters que révèle ce portrait d'un gros homme (70 006 R).

à la fois spontana et parfaitement matrisé:

Daumier n'est pas loin. Fragonard est peut-êire le plus grand maître du dessin du dix-huitième siècle; on regrette d'autant plus qu'un latta de bistre, le Petit Concert, ait trop pall à la lumière mais il reste un musicien applique, une dame attentive, quelques silhouettes, des ombres que le temps efface (140 000 F). L'Education de la Viège est, elle, d'une parfaite fraicheur, et il n'y a que le sujet qui aurait pa décourager les amitéens-(110 000 P).

Un dessin à la pierre noire de Boneijer (108 000 F) donne à des Têtes de soldate, une vigueur qui fait oublier les graces un pen molles : de tant de tableaux. Et puis il y eut les Ventières, aujourd'hui très à la mode : une belle Vas de la Salute, par Guardi (210 000 F), et une autit vie de Venise, par Canaletto Ce demier dessifi, pos-que trop achevé, n'a pas la seductión des esquisses que trop acheve, n'a pas la segucción des esquisses plus naturelles, mais le priz de 330 000 F, pays par M. Cailleux, grand marchand parisien, et l'un des melleurs spécialistes, du dessin da dix-huitième siècle, l'authentifie avec plus de soreté que le meilleur des certificats.

Loin du faste des évênements attendus; une vente plus modeste a réservé une heureuse sur-prise : le 10 février, l'étude Godeau Solanet Audap adjugeait 350 000 F un tableau représentant la place Saint-Pierre, a Rome (151 x 1.95), que l'exde la suite de Pannini. L'acquereur, moins timide, se souvenait peut-être du record de 240 000 livres obtenu par un tableau de maltre, représentant l'intérieur de Saint-Pierre, le 2 décembre 1977

JEAN-MARIE GUILHAUME.

OF THE PAR ASSEMBLAC

Calder, pa

Service Sta

and the property

·· April 12 Tel Contraction THE PROPERTY OF at the To territor

to the same to the same THE PART AND THE The American

Réunion des musées nationaux Grand Palais Le siècle de Rubens derniers jours usqu'au 13 mars L'art moderne dans les musées de province jusqu'au 24 avril

Orangerie des Tuileries Donation Pierre Lévy jusqu'au 16 avril

Musée du Louvre, galerie Mollien Défense du Patrimoine national

usqu'au 24 ayril Grand Falais et Orangerie des Tuileries : tous les jours, sauf le mardi, de 10 à 20 f le mercredi jusqu'à 22 h Musée du Louvre. tous les jours, saul le mardi de 9 h 45 à 20

MUSEE BOURDELLE .EDA Bestraire et Métamorphoses

Hommage a

31 Janvier

Galerie de France

rue de l'Université (7°) 281-29-05 - 255-37-36

de 14 h. 30 à 19 h. ANDRÉ

LWOFF

ROLONGATION JUSQ. 18 MARS

ATELIERS et GALERIES

ROBERT FOUR - TAPISSERIES

28, rua Bonoparte, PARIS

Claude Bleynie

MÉTABILES

œucres marales

Jusqu'au 11 mars T.Lj. 10 h. 4 19 h. wuf lundi mattr

15 Mars

BERNARD BUFFE T.J. (sf mardi) 10 à 17 h. 40

Pointes séches 1962-1977

SAGUT-LE GARREC

24, rue du Four (6º)

Les orogénèses de GERARD SINGER

JEANNE BUCHER

GALERIE ISY BRACHOT 35. rue Gnénégaud (6°) - 023-22-4

REDUVERTURE APRES TRAVAUX

ANTIQUITÉ ET BROCANTE 2º étage des GALERIES du PONT-NEUF IMMEUBLE BELLE JARDINIÈRE

GALERIE MAURICE GARNIER-

BERNARD BUFFET

"La Révolution Française"

6. Av. Matignon Paris - Jusqu'au 29 Avril 🚤

2, rue de Mandres, 94 VILLECRESNES - Tél. : 925-75-22

Meubles styles:

Louis XV. Louis XVI, Directoire, Napoléon III. Ebénisterie d'art - Ivoires - Lapis Lazulis, Malachite - Corail - Armes, orfèvrerie, bibelots Ouvert tous les jours de 10 à 12 houres et de 15 à 19 heures à partir du 4 mars.









au bar 95! (7 consom par pers.)+157.se

28 rue Cardinal Lemoine 5

un récit bouleversus un film éblouissant

هكدر من رالامل.

MONTE CARLO VO QUINTETTE NA Piriphetin 2

The state of the s

tes de prestige

ais d'Orsay



al encere un autre aspect du génie de Watteau e for the co-portrait d'un gros homme (70 000 p. la "... spontagé et parfaitement mairries art, or note, has lein. Fragonard est peut-line ties grand maître du dessin du dix-huitième a.... un redrette d'autant plus qu'un lavis de to Print Concert, ait trop pall à la lumière .. rade un musicien appliqué, une dame mission grandues slinouettes, des ambres que le Trache (140 000 F), L'Education de la Vierare parfacte fraitheur, et il n'y a que .-200 5

ativité à la pierre noire de Boucht Ni P forme a des Tôtes de soldats une can had accepted and grandes un peu pic... believed. Et mus il y ent les Vendichas left and those form belte Vac as . to err to well thebed Po et and natre ver in the Pagazita Ce dernier detain, prothe fire to a walaction des enquispro. de 325 000 F. pay. the fire and a du timen du dixde sûretê

- 1 1 Verementy attender, un: the Certical Science Audio was to be not falled a representant to I will seed their mount fearly commit-Property for exercise more times. While the property of the cond do 240,000 UVT. the mark the market transportation have Promotion & Continue 2017

JEAN-MARIE GUILHAUME.

DES SPECTACLES

REFUS DU VOLUME

Les formes inventées du sculpteur Hajdu

RACE à une vingtaine d'œuvres dans la col-lection Granville, Etienne Hajdu est déjà présent à Dijon, Mais, jusqu'au 2 avril, grâce à l'exposition itinérante actuellement proposée au Musée des beaux-aris — première étape d'un voyage 1978-1979 avant Caen, Calais, Dunkerque, Bordeaux et Sochaux, - la totalité de l'œuvre

Pourtant les deux ensembles sont trop différents pour se compléter, mais le voisinage d'un choix d'amateur et d'une tentative de synthèse plus didactique est éloquent, L'abondance des plèces n'est évidemment pas en cause et l'exposition itinérante chargée d'éclairer toute une vie de recherches n'a que trois fois à peine le volume de la collection privée : on se doute, puisqu'il s'agit d'Hajdu, que scule compte, de part et d'au-

L'exposition semble avoir voulu souligner la qualité du graphisme sur lequel reposent bas-rellefs. silhouettes estampillées, etc. Plusieurs fois le lavis préparatoire a été placé à côté de la sculpture. C'est le cas, par ezemple, pour Kay, bronze de 1965, ou pour Ayama, aluminium de la même année. Et il est immédiatement clair que, si le contour — net, élégant, pur comme le tranchant d'une hache — est essentiel pour piéger la forme, il ne constitue pas une fin en soi, mais s'impose toujours comme une simple armature indispen-sable, comme un rebord ou une couture, ou comme la proue d'un navire, éctatante certes, mais simple intersection des flancs ou tout se passe.

La fin, en soi, pour Hajdu, qui avoue son ambition de «formes inventées», ne peut pas être le contour seul, et Luce Hajdu explique pourquol en un beau mot : « Il est tellement sculpteur !... » Devant les très brillantes estampilles noires, qui

vedette de l'exposition, les révélations des derniers travaux, on constate en effet avec quel plaisir le graphisme s'enfonce dans l'épaisseur du papier goudronné pour tirer du matériau terne des inflexions claires, des blancheurs doucement animées. Le contour seul ne créerait pas, sous t'épaisseur, une forme dense et solide : il y faut ce qu'Hajdu nomme l' « espace respirant », l' « espace-

Nous approchons du secret d'Hajdu. Paradoxalement, c'est le refus du volume. Parce que l'artiste souhaite maintenir une équivoque en matière de représentation : ses « formes inventées » doivent imposer leur existence entre deux règnes, celui des structures naturelles — feuillages, branches, chevelures, etc. — et celul de la fantaiste — mythologie de la femme. Pour ce faire notons au passage qu'il ne pense pas un instant, ou à peine dans ses premières recherches, à la composition abstraite. L'équivoque lui paraît nécessaire pour conserver l'originalité, l'autonomie d'objet de ses créations : « Dans un monde inventé, je ne pouvais donner l'illusion de la réalité par le volume, c'est pourquoi je supprime le volume. La minceur de la silhouette me permet de situer la figure dans un espace aussi bien réel qu'imaginaire, car c'est le concept que je cherche et non l'image, w

Bien groupées, bien présentées, tes œuvres l'ilustrent cette longue et brillante poursuite. Avec quelques grands reliefs des années 50-60, comme Liens (1958), l'aluminium martelé fait sourdre des formes croisées comme des mains jointes non décrites, mais explicitant la concentration. Au volume refusé se substitue en effet une expression en surface, à peine soulevée à partir de l'épaisseur.

Hajdu travaille à fleur de peau et, en même temps, ne semble tirer ses effets que du plus profond de

Très vite, vers 1959-1960, le parti à tirer de l'opposition des surfaces lisses et lumineuses et des vides qui peuvent les cerner (Muriel, 1959, Tete, 1960) ou leur être mélangés — Il faucimit dire incorporès - (Tentative de métal XI, 1963) donne la série remarquable des œuvres les plus caractéristiques de cette plastique nerveuse et subtile.

Et ce sont les têtes-haches bien connues, les figures comme Anita (1964) ou Kay, reliefs à doubles faces parfaitement équilibrées qui serout sui-vis, vers le fond de la salle, par des compositeurs plus étalées, parfois foisonnantes et centrées comme des masses végétales d'algues (Convergence, 1968), parfois ouvertes 'Ouvrage du vent. 1970. l'Herbe.

Admirable ouvrier, Hajdu triomphe de l'ingrate ardoise d'Angers : Noemi en témoigne icl. Elle reprend le contour des formes féminines telles que les « invente » une sorte de vision aérienne géographique (continent diapré de la robe à peine soulevée par la proue d'un sein, isthme noble du cou, et retombée mirobolante de la coiffure opposée à un petit muffle en promontoire peremptoire). Jamais la surface noire n'avait été plus exquisement transfigurée par la lumlère. Au point qu'Hajdu semble vraiment, comme il l'avait souhaité, sup-primer le volume : la lumière en tient lieu et te

miracle est du à une main d'orfèvre mallarméenne. Noublions pas une séduction multiforme, celle des beaux matériaux. Celle des tdoles aveugles au clair regard de diamant. Celle d'Hajdu œuvrant, calme et sur

PAULE-MARIE GRAND. * Au Musée des beaux-arts de Dijon.

UNE VIE PAR ASSEMBLAGE

Calder, par l'image et le texte

feire partie du paysage artistique en France.
C'est à Parie que le sculpteur des «mobiles» et des «stabiles» est venu au monde de l'ert contemporatn. Le Centre Beaubourg évoque cetta figura que tous les gene du village de Saché, en Touraine, où Il e'était fixé définitivement, connaissalent blen. C'est un hommege anniversaire deux ane eprès la mort de l'artiste, survenue en 1976, lors d'un voyega à New-York.

Entourant quelques sculptures, une émouvante suite de documente, de photographies, de lettres, de catalogues, qui étalent conservés dens le bric-à-brac de son demler eteller tourangeeu - et que la femille de l'artiste e donné à Beeubourg, - évoque tout Sandy Calder par l'image et per le texte, de l'enfance à la mort. Cette manière directe et indirecte lui convient blen. Photos d'enfance, photos de familles, photos d'amis. Images des eteliers de l'artiste — ou de t'artisan ? — penché sur son établi. Des choses sans importance. C'est ainsi ique Calder concevait son œuvre. Il était venu de si loin, du simple amusement, avent de figurer sur les cimaises des musées, qu'il donnall le sentiment de ne pas y croire.

Sa sculpture, comme son comportement dans le vie, evait pour "mçioile" le jau, le recherche spontenée du plaisir is nocent et franc. Pourtant, Sandy Calder avait tout t pour faire un estiste de musée. Dans sa famille on était sculpteur de père en fils. Enfant, il posa i pour son père, Alexander Stirling Calder, sculpteur académique. Pescin trouvait le fils moins beau que son papa. Et c'était vrai, les images le montrent : l'un est élégant, l'autre pataud. Le père

le fils tord le fil de ler. Mais c'est lui qui finit par être le vrei dandy de la sculpture. En vérité, il na sait qua laire à ses débuts, et la hasard va décider pour lui. Un document relate sa rencontra « avec un Serbe » qui lui conseille de tabriquer des jouets articulés

 pour gagner sa vie ».
 C'est ainsi qu'il sculpte eon cirque — meis peut-on appeler cele sculpter ? Il dessine plutôt au fil de ler ces haltérophiles, ces écuyères et ces lanceurs de couteaux d'un élonnant pouvoir auggesilf. Carlos Vilardebo a tourné un film qui est projeté dans cette exposition : Masdames et messiaurs, je vals vous présenter la cirque Calder ... - C'est le même spectacle qui evait ravi ses amis de Montparnasse, en 1926, tis l'enrôlent dans teura expositions, et Calder, le sculpteur amusé et amusant, antre dans le sérall des galeries en attendent de voir s'ouvrir les portes des musées.

Miro, qui était touché par sa grâce enfentine inalté-rable, le fait participer à l'élaboration du stand répubilcein espegnol, de 1937, à Paris. Sa fontaine de mercure pour les mines d'Almaden, qu'un document montre près du Guernica de Picasso, ast l'une des premières sculptures mobiles.

Changement de décor : c'est l'atelier de Mondrian de le rue du Départ. Espece bienc immaculé, carrès, rectangles, coulaurs primaires brillentes : là, en 1930, Calder recolt, comme il le disait, le « choc ». A l'époque Il evait blen une nollon de ce qu'était l'art moderne, mais l'« ebstraction » était une chose inconnue. Il le découvre et l'edopte. Le rouge, te bleu, la jaune

las petits parsonnages liguratifs pour les tormes abstraites. Mais Il y introduit la mécanisme, le mouvement, justeman) cette articulation qui animait son petit cirqua avec tant d'ironle. C'est la singularité de son art : les formes, en se déplaçant, changent - perpétuallement » les données de la sculpture.

ti réalise ta chosa, mais c'est Duchamp qui la nomma : Il appelle ces scutptures des - mobiles -De même que Arp trouvera le nom de » stabile » pour ces grandes constructions, qui semblent des insectes d'acier noirs qu'on rencontre eu pied des tours de bureeux les plus prestigiouses des grandes capitates. à commencer par le tour Flat à la Délense.

Les photos de cetta exposition (préparée evec beaucoup de soin par Françoise Cachin, evant l'éle-blissement du catalogue de l'œuvre de Calder pour le lin de l'année) sont souvent les seuls témoignages d'œuvres eujourd'hul disparues, notamment celles des années 50 eu groupe Abstraction-Creation qui avait uni Calder à Hélion, Arp, Van Doesburg... Ellas montrent qu'il est un des ancêtres de la sculpture dile ouverie », qui compt avec le volume fermé, de tradi-tion dans l'art, de Michel-Ange à Rodin.

Outre-Allantique, la critique attribue les mériles de cette conception, qui procède par assemblage et construction, à Devid Smith. Lorsqu'on en pertait devent Calder, son visage rieur prenait ce; els « inaxprassit et silencleux - que Léger voyalt dans sa sculp-

JACQUES MICHEL * Hommage à Calder, au Ceotre Beaubourg,

NOTES - PHOTO

Graves mascarades

LE MONDE - 2 mars 1978 - Page 17



Norbert Ghisoland (1878-1939) tenait un studio de photo dans une rue commerçante de Frameries, en plein paus minier belge, On se daute que dans les années à venir, avec l'intérêt que suscite la photographie ancienne — et les prix que peuvent atteindre certains tirages. — un bon nombre de photo-graphes improbables cont soudain être exhumés et devenir des a grands photographes ».

Les photos de Ghisoland, elles, sont praiment étonnantes. Elles n'ont pas le seul intéret « kitsch » de cartes postates 1900 : etles ont une valeur historique et sociale. Car Ghisoland n'est pas le reproducteur du risege de la bourgeoisie. Ses clients sont des mineurs, de ces hommes aux visages butcs, impénétrables, à la fois fiers et modestes. Non pas photo d'identité socicle, mais photo-reva et souvenir pour lequel on pose dans son costume favori, dans un costume d'emprunt qu'on ne remettra plus jamais, après avoir cire ses chaussures, épinglé sa décoration cu revers de sa boutonnière, et emmené son instrument de musique ou son petit chien afin qu'ils sotent « dans la photo ».

Photos de famille, portraits de groupe, photos d'enfants : il y a beaucoup à lire dans ces visages. La résignation, l'envie, la soumission, la peur d'une tile sans qualité. Mais aussi le plaisir de la séance de pose, de l'évasion sociale procurée par cette sorte de mascarade. Les membres de la chorale du Pôle Nord exhibent fièrement leurs quitles; le petit garçon revêt la situation de papa : casque, piolet et mouslache à la suie d'allumette : la petite fille a toulu poser en mariée. Pour reconstituer la scène quotidienne, sa mère a emmené son ouvrage de couture. Monsteur X., boxe, ses maigres pectoraux gonfles, devant l'objectif.

·Toutes ces photos, d'ailleurs très belles, ne font pas rire. Certoines ont l'amotion de drames sous-jacents. Pour une tois, le photographe n'a pas ordonne le sourire. Derrière la céramique de la jaçade de sa boutique, jumaient les grandes cheminées. - H. G. * Jacques Demese: 69 F.

<u>さいことにゅう そりといめのののののののでしょ</u>







MONTE CARLO VO QUINTETTE VO NATION VF MONTPARNASSE 83 VF IMPÉRIAL PATHÉ VF ST-LAZARE PASQUIER VF Périphérie : MULTICINÉ Champigny - AVIATIC Le Bourget - MARLY Enghien - BELLE ÉPINE Thiais



STUDIO ST-ANDRE-DES-ARTS

VOYAGE A TOKYO A 24 HEURES ; L'EMPIRE DES SENS de Nagisa OSHIMA

STUDIO ST-ANDRÉ-DES-ARTS 2

ELLES DEUX PIERROT LE FOU

ST. BERTRAND 29, rue Hertrand LES RAPACES L'HONNEUR PERDU DE KATARINA BLUM da SCHOENDORF Mardy 7 mars à 20 ts, 20 après la projection de «L'HONNEUR PEROU», débat sor :

a LA REPRESSION EN R.F.A.

de Luigi Commencini

« Incompris », en effet, ce film de 1967, qui fut mai accuelli au Festival de Cannes, et ne fit qu'une brève sortie en version doubles sculement. Aniourd'hai. on pent voir et comprendre comun garçon privé de sa mère aimer de son père, consul anglais à Florence, qui lui prélère son jeune frère — s'in dans tout un itinéraire de Comencini sur l'enfance et la société. Emotion, sensibilité, dou-loureuse analyse des rapports avec les adultes, il faut redécouvrir cette couvre majeure d'un des e grands » du cinéma

RENCONTRES DU TROISIÈME TYPE

de Steven Spielberg Ou « nous ne sommes pas seuls dans l'univers » : Spielberg o tellement envie de crotre aus soucoupes volantes et aux extraterrestres qu'il convainc le spectateur de leur existence. L'OVNI, enfin découvert après un suspense qui met, volontairement, les nerfs en pelote, est d'une merneilleuse hemité. Tout le monde voudra, comme Richard Dreyfus et Melinda Billon, franchir la montagne mustérieuse pour savoir ce qu'elle

NON RÉCONCILIÉS

de Jeau-Marie Straub D'oprès Heinrich Böll, le portrait d'une Allemagne qui n'a pas exorcise les jantômes du nazisme. Portrait trace selon des méthodes de narration souvent imitées par la suite mais jamais utilisées avec une telle précision. Le détail prime sur la psychologie, les comédiens ne jouent pas « dramatique », le cinéma ne prétend pas repro-duire la vie. Le spectateur doit analyser en même temps que le cinéaste. Lire, déchiffrer plus que participer, s'identifier. Un classique en réédition

ET AUSSI : Anne et Andy, de Richard Williams (le monde merveilleux des aventnres enfantines dans un dessin animé de long métrage, dont l'invention graphique est un ravissement); Haro, de Gilles Béhat (la vie violente d'un village français après la guerre de 1914 : un certain lyrisme) ; Drôle de séducteur, de Gene

une

e En attendant Godot : vn par Chenez.

Ö۵

Wilder (le surprenant romantisme d'un acteur comique formé ches Mel Brooks) : Pitié pour le prof / de Silvio Narrizano des mésaventures d'un jeune insti-tuteur dans l'Ouest canadien des années 30 : humour, émotion); Voyage à Tokyo, de Yasujiro Ozu (dissolution d'une cellule familiale : la révélation du Bresson japonais, mort en 1963); le Bois de boulea d'Andrzej Wadja (la vie, l'érotisme, la mort et la nature le Miroir, d'Andrei Tarkovsko (superba plongée dans la vie intérieure d'un homme tourné vers con enfance) ; Julia, de Fred Zinnemann (réalité vécue et tradition romanesque hollywoodienne : deux grandes actrices) : Elles deux, de Marta Meszaros (les muances psychologiques et sentimentales du monde des femmes); Providence, d'Alain Resnaie (reprise d'un film couronné par sept Césars du cinéma français : l'imagination d'un romancier au bord

théâtre

de la mort).

LES PEINES DE CŒUR D'UNE CHATTE ANGLAISE

Comment Beauty la chatte blanche devint lady et auteur de best-seller. La prude Angle-

A MULTI

RENCONTRE DU 3º TYPE SANT-GERMAIN HYCHETTE

BARBEROUSSE ELIZEES LINCOLN - MASTEFERILLE

L'AMOUH VIOLE

ELYSEES LINCOLN - QUINTETTE HIPHIGENUE

STUBIO SAINT-CENSAIN

LINCOMPRIS

LE TOURNANT

DE LA VIE QUARTIES LATER

terre que par Biazac et dessinée par Grandville s'anime par la grace du groupe T.S.E. Le monde gnimal se conjond avec celut des humains, et, sous leurs masques féeriques, les comédiens accomplissent un miracle : les conduisent le théâtre jusqu'à la perfection du plaisir.

EN ATTENDANT GODOT à l'Odéen

Les clochards qui n'osent pas réver attendent quelque chose Coutre, attendent la fin de ce monde qui n'en finit pas de finir. Le pessimisme pervers de Beckett brûle toujours austi fort, et les comédiens-français, sous la direction de Roger Blin. sont extraordinaires.

LA THEBAIDE ce Nouveau Corré

Joeoste, mère et femme d'Adipe, essais d'empécher ses deux fils de s'entretuer. Première tragédie (méconnue) de Racine, chef-d'œuore d'analyse psychanalytique et politique. Mise en soène et interprétation à la fois très e publiques » et

ET AUSSI : les Rustres, à la Michodière (le côté farce de Goldoni déchaîne les comédiens) : Meurtre dans la cathédrale, à Chaillot (cérémonial anglais des comédiens-francais) : Gotcha, au Marie-Stuart (une tragédie moderne de peur et de désespoir) ; David Copper field, à la Cartoucherie du Soleil (voyage proustien sur le chemin de Dickens) : Dom Juan, à la Cartoucherle de la Tem-pête (les comédiens du Solell dans le thestre de Molière) ; Parade, à l'Aire libre (beaux monstres des nuits solitaires) ; Boite Mao Boite, au Lucernaire (Albee et l'œll bleu de Laurent Terzieff) ; le Roi des cons, an Fontaine (le programme commun actualisé de Wolinski-Confortés).

musique

LA MUSIQUE DES PEUPLES

Pour la einquième fois, la Maison de la culture de Rennes organise un passionnant « Festipal des arts traditionnels s. occasion unique de prendre ter la musique des autres, dit Françoise Gründ, c'est aussi

originalité dans le monde sonore, entendre la langue des antres c'est surprendre la ligne mélodique de son propre la .gage, voir les danses des autres, les masques des autres, les rites des airtres, percevoir les senteurs de benjoin, d'encens, de cuir ou de taba- dont leur quo-tidienneté demeure imprégnée, c'est découvrir les possibilités de son propre corps, déchirer son-vent le voile qui masque les et les cérémonies qui ne s'avouent pas. . Les coutres » viendront cette année d'Egypte et de Corée, d'Australie et du Pakistan, de Turquie, d'Inde, de Grèce, d'Afghanistan, d'Irak, du Japan, d'Italie, de Suède, de Hongrie, d'Ecosse, de Tuniste, etc. (Rennes, du 3 au 12 mars.)

TORTELIER ET FARAY au Theatre des Champs-Elys

la musique française dans sa plus pure trudition : l'Orchestre de Paris sera cirigé par Paul Paruy, e le jeune vieillard », qui communiquera son secret jouvence à la superbe Sympho-nie de Chausson, Psyché, de Franck, l'Apprenti sorcier, de Dukhs, avec dans le Concerto pour violoncelle, de Lalo, Paul Tortelier le frémissant (Champs-Elysées, le 2 mars, à 20 h. 30; le 3, à 19 h.; le 4, a 10 h.) Torte ier, qui attisera ensuite trois Buites de Bach, a la même flamme que son ainé, Pablo Casale. (Champs-Elysées,

DU THEATRE MUSICAL à Nonterre.

Poursuivant son exploration du théâtre musical, le Festival de Nanterra offre, cette semaii avec l'Atelier lyrique du Rhin, un atelier musical pour en-fants » (du 1 au 4 mars, de 15 h. à 17 hJ, et l'étonnant Procès du jeune chien, biographie spirituelle de Schoenberg, par Michel Butor et Henri Pousseur, tournoisments d'histoires, de situations, de significations, de des grandes aventures de l'histoire contemporaine de la musique (Maison de la culture, e Picasso, Nanterre, les 7. 9 et 11 mars.)

ET AUSSI : P.J. Thioflier Chopin (Gaveau, le 1st mars, 18 h. 45); Trio Pasquier et J.-C. Pennetter (TEP, le 2); Orchestre philharmonique, connaître ou reconnaître son dir. U. Segal : Schreker, Berg.

Mahler (Radio - France, le. 2); noble, avec J.-B. Pommier (Grenoble, le 2); Orchestre de Lyon, dir, S. Bande, avec J.F. Mansone (Lyon, le 2); A. Grumiaux et G. Sebök (musée Chagall, Nice, le 8); Z. Sotkilava, premier ténor su Bolchoi, avec l'Orchesire Pasdeloup, dir. P.-M. Le Conte (Champs - Elysées, le 5 à 17 h. 45); Trio Göbel (Théaire d'Orsay, le 5, à 11 heures ; Radio-France, le 7); Haydn, Debussy, Schubert, par le Quatuor danols (Radio-France, le 6); Orchestre J.-F. Paillard, avec M. André (Pleyel, le 8); Reshms, par l'Orchestre de Lille, dir. J.-C. Casadessus, avec G. Johannesen (Lille, le 7); M.-J. Pires (Thettre de la Ville, les 7, 9 et 11, à 18 h. 30); K. et M. Labèque (Théaire de la Ville, les 8 et 10, à 18 h. 30); Wagner, per l'Orchestre natio-nal, dir. A. Savouret (Radio-France, le 8, à 18 h. 30); Webern, Schreker, Schöenberg. Wagner, per l'Ensemble 2e2m, dir. G. Sinopoli (Champigny, le 8; Genevilliers, le 11); De-bussy et Première Symphonie de Mahler, par l'OPPL dir.

expositions

R. Benzi (Angers, le 8 mars).

BORGBUDUR au Petit Palais

Un temple celèbre, qui fait l'objet d'une grosse campagne de saxvetage, patronnée par l'UNESCO: il s'agit de consolider les bases du monument - pyramide de plus de 100 mètres de côté, — après la dépose des quelques 5 000 kilomètres de reliefs qui en tapissent les ehambres, les galeries et les terrasses. L'exposition regroupe une centaine de pièces : boudsculptures et objets culturels. provenant aussi de sanctubires poistns, et témoignant, comme Borobudur, de l'originalité de l'art bouddhique et hindouiste entre le huitième et le onzième

DÉFENSE DU PATRIMOINE NATIONAL ou Louvre

Œuvres d'art reques par les musées nationaux en paiement de droits de succession. Trentepremière importance, artistique

où historique, parmi lesquelles se trouvent des peintures de Filippino Lippi, Rubens, Fragonard, Goya, le baron Gérard, Gros, Manet, Monet, ainsi que les quatre monumentales ten-tures de l'Histoire de Diane (zeizième siècle) déposées au château d'Anet.

LA COLLECTION THYSSEN au Musée d'art mod de la Ville de Paris

(Beekel, Schmidt - Rottluff, Pechstein, Macke, Beckman. Delaunay, Derain, Picasso, Braque, Kandinsky, Klee, Moholy-Nagy, Mondrian Les tableaux modernes et contemporains d'une collection privée, l'une des premières d'Europe, connue surfout pour sa partie aucienne. Elle peut se visiter aux beaux jours, à Lugano, où elle o été installée dans une villa spécialement construite pour elle.

ET AUSSI : Dessins de Rubens au Louvre (ceux des collection du musée); Trois siècles d'ajfiches françaises, au Musée de l'affiche (un nouveau musée et une belle exposition); L'art moderne dans les musées de pro-vince, au Grand Palais (un bilan et des cauvres à décou-vrir) ; La donation Pierre-Levy, à l'Orangerie (morceaux choi-sis d'une grosse collection offerte aux musées nationaux); Les singuliers de l'art, à l'ARC-Paris (peindre et sculpter e hors les normes », souvent à l'heure de la retraite).

varietės

BEAU DOMMAGE

Le groupe québécois le plus attachant, découvert il y a plus d'un an au Palais des sports dans un speciacle de Julien Clerc (21 heures).

BERNARD HALLER an Palais des Arts

donner dans la peinture des caractères — en peu de mots, de phrases, de gestes — une étonnante épaisseur de vie (20 h. 45).

BERNARD LAVILLIERS a l'Olympia ...

Les éclats misicanz et la soon-tanéité d'un chanteur de rock français (20 A. 45);

MARIGNAN PATHÉ v.o. MONTPARNASSE B3 v.o. SAINT-GERMAIN STUDIO v.o. IMPÉRIAL PATHÉ v.f. ATHENA v.f. GAUMONT CONVENTION v.f.



IRENE PAPAS

4:

U.G.C. MARBEUF - BONAPARTE - CLUNY ÉCOLE U.G.C. OPÉRA - CONVENTION SAINT-CHARLES FRANÇAIS Enghien

pourquoi pas!

... C'est la légèreté, l'humour, parfois l'incongruité de ce marivaudage scabreux qui en fait le prix...

Jean de Baroncelli, (LE MONDE)

2 GRANDS PRIX

ÉLYSÉES LINCOLN - HAUTEFEUILLE 14 JUILLET PARNASSE - 14 JUILLET BASTILLE



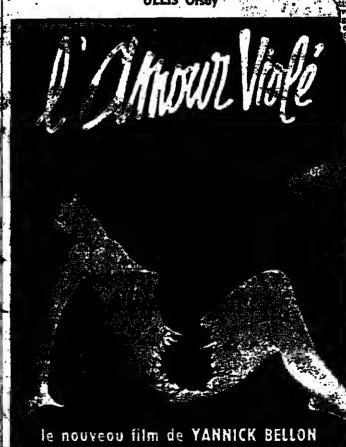
ELYSEES LINCOLN (v.o.) & U.G.C. OPERA (v.o.) QUINTETTE (v.o.) - 14 JUHLET PARNASSE (v.o.) CYRANO Verseilles







ÉLYSÉES LINÇOLN - U.G.C. OPÉRA : QUINNE D'TE
14 JUILLET BARNASSE : 14 JUILLET BASTILLE
P.L.M. SAINT-JACQUES - ARTEL Rueil - ALPRIA Argent L'enil ULLIS Orsay



u historique, parmi lesquelles s trourent des peintures de llippino Lippi, Rubens, Fre-onard, Goya, le baron Gérara ros. Manei, Monet, cins. Que 's quatre monumentales ten ures de l'Histoire de Diane seizième siècle) déposées qu hateau d'Anei.

A COLLECTION THYSSEN u Musée d'art_moderne ic la Ville de Paris

es expressionnistes allemand; Heckel. Schmidt - Rotting! Peclistein, Macke, Beckmar. Delaunay, Derain, Picasso, Brapue Kondinsky, Klee, Moho lagy, Mondrian Les taoleaunodernes et contemporare l'une collection privée, l'une les premieres d'Europe, connue urtout pour se partie ancienza The peut se visiter aux becuours, à Lugano, où elle a ets nstallée dans une villa spécie. ement construite pour elle.

IT AUSSI : Dessins de Rube au Louvre (ceux des collections du musée) : Trois siècles g'atiches françaises, au Musée : ine belle exposition); L'art 7.0ierne dans les musees de prounce, au Grand Palais illan et des œuvres à décozir) : La donation Pierre-Levy, à l'Orangerie (morceaux che sis d'une grosse collection offere. aux musées nationaux) : Le . singuliers de l'art, à TARC. Paris (peindre et sculpter e horles normes », souvent à l'heur, de la retraite).

variétés

SEAU DOMMAGE i: l'Elysée-Montmartre

e groupe québécon le plus tachunt, dévouvert il y a plus un on an Palais des ini. une un spectacle de Javes lere est houres.

ERNARD HALLER 1 Palois des Arts

n très grand comique que lu wher dans la peinture se restires - en peu de me-Phraies, de pertes - -nerganta (pastroner de A. da.

WARD LAVILLIERS

griet, with the first the the aboutrite d'un l'autour de roch

*** - . T. Link ginzle.

meuvent, drolle, sensible. étique picin à humours, s UN VRAI CHEF-L"ŒUVBE ... LA CRITIQUE UNANIME

M.S.



m de FARRICK BELLON

LES NOUVEAUX MAITRES D'HOLLYWOOD

dictature des show - business, contrairement aux autres conglomérats. conglomérats Début janvier, la presse américaine commençe à parier du me-laisa existant entre United Artists

un des six grands de Hollywood, et le conglomérat Transamerica Corporation, auquel cette firme est rattachée. Le magazine financier "Fortune » consacra une étude minutieuse à la question, suscitée part, est détenn depuis 1969 par National Kinney Corporation, groupe spécialisé dans l'investispar les récriminations des « top executives », Arthur Krim, Rober Benjamin, Eric Pleskow, Mike Medatroy et William Bernstein, à qui United Artists dolt d'être devenu on quelques années le premier studio de Hollywood.

Transamerica n'ayant pas acquiescé aux doléances des direc-teurs exécutifs de United Artists. qui demandaient à ce que le studio retrouve son autonomie, centrel partalent en claquent la porte, bannières déployées. La simple rumeur de leur entrée à Alfied Artists suffiseit é faire aussitôt monter les actions de ce studio secondaire. Finalement, après avoir créé leur propre maison de production, Orion, ils signalent un contrat avec Werner brothers, qui assurait la distribution physique de leurs films.

David Alper et Lise Bloch-Morango ont évoque, dans un pre-mier article, le rôle capital [coé, dans le nouvel Hollywood, par les agents et les avocats (« le Monde » du 23 (évrier). Ils analysent aujour-d'hui le conflit entre United Artists et Transamerica et comparent les producteurs actuels à leurs ainés de la « granda » époque. Les nouveaux « moguls », comme les agents et les avocats, soot avant tout des men, ne s'embarrassant pas de sentiments superflus. La morale du succès tombe comme un couperet. Seule la baisse catastrophique des actions de la Columbia, à Wall Street, consécutive au scandale Begelman (« le Monde » du 18 lévrier), parvint à convaincre cette demière de sa séparer d'un partenaire qui avait fait leur lortone. - L. M.

L y a queiques années, Hollywood a subi un changement fondamental lorsque les grands studios, ces fabricants de rêves à l'échelle planétaire, sont passés sous le contrôle de groupes bancaires et de conglomérats. En 1962, Universal, le premier, devient une branche de Music Corporation of America, entreprise diversifiée de plus de 800 millions de dollars de chiffre d'affaires. Au moins pour l'essentiel, les activités du groupe touchent - elles au

Paramount, en effet, appartient depuis 1966 à l'une des douces divisions du trust pétrolier multinational Gulf and Western, dont le chiffre d'affaires atteint 1,67 billion de dollars. Un an plus tard, United Artists est racheté par Transamerica Corporation, holding opérant principalement dans l'immobilier et l'assurance, également propriétaire d'une compagnie de charters, Trans - International -Airlines, et d'une société de location de voltures, Budget-Rent-A-Car. Warner Brothers, pour sa

Business et non pas art

Mais pourquoi les conglomérats se sont-ils récemment rués sur les studios de cinéma? L'explication la plus couramment admise est qu'ils avaient besoin d'investir leur surplus de liquidités et qu'ils ont choisi de le faire dans un secteur prestigieux, bénéfique pour leur image de marque auprès de leurs actionnaires. Parallèlement, on considère généralement que la caution des conglomérats permet aux patrons des studios d'obtenir plus facilement des prêts bancaires. Mais dans la pratique, le mariage entre les conglomérats et les studios se révèle souvent contre nature, comme le prouve la rupture fracassante qui vient d'intervenir entre United Artists et Transamerica.

Depuis plus d'un an, les dirigeants d'U.A. faisaient valoir que leur appartenance au holding n'était plus bénéfique ni pour l'un ni pour l'autre : ils se plaignaient, en effet, de perdre du temps à rendre compte de leurs décisions lors de réunions fastidieuses, faisant remarquer par alleurs que l'excellente situation d'U.A. n'avait pas fait monter les actions de Transamerica. Mais le président du holding, ne voyant pas l'intérêt de se séparer d'une division en plaine expansion, rétorqualt qu'ils étaient libres de se retirer s'ils 'n'étaient pas satisfaits. Effectivement, c'est ce qui est arrivé : à la mi-janvier, les cinq dirigeants à la tête de United Artists ont donné leur démission, en particulier Mike Medavoy,

sement immobilier, la finance et les loisirs ; le studio joutt d'une certaine indépendance, car il fait cette tradition liberale. Cepenpartie d'une société autonome rattachée à la maison mère, Warner Communications Corporation. Enfin, un entrepreneur de Las-Vegas, Kirk Kerkorian, est devenu propriétaire de M.G.M. en deux étapes, en 1969 et en 1972,

Columbia et Fox mis à part, les studios ne représentent donc plus qu'u une goutte d'eau dans l'océan des intérêts multinationauxa, comme le dit l'avocat Tom Pollock. Paramount, par exemple, représentant a peine 6 % du chiffre d'affaire de Guif and Western, il n'y a rien d'éton-nant à ce que son patron déclare publiquement : « Nous sommes reconnaissants à Paramount d'avoir produit Love Story et le Parrain, mais nous autions mu nous en passer.» Rien d'étonnant, non plus, à ce que Kirk Kerkorian, à la recherche de capitaux pour sés investissements immobiliers, décide en 1970 de mettre aux enchères le patrimoine artistique de M.G.M. accumulé depuis quarante-cinq ans, évalué à quelque 150 000 costumes et 12 000 accessoires, provenant de 2200 films.

duction sur la côte Ouest. Cet épisode a fait grand bruit à Hollywood, car il symbolise la faiblesse des moguls d'aujourd'hui face aux géants qui les gouvernent, d'antant plos qu'il s'agit de l'équipe actuellement la plus prestigieuse du cinéma américain. Le studio a, en effet, recueilli l'oscar du meilleur film au cours des deux dernières années : en 1976, pour avoir financé Vol ou-dessus d'un nid de coucou, et l'an dernier pour Rocky, qui révéla Silvester Stallone, surnommé le « nouveau Brando ». De plus, 1977 est la meilleure année du studio depuis sa création en 1919, ses recettes globales ayant atteint 318 millions de dollars, chiffre record dans toute l'histoire d'Hollywood, Cette réussite est due, dans une large mesure, à son libéralisme traditionnel.

Parmi les grands studios hollywoodiens, United Artists (présent en France sous le nom les Artistes associés) a, en effet, toujours été un peu à part : d'abord il est le seul « grand » qui ait été fondé par des artistes et quels artistes : Mary Pickford, Charles Chaplin, Douglas Fairbanks et D. W. Griffith! C'est aussi le seni qui n'alt jamais possèdé de plateaux de tournage et qui se solt specialise dans la production de films réalisés par des indépendants. Aujourd'hui encore, il est unanimement considéré comme le studio qui accorde le plus de confiance et de liberté aux artistes. Mike Medavoy, le nabab le plus intéressant du intellectuel, comme Orange mevice-président chargé de la pro- New-Hollywood, chef de la pro- canique. Pour ma part, je suis dent de l'argent, ne permettant

perfection

captivant

splendide

DERNIERES

BRECHT - WEILL par la péniche théâtre

cette tradition libérale. Cependant, au cours de ces quatre années, il a toujours garde un sentiment aigu de la précarité de sa tache, comme 'l nous l'a révélé en nous racontant son « histoire » hors du commun.

Né en Chine, de parents d'ori-gine julve, chassés de Russie, le jeune mogul a grandi au Chili et a appris l'anglais à l'âge de dix-huit ans, lorsqu'il est arrivé en Californie pour entrer à l'université. De taille moyenne, le visage agréable aux traits massifs, li a l'air súr de lui mais prudent, gentil mais soupconneux. En pénétrant dans son bureau, on a l'œil attiré par une galerie de portraits des célébrités dn tout-Hollywood, parmi lesquelles on remarque une photo de Mike en compagnie de François Truffaut. « C'est mon am: », répond-il fièrement quand nous lui demandons sa raison d'être. Sous le portrait de Steven Spleiberg, on lit la dédicace suivante : « Pour le Taar, l'un de ses premiers clients ». A quelques ex-ceptions près, en effet, la plupart de ces stars de l'écran et de la camera sont ses anciens clients. comme il nous l'explique :

«Jai débuté dans la salle du courrier de l'Universol à vinat ans, comme « grouillot », puis je suis devenu un ogent. J'ai un bon jugement sur les gens, rapide et instinctif; fai lencé Steren Spielberg, Hal Ashby, John Mi-lius et bien d'autres. J'aimais bien ce métier mois j'en oi vite fait le tour. Dons mon métier actuel, enchaîne-t-il sur le même ton appliqué, je considère, au contraire, que j'ai beaucoup à apprendre. Je regarde les stotistiques, je suis la carrière des films à succès ainsi que leurs recettes. l'étudie les périodes de haut et de bas, les compagnes de publicité, bref f'apprends à faire des films. Vous savez, lorsque, à vingt ans, on met pour la premiere fois les pieds dans un studio, on pense y découvrir quel-que mystère ignoré du commun des mortels. Mais plus on pénètre dans le a soint des saints », plus on se rend compte qu'il s'agit d'un business et non pas d'un

Evoquant son enfance au Chili, il nous raconte ensuite comment il s'identifiait aux héros de cape et d'épée des films américains : a Je continue à rêver, poursuit-il. Pour moi, les films sont encore des mondes imaginaires [larger than lifel; ils doivent avoir le pouvoir de vous plonger dans un univers de phantasmes. Je pense que cette conception, qui n'a rien de sophistiqué, correspond à celle de la plupart des gens, car je fais generalement de bons pronostics sur la carrière des films. Mais ça ne veut pas dire que je limite le cinéma aux films de distraction, car faime qu'un film soit enrichissant, par exemple sur le plan fier d'avoir financé un film rencontré peu avant sa mort, sur-comme Rocky. rencontré peu avant sa mort, sur-venue récemment. Evognant

n Vous savez, lorsque fei pris mon job a U.A., jai dit aux gens qui travaillent avec moi: « SI je suis descendn en flammes » ou si je me casse la figure » — ce qui est probable, puisque o c'est le sort commun des chefs a de studio, — ce ne sera pas en o faisant des films de deuxième s ordre mais les meilleurs pos-> sible. » Dans ma carrière, je pense être arrivé au bon moment et avoir été servi par la chance. Mais, surtout, je suis un assez bon joueur d'échecs. Je joue conservateur, en mesurant bien les risques, aide par une bonne jaculté d'anticipation. Il n'y a rien de magique à diriger un studio », conclut-il calmement.

A la recherche de nouveaux défis, préoccupé de statistiques et de chiffres, Mike Medavoy dont François Truffaut dit : «C'est le micux de tous » - est l'archetype des nouveaux nababs : ce n'est pas un homme de cinêma, mais un brillant jeune patron almant bien le

Il doit lui arriver de songer avec nostalgie à ses illustres prè-décesseurs de l'age d'or, notamment à Louis B. Mayer, qui dirigea la production de M.G.M. de 1924 à 1957, à Adolph Zukor, fondateur de Paramount en 1912. qui resta à sa tête jusqu'à l'age de la retraite ou encore à Harry Cohn, qui dirigea Columbia jusqu'à sa mort. Totalement identifiés à leurs studios et passablement mégalomanes, ils régnaient en monarques absolus, imposant leurs points de vue en tout et à tous, comme nous l'a raconté Tay Garnett, ancien cinèaste de la grande époque, que nous avions

L. B. Mayer, il nous a expliqué que sa conception cinematographique était hasée sur un complexe maternel : « Sa mère incarnait pour lui la persection, tout ce qui s'en approchait était parfatt et tout ce qui s'en éloignait détestable. Sa grande préoccupation était que les filles soient uniformément folles, toutes cou-lées sur le même modèle et maquillées de la même façon. Il avait l'habitude de dire au caméraman : « Ecoutez, je ne veux pas a sayoir comment yous yous y a prendrez, mais, si cette fille tombe dans la boue, quand elle » se relèvera, je veux que son » visage soit impeccable. » Quant à Horry Cohn, il considératt qu'il ne pouvait pas y avoir de sus-pense dans un film si la banque ne faisait pas faülite ou si le héros ne devenait pas riche. Et en plus, ajoutoit Tay Garnett, « des gens comme Mayer ou Cohn n'avalent aucum respect hu-» main envers ceux qui travail-" laignt pour eux ".

King Vidor, par contre, qui avait su préserver son Indépendance, penche nettement en faveur des anciens: « Les conglomérats qui ont acheté les studios ont mis à leur tête des bustnessmen qui n'ont aucun sens du spectacle. C'est pourquot les films d'aujourd'hui sont basès sur les best-sellers et les superstars qui font recette au boxoffice. Les anciens moguls, eul, se considéraient non pas comme des hommes d'affaires mais comme des hommes de speciacle. Ils étaient copables de juger de la valeur d'une idée, de vous fournir l'argent et de vous faire

Fin de l'âge d'or

Il est vrai que les moguls d'aujourd'hui sont pris dans un système de plus en plus contralgnant, notamment celul des couts de production. Le coût moyen d'un film, dans les années 40, était de 400 000 dollars, en 1975 Il était de 2 500 000 dollars, en 1977 Il a atteint 5 400 000 dollars, Il est exact, comme le dit le grand « King », que la majorité des films hollywoodiens actuels sont basés sur les best-sellers et les super-stars et que l'on assiste à un retour en force des super-productions : le dernier George Lucas, Star Wars, a coûté près de 10 millions de dollars, le Jernier Steven Spielberg Close Encounters of the Third Kind (qui est actuellement projeté en France) 10 millions de dollars et le dernier Francis F. Coppola, en cours de montage, Apocalypse Now, s'élève à 28 millions de dollars.

Etant données ces sommes considérables, que beaucoup in-gent même amorales, les grands studios ne sortent qu'une dizalne

CENTRE CULTUREL SUÉDOIS 11 rue Payenne- 3º

OLLE KAKS

PEINTURES

meme pas de récupérer le prix de la pellicule et de la publicité. Pour être rentable, en effet, un film doit rapporter deux fois et demi son coût de production. La survie des studios dépend donc de deux ou trois films sur lesquels les recettes se concentrent, tels l'Arnaque, le Parrain, Love Story, Jaws, Close Encounters, mais aussi de moyennes ou petites productions comme American Graffiti (750 000 dollars de budget) ou Vol au-dessus d'un nid de coucou (4 millions de dollars). Avec plus de 202 millions de dollars de recettes aux Etats-Unis. à la date du 8 tanvier 1978, Star Wars vient de s'adjuger le record absolu de box-office américain.

Ces chiffres expliquent la prudence des chefs de studio, qui étudient solgneusement les films « miracles », en espérant les re-faire. « L'insécurité est telle, souligne l'avocat Eric Weissman, les enjeux sont si énormes que, si vous subissez un échec, vous devenez insionianément un lépreux. »

et LISE BLOCH-MORANGE.





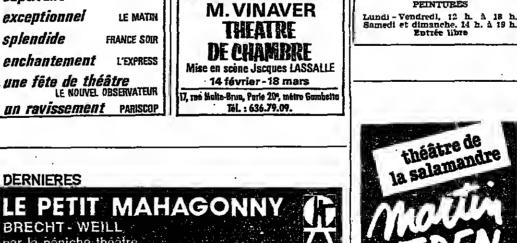
Un spectacle continuellement musical et visuel - surprenant:
FRANCE SOIR

Le grand plaisir de la soirée : Christine Combos, elle a le charme des heroines brisées de John Huston. LE MONDE

La mise en scène très astucieuse de Mireille Larroche va droit au but. LA CROIX

THEATRE GERARD PHILIPE DE SAINT-DENIS

59 bd jules-guesde loc. 243.00.59 inac agences copar





APSARA CLUB

discothèque cambodgienne

Cadre agréable et exotique Carrefour de la nostalgie

40, RIJE DES BLANCS-MANTEAUX 75004 PARIS - Mº : Hôtel-de-Ville,

Les librairies Flammarian 4 el la revue Digraphe présentent La voix

dans l'écriture Canife G. Panasacion grande salle

5 mises en espace et en voix par A. Vitez, B. Jacques, G. Gérardin, J.-M. Robeux, Ch. Rist. D. Sallenave, P. Klassowski, X. Pommeret, M. Benézet,

P. Guyotat. du 1^{er}au 11 mars à 20 h 30

(sout mardi 7 et mercredi 8 mars)

Ambiance musicale - # Orchestra - P.M.R. 1 prix moyen du repas - J., b. ouvert jusqu'à... haures

DINERS AVANT LE SPECTACLE -

L'ALSACE AUR HALLES 236-74-24
Ouv. jour et uuit. Chans, et music. de 22 h. à 6 h. du mat. av. noz
18. rus Coquillière, Io. T.i.j. animat. Spéc. sisso. Vins fins d'Alsace at MUTZIG, la Reine des Bières. Jusqu's ! h du matin Ferme dimancha Ses hultres at coquillages, crapes grillades Diner a partir de 18 h 30 Jusqu'à 2 heures du matin Ambiance musicale Ses spécialités sisaciennes. Ses vius fius d'Alexce et MUTZIG, la Reine des Bières. L place du 18-Juin, 6°. T.I.Jrs. alasciennes. See vius fius d'Alasce et MUTZIG. la Reine des FLORA DANICA ELY 20-41 10 h 10 h Vus sur son agréable lardin Spéc Dancisses et Seur. 142. Champs-Elysées. 5° T.I.Jrs. Hors-fouvre dannis Festival de Saumnn Mignon de rennes AUR. DE RIQUEWIRE 776-62-39 Jusqu'à 2 heures du matin Ambiance musicale Ses sp. 12. faubourg Montmartre, 9°. T.I.Jrs. sisseignnes. Ses vius d'Alasce ni MUTZIG, la Beine des 16 h à 6 h Yus sur son agréable jardin Spéc Danoises et Scandineves. Hors-d'œuvre dannis Festival de Saumnn Mignon de rennes Canard.

DINERS

- RIVE DROITE Nouvelle direction. Déjeuner d'affaires. Diner-Souper Cadres étoffés de maître. Son célèbre « BŒUF BOSE » et sas vine de propriété. TRATTORIA TOSCANA 236-53-45 23, pass des Panoramas, 2º P./dim. T.I.j. sauf dim Rosc italieuus, ses vins Piccata Maison Escalopiuss marsala Scampi Pritti Calameretti livornaise, Jusqu'à 27 heures. ASSISTED AD BOUF - POCCARDI 9, bd des Italiens, 2. T.l.j. • Propose une formule Bouf pour 25 F anic. (29.90 P ac.), le soir jusqu'à 1 h. du matin avec ambiance musicale. Desserts faits maison. J 1 h mat Epéc du Rousrgus Cassoulet everron. Confit eanard feuilleté su roquefort Ses poissons grillés Permé samedi. Jusqu'à 23 h. 30 dans le cadre férrique d'un palais marocain : Pastilla aux pigeous Méchoul Ses taglues et brochettes. MENU 90 P. Propose une formule boruf pour 28 P s.n.c. (29,98 P s.c.), le soir jusqu'à 1 h. du matin. Desserts faits maison. J. 22 h. Tranchez vous-même sutant qu'il vous plairs. Formule 75 F. comprenant : hors-d'ouvre, viandes à voionté, saisde, from, déssert. J. 10 h. Dans le même cadre agréabla depuis 1920. - Cuis. Franc. de tradition. - Spécialités de poissons. - Sa cave réputée.

J. 21 h. 30 Poissons, Grillades, Soupe de poissons. Magret de sanard. Escalope eux pamplemousses Ses Vins. 56, rue Pierre-Charron, 8º F/dim. AUX LAURIERS DE PROVENCE 14. r. de Prov. 9, 770-37-68 P/dun. 62, rus Satut-Denis, 19. Frdim main See spécialités Pole gras trais 22 P. L'ESTR P/sam soir et dim. Ouisine française Filet de barbus mousse d'ail duux Selle d'agneau fairle foie gras See plate mieutaux salades et couscous LDUIS XIV 208-56-56 - 200-10-20 3, boulevard Salut-Denis, 10°. Déjeuvers Diners Soupers sarés miuuit, Fermé le lundi et le mardi Huitres Fruits de mer, Crustacés, Eôtisserie, Salons pour réceptions. LE ECCUP SUR LE GRILL 727-98-40 47, av R.-Poincaré, 18- P/Dim. J 23 h Entrées Tourteau frais décortiqué 25 Salade fois gras 25. Grillades pièce d'agneau estragon 35 F TBons Eteak (400 g) 35 F. LE SALAMMEO 727-71-91 J 23 h 30 Nouveau cadre 1930 confortable et douillet Ses grillades 121, av Victor-Hugo, 16". T.L.Jrs de 18 à 32, ses poissons et plats du jour. - FAREING proche. LE SULLY DAUPHINE 553-25-47 J 23 h., dens le caime, es salle panoramiqua sur le bois. Ses spécialités 95, ev Poch, 184 P/Dim sariadaises coufin, loie gras, terrine MEND 55 F. Une gamms incomparable de choucroutes. Son banc d'huitres, ses apéc, d'Alsace Gn sert jusq minuit Nos chancroutes classiques à amporter. BAUMANN 574-16-16 - 16-75 64 ev des Ternes, 17° P/D. L. midi Menu 67 P tout compris. Dépeuners d'aff. Dinars earte. Cassoulets, pasila, magret de canard, fuits de mer, gibler, souffié framboises. ST-JEAN-PIED-DE-PORT F./dim.

RIVE GAUCHE -

MONSIEUR BOUF 31, rue Saint-Denis, 1 ...

LA CDCHONNAILLE 21. rue de le Harpe, 5°, 633-96-81 LA SUVETTE DU 5º 033-80-81 4, roe des Possés-Saint-Jacques. 5º CHARLY DE BAE-EL-QUED F/mar 9 his, bd Montparnasse, 6", 734-68-53 ASSISTTE AU ROSUF Time Pace églisé St-Germein-des-Prés. 6" LAPEROUSE 326-58-04 51, qual Grands-Augustins, 6°. T.I.J. LES VIEUX METIERS 508-90-03 13, boulevard Augusto-Blanqui, 13*
Fermé le dimanche et le lundi. Montparnasse, 538-52-36. LA TAVERNE ALSACIENNE 286, r. de Veugirard, 15° 828-80-50.

LE SDLEIL D'HAITI 606-48-63 32 bis cue des Trois-Prères 18 LE GUERLANDE

CHEZ PRANÇOISE 551-87-20 Aérog. Invalides, P/lundi. 705-49-03

Ouv. de 18 h. à 3 h. du matin. P/Dim. Menu 38 P. Vin. serv. comp. Bpéc. : pavé à la provençale, amh. mus., act. Philippe Gilles et ses ch. Jusqu's 25 h 30 Sa grande epécialité le Méchnul à la broche 40 F. T.C., dans un cadre des Mille et Dne Nuts.

J 23 h Nouveau à Paris Spèc Haltleuues consommé de la tortue, porc aubergine PORT AU PRINCE noulet créole nunch. Erémas

T.L.J. Au pied de la Butte, un cadre confortable, uns table variée, un vivier de truites et d'écrevisses, environ 100 F.

3 hors d'œuvre, 3 plats 26.50 F s.n.c. (30.50 F s.c.). Décor classé monument historique. Desserts faits maison. Propose une formule Boul pour 26 F s.n.c. (29.90 F s.c.), jusqu'à 1 heure du matiu avec ambiance musicale. Desserts faits maison, On sert jusqu'à 23 heures. Grande carte. Menu 90 F, service compris. Ses salons de 2 à 40 couverts.

Ecrevisses flambées Laugouste grillén Poulette monsserons. Canard cidre Pëtisserie maison Sancerre Roland Salmon Bourgogns Michel Matard Culsine Michel Motan. Souper aux chandelles 90 à 200 F. Tous les jours même le dimanche jusqu'à 2 heures du matin. Dans sa nouvelle brasserie aux décora et coatumes alsaciens vous seront servies une des meilleures choucroutes de Paris et les Poulardes de sa ferme Métro Vaugirard Ouvert tous les jours et toute l'anuée. Guy DEMESSENCE. Fole gras frais maison, berbue aux petits légumes. Pilots de sole e Françoise », laperean sauté au vinaigre de Xeres. Charmante calle et messanines, accueil chalettreux. Menu à 38 P viu et a.c. Carte env. 80 P vin et a.c. Cuv. jq. 2 h. mat. F/sam. midi, dim.

DINERS - SPECTACLES

STOILE DE MOSCOU ELY 63-13 6, r. A. Houssaye, 8° (Etoile) T.J. MDNSEIGNEUR 94. rue d'Amsterdam. 3º.

Rest. spect. de gde classe. V. Novsky et les Chours Russes Trigane Zina, Igor et Anouchka, Noral Aklian, Or. Pall Gestiros evec S. Vnitya. VILLA D'ESTE ELY 78-44 Et dens ev M Lines et son Greh Menu eug 90 P et carte Mouloudji, rue A Hnussays, 8 T.1.j C. Doreal, J. Mayran, G. Sáty, C. Wright, A. Astor, Brahma. 574-25-35 Bouper probestre taigane Drobestre de danse de 21 h à l'aube. Sa T-1 jrs carte gastronomique ou sou menu auggest. 160 P. B.C., Rézerv. dès 18 h. L'DLYMPS 624-46-55 Jusqu'à 4 h., Jean VASSILIS présente son nouveau spectacle grec avec 15, rue de la Grange-Estellère. 9° sa formation. Monu gastronomique avec apécialités et sa carte.

ENVIRONS DE PARIS

CHATEAU DE LA CORNICHE T.I.j. Vue panoramique our la vallée de la Seine Pare 2 ha, Tennis éciaire. Relias d'affaires gastronomiques Salons privés, 27 ch. Tél. 478-61-24.

SOUPERS APRÈS MINUIT .

GUY 6, rue Mabilion, 633-87-61 Saint-Germain-des-Près. SOUPER BRESILIEN
Feljoada - Churrascos - Camaroes

LE PETIT ZINC rue de Buct. 6"
ODE 79-34.
Buttres. Poissons. Vins de pays. LE MUNICHE 41. F. Un Buel. 4. Choucroute - Spécialités

LA TOUR D'ARGENT 6, place de la Basulle, 344-33-15 Cadra élégant at confortable Midi à 1 b. 15 mas Crillades. RANC D'EUTTRES

TERMINUS NORD To les fours Brasserte 1925 Spéc. alsactenues 23. rue de Dunkerque (10°). Tous les soits jusqu'à 1 h 30 (af dim.) 16, rue du Fg-Saint-Denis (10°) 770-12-06

WEDLER . 14. piace Clichy
SON BANC D'HUTTRES
Foles grea frais - Folssons BRASSERIE TABAC PIGALLE PI Pigalle, 508-72-90 Chousroute Bang d'huitres. Bières Lowenbraß DESIRIER 71.jrs 734-74-14 2, pi. Pereire (177) LE SPECIALISTE DE L'HUITRE Poisson - Spécialités Grillades. MERYEILLES DES MERS

292-20-14 CHARLOT I 512-47-08 128 bis, boulevard de Clichy (187). Son bane d'hultres - Poissons. TE FORIZ XIA

8, bd St-Denis, 200-19-90. Fermá hundi mardi. HUTTRES, FRUTTS DE MER. Crustacia. Rôtisseria.

DES RESTAURANTS OUVERTS 24 houres sur 24

L'ALSACE LA MAISON DES CHOUCROUTES sa boutique de comestibles 39, Champs-Elysées - 359-44-24

1 2 1 2 2 E

1

AU PIED DE COCHON Le femeux restaurant des Halles Fruits de mar, Grillades 8, rue Coquillière. - Cen. 11-75 +

LE GRAND CAFE BANC D'HULTRES
POISSONS - CHELLADES
4, bd des Capacines. - OPE 47-45

Expositions_

CENTRE BEAUBOURG Entrée principale rue Saint-Martin 277-12-33). — Informations télépho

(277-12-33). — Información templo-nées: 277-11-12. Sam' mardi, de 12 h. à 22 h.; samedi et dimanche, de 16 h. à 23 h. (Entrée libre le dimanche). CALDER. — Jusqu'au 27 mars. DONATION SEUPHOR. — Jusqu'au DESSINS DE LAPICQUE. — JUS-

qu'au 24 avril.

GERARD TITUS-CARMEL. The
Pocket Sine Tilingit Coffin, et les
soixante et un premiers dessina qui
s'ensuivient. — Jusqu'au 10 avril.

ATELIERS D'ADJOURD'HUI 6:
Jean-Paul Bouvier et Autoni Clavé.

— Jusqu'au 27 mars.

dn Club des directeurs artistiques. — Jusqu'au 12 mare.

MUSES AMBULANT DE LA MUSI-QUE MECANIQUE. — De 14 h. à 18 h. 30. Entrée : 12 F s. anfants 6 P. Jusqu'en 12 mars.

LE SIECLE DE RUBENS, dans les LE SIECLE DE RUBENS, dans les collections publiques françaises.—
Grand Palais, antrés Sisenhower (261-54-10). Bauf mard, de 10 h. à 20 h. : le mercredi. Jusqu'à 22 h. Entrés : 0 F; le samedi : 6 F. Jusqu'au 18 mars. Pendant toute la durés de l'exposition, projection de films de Hubens, salle 404.

L'ART MEDOERNE DAMS LES MUSES SE PROVINCE.— Grand Palais, entrée Clemenceau (voir didesus). Entrée gratuite le 13 mars. Jusqu'au 14 avril Jusqu'an 24 avril REALISME ET POSSE DANS LA

REALISME ET POESTE DANS LA
PERNYTURE EUSSE. 1850-1945. —
Grand Palais (voir ci-dessus) Du
3 mars au 15 mai.
BOEDBUDUR. Chaf-d'œuvre du
bouddhisme et de l'hingouisme en
Indonéste. — Petit Palais (265-29-21).
Sauf Inndi et mardi, de 16 h. à 18 h.
Entrés : 8 F.; le samedi : 5 F. Jusqu'nu 15 juin.
DONATION FIERRE L E V Y. —
Orangeria des Tuileries (073-29-48).
Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le
meruredi, jusqu'à 22 h. Entrée : 6 F;
le esmedi : 8 F (gratuite le 20 mars).
Jusqu'au 16 avril
LE DIX-SEPTIEME SIECLE FLA-

TEDIS SIECLES D'AFFICHES FRANÇAISES. — Musée de Carliche, 18. rus de Paradis (824-50-04). Sauf mardi, de 12 b. a 18 h. Entrée ; 5 P. mant, de 12 b. 2 15 fl. Entree 1 5 r.

Jusque fin goût.

TOILES DE NANTES DES XVIII
ET XIX- SIECLES. — Musée des
arts décoratifs, 107, rue de Rivoii

(260-33-14), Sauf mardi, de 12 b. 2

18 h. : dim. de 11 h. 2 18 h. Entrée :

E. Jusqu'au é avril.

SUCRE D'ART. — Musée des arts

THEATES DES CRAMPS-RIXEES.

SALLE PLEYEL, 20 h. 35 : Orchestre de chambre, dir. : J. Paillard, sol : M. Anoré (Mozart, Albinoni, Bach).

A Devorsine (Fauré, Britten, Pro
Rollet, Bach.). 18 h. 45:

E. Zimmermann, piano (Chopin).

THEATES DES CRAMPS-RIXEES.

Schoenberg).

A L. CHIM., de 11 h. a 18 h. Entrée:

5 F. Jusqu'an 6 avril.

SUCRE D'ART. — Musée des arts décoratifs (voir ci-dessus). Entrée:

6 F. Jusqu'an 17 avril.

L'HERRIER DE JEAN-JACQUES

ROUSSEAU. — Musée des arts décoratifs (voir ci-dessus). Sauf mardi, de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 17 h.;

dim., de 10 h. à 17 h. Entrée: 5 J.

Jusqu'an 2 octobre.

LEDA BESTIARER ET METAMDR-PHOSES. — Musée Bourdelle, 16, rue antoine-Bourdelle, Jusqu'à fin avril.

LA MONNAIR, MURORIE DES ROIS.

— Hôtel de la monnaie, 11, quai de Comit (226-22-4), Sauf dimanche et jours fériés, de 11 h. à 17 h. Entrée ilbre. Jusqu'au 29 avril.

MYSTIQUE ET POESIE DANS

L'GEUYRE D'HEBBERT. — Musée de Paris, dir.

P. Farry; sol. P. Turteller (Chausson). L'GEUYRE D'HEBBERT. — Musée Bourdelle, 18, rue du Cherche-Bodd.

Sauf mardi, de 18 n. à 18 h. Entrée

de Conti (328-52-03). Sanf dimanche et jours fériés, de 11 h. à 17 h. Entrée libre. Jusqu'au 29 avril.

MYSTIQUE ET POESIE DANS MYSTIQUE ET POESIE DANS MYSTIQUE ET POESIE DANS MYSTIQUE ET POESIE DANS MYSTIQUE ET MYSTIQUE DANS MYSTIQUE ET LE SALON. 18 de 12 h. 23 h. Entrée libre, le 23 février Jusqu'au 20 mai. SALON : LA LETTRE ET LE SIGNE Expression de tous les domaines de la culture et de la vie. — Musée du Luxembourg. 19, rue de Vaugirard. Sauf mardi, de 11 h. à 20 h. Jusqu'au 12 mars. CENT ANE DE REFUBLIQUE. — Archives nationaics. 57, rue Visiliedu-Temple (277-11-30). Sauf mardi, de 10 h. à 18 h. 30 Entrée : 8 F. je dimanche : 8 F. Jusqu'au 23 mai. JULES ROMAINS. — Bibliothèque nationaic. 53, rue de Elchelleu (266-63-62). Tous les jours, de 16 h. Entrée : 8 F. Jusqu'au 25 mars.

imid, de 10 h. à 18 h. Jusqu'an 15 septembre.

METTERS D'HIER, D'AUJOUE-DHUI, DE DEMAIN. — Hôtel de Seus, 1, rue du Figuler (278-17-34). Sauf dim et lundt, de 13 h. à 20 h. Entrés libre. Jusqu'au le avril.

CENTRES CULTURELS

DADA INTERNATIONAL. — Centre culturel allemand, 17. avenne d'Tânz (723-61-21). Sauf sam. et dim, de 10 h. à 20 h. Entrée libre. Jusqu'an 17 mars.

17 mars.
BESIDI MEYER. Pelatures et dessins. — Centre culture! allemand,
81, run de Condé (723-61-21). Sanf
sam et dim de 12 h à 20 h. Entrée 51. Tun de Conda (723-61-21). Baut sam et dim de 12 h & 20 h Entrée libre. Jusqu'au 31 mars.

N D E 16 A N Mellarist. Dessins, planches originales pour films, ll'ustrations del techniques d'animation et rétropective chiens. — Centre culturel canadian, à rue de Constantine (331-33-73). Tous les jours, de 9 h à 19 h Jusqu'au 2 svril.

1908-1929: LES BALLETS EUSSES DE DIAGHILLEY. — Centre culturel du Marsis, 25-22, rue des Francs-Bourgaeis (272-73-53) De 12 h 90 à 19 h 30. Jusqu'au 17 mars.

VANESSA. Happines test. — Centre culturel de Marsis, jusqu'au 11 mars.

LOUIS GANS. Tableaux, gousches, dessins. — Institut nécriandais.

121. rue de Lule (703-55-99). Saut limit, de 13 h 9 h Jusqu'au 12 mars.

OLLE KARS. Paintures. — Centre culturel success. 21, rue Payenne (272-87-50). De 12 h. 2 18 h. ; sum.

Centre de création industrielle PUBLICITE : les grands crus 1977

Parvis

GALERIES

CARDENAS, FERRER, MICHAUX, PONS, SIMA. — Le Point Cardinal, 2, rue Jacob

LLYN FOULKES — SAM GHLLIAM.
CHUYES GE 1969 à 1973. — Calerie Darthes Speyr. 6, rue Jacques-Callot (023-73-411. Jusqu'an 1 = avril.
HERMANN AMANN. — Galerie Wellier, 5, rue Git-le-Cour (228-47-83). Jusqu'an 1 = nvril.
AVEIL. — Galerie Pletre-Robin, 44, rue de Seine (633-63-46). Marravill.
BENNEDIT. Aquareties et nijets. — Galerie Mairies Feix, 128. bd Haussmann (924-10-23). Jusqu'an 1 mars.
Galerie Mairies Feix, 128. bd Haussmann (924-10-23). Jusqu'an 1 mars.
BERNARD BUFFET. La Révolution française. — Galerie Mauries-Garnier, 6. avenue Matignon (225-61-65). Jusqu'an 12 savil.
BURADLIO. Travaux foents. — Galerie Jean-Fruntier, 22, rue du Bac Jusqu'an 17 mars.
SHIBLET CARCASSDNNE. Dessins. — Galerie Carcassdin. Houoré (286-65-69). — Jusqu'nn 20 mars.
FEAN CLAREBOUDT. — Galerie

— Galerie H. Odernett, 85 bis, rue du Fanbourg Saint-Houoré (286-68-09). — Jusqu'nu 20 mars.
JEAN CLARKEBOUDT. — Galerie Farideb Cadot, 11 rue du Jura (331-34-62). Jusqu'au 16 mars.
VICTOE CUPSA. — Galerie le Tris-kêle, 23. rue de Fleurus (544-72-83). De 14 b. 30 à 19 b. 30. Jusqu'au 31 mars.
FAUL DELVAUX. — Galerie, 35, rue Guénéraud (033-22-40). FAUL DELVAUX. — Galerie, 35, rue
Guénégaid (633-22-40).
PIERRE DIDIER. — Les arts plastiques modernes, 41, rue de Seine (32950-84), Jusqu'an 28 mars.
DUNDYER DE SEGDNZAC. Virgile.
— Gravures en épreuves emephionnelles. Le Nouvel Resor, 40, rue des
Saint-Pères (543-94-02), Jusqu'au
15 avril.

AVI DZALDVSEY. — Galerie des
Trois-Rives, 5, rue de l'Odéon (32868-63), Jusqu'an 12 mars.
JAMES ENSOR. — Bateau-Lavoir,
16-18, rue de Seine (033-96-83), Jusqu'au 15, avril.
HAMISH FULTDN. — Galerie Gillespie-de-Lage, 24, rue Beaubourg

et dim., de 14 h. à 19 h. Jusqu'au
15 styll.

CAMILLE PISSARRO AU VENEZUELA. Aquarelles et dessins des anuées 1853-1854. — Ambresade du
Venesuels. 11. rue Copernie. Bauf
san. et dim., de 10 h. à 12 h. et de
15 h. à 17 h. Jusqu'au 21 avril.

ARTISTES DE GOIAS. — Galerie
Dehret. 28. rue La Boétie (359-00-03).

Mars.
PRODIENADE A TRAVERS LA
PRINTURE CONTEMPORAINS:
AUIS. AZURI. BIYEU. Eslabett. MaSOVER, etc. — SCULPTURES: Ecrgall, Vuillemet, Viad. — American
Center. 261. Doulevard Respoil (53359-16). Bauf sam. et dim., de 14 h.
à 18 h. Jusqu'au 18 mers.

CARDENAS, FERRER, MICHAUX.
PONS, SIMA. — Le Point Cardinal.
2 rue du Renard (271-20-50). Jusqu'au 11 mars.

MACHLE MAQUARRE. De 2 ai u.s.
hulles. — Galerie 12. Dérive. 17. rue
du Saint-Péres (260-81-65). Jusqu'au 18 mars.

MARY.

MACHLE MAQUARRE. De 2 ai u.s.
hulles. — Galerie 12. Dérive. 17. rue
du Saint-Péres (260-81-65). Jusqu'au 18 mars.

MACHLE MAQUARRE. De 2 ai u.s.
hulles. — Galerie 12. Dérive. 17. rue
du Saint-Péres (260-81-65). Jusqu'au 18 mars.

JACQUES HDNORY. — Galerie
MacPan. Aquarelles et dessins
18 mars.
JACQUES HDNORY. — Galerie Deinoré (255251). Jusqu'au 17 mars.
VERA FADAVA. Aquarelles.

VERA FADAVA. Aquarelles.

(261-10-65). Jusqu'au 17 mars.
JACQUES HDNORY. — Galerie Deinoré (252251). Jusqu'au 17 mars.
VERA FADAVA. Aquarelles.

VERA FADAVA. Aquarelles.

(261-10-65). Jusqu'au 17 mars.
JACQUES HDNORY. — Galerie Deinoré (252251). Jusqu'au 17 mars.

VERA FADAVA. Aquarelles.

VERA FADAVA. Aquarelles.

VERA FADAVA. Aquarelles.

VERA FADAVA. Aquarelles.

(261-20-631. De 14 h. 30 à 19 h. 30.
Jusqu'au 18 mars.

ACQUES HDNORY. — Galerie Deinoré (255251). Jusqu'au 17 mars.

VERA FADAVA. Aquarelles.

ANDRE GUEFFURUS. Peintures. —
Galerie Derio, 17, rue de 18 h. 30.
Jusqu'au 18 mars.

MACPURAN. Peintures et dessins
18 mars.

JACQUES HDNORY. — Galerie
251). Jusqu'au 17 mars.

ACQUES HDNORY. — Galerie
251). Jusqu'au 17 mars.

ACQUES HDNORY. — Galerie Deinore (255251). Jusqu'au 17 mars.

ACQUES HDNORY. — Galerie Deinore (255251). Jusqu'au ANDRE QUESTURUS. Printures.—
Galerie Jean-Leroy. 77, rue Quincampoix (277-51-24). Jusqu'au 18 mars.
A. RAINER. Femmes perchates.—
Galerie Stadier, Sl. dus da Seine.
Jusqu'au 11 mars.
CHRISTIAN RENONCIAT. Scuiptures.— Galerie du Luxembourg,
4. rue Aubry-le-Boucher (278-55-67).
Jusqu'au 25 mars.
EARL PETER ROSIL. Gauves de
1920-1925.— Calerie Quincampoix,
53, rue Quincampoix. Sauf lund,
de 19 h. à 16 h. Jusqu'au 11 mars.
JEAN-RENE SAUTDUR-GAILLARD.
Tapisseries.— Galerie Inard. 179. bd
Saint-Germaiu (544-56-83). Jusqu'au
15 mars. Saint-Germaiu (544-56-28). Jusqu'au 15 mars. SHIVA-LINGAM. Art tantrique. — L'Enseigns du cerceau, 94, rus Bam-hutean (233-52-29). Jusqu'au 16 mars. GERARD SINGER. Orogenèses : GERARD SINGER. Orogenèses trois lieux pour trois villes. — Gelerie Jeanne Bucher. 53. rue de Beine (326-22-321. Jusqu'eu 15 mars. JEANNE EDCQUET. — Lucernaire, 53. rue Notre-Dame-des-Champs (544-57-34). Jusqu'au 29 mars. SPADARL — Galerie C, 10. rue des Besux-Arts (325-10-72). Jusqu'au 12 mars. — Galerie, 20, rue du Temple (272-89-56). Jusqu'au 12 mars. VERA SZEBELY. Structures-tendrons. — Galerie M. Lechaux, 202, rue Saiut-Honoré (296-31-30). Jusqu'au 12 mars. — BRAM VAN VELDE, Peintures sens conleurs et livres illustrés. — Galarie Maeght. 26, rue Treilhard, Jusqu'au 17 mars.

GREVIEWE STECLE FLAMAND DU LOVVEE. Histoire des
collections. — Musée du Louvre,
entrée porte Jaujand (280 - 39 - 25).
Sauf mardi, de 0 h. 45 à 17 b. Entière : 5 F; gratuite le dimanche.
JURQU'SU 27 MSTS.
DEFENSE DU PATEIMDINE NATIONAL. CRIVTES SECSES D'AFFICHES
Equiva 27 MSTS.
LA DESCENTE DE CROIX. Groupe
sculpté Italien du treixème siècle.
— Musée du Louvre, entrée porte
JSUNGU'SU 28 MSTS.
COLLECTION FRISSEN - BORNE MISSA. JURQU'SU 28 MSTS.
COLLECTION FRISSEN - BORNE MISSA. JURQU'SU 28 MSTS.
LE SINGULIERS DE L'ART.
ARC 2 — AU MUSée du Louve gravé.
JURQU'SU 28 MSTS.
LE DISCESS - MUSée de Louve complet gravé. — Musée du Couve complet gravé. — Musée du Couve complet gravé. — Musée d'art moderne
de la VIII de Paris, II, greune du
Président-Wilson (723 - 61 - 77). Sauf
Jundi et mardi, de 10 h. à 17 h. 40,
Entrée : S F; grauute le dimanche.
JURQU'SU 28 MSTS.
LE SINGULIERS DE L'ART.
ARC 2 — AU MUSée du Course gravé.
JURQU'SU 28 MSTS.

TE D IS SIECLES D'AFFICHES
FRANÇASSES. — Musée d'art moderne
de la VIII de Paris, II, greune du
Président-Wilson (723 - 61 - 77). Sauf
JURQU'SU 28 MSTS.
LE DISCESS D'AFFICHES
FRANÇASSES. — Musée d'art moderne
de la VIII de Paris (roir c'i-descuy).
JURQU'SU 28 MSTS.
LE DISCESS D'AFFICHES
FRANÇASSES. — Musée d'art moderne
de la VIII de Paris (roir c'i-descuy).
JURQU'SU 28 MSTS.
LE DISCESS D'AFFICHES
FRANÇASSES. — Musée d'art moderne
de la VIII de Paris (roir c'i-descuy).
JURQU'SU 28 MSTS.
LE DISCESS D'AFFICHES
FRANÇASSES. — Musée d'art moderne
de la VIII de Paris (roir c'i-descuy).
JURQU'SU 28 MSTS.
LE DISCESS D'AFFICHES
FRANÇASSES. — Musée d'art moderne
de la VIII de Paris (roir c'i-descuy).
JURQU'SU 28 MSTS.
LE GRESOR. — Galerie Messine, I, ev.

MARINO MARINO MARINI, L'œuvre gravé.

JURQU'SU 28 MSTS.
L'UEA. — Galerie Easubourg.

TE D IS SIECLES D'AFFICHES
FRANÇASSES. — Musée de CATICAS.

SAMEDI 4 MARS 26 mays.

26 mays.

26 mays.

LE VYTRAIL. Art et Technique.

Palais de la découverte, syenue
Pranklin-Roosevelt (339-16-63) Envir
lundi, de 10 h. à 18 h. Jusqu'au
its septembre.

METIERS D'BIER, D'AUJOURMETIERS D'BIER, D'AUJOURD'BUI, DE DEMAIN. — Ectel de
Sens, 1, rue du Figuier (278-17-34).

16 3.

DIMANCRE 5 MARS. THEATRE D'OESAY (548-38-53),
10 h. 55: Tho Gobel (Haydn,
8chubert).
EGILISE SAINT-LOUIS-DES-INVALIDES. 15 h.: S. Coutore, A. Origny
at M. Bournillé (Haydn, Boccherin).
Haszodel. BIS. 18 1: COURTER TO CONCENTION ASSESSED IN THE ARTICLE MARKES-STUART (508-17-80) 17 h.: Trio R. et I. Pisetem et J. Stevengs (Vivaldi, Bach, Haendel, Mousett, ROTES-DAME DE PARKS, 12 h. 45: F Decert (Froldsbiss, Decert, Festers, Abail).

THEATEZ DES CHAMPS-ELYSES, 17 h. 45: Quichestre Passicup, dir: F Michael Le Coute, sol. Z. Botkliava (Borlow, Baset, Rimaly-Korsakov, Verdi, Puscini).

CONCERRIGENIE, 77 h. 45: voir le 15.

BELISE SAINT-TROMAS-D'AQUIN, 17 h. 45: R. Unwin (Haendel, Mouset, Purpolés).

LUCZENAIRE, 19 h.: voir le 15.

LUMBI 6 MARS LUCERNAIRE, 29 h.: voir is 1s.

RADRO-FRANCE, 25-k. 30: Aud. 105:
C. Coin. D. Simbson et N. Spieth
(Viesidi, Corretti Barrière, Forquersy); grand aud.: Quatoor Danois (Haydm. Debussy, Schubert).

Variétés.

Le music-hall

LUCERNABRE, 19 h.: woir le 1st.

BADIO-FRANCE (324-15-16), 20 h. 30:
Nouvel Orchestre philharmonique,
die U. Sagal, sol. P. Eurahnen
(Barg. Mahler, Schreiker).

THEATRE DES CHAMPS-ELYSES,
20 h 30: Orchestre de Paris, dir.
P. Paray; sol. P. Tortellar (Chausson, Lale, Franck).

SALLE PLEYEL. 21 h.: Vividil a
Venime (spectacle audio-visuel).

LUCENNABRE, 19 h.: voir le 1st.
THEATRE DES CHAMPS-ELYSES,
19 h.: voir le 1st.
THEATRE DES CHAMPS-ELYSES,
19 h.: voir le 2t.
HOTEL HEE DUET (278-62-60),
20 h. 15: Elmonus Escure (Bach):
RALLE GAVEAU, 21 h.: M. Bousschowen, plane (Bindemith, Besthowen, plane) (Bindemith, Besthowen, plane day on Ina.
THERATRE CAMPAGNE PREMIERS
(322-75-93) (D., L.), 20 h. 30 :
Mourir besu (& partir du 3),
AMERICAN CENTER (323-98-92), les
2, 3 st. 4, & Zi h. : Gilbert Lafaille.

Les comédies musicales

MDO ADOR (285-28-80) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat sam st dim, à 14 h. 30 : Valses de Vienne.

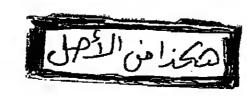
Les chansonniers

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE (278-44-45), 21 h. mat. dim. à 15 h. : Ce soir, on actralise. DIX-HEURES (686-07-48), 22 h. : Mars on crevs.

DEUX-ANES (606-10-26) (mer.) 21 h.
mat. dm., à 15 h. - Aux snes,
citogens.

Jazz, pop', rock, folk

LA PAGODE (705-12-15), le 2 à 21 h.: Math Sembs. OLYMPIA (742-25-49), ies 2, 8 et 4, OLTMPIA (742-23-43), int 2, 8 et 4, 4 20 h.: Comcarta Laser Rock.
STADIUM, LE TOTEM, le 1s, 4
21 h.: Drame musical instantance, R. Boni; le 2, 4 21 h.: Archie Ebepp Quartet, Joe Lee Wilson; le 7, 4 21 h.: John Tohical. André Goudbesk Duo.
GEUS, jusqu'au 4, 4 24 h.: Asphait Jungle; à partir du 7: M. Orbain.
ELYSEE-MONTMARTEE (605-32-79)
Les 1s, 2, 3, 4 à 21 h. Best Dommage.
AMERICAN CENTER (602-92) à les 14. a. a. .
Dommaga.
AMMERICAN CRNTER (623-99-92), a.
21 h. le 14 : Sammy Watker.
THEATRE MOUFFETARD (338-03-87) (sauf les 8 et 5)-21 h. 30 : Cla
Bernard Lubet; le 2, 2 22 h. 30 :
Jouk Minor et C. Lete; la 5, a.
21 h. : Amszonie.



Théâtre,

-20-50). Juga

Dessins drive, 17, 20, 13), Justina

es dornes Decre

E E

Seins, tona. . 12. Fro de . Junio de

emiore e Quita 118 mars Probates

MT. Scales unempy (27 (272-0):50

ATLLARS re. 17). 7. June 200

urique. -fu- f. -Justina

gen Augr

de sita de sita de richard de richard de richard de richard

ater

en : a_s

in ge

Let 5

T. 1

rent.

Brach V. 1.1

Titer .

i.L

OPERA (073 - 95 - 26), les 4 et 7, à 19 h. 39 : les Contes d'Hoffmann; les 2, 3 et 6, à 19 h. 39, la 27 à 20 h : Roméo et Juliette; les 4 et 7, à 19 h. 30 : le Chevaller à la ross. et 7, à 19 h. 30 ; le Chevaller à la ress.

COMEDIE FRANÇAISE (296-10-20), les 3 et 4. à 20 h. 30, le 8, à 14 h. 30 : Britannicus ; le 2. à 20 h. 30 : le Renard et la Grenouille; Doit-on le dire ; les 1° 5, 6 et 7. à 20 h. 30 he 5, à 14 h. 30 ; les Acteurs de bonne foi ; On ne badine pas avec l'amour.

CHÂILLOT 1727-81-15) (L.), 20 h. 30, mat. dim., à 15 h. ; Meurtre dans la cathédraise.

ODEON (325-70-32) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim., 28 h. ; En attendant Godot.

PETIT ODEDN (325-70-32) (L.), 18 h. 30 ; les Inquiétudes de M. Delumeau (darnière le 5).

TEP (638-79-99) (J., D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim., 15 h. ; Nekrassov ; le 14, à 14 h. 30 ; Films : le Pays sans étoile : Providence ; le 2, à 20 h. 30 : J.-C. Pennetler et le Nouveau Trio Pasquier | Mozart, Schumann, Pauré).

PETIT TEP (D. soir, L.), mat. dim., 15 h.: Theatre de chambre.
CENTRE GEORGES - POMPIDOU (278 - 79 - 95), les 1°; 3, 3 et 4, a 20 h. 30, le 5, à 15 h.: le Voir dans l'écriture.

Les salles municipales

CHATELET (233-40-00) (D., L.), 20 h. 30, mat. sam., a 14 h. 30, dim., à 14 h. 30 et 18 h. 30 : Volga. NOUVEAU CARRE (277-88-40), les 1°*, 2, 4, 5, et 6, à 15 h. 30 : Cirque à l'ancienne; (D. soir, L.), 21 h., mat. dim., 16 h. : la Thébaide ou les Frères ennemis; le 4, à 17 h. 30 : Libre-parcours récital : le 6, à 21 h. : Musique de l'Inde du Sud : le 8, à 14 h. 30 : Marionnettes martiriquaises. — Salle Papin 1D., L.), 20 h. 45 : Yldidh story : Rocheman chaud ; les 1° et 8, à 14 h. : Mercredis verts; le 6, à 20 h. 30 : Marionnettes martiriquaises. — La VILLE (274-11-24), les 1°°, 2, 3 et 4, à 18 h. 30 : Mario Joac Pires; le 8, à 18 h. 30 : Mario Joac Pires; le 8, à 18 h. 30 : Mario Joac Pires; le 8, à 18 h. 30 : Mario Joac Pires; le 8, à 18 h. 30 : Mario Joac Pires; le 8, à 18 h. 30 : Mario Joac Pires; le 8, à 18 h. 30 : Mario Joac Pires; le 8, à 18 h. 30 : Mario Joac Pires; le 8, à 18 h. 30 : Mario Joac Pires; le 8, à 18 h. 30 : Mario Joac Pires; le 8, à 18 h. 30 : Mario Joac Pires; le 8, à 18 h. 30 : Mario Joac Pires; le 8, à 18 h. 30 : Mario Joac Pires; le 8, à 18 h. 30 : Mario Joac Pires; le 8, à 18 h. 30 : Mario Joac Pires; le 8, à 18 h. 30 : Mario Joac Pires; le 8, à 18 h. 30 : Mario Joac Pires; le 8, à 18 h. 30 : Mario Joac Pires; le 8, à 20 h. 30 : les Derniers.

Les théâtres de Paris

AIRE LIBRE 1323-70-78) (D. soir, L.), 20 h. 30. mat, dim, à 18 h. : Parade; jeu. et sam., à 18 h. 20; la Maison de l'inceste; ven., à la Malson de l'inceste; ven, à 18 h. 20; Chansons de femmes. ARC, le 1e^x, à 20 h., les 2 et 3, à 16 h. et 20 h.; la Collision. . ARTS-HEERTOT (1387-23-23) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. dim., à 15 h. et 18 h. 30; SI t'es beau, t'es con.

York Idernière, le 41.

CDMEDIE CAUMARTIN (073-43-41)
1J.), 21 h. 10, mat. dim., à 15 h. 10:
Bocing-Boeing.

CDMEDIE DES CHAMPS - ELYSEES
(259-27-03) 1D. soir, L.), 20 h. 45,
mat. dim., à 15 h. et 18 h. 30: la
Baizau pour Lipaia.

DAUNDU (261-69-14) (J.), 21 h., mat.
dim., à 15 h.; les Coucous.

FONTAINE (874-74-40) 1D.1, 21 h. 15:
le Rol des cons.

Les jours de relache sont indiqués entre parenthèses.

Les sailes subventionnées

DPEBA (973-95-26), les 4 et 7, 2 19 h. 30:: les Contes d'Hoffmann;

HUCHETTE (328-38-99) D.), 20 h. 45: la Cantatrice chauve; la Leçon.

LA TEATRIND (322-28-92) 1D.), 20 h. 45: LA BRUVERE (874-76-93) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. dim., à 15 h.: Angèle.

Angele.
LUCERNAIRE (544-57-34), I : (D. soir, L.), 22 h... mat. dlm., à 18 h. 30 : la Belle Vie; (D., L.), 18 h. 30 : les Eaux et les Forèts; 1L.), 20 h. 30 : les Eerits de Laure.
— II : (D. soir, L.1, 20 h. 30, mat. dim., à 17 h. : Zoo Story, Eolte Mao Bolte.

Bolte.

MADELSINB 1265 - 07 - 99) (Mer., D. soir), 20 h. 30, mat. dim. å 15 h. et 18 h. 30 : Trois lits pour huit (à partir du 2).

MARIGNY (250-04-41) (J.), 21 h., mat. dim. å 15 h. : Mam-Miam.

MATHURINS (265-90-00) ID. soir. L.), 20 h. 45. met. dim., å 15 h. et 18 h. : La ville dont le prince est un enfant.

PDRTE SAINT-MARTIN (607-37-53)
1D. soir., L.), 21 h., mat. à 15 h.
et 18 h.: Pas d'orchidées pour
Miss Elendish.
PRESENT (203-62-55) (D. soir., L.),
20 h. 30, mat. dim. à 17 h.: la
Tour de Nesles.
SAINT-GEDRGES 1874-83-47) à partir du 8, à 20 h. 30 : le Coq en
pâte.
STUDID DRS CHAMPS-ELYSEES
1723-33-101 [D. soir., L.), 21 h. 15,
mat. dim. à 15 h. 30 et 19 h.:
les Dernières culentes.
THEATRE ADYAR (606-53-80) (D.,
L.1, 20 h. 30 : le Mollère.
THEATRE DEDOAR 1322-11-02) [D.),
20 h. 45 : l'Espoir grave.
THEATRE EN RDND (387-88-14)
1D. soir., L.), 21 h. mat. dim. à
15 h.: Marie-Octohre.
THEATRE DU MARAIS (274-14-84)
1D.), 20 h. 45 : Tueur sans gages.
THEATRE DU MARIE-STUART (50817-80) (D.), 20 h. 45, mat. sam.,
à 18 h.: Gotcha, 22 h. Just

Soir, L.), 20 h. 45, mat. dim., a 15 h. et 18 h. 30 : SI Ves beau, Ves con.

ATELLER 1606-49-24) (D. soir, L.), 21 h. mat. dim., a 15 h. et 18 h. 30 : 1 highe a deux têtes.

ATHENEE (073-27-24) 1L.), 21 h. dim. mat., a 15 h. 30 : 1 highe a deux têtes.

BOUFFES DU NDRD (280-28-04) (D., L.), 20 h. 30 : Dau.

BOUFFES - PARISHENS (073-87-94) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. dim., a 15 h. et 18 h. : le Petit-Fils du cheik.

CARTOUCHERIE DE VINCENNES, Théâtre de 13 Tempete (323-36-35) (Mer., J., D. soir), 20 h. 30, mat. sam. et dim., a 15 h. 30 : David Copperfield. — Théâtre de 12 Tempete (323-36-35) (Mer., J., D. soir), 20 h. 30, mat. sam. et dim., a 15 h. 9) : Dom Juan.

CENTRE CULTUREL DE L'ABRAYE (333-30-75) le 1**, a 21 h. : Fais pas 1a sourde orelle, Ludwig.

CITE INTERNATIONALE (359-36-69), A la Galerie 1D., L.), 20 h. 30 : Des Femmes Savantes; la Comtesse d'Exerbagnas. — La Resserre (D. L.), 21 h. : Esttennicus. — Grand Théâtre, 21 h. : les Pâques à New-york idernlère, le 41.

CDMEDIE CAUMARTIN (073-43-41) 1J.), 21 h. 10, mat. dim., à 15 h. 12 in prince, maison fondée en 841 jà parilir du 21.

TREGLIDUYE (222-33-54), J., V., Mar., à 21 h. : l'Amythorate; sam., à 14 h. 30 et 21 h. dim., à 15 h. 30 indée en 843 jà parilir du 21.

TREGLIDUYE (222-33-54), J., V., Mar., à 21 h. : Famythorate; sam., à 14 h. 30 et 21 h. dim., à 15 h. 30 iner., à 15 h. 50; D. h. 30.

Gugozone.
VARIETES (233-09-92) (L.), 20 h. 30.
mat. dim., a 15 h.; Fére de
Broadway.
28, RUE DUNDIS-13- 1D. solr. L.
Star.l, 20 h. 30, mat. dim., a 13 h.;
Claudine, les enfants pieurent.

Pour tous renselgnements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Le Spectacle le plus gai de Paris.

Les cafés-théâtres

U BEC FIN (296-29-35) (D.), 20 h. 45 : F. Erunold : 22 h. : la Femme rompue : 23 h. : Dupecnot Story.

AU CDUPE-CHOU 1272-01-731 (D), 20 h. 30 : Haute surveillance : 22 h. : les Frères ennemis : J., V., S. à 23 h. 30 : les Mystères du

confessionnal.

BLANCS - MANTEAUX (277-12-51)
(D.), J., V., S., & 18 h. 30 : Diesal
(Rock); 20 h. 30 : P. Rotily;
22 h. : Au niveau du chou:
23 h. 30 : Ah les p'lites femmes
(Perrault). LA BRETONNERIE (272-24-81) (D., L.), 21 h.; C'est pour de rire. CAPE D'EDGAR 1322-03-98) (D.), I:

CAPE DEDGAR 1322-03-98) (D.), I:
20 h. Is; Un petit hruit qui
court; 21 h. 30: Tendress (jusqu'au 3), Popeck (à partir du 4);
23 h.: les Autruehes. — II;
22 h.: les Autruehes. — II;
23 h.: les Autruehes. — II;
24 h.: ln Vie de jeunesse.
CAPE DE LA GARE (278-52-51) (D.
L., Mar.), 20 h. 30: le Grand
Drehestre du Spiendid; (D., L.),
22 h.: Pientons sous la sue.
CAMPAGNE PREMIERE (322-73-63)
(D., L.), I: 21 h. 45: Par-delà
les marronniers. — II: 21 h. 45:
le Matriarche; 23 h.: Mary Maryline. 23 h.: jes Autruches.

MICHEL 1265-35-02) (L.), 20 h. 30, mat. dim., à 15 h.: Lundi la fête. MICHEDDIERE (742-95-22) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim., à 15 h. et 18 h. 30: les Bustres.

MD G AD O R (225-28-80), le 7. à 14 h. 30: l'Avare.

MONTPARNASSE (320-89-90) (D. soir, L.), 21 h., mat. sam., à 17 h., dim., à 15 h.: Peines de cour d'une chatte angleise.

MOUFFETARD (336-02-87) (D.- L.).

20 h. 30: les Autruches.— II : 21 h. 45: Par-delà les marronniers eus la Sue. CAMPAGNE PREMIERE 132-75-93; les marronniers.— II : 21 h. 45: Par-delà les marronniers.— II : 21 h. 45: le marronniers.— II : 21 h.

soir.), 21 h., mat. dim. 2 15 h. 30
et 18 h. 30 : Apprends-mol Célinc.

©EUVRE (574-42-52) = (D. soir., L.).
21 h., mat. dim. 2 13 h. et 18 h. :
Eclaitage indirect.

DRSAY (548-38-33), 1 : les 1°, 2 et 7, 2 20 h. 30 : Harold et Maude; les 3, 4, 2 0 h. 20 : le 5, 2 15 h. et 18 h. 30 : ke Rhinocéros. — II : les 1°, 2 et 3, 2 20 h. 30 : les 4 et 7, 2 20 h. 30 : les 4 et 7, 2 20 h. 30 : les 4 et 7, 2 20 h. 30; le 5, 2 15 h. et 18 h. 30: Albert Nohbs.

PALAIS-ROYAL (742-84-29) (L.), 20 h. 30 : Renè Valless; (L.), 2 0 h. 30 : Renè Valless; (L LE FANAL 1233-91-17) (D.), 20 h. 4 sam. & 19 h. 30 et 21 h. 45 : Président.

acidulés.

LE PLATEAU 1271-71-00) (D., L.),
20 h. 30 : R. Favey : 22 h., mat.
sam. à 18 h. 30 : Strip-Tease ; V.
ct S., à 23 h. : Green et Lejeune.
AUX 400 CDUPS (329-39-69), 20 h. 30 :
l'Antobus ; 21 h. 30 : Qu'elle était
verte ma salade ; 22 h. 30 : ln
Goutte. Goute.

LA TANIERE (337-74-39), J. V. S., 5 20 h. 45 : Sulkiri ce Sniki ye; 22 h. 30 : le Souffleur de vers.

TOUT A LA JOIE (322-67-08) (D., L.), 20 h. 30 : Je vote pour mol: 21 h. 30 : N'oublie pos que tu m'algres.

m'aimes. LA VIEILLE GRILLE 1707-60-93) th.), I: 20 h. 30 : Thempo argentino; 22 h. : Sim ; 23 h. : Tiens, je suls ficelé sur des rails, — II : 21 h. 45 : Plurielle; 20 h. 30 : Castelhemis; 23 h. : Sugar Elue; les 4 et 5, à 17 h. 30 : Arcsne V.

Dans la résion parisienne

AUBERVILLIERS. Theatre de la Commune (833-16-161. le 1º., à 20 h. 30 ; le Pain dur.
BURES-SUR-YVETTE. M.J.C. (907-74-70). le 2. à 21 h. ; la Célestine. CHAMPIGNY. Le soieil dans la tête (886-64-79), la 3. à 21 h. ; P. Dieghl; à 23 h. ; Jazz; le 4. à 21 h. ; Fals in valles Emmanuelle. CHDISY-LE-RDI. Théatre Paul-Eluard (890-23-79), le 4. à 21 h. ; Contes et musiques d'Afrique. CLICHY-LA-GARENNE. Théatre Eurebeuf (627-31-17), le 4. à 21 h. ; Amphitryon 38. Amphitryon 33, COLOMBES, M.J.C. (782-42-70), le 17, A 20 h. 30 : Newtone Experience-Portal; le 2, A 20 h. 30 : Quartet Charles Tollivier.

Charles Tollivier.
CDURBEVDIE, Malson pour tous.
le 2, & 21 h.: Oroupe Chimère
(pop); le 4, & 21 h.: J.-Cl. Assello,
CRETEIL, Malson A.-Malraux (89994-50), le 4, & 20 h. 30 : Edden
Powell; le 7, & 20 h. 30 : Lily Lastime (Rameau. Csplet. Hugon.
Ravel).
EVRY. Agors (077-93-50), le 4, &
21 h.: le 5, & 16 h.: Bel comme un
snge.
GENNEVILLIERS, Théatre municipal (793-26-30), jeudi. ven.. sam.

GENNEVILLIERS, Théatre municipal (753-26-30), jeudi, ven. sam., mardi, à 20 h. 45; dimanche. à 17 h.; Maximillen Rohespierre, L'ISLE-ADAM, M.J.A. (462-21-33), le 7, à 21 h.; Yuri Boukoff (Beethoven).

MALABDFF, Théatre 71 (655-43-45), le 7, à 21 h.; Simplex, MEUDON, C.C. (626-41-20), le 7, à 21 h.; Comment faissient les oisseux pour voler.

NANTERRE, Théatre des Amandiers (721-18-81), le 4, à 17 h.; la Téte dana la valise; le 7, à 20 h. 30; Procès du jeune chien.

SAINT-DENIS, Théatre G.-Philipe (243-30-59), les 2, 3 et 4, à 20 h. 30; le 5, è 17 h.; le Petit Mahagonny; les 3 et 4, à 22 h. 30; j.-P. Parré, SURVILLIERS, église, le 4, à 21 h.; Quintette de culvres Ouy Touvron. VINCENNES, Théâtre Daniel-Sorano (374-73-74), le 6, à 21 h.; Oncle Vania.

YERRES, Oymnase (648-32-36), le 4,

YERRES, Oymnase (948-38-06), le A 21 h. ; Mikis Theodorakis.

La danse CENTRE CULTUREL DU MARAIS (887-96-30), jusqu'eu 5, à 20 h. 30 le Songe. CENTRE MANDAPA (589-01-60), jusqu'eu 4, à 21 h.; Danses corepnes

THEATRE NATIONAL LA COMÉDIE

> FRANCAISE En

attendant Godot

de Samuel BECKETT mise en scène Roger BLIN Tous les soirs à 20 h 30 sauf dimanche et lundi. Matinée dimanche à 16 heures

Renseignements et location

Mer. 1er, dim. 5 à 20 h. 30 et dimanche 5 à 14 h. 30

rrançaise

spectacle MARIVAUX/MUSSET >

Les Acteurs de bonne foi

Mise en scène: J.-L. BOUTTE en deuxième portie

On ne badine pas avec l'amour

Mise en scène : S. EINE Solle RICHELIEU et 296-10-20 tous les jours de 11 h, à 19 h.

THEATRED ORSAY CIERENAUD BARRAULT 1-2-7-8-9 mars 20 h 30

HAROLD ET MAUDE 4^{ème} année 3-4-10 mars 20 h 30

RHINOCEROS de Eugène Innesco

Jean-Louis Barrault PETIT ORSAY 1-2-3-10 mars 20 h 30

LES PORTES DU SOLEIL argument Alejo Carpentier musique Michel Puig mise en scène Michael Lonsdale

4-7-8 mars 20 h 30 dimanche 5 mars 15 h et 18 h 30 jeudi 9 mars 20 h 30 dernière la vie singulière d ALBERT NOBBS

adaptation et mise en scène Simone Benmussa

location 548.38.53 et agences

UGC BIARRITZ VO - UGC DANTON VO - REX VF - HELDER VF MONTPARNASSE BIENVENUE VF - MISTRAL VF MAGIC CONVENTION VF - UGC GOBELINS VF UGC GARE DE LYON VF - 3 SECRETAN VF - 3 MURAT VO Carrefour PANTIN - Ariel CRETEIL - Cyrano VERSAILLES Artel NOGENT - Méliès MONTREUIL - Français ENGHIEN

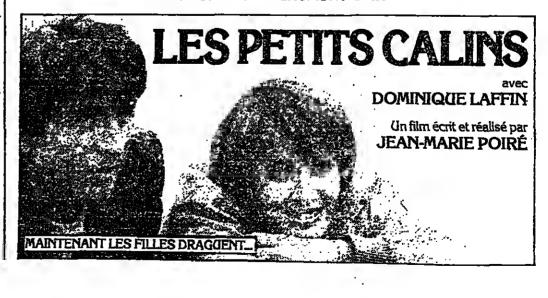




BALZAC - GAUMONT MADELEINE - CLICHY PATHÉ STUDIO RASPAIL - PANTHÉON



MARIGNAN PATHÉ - MADELEINE - CAMBRONNE PATHÉ GAUMONT SUD - GAUMONT EVRY



Cinéma

CENTRE POMPIDOU

Petite Salie (277-12-33), les 3, 4, 5,
à 17 h., 19 h. et 21 h., le 5, à 19 h.;
films inédits de Muzoguchi Kenji.

La cinémathèque

Le cinématheque

**ISECREDI 1s* MARS. — 15 h. :
Les grands comiques américains :
Cbarlot, Fatty, Laurel et Hardy,
Buster Keaton. Harold Lloyd;
13 h. 30: My darling Clemantine,
de J. Ford; 20 h. 30 et 22 h. 30:
Regards aur le jeune cinéma franculs. — 20 h. 30: La Bergère en
colère; 13 Vie facile, de F. Warin:
21 h. 30: 1a Nuit de Saint-Germain-des-Près, de R. Swain.
JEUDI 2. — 15 h. : Madame Bovary,
de J. Reonis: 18 h. 30: Piri pean
de pèche. de E. A. Sutherland;
20 h. 30: et 22 h. 30: Regards sur
1s: leune cinéma français. —
20 h. 30: l'Inde an féminin, de
P. Chardeaux; 22 h. 30: Pour qui
les prisons, de E. Lenass.

'ENDREDI 3. — 15 h. : le Lys brisé,
de D. W. Oriffith; 18 h. 30:
Cinéma et religion: Onza Fioretti de caint Prançois d'Assise,
de R. Rossellini: 20 h. 20: ct
22 h. 36: Regards sur le jeune
cinéma français. — 20 h. 30:
l'Héroine du Triangle d'or, de
M. et C. Lamour et J.-J. Floty;
22 h. 50: : Fou de mai, de
P. Defrance.
SAMEDI 4. — 15 h. : lo Ligne générale, de S. M. Elsenstein; 18 h. 30: P. Defrance.

SAMEDI 4.— 15 h.: lo Ligne générale, de S. M. Eisenstein; 18 h. 30: Saladin, d'O. Chahline; 20 h. 30: Saladin, d'O. Chahline; 20 h. 30: 21: 21 h. 30: Regards sur la jeuns cinéma français.— 20 h. 30: Madame G..., ds. J.-L. Miesch; 22 h. 30: le Rouge de Chine, ds. J. Bichard (en présence de l'auteur). teur).

DIMANCHE 5. — 15 h.: They made
me a criminsl, de H. Berkeley;
18 h. 30: les Ensorcalés, de
v. Munnelli; 20 h. 30: Regards sur
le Jeune cinéma français: Paradiso, de C. Bricout: 22 h. 30: El,
L. Enunel

diec. de C. Bricout; 22 h. 36 ; El.
L. Bunuel
LUNDI 6. — Belàche.
MARDI 7. — Le cinéma et le théatre : Oscar Wilde. — 15 h. :
l'Errentail de Lady Windermere,
d'E Lublisch ; 16 h. 30 ; Il importe
d'être constant, d'A. Asquith;
20 h. 30 ; Un mari idéal,
d'A. Eordo; 22 h. 30, Oscar Wilde,
de G. Ratoff.

Les exclusivités

L'AMANT OF POCHE (Fr.) (*): Richeiun, 2* (233-42-62), D.G.C. Oanton, 6* (233-42-62), Ceorge-V, 8*
(225-41-18), Blarritz, 8* (723-69-22),
Miramar, 14* (320-89-52), DaumontConvention, 15* (822-42-27), CitchyPathé, 12* (522-37-41), GaumontGambetta, 26* (797-62-74),
L'AMI Abhericalin (All., Vo.) (**);
Studio Cujaa, 5* (033-89-22),
L'AMDUR VIDLE (Fr.) (*); U.G.C.
Opéra, 2* (261-80-22), Quintette, 5*
(032-32-40), 14-Juillet-Parnasse, 6*
(236-38-40), Elysées-Lincoin, 8* (35636-14), 14-Juillet-Bastille, 11* (35750-811, F.L.M., Saint-Jocques, 14*
(589-68-62).

LES AVENTURES OF BERNARD ET BIANCA (A. V.L.) : Normandia &

To (705-12-15).

LES AVENTURES OE BERNARD ET BIANCA (A., vn.): Normandle, 8 (330-41-18) en soirée. — v.f.: Richelleu, 2 (215-58-70). Normandle, 8. en matinée. Diderot, 12 (343-19-27). Saint-Ambroise, 11 (700-39-16). Marzi, 18 (238-39-75). Secrétin, 19 (236-17-13).

BANDE DB FLICS (A., vn.) (**): Concorde, 5 (339-32-84). — v.f.: ABC, 2* (238-55-54). Montparnasse 21, 6* (544-14-27). Albéns, 12* (341-56-26). Clichy-Pathé, 18* (522-37-41).

BARBEROUSSB (Jap., vo.): Hautefulle, 6* (531-79-38); 14-buillet-Parnasse, 6* (323-58-00). Elysées-Lincoin, 8* (339-36-14). El BOIS DE BOULEAUX (Pol., vo.): Le Marzis, 19 (331-56-26). Lincoin, 8* (339-36-14). El BOIS DE BOULEAUX (Pol., vo.): Lysées-Lincoin, 8* (339-38-10). 14-buillet-Parnasse, 6* (325-58-00), Elysées-Lincoin, 8* (358-38-14). El BOIS DE BOULEAUX (Pol., vo.): Lysées-Lincoin, 8* (358-38-14). El BOIS DE BOULEAUX (Pol., vo.): Lysées-Lincoin, 8* (358-38-14). El BOIS DE BOULEAUX (Pol., vo.): Lysées-Lincoin, 8* (358-38-14). El BOIS DE BOULEAUX (Pol., vo.): Lysées-Lincoin, 8* (358-38-14). El BOIS DE BOULEAUX (Pol., vo.): Lysées-Lincoin, 8* (358-38-14). El BOIS DE BOULEAUX (Pol., vo.): Lysées-Lincoin, 8* (358-38-14). El BOIS DE BOULEAUX (Pol., vo.): Lysées-Lincoin, 8* (358-38-14). El BOIS DE BOULEAUX (Pol., vo.): Lysées-Lincoin, 8* (358-38-39). Lysées-Lincoin, 8* (358-38-39). Elysées-Lincoin, 8* (358-38-39). Elysées-Lincoin, 8* (358-38-39). Elysées-Lincoin, 8* (358-38-39). Elysées-Lincoin, 9* (358-39). Elysées-Lin

12" | 1522-37-41), Secretai, 19" (205-71-3);
LE CRIBE-TAMOOUB (Fr.): Bosquet, 7: (351-44-11), Elyseen Point Show, 8: (225-67-29),
DEUN SUPER-FRICS (A. v.f.): Capri, 2: (508-11-69), Marcury, 6: (225-73-99), Paramoun'-Dpera, 9: (77-3-27), Paramoun'-Dpera, 9: (77-3-24-27), Paramoun'-Montparasse, 14: (125-25-21-17), Passy, 16: (238-62-34), Teroes, 17: (280-16-41), Olabold MENTIE (Fr.): Quintento, 5: (232-35-49), Coursee, 8: (238-25-49), Gaumont-Opera, 9: (738-25-49), Caumont-Sud, 14: (331-51-16), Cambronne, 15: (734-42-96) e0 conté.

e0 Solfe. OE SEDUCTEUR (A. v.o.): U.G.C. Othern. 6° (225-71-08), Elyseas-Circima. 8° (225-31-00). — V.f. 6° (225-31-07), Estagns. 6° (225-57-57), U.G.C. Opera. 2° (281-53-27)

67-42).
EMMANUELLE 2 (Fr.) (**1 : Paramount-Maritaux 2* (743-83-50) : Boul Mich. > 1033-89-29 : Publicis Saint-Germain, 6* (722-77-80) : Publicis - Chomps-Elysées. 6* (720-78-2) : Publicis Matignon, 6* (333-31-97) : Max-Linder, 9* (770-40-04) : Paramount-Earlille, 11* (343-63-17) : Paramount-Galarie, 13* (350-18-03) : Paramount-Montparnasse, 14* (326-22-17) ; Para

mount-Orléans, 14c (540 - 45 - 91);
Convention Saint-Charles, 15c (57933-00); Paramount-Mailiot, 17c
(758-24-24); Paramount-Montmartze, 18c (506-34-25); Tourelles, 20c
(536-61-99).

RT VIVE LA LIBERTE (Fr.); Richelleu, 2c (233-55-70); Marignan, 3c
(359-92-82); Athéna, 12c (342-07-48)
en mat.; Paur-Pathé, 13c (331-56-86);
Montpermasse - Pathé, 18c (52237-41).

FAUX MOUVEMENT (All.) (*4).
v.o.; Studio Git-le-Gour, 8c (325-

37-41). AUX MOUVEMENT (AIL) (**). v.o. : Studio Git-le-Good, 6* (326-80-23).
LE FOND DE L'AIR EST BDUCE
(FL.): Le Pagode, 7* (705-12-15).
GENERATION PROTEUS (A.) (*).
v.O.: Saint-Michel, 5* (226-79-17):
Blarritz, 8* (723-69-23); v.f.:
U.D.C. Opéra, 2* (261-50-32): Blenvenue - Montparmese, 15* (544-25-62). GILLAP (Sued.). v.o. : Olympic, 14-

renue - Montparmase, 15 (544-23-22).

GILIAF (Suéd.), v.o.: Olympic, 14 (542-67-42).

LA GUERRE OES ETDRIES (A.), v.o.: Marboud, 8 (223-47-19); vf.: Haussman, 9 (770-47-55).

HARO (Fr.): Panthéon, 5 (633-13-94); Balzoc, 8 (358-52-70); Studio Raspall, 14 (320-38-98).

LHERETIQUE (A.) (*), v.o.: Ermitage, 8 (358-52-71); vd.: Haussmann, 9 (770-47-55); Paramount-Opéra, 8 (673-34-37); Paramount-Montparmasse, 14 (328-22-17).

BOTEL DE LA FLAGE (Fr.): Omnia, 2 (223-38-36); Rio-Opéra, 2 (742-63-64); Lord - Byron, 8 (223-64-22); Paris, 8 (358-53-99); Nation, 13 (343-04-67); Gaumont-Sud, 14 (323-65-13); Clichy-Pathé, 18 (522-37-41).

LE TAIT UNE FOIS... LA LEGION (A.), v.o.: U.G.C. Odéra, 8 (325-19-08); V.f.: Berlitz, 2 (742-60-33); Montparmasse 33, 6 (544-14-27); Gaumont-Convention, 15 (628-42-27); Wepler, 18 (387-50-70); Gaumont-Convention, 5 (623-42-27); Montparmasse 32, 6 (544-14-27); Gaumont-Convention, 5 (623-42-27); Montparmasse 32, 6 (544-14-27); Gaumont-Convention, 15 (628-42-27); Montparmasse 32, 6 (544-14-27); Gaumont-Convention, 15 (628-42-27); Montparmasse 32, 6 (544-14-27); Marignan, 8 (359-52-82); v.f.: Impérial, 2 (742-76-3); et la fedica, 6 (673-56-63).

JULIA (A.), v.o.: Saint-Germain-Village, 5 (633-672-52); v.f.: France-Elysées, 8 (722-77-11); Maddeline, 6 (673-56-63).

JULIA (A.), v.o.: Saint-Germain-Village, 5 (633-672-55); v.f.: Impérial, 2 (742-752); v.f.: Arlequin, 6 (548-62-23); v.f.: France-Elysées, 8 (722-77-11); Maddeline, 6 (673-56-63).

JULIA (A.), v.o.: Saint-Germain-Village, 5 (633-672-56); v.f.: Convention, 15 (628-42-27); v.f.: Convention, 15 (628-42-27); v.f.: Convention, 9 (633-97-56); v.f.: Convention, 15 (628-42-37); Montparmasse-Pathé, 14 (225-65-13); Ourmont-Convention, 15 (628-42-37); Biartit, 9 (723-63-33); Colisée, 8 (339-29-46); Mistril, 14 (539-52-43).

LE MIROIE (507), v.o.: Haute-entile, 6 (633-79-33); Colisée, 8 (339-29-46); Olympic, 14 (542-64).

LE MIROIE (507.), v.o. : Haute-feuille, 5" (633-79-33) ; Collade, 8" (339-29-46) ; Olympic, 14" (542-\$6-811. F.L.M. Saint-Jocques, 14° (\$69-83-21).

ANGRIA OAVIS L'ENCHAINEMENT (Fr.): La Cief. 5° (337-90-90).

ANN ET ANDY (A. v.L.): Richalleu, 2° (233-56-70) Athéna, 12° (343-65-70).

Correll en mat. Baixac, 2° (358-70).

Camhronne, 15° (734-42-88).

Correll en mat. Baixac, 2° (358-80-34).

Correll en mat. Baixac, 2° (358-80-34).

Correll en mat. (A., v.o.): Crands-Augustins, 5° (833-23-13).

Correll en mat. (A., v.o.): Crands-Augustins, 5° (833-23-13).

Correll en mat. (A., v.o.): Crands-Augustins, 5° (833-23-13).

Correll en mat. (A., v.o.): Crands-Augustins, 5° (833-23-34).

Correll en mat. (A., v.o.): Crands-Augustins, 5° (833-23-34).

Correll en mat. (A., v.o.): Crands-Augustins, 5° (833-31-93); Franciscus, 5° (833-

leine. 8 (073-56-03) ; Marignan, 8 (359-92-82) ; Gaumont-Sud. 14 leine, 8* (073-58-63); Margman, 8* (339-92-82); Gaumont-Sud, 14* (331-51-18); Cainbrodue, 15* (744-42-95).

PTTE POUR LE PROF (A.-Can.), v.o.; Palais des Arta, 3* (272-52-98); Quintette, 5* (033-35-40); v.f.; Saint-Lazare Pasquier, 8* (287-25-43); Cambronne, 15* (734-42-94). POUR QUI LES PRISONS (Fr.) : La Clei. 5º (337-90-90).

Les films nouveaux

LTNCOMPRIS, film italien de L. Comencini (inédit, 1965), v.o.: Quintette, 5° (GIJ-35-40): Monte-Carlo, 6° (225-69-63): v.f.: Impérial, 2° (742-72-52): Monte-Carlo, 6° (225-69-63): v.f.: Impérial, 2° (742-72-52): Monte-marse 83, 6° (544-14-37): Suint-Lezare-Pacquier, 8° (331-34-51). Nation, 12° (343-04-67). DORA ET LA LANTERNE MAGIQUE, film français de Pascai Eane: Paleis des Arts. 3° (371-90-90): Bilboquet, 6° (122-51-23). NDN BECDNCCLLES, film allemand de J.-M. Stranh, v.o.: Action-République, 11° (803-51-23). BND BECDNCCLLES, film français de M. Ronet: Sudio des Graulines, 5° (633-39-19) (à partir de)eudi). L'DURS GE TCHERBOY EST-LL MUSDOCNE? N DC ES DE SANG DU LA CREATION DE L'OESTACLE, lecons de thégatre d'A. Vibra, filmées par M. Koleva: Paleis des Arts. 3° (722-62-98), à 12 h. LA 31 A I T B ES S E LEGITURE. film italien de M. Vicario (*4) v.o.: U.G.C.-Danton, 6° (329-42-62): Elarritz, 8° (723-63-23); v.f.: Ret. 2° (336-63-63); Heidor, 3° (770-11-34); U.D.C.-Gare de Lyon, 12° (333-93-75); v.f.: Ret. 2° (336-63-63); U.G.C.-Gobellus, 13° (333-93-53); v.f.: (233-13-13). LE TOURNANT DE LA VEF, film américain de H. Roce, v.o.: Quartier Latin, 5° (226-84-85); Concorde, 8° (333-83-85); Volumeralisse - Pathé, 14° (328-85-13); Gaumoun-Gambetta, 23° (737-62-44). La Flanette OES MONSTRES, film isponais de J. Prikuoa, v.f.: Ciuny-Palace, 5° (333-67-63); Marséville, 9° (770-77-63); Marséville, 9° (770-77-63-64); Guit CHAUFFE LE LIT DE MA FERMSE, film Italien d'Ugo 72-86); Les Images, 18° (522-67-94).
QUI CHAUFFE LE LIT DE MA
FEMME, flim Italiem d'Ugo
Tognasz! (*) v.f.: Maréville,
9° (770-72-86); ParamountGalarie 13° (580-18-03); Paramount-Calté, 14° (228-99-34);
Convention-Saint-Charjes, 15°
(579-33-00); Minita - Rouge,
18° (606-34-25).

POUNQUOI PAS (Fr.) (*). Cluny-Ecoles. 5* (932-20-12) ; U.G.C. Opéra. 2* (261-50-22) ; Bonaparte. 6* (326-12-12) ; Marbett. 8* (225-

Green, 1201-121; Marbeut. 8c (225-47-13).

PEPPAREZ VDS MOUCBOIRS (Fr.)
(*), U.G.C. Danton, 8c (329-42-62); Biurtix, 8c (723-68-21); Paramount-Mouth of (723-68-21); Martin of (723-68-21); D.O.C. Danton, 6c (323-42-681); Paramount of (723-68-21); D.O.C. Danton, 6c (323-68-21); D.O.C. Danton, 6c (323-68-21); Gaumont-Rive gauche, 6c (633-67-59); Eauthofeuille, 6c (633-67-59); Gaumont Champs-Elystes, 8c (359-04-57); (v.f.) Richtlen, 2c (233-68-70); Martinan, 8c (339-28-27); Français, 9c (770-33-88); Gaumont-Sud, 14c (321-51-16); Wepler, 18c (337-30-70), LE SABARA NEST FAS A VENDRE (Fr.), Olympic, 14c (542-67-42), h. 8c.
SEC BETE ENFANCE (Fr.), 14-Juillet-Bastille, 11c (237-90-81).

TENDRE POULET (Fr.), D.G.C. Ddéon, 8c (232-41-18); Paramount-Opéra, 9c (773-34-37); Paramount-Opéra, 9c (773-34-37); Paramount-Opéra, 9c (773-34-37); Paramount-Opéra, 14c (540-45-91); Paramount-Opéra, 14c (540-45-91); Paramount-Maillot, 17c (758-24-24), LES TZIGANES MONTENT AU CIRI.

24).

LES TZIGANES MONTENT AU CIRL.
(Sov. v.o.), Einoponorame. 15e
(305-50-50).

UN RISQUE A COURIE (A., v.l.).
Parmount-Opéra 5e (073-34-37).

UNE JOUENEE PARTICULIERE (It., v.o.). Buido Médicis, 5e (633-2597).

UN MDAIENT D'EGARMENT (Fr.).
Marbeuf. 6e (225-47-18). UN MDMENT DEGREEMENT (#1).
Marbeut, 5e (225-47-19).
LA VIE DEVANT 80I (Fc.), Paramount-Mailvaux, 2e (742-83-90);
Studio Jear Cocteau, 5e (635-47-63); Paramount Eisrées, 8e 47-621; Paramount - Eigstes, 8° (353-49-34).

LA VOIX DE SON MAITEE (Fr.), Sindio Logos, 5° (032-26-42); Olympic, 14° (542-67-42).

VOYAGE A TORYO (Jap., v.o.), Saint-André-des-Arta. 6° (326-48-161; Olympic, 14° (542-67-42).

VOYAGE AU JARDIN DES MORTS (Pr.). Action République, 11° (865-51-33).

Les grandes reprises

AGUTERE. LA COLERE DE DIEU

(ALL. V.O.): Lecerdaire, 6s (54457-34).

ALICE OANS LES VILLES (ALL. V.

BM.): Le Marais, 4s (278-47-38).

AMARCORD(It. V.O.): A. Bazin, 13s
(337-74-38) du S. au 7.

L'AVENTURE, C'EST L'AVENTURE
(Fr.): Clung-Palace, 5s (633-07-76),

MARTILLE, 9s (770-72-86).

LES AVENTURES DE ROBIN DES
EGIS (A. V.O.): Action Ecoles, 5s
(325-72-07).

BERTHA BOXCAR (A. V.O.): Action
Christine, 5s (325-38-78).

LE BAI, DES VAMPIRES (A. V.O.):
LE HAI, DES VAMPIRES (A. V.O.):
LE HAI, DES VAMPIRES (A. V.O.):
LE HAI, DES VAMPIRES
(770-63-40) (M mar.).

2061. ODYSSEB DS L'ESPACE (A.

(7.O.): Brandway, 16s (527-41-15).

FILLINI-ROMA (It. V.O.): Cinéma
des Champs-Lysées, 8s (339-51-70).

LE GRAPHIQUE DE BOSCOP (Fr.):
Actua-Champo (633-51-60). à partir du 4

RISTOIRE D'O (Fr.) (**): Champoliton, 5s (633-51-60).

L'HONNEUR PREDU DE KATHABIN'A BLUM (ALL. V.O.): Studio
Bertrand, 7s (783-61-66).

JOUR OE FETE (Pr.): Le Rameligh, 16s.

LAUWERTE D'ARRARIS (A., V.I.):

LAUWERTE D'ARRARIS (A., V.I.):

LAUWERTE D'ARRARIS (A., V.I.): AGUIRRE LA COLERE DE DIEU (37-59-99).

LAUVRENCE D'ARARIE (A., V.I.):
ESCUTIAL, 13° (707-28-04).

LITTLE BID MAN (A., V.O.): Noctambules, 5° (033-62-34).

MON DNCLE (Pr.): Studio Alpha, 5° (033-39-47), Paramount-Maillot, 17° (758-24-24).

MONTY TYPHON (Ang., V.O.): Stu-

MONTY FYTHON (Ang. Vo.): Studio de la Contrescarpe, 5º (325-76-27). 76-27).

ORANGE MECANIQUE (A. v.) (**):
Hausmann, 9* (770-47-53).
LES OBPHELINS (30v., v.o.): Parmount-Odéon, 6* (325-58-83).
PAIN ET CBOCOLAT (12, v.o.): Lucerpulle. 6* certaire. 6. Olable (A.) (*):
LA PLUIE DU Olable (A.) (*):
Str. 5* (633-08-40), en elternance.
PROVIDENCE (Fr. v. ang.): Cluny
Ecoles, \$4(033-99-12), Marbout, 8*
(225-47-19): vf.: U.G.C.-Optra, 2*
(31-50-32), U.G.C.-Gobelins, 12*
(31-65-19).
LES RAPACES (A.): Studio Bertrand 7*.

PASDLINI-FELLINI (v.o.): Acadias, 17° (784-97-83), 13° h.: Fellini-Roma: 15° h.: les Ciowas: 16° h. 30°: Ruit et demi: 19° h.: les Mills et Une Nuits; 21° h.: Satyricon: 21° h.: las Mills et Une Nuits; 21° h.: Satyricon: 21° h.: las Mills et Une Nuits; 21° h.: Satyricon: 21° h.: las Dolce-Vial. 21° h.: las Dolce-Vial. J. DEAN (v.o.): Cinoche Saint-Germain. 6° (633-10-22): mar. sam., lundi : la Purray de vivre; vnn., mar.: Géant; jvudi, dim.: A l'es: d'Edeal.
CINEMA ET POUVDIR (v.o.): Action-République, 11° (805-51-30), mar., jeudi : la Dernière Fanfara; vnn., sam.: la Dernière fanfara; la NDUVELLE VAGUE: Enudio Gainuce. 5° (633-72-71), mar., jeudi: Ascenseur pour l'échafaud; vnn., sam.: Tires sur le planiste; dim. lundi: Martel; mardi: Paris mous appartient.
MAEN BROTHERS (v.o.): Actionhand: Mariel; mardi: Paris nous apparient.

MAEN EROTHEES (V.O.): Action—
Caristine, 5º (XX-X-75), mer.
dim.: in Scope su canard; joudi
lundi: Morkey Eudiness: ven.
mar.: Une muit à l'Opéra; vem.;
les Marz an grand magasin.

C. CHAPLIN (v.O.): Nickel-Ecoles, 5º
(XXX-72-07), mer., dim.: le Kid:
jeudi. lundi: le Diriateur; ven.;
l'Emigrant; sam.; les Temps
modernes; mardi: la Ruée vers
l'or. modernes; mardi ; la Eule vers
l'or.

ROCE CONFRONTATION PROGERSSIV EOCE (v.o.) : Studio
Saint-Séverin, S° (033-50-91).

JOOOROWSEY (A., v.o.) : Le Seine,
S° (325-95-93). 14 h. 4 29 h. : El
Topo; 15 h. 20 et 22 h. : in MonLazne sacrée.

M. OUBAS : Le Seine, S°, 13 h. 20
(sí dim.) : India Bong; 14 h. 30 :
Baxter, Vera Baxter.

MUSHQUE (v.o.) : Le Seine, S°,
16 h. 15 et 22 h. 15 : Chroniqua
G'Anna Magdalena Bach : 18 h. 15 :
Olivier Messinen et les diseaux.

NOVO (v.a.) : le Seine, 5, 18 h. 45 : Perdition : 20 h. 30, Féminin pluriel.

BOMMAGE A H. HAWES (P.O.):
Action La Payette, Se (ETE-SO-SO).

Mer.: Lic Bravo; V., S.: Cherie.
ie me sens rajeunir; D., L.: le
Port de l'angoisse; Mar.: la Chose
d'un autre monde.

Les séances spéciales ADOPTION (Hong., T.O.): Saint-André-des-Ariz. 8° (236-48-18), à 12 h.

ASPECTS DE L'AVANT-GARDE BRITANNIQUE ET FRANÇAISE: les 6 et 7 au British Conell (335-54-99), à 20 h. 30.

BUTCH CASSIDE ET LE RID (A. v.o.): La Clef. 5° (337-90-90), à 12 h. et 24 h.

DELIVEANCE (A. v.o.) (**): Lucernaire. 6° (544-57-34), à 12 h. et 24 h. 34 h.
LES DOIGTS DANS LA TETE (Pt.) :
Clympic, 14° (842-67-42), à 18 h.
sf sam. et dim.).
OUELLE (Pt.) : Olympic, 14°, à
18 h. (sf sam. et dim.).
L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.)
(°°) : Saint-André-des-Arts. 6°, à
24 h. RARLAN COUNTY U.S.A. (A., V.O.):
Olympic, 14, & 18 h. (sf sam, et dimanche).

HAROLD ET MAUDE (A., E.O.):
Lucembourg, 6* (623-87-77), & 16 h., 12 h. et 24 h.

PEREMIAH JDHNSON (A., V.O.):
La Cief, 5*, à 12 h. et 24 h.

JC, TU, IL, ELLE (Fr.): Le Scine, 5*, (233-95-99), & 12 h. 15 (sf dim.).

JULES ET JUM (Fr.): Studio
Oslande, 5* (033-72-71), & 12 h. 15 (sf dim.) (vend. et sam. + 24 h.).

1785 (Fr.): Falsis des aris, 3* (272-62-98), à 12 h.

NEUF MOIS (Hong., V.O.): Saint-André-des-Aris, 6*, & 12 h.

NOTRE - OAME - DLS - TUBCS (It., V.O.): Palais des aris, 1*, & 12 h.

LES OISAUX DE NUIT (Fr.) (**):
La Cief, 5*, à 12 h. et 24 h.

PHANTOM OP THE PARADISE (A., V.O.): Lucembourg, 6*, à 10 h.

LE FRETE-NDM (A., V.C.): Les Tourrelles, 20* (636-51-98), sam., à 17 h.

TAXI DBIVER (A., V.C.): Les Tourrelles, 20* (636-51-98), sam., à 17 h.

TAXI DBIVER (A., V.C.): Les Tourrelles, 20* (636-51-98), sam., à 17 h.

TAXI DBIVER (A., V.C.): Les Tourrelles, 20* (636-51-98), sam., à 17 h.

TAXI DBIVER (A., V.C.): Les Tourrelles, 20* (636-51-98), sam., à 17 h.

TAXI DBIVER (A., V.C.): Les Tourrelles, 20* (636-51-98), sam., à 17 h.

TAXI DBIVER (A., V.C.): Les Tourrelles, 20* (636-51-98), sam., à 17 h.

TAXI DBIVER (A., V.C.): Les Tourrelles, 20* (636-51-98), sam., à 17 h.

TAXI DBIVER (A., V.C.): Les Tourrelles, 20* (636-51-98), sam., à 17 h.

TAXI DBIVER (A., V.C.): Les Tourrelles, 20* (636-51-98), sam., à 17 h.

TAXI DBIVER (A., V.C.): Les Tourrelles, 20* (636-51-98), sam., à 17 h.

TAXI DBIVER (A., V.C.): Les Tourrelles, 20* (636-51-98), sam., à 17 h.

TAXI DBIVER (A., V.C.): Lucembourg, 6*, à 10 h., 12 h. et 24 h.

UNE FEMME SOUS NYLUENCE (A., V.C.): Lucembourg, 6*, à 10 h., 12 h. et 24 h.

Dans la région parisienne ESSONNE (91)

BOUSSY - SAINT - ANTOINE, Bury
(900-30-22) : Ca fait tilt, Rernand
et Blanca, Olabolo Menthe, la Maitresse lègitime.

CORREIL-ORSAT, Ulis (907-54-14) :
]s Coccinelle à Monto-Carlo, l'
était une fois la légion, l'Hôbel de
la plage, l'Amour violé (*).

CORBEIL, Arcel (988-80-61) : la Maitrasse légitime (**), las Fons du
stade, la Coccinelle à MonteCarlo. Carlo.

EVEY, Gaumont (077-06-23): Et vive la liberté, Il était une fois la légion, l'Amant de pocha; Bernard et Blanca, les Petits Câlina, GIF, Central Ciné (907-61-85): Edpérages, la Septième Compagnie au clair de luna, Barry Lyndon (v.a.). CRIGNY, France (306-48-86): Préparez vos mouchoirs, les Avantures de Robin des Bots; Paris (305-78-60): Mary Poppina.
PALAISEAU, Casino (014-28-50); Bernard et Bianca, la Vis fantattique de Bruce Lee.

EIS-ORANGIS, Cinocho (906-72-72):

1) Pour l'exemple, 2) Essy Rider,
Cinq pièces faciles: Grande Salla:
Un antre homme, une autre Un antre homme, the autre chance, chance, saints - Genevieve - OES - BOIS, Perray (015-07-35): Emmanuelle 2 (**), Ann et Andy, 1'Hôtel de la plage, Tendre Poulet, VIR's - CHATILLON, Calypso (921-85-72): Tendre Poulet, Emmanuelle 2 (**).

HAUTS-DE-SEINE (92)
AENIERES, Tricycle (793-02-13):
1s Tournant de la via Bernard et
Rianca : en matinéo : Et vive la
liberté : en soirée : Voyago à Tokyo.
BAGNEUX, Lux (684-02-43) : BerBAGNEUX, Lux (684-02-43) : BerBOULOGNE Roya) (805-06-47) : Mer-LES RAPACES (A.): Studio Bertrand, T.

SALO (1t.) (**): Les Templiers, D.

(272-45-50) en zoirée.

TO BE DR NOT TO BE (A. v.o.):
A Basin, 13* (377-44-29) jusqu'au 4.
LES VACANCES DE MONSIEUR
RULOT (Fr.): Le Ranclagh, 16*.
LES VALSEUSES (Fr.) (**): Copri, D.* (393-11-69).
WDODSTDCK (A. v.o.): Studio Dominique, Te (705-04-55) (sf mar.).

PASDLINI-FELLINI (v.o.): Acadias, 17* (754-57-63). 13 h.: Fellini-Roma; is h.: les Glowas; 16 h. 30: Ruit et demi; 19 h.: les Molles et Use Nuits; 21 h.: Salyricon;

Manuel St Blanca.

La GARENNE, Voltaire (242-22-27): Merita ton char, Bidasse.

NEULLI, Village (722-63-05): Bernard et Bianca.

LEVALLOIS, Sadoul (270-22-15): Bernard et Bianca. Orox.

Bernard et Bianca. Orox.

Bernard et Bianca. Orox.

Bernard et Bianca. Croix de for, Drôis de séducteur.

GENNEVILLIERS, Mellon pour tous (791-21-57): USB du serpent; vend., 21 h.: Mon Drois.

Cult et de serpent; vend., 21 h.: Mon Drois. Mon Ducks.

SCEAUX. Trianon (551-20-52): Dis-bolo Menthe, Brancaleone; joudi. II h.: Canada.

VAUCRESSON, Normandie (570-28-60): Beroard et Blanca. Liona de sang (*); londi. 21 h.: Canada II.

SEINE-SAINT-DENIS (93) AUBERVILLIERS. Studio (S33-18-161 : l'Amour violé, A. Constant, Jr. tu, U. elle (**). AULNAY-SODS-BOIS, Parinor (S31-60-05) : is Coccinelle à Monte-Carlo, l'Amant de pochs, Emma-nuelle Z (**), l'Hôtel de la plage : Frido: Regnand et Blance. Carlo, Tamant de poche, Emmanuels Z (***), l'Hôtel de la plage;
Frado: Rermand et Bianca.

BAGNOLET, Cinoche (\$50-01-02):
Diaboin Menthe, Neul Mols.

BORIGNY, Centre commercial (\$50-69-70): Bande de files (***), la Septième Compagnie au chair de lune. les Baskra se déchainent.

ORANCY, Trianon (\$24-00-10): la Guerre des étoiles.

EPINAY, Epicentre (\$25-80-50):
Bande de files (***), Et vive la liberté, Anns et Andy.

LE BOURGET, Avistic (\$56-17-85):
Il était une fois la légim, l'Incompia, l'Amour violé (*).

LE RAINCY, Casino (\$27-11-88):
BENATIN Carrefour (\$42-28-02):
Comment se faire réformer, Bande de files, la Coccingile à Moute-Carlo, la Mairese légime (***), la Prof et les farceurs, la Fianète des monstres.

BDSNY, Artel (\$55-90-00): Deux

des monstures.

BDSNT, Artel (525-90-00): Deux Super Flies, Disholo Memilhe, Emmanuelle 2, 1 Hôtel de la plage, Toudre Foulet, Comment se faire

réformez, MONTREUIL, Méliès (858-45-33) : la Coccinelle à Monte-Carlo, Com-

ment se faire réformer, Maltresse légitime (**).

VAI_DE-MARNE (94)
CACHAN, Plélade (253-13-58): Tendre Poulet; mardl: Qu'est-cs que tu veux Julie?
CHAMPIGNY, Pathé (880-53-97): Il était une fois la légion, Banda de files, l'Amant de poche, Et vive la liberté, Bernard et Blance, l'Incomprés.

libertà Bernard et Blanca. The compris.
CRETEIL. Artel (888-92-84): Tendre Poulet, Emmanuelle 2 (**).
Julia. Maitresse légitime (**).
Diabolo menthe, la Goccinelle à Monte-Carlo.
LA VARENNE. Paramount (885-59-20): la Coccinelle à Monte-Carlo. la Duerre des étolles. la Vie devant soi.
LE PERREUX, Palais du Pare (334-17-04): la Coccinelle à Monte-Carlo.
CALSDNS-ALFOBT, Club. (376-17-64) : la Coccinelle a MontesCorio.
Corio.
Corio.
Corio.
Corio.
Corio.
Corio.
Corio.
Corio.
Collegio: collegio:

aimés.
THIAIS, Bella Epine (886-37-90):
Il était une fois la légion, l'Incompris, Barnard et Biancs.
l'Amant de poche, Bande de flies.
Et vive la liberté. Et vivo la libertă.
VII.LENEUVE-SAINT-GEORGES, Artal (389-08-34) : Comment se faire réformer. Mort d'un pouril la Coccinelle à Monte-Carin.
VINCENNES, Palace (328-22-56) :
Bernard et Blanca.

VAL-D'DISE (95)
ARGENTEUIL, Alpha (881-00-07):
Comment se faire réformer. Liens
de sang, l'Hôtel de le plage, Bands
de flics (\$\infty\$). Il était une fois la
légion, la Planète des monatres.
Gamma (881-00-03): la Coccinelle
à Monte-Carlo, Providence, l'Amour
violé (*). l'Amant de poche. CERGY-PONTOISE, Bourvil (030-48-80): la Coccinelle à Monte-Carlo, Comment se faire réformer. Maitresse légitime. Il était une fois la légion.

la légion.

ENGHUEN, Prançais (417-20-44) :
l'Hôtel de lo plage, Pourquoi pas.
Julla, Majuresse légitime. (**).

Comment se faire réformer.

Hollywood : la Coccinelle à MonteCarlo. — Marly : l'Incompris.

SANN-GRATIEN Telles (1972 à 2012)

de flics (**), la Pinnète des mon-tres. Et vive la liberté, Commen-se faire réformer.

se faire reformer; la Planette des monstres.

Le VESINER, Médicis (965-15-15).

Un moment d'égarement. Cons.

La (167-38-17); mer. J. V. B.

14 h. 30; Asterix et Cidenties;

Mer. D. L. II h. Cris et Charchements (V.O.); J. V. 27 h.

S. 17 h.: J.-A. Martin photographe; S. Mar. 21 h. D. 17 h.

is Dentellière.

ELANCOUET (052-31-81) A. Jennard et Bianca; A bout de souris.

(**); B: Diabolo merché.

MANTES, Domino (092-81-81); R.

Coccinelle à Monte-Carfo; l'émong violé (*); l'Annunt de posisis.

Normandie (477-02-35); Génération Proteus; Mon oncla.

MAULE, Etolles (478-83-74); Diabolo menthe.

Carlo. — MARY: l'Incompris SAINT-GRATIEN. Tolles (989-21-89): les Aventures de Pinocchio. Pes-tival Charlot, le Pélarin. Jour de paye. Charlot Soldat. les Triganes montent au clei. SARCELLES, Flanades (990-14-33): la Coccinelle à Monte-Carlo, Bande

MAULE, Stolles (478-85-74): Dabelo menthe.

POYSSY, U.G.C. (985-77-11): Bennard et Blanca: Un'indoment d'égarement: Bande flies (**): Il était une fois la Légiou: Mar., 20 h. 45: la Vallés (**): SAINT-CYR, le Saint-Cyr 108-00-62): J. V. B. B.: Guerre des étolles.

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, C.2 L. (85-04-00): la Continaité de sétolles.

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, C.2 L. (85-04-00): la Continaité de saint-réformer. — Boyal (963-98-40): Hôtel de la plage: S. à 17 h. 1 d'bout de southe (**).

VELIZY, Centre commercial (945-24-26): Tendre Poulet; Comment se laire réformer : le Tournaux de la vie Emmanuelle 2 (**).

VERSAILLES, Gyrano (966-58-59): la Co c c in e il e à Monte-Carle; Comment se laire réformer : le Bois de houleeux (**,0,1,1 la Mattresse légitime (**). Disholo menthe: Jésus de Nayareth.—C. 2 L. (**50-55-55): le Tournant de la vie. — Cluth (950-17-56): Mar., J. D.: 14 h. 30: Till; Grus Minne et leura sains Mar., Mer., 21 fr., 5, 17 h.: Nous nous sommes tant et lenna amis; Mar, Mer, 21.4. 5. 17 h.: Nons nons sommes tant simés; J., V., 21 h.: Jenna cul aura eingt-cinq ans en Pan 200; V., 14 h. 30, D., 17 h.: Episation; E., D., L., 21 h.: Pierrot le fou.

STUDIO LOGOS

U.G.C. MARBEUF - SAINT-ANDRÉ-OLYMPIC ENTREPOT DES-ARTS - RACINE - OLYMPIC

ENTREPOT - JEAN-RENOIR LE FILM SURLESPATRON MARENA VLADY - LILL MONORI un film de MÁRTA MÉSZÁROS

"un voyage au pays

des visages

LAVOIX DE SON MAITRE Fait beautoup rire et ouvent pour comme jadis l "LES TEMPS MODERNES". PHILIPPE COLLIN/ELLE **PASSIONNANT** LE POINT - ROUGS TÉLÉRAMA - LA CROIX EFFRAYANT LE MONDE - HUMANITÉ DIM SAISISSANT LES NOUVELLES LITTERAIRES ÉTONNANT LIBÉRATION

EXCEPTIONNEL

VIE OUVRIÈRE - N.R.F.

GAUMONT COLISÉE - GAUMONT OPERA - GAUMONT SUD - QUINTETE - CAMBRONNE PATHÉ (en soite) CYRANO Verseilles - ARTEL Rosny - ARTEL Créteil BUXY Boussy-Saint-Autoine

PRIX LOUIS DELLUC PRIX 1977 DIABOLO MENTHE

et toujours le succès

Voulair gagner A STATE OF THE PARTY OF

RADIYAFRANCE SOMERE

particular and analysis of the particular analysis of the particu

MERCREDI L' M

LA PROPERTY V

-

a. -ut

42 2

Paraga ...

PANE

300 --

GANS: TF 1

CHAPE : A 2

Brand Co.

CH:

The Black of the B

The Contract of the Contract o The second second second

we the test of the second BURE DIVE STATE OF LESS OF LES

JEUDI 2 M

tout and to to the second

STATE THE PARTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY Christian Alle Stere Marie

French par The Diffee at the

THA NOTHER BY

The second secon

The state bearings in Dange and American

THE NEW YORK The Second The second second

هكذا من الإصل.

(968-20-07) ; mar., 21 h. ; i. — 0! imp; super files.

TE - HONORINE

de Poche

to e: Bianca, i

H (954-54-0)

poche: Emm.:
Providence:
ub A. B. 174.
et Blacca:
la Legion.
-46|: Commercial Planète del

cis (966-12-1); sment - Cip; err. J. V. D. er Cleopins : Cris el Chi : J. V. 21 Sartin obci b. D. 77

ocele. (5-74) : D(-5)(5

-07-12 : Des Un metal : Dies :--Légion : Dies

Uni-Cir O.: In G. ...

HAVE, C L sec: nell) c ment ov local il (PK) (No. 17); S, n tr A : A

mercial 19.6. let : Camman e Tournant e 2 1950-52-581 : Senti C. 115

Memory C. (1)
Priority
Priority
Decrease
Search
Telefication
Generalise
Search

::c: .. ::..

GOS

TREPOT

FTRON

UMIONT

. soitée

Cerril

Vouloir gagner

Vaincre le fatigue, la soutfrance, la difficulté, pour ne pas être vaincu par l'edversaire, fût-ce un coéquipler, se dépesser pour dépasser les autres, jouer sa via eur un millième de seconde perdu ou gagné, vouloir étra le premier, é toute force, é tout prix, vouloir au point da devoir, oul, cet impératif calégorique détermine le brei, le luigurant destin d'un champion de ski. Cette volonté froide, c'est ce que révétait. préluda aux « Dossiars da l'écran », la Descente Internete. axcallant film américain - un dacument -- pradult et interprélé par Robert Redford.

Réunis autour d'Alain Jérôme. é Vel-d'isére, les Killy, Steurer, Goltschel, Lacroix, Saller, les grands anciene du cirque bianc. mēdelliés, retraités, reconvertie avec plus ou moins de ditticulté dans le commerce qu l'industrie, l'ettirmaient, le conlirmaient aux jeunes espoirs, euxjeunes = mardus =, invités à laur poser des questions.

Prendre le train ou l'avion le lundi, repérar, déveler la piste les jours suivents, coutir pendant le week-end, et repartir, et recommencer, se surveiller, s'entrainar, douze mols par en. on mesure mai ce que peut coûter une médallle d'or ou d'ergent. Heureusement, pour certeins, elle se vend blen et repporte

gros. Et les eulres, les sensgrads, les sens-titre ? Moniteur. pisteur ou percheur, ils trouveront tous à s'employer ensuite dena les statione da sports

Ce qui n'entèva rian é l'errechement - Guy Périllat (il e è traqa eb nisegam nu trevuo La Clusaz) npus le disali après l'émission, - eu déchirement que représente le retraire brutale avant vingt-deux ou vingtcinq ana, le ressort tendu à bloc qui, après une demièra victoire, saudaln sa détend. Lê-haut sur la montagne, eu

partillan du dépert, erc-bauré sur

ses planches de métal, pour le mpion cesqué dont la tension talt vibrer la cebane, la course est tarminée event d'êrra commencée, expliqueit très bien Jean-Claude Killy. Des mola, des années de préparation physique, psychologique et technique frouvant, au moment du compte à reboura, laur aboutissemant programmé sur un ordinateur capeble d'enregielrer et de réagir é l'imprévu. C'est à le mauvaise nelge, é la mauvaise visibilité que se distingue le meilleur skieur, au du mains le plus daué. On n'e pas, ou guére, perié d'ergent au coure du débet. Car l'argent, en l'occurrence, ne vieat qu'eprés

CLAUDE SARRAUTE.

T.D.F. REMPLACE RADIO-FRANCE A LA SOMERA

● Telédiffusion de France vient d'acquérir les actions que Radio-France détenait dans la Société monégaque d'exploitation et la participatio plus impord'études de radiodiffusion de T.D.F. aux activités de risomera). La Somera est une so-clété anonyme de droit moce-gasque chargée de l'exploitation de l'émetteur installé à Chypre par Radio-Monte-Carlo en 1970, La nouvelle répartition du capi-

ia Somera devrait favoriser l'ex-tension de l'audieoce de l'émet-teur de Chypre au Moyen-Orient, notamment par l'implantation prochaine d'une relais dans un des émirats du golfe Persique.

MERCREDI 1" MARS La campagne nfficielle

RADIO-TÉLÉVISION

Roudy s'expriment enfin pour le P.S et les radicaux de gaucne i9 minutes).

est ouvert aux candidats de Tou-louse, avec la participation de MM. Mor:el Covaillé, secrétaire MM. Mor:el Covaillé, secrétaire d'Etat eux transports, et Alain Savary, député /P.S.) de Haute-Garonne, sur Eorope I. à 19 h. 15.

— En direct de Châteanbriant, M. Claude Poperen, membre du bureau politique du P.C. fait face à M. Jacques Cressorf, député d'Ille - et - Vitaine (R. P. R.), sur R. T.L. a 20 h. 30.

— M. Mourice Faure, député (M.R.G.) du Lot, est l'Invité de l'émission « Dans te stilage de...», sur R.-M.-C. à 22 h. 40.

JEUDI 2 MARS

JEUDI 2 MARS

La campagna nificialle

TF 1. FR 3. France-Inter,

h. 35 : M. Paul Laurent et

Mme Marie-Thèrèse Goutmann
s'expriment pour le P.C. (9 minutes); la parole est ensuite ao

R.P.R. 19 minutes1: Mme Arlette Laguiller parle ensuite pour
Lutte ouvrière 17 minutes1, puis

Mme Odette Poncet au nom de

la Ligue communiste révolution-

- Ivan Levaî reçoit M. Anloine — Ivan Leval recoit M. Antoine Pinoy, ancien président do conseil. sur Europe 1. à 8 h. 30.

— Un gros plan est consacré à Mme Arlette Laguiller, membre de la direction nationale de Lutte ouvrière, sur R. T.L. à 8 h. 30.

— MM. Alain Peyrefitte, garde des sceaux, ministre de la justice, et Mourice Duverger, professer de sciences politiques à Paris-I, parient do problème des institutions et de la vie politique après les è le ct i on s. sur R.-M.-C. à 13 h. 20.

— M. Jeon-Marie Le Pen, président du Front national, parti-

MERCREDI 1" MARS

CHAINE I TF 1 18 h. 25, Pour les petits; 18 h. 30, L'île anx anfants; 18 h. 55, Feuillaton; La passagère; 19 h. 10, Tirage du Loto; 20 h. 15, Journal.

20 b. 45. Jeu policier : L'inspecteur mène l'aoguete (L'usina de la peur). de L. Godevais et M. Pavaux : 22 h. 15. Médicala : Savoir manger. d'I. Barrère et E. Lalou.

23 h. 10, Journal.

CHAINE II : A 2

18 h. 25, Isabelle et ses amis; 13 h. 40, C'est la vie; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres;

20 h. 28. Football : Bastia-léna : 22 h. 20,
Alain Decaux raconte... la révolte de Pougatchev.
La grande révolte des Cosaques ou l'histoire
g'une véritable facquerie qui menacu l'empire
de Catherine II.

CHAINE III : FR 3

18 h. 35, Pour les (Bunes : 19 h. 5, Emissions régionales : 20 h. 15, Les jeux. 20 h 30, FILM (un film, uo auteur) : DEUX HOMMES DANS MANHATTAN. da J.P Meiville (19581, avec P. Grasset, J.P Meiville, Ch. Eudas, G. Hall, M Hennessv (N. rediffus). Un journaliste de l'AFP, et un reporter photographe recherchent pendant toute una nuit, dans New-York, un détégué français à l'ONU qui a disparu.

21 h. 50. Journal. 22 h. 5. Ciné-regards: Luigi Comaccini, sulvi d'Objectif cioèma l'expérience d'Art et Essai en

FRANCE-CULTURE

18 h. 30. Queiques nouvelles de Tchékhov : la Malson à mescapine » : 19 h 25. La science en marche; 20 h., La musique el les nommés : «Mozart et le phantasma »; 22 h. 30. Nutta magnétiques; à 22 h. 30. Animatico; à 22 h. 35. Bruits de pages.

grande empepies commerciale = la FNAC, — dont la prospérité est les transportes les prodès de lo police et du parti olent pu pénétrer dans l'université, investir lo salle de réunion, qu'ils cient pu terroriser le conseil qualte ans s'est lancé dans l'université, investir lo salle de réunion, qu'ils cient pu terroriser le conseil pour pland par eune emperise commerciale — la FNAC, — dont la prospérité est fondée sur la pratiqua du = discount », une remisa de 20 % en l'occurrence. A l'appel de M. Jérôme Lindon, directeur des Editions da Minuit, qui depuis qualte ans s'est lancé dans la bataille contre le « discount », une partie non négligeable de la carte des conseils par eune production des provides et du porti olent pu pénétrer dans l'université, investir lo salle de réunion, qu'ils cient pu terroriser le conseil scientifique et le foire plier? Est-il concevoble que des gradés de lo police et du porti olent pu pénétrer dans l'université, investir lo salle de réunion, qu'ils cient pu terroriser le conseil soit partie non nègligeable de la carte de l'entendre? Est-il concevoble que des gradés de lo police et du porti olent pu pénétrer dans l'université, investir lo salle de réunion, qu'ils cient pu terroriser le conseil soit partie est production des gradés de lo police et du porti olent pu pénétrer dans l'université, investir lo salle de réunion, qu'ils cient pur terroriser le conseil des gradés de lo police et du porti olent pu pénétrer dans l'université, investir lo salle de réunion, qu'ils cient pur terroriser le conseil des gradés de lo police et du porti des gradés de lo police et d

JEUDI 2 MARS

CHAINE 1 : TF 1

12 h. 15, Jeu : Répnnse à tout; 12 h. 30, Midi première ; 13 h., Journal : 13 h. 35, Emissicos regiocales; 13 h. 50, Objectif santé: 16 h. 15, Pour les enfants : Spécial vacances; 18 h. A la bonne heure: 18 h. 25, Pour les petits: 18 h. 30, L'ils aux anfants; 18 h. 55, Feuilletoo : La pas-sagère: 19 h. 15, Une minnte pour les femmes; 19 h. 45, Eh bien... racoote!; 20 h., Journal.

21 h. 15, Série dramatiqua : Jean-Christonba (première partie : L'aube), d'après Romaio Rolland, adaptation Cl. Mourthe at F. Villiars, réal. F. Villiers, avec D. Hinz, G. Moller, P. Luhr, W. Semmelrogge, B. Schier, A. Betz, M. Berlin, 22 h. 10, Titre courant : avec Mma Marie Romain-Rolland, veuve de l'écrivain : 22 h. 20, Allons au cinèma (spécial cinéma italian). 22 h. 50. Journal.

CHAINE II : A 2

13 h. 35. Magazine régional; 13 h. 50. Feuilleton: Le dessons du clel: 14 h. 3. Aujourd'hui madame: 15 h. 5. Sèrie Mannix: 15 h. 54. Aujourd'hui magazine: 17 h. 55. Fenètre sur... Sakkarah: 18 h 25. Isabeile et ses amle: 18 h 40. C'est la vie: 16 h. 55. Jeu: Des chiffres et des lettres: 19 h. 45. Jeu: Les six innrs d'Antenne 2: 20 h. Jeuselle.

20 h., Journal.
21 h. 5, FILM: LE PERE TRANQUILLE, de Noël-Noël et R. Clémeot (1946), avec Noël-Noël, C. Olivier, N. Alari, J. Artur, J. Varas (rediff.,

Dans une ville de Charente, aous l'occu-petton allemande, un petit bourgeois pan-toullard est, à l'insu de tous, le chel d'un réseau de résistance. Chronique de circonstance (aux lende-mans de la deuxième puerre mondicie) à la gloire des modestes «héros de l'ombre». 22 h. 40. Série documentaire : Légendaires lLes faiseurs de morti, de P. Dumayet, Ph. Alfonsi et P. Pesnot. Réal. A. Léooard.

Lo tégendo des Mazzer, ces hommes qui entretiennent des rapports secrets uvec in mort en Corte. 23 h. 10, Journal.

CHAINE !!! : FR 3

18 h. 35, Pour les teunes: 19 b. 5, Emissions régionales: 19 h. 40. Scénes de la vie de province: A pierre l'endre, de S. Leroy et M. Gérard (prod. FR.3 Lyoo): 20 h. Les isux.
21 h. 10, FILM (un film, un auteur): SI CETAIT A REFAIRE, de C. Leiouch (1978),

avec A. Aimée, C. Deoeuve, Ch. Denner, N. Arestrup, F. Huster.

Après ouinze ans de réelusiim, une lemme retrouse l'eniont ou'elle s'est ton totre en prison et qui a élé élevé loin d'elle.

Charmes et pièges sentimentaux du métodrame acton Ledusch. Scénario invraisembloble et lechnique ébiouissante.

22 h. 45. Journal. 23 h., Un événement.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie: Clauoc Louis-Combel (à l4 h. 20 h. et 23 h. 50); 7 h. 5, Matinaies; 8 h., Les rhemins ne la coogaissance: 0e o uel o ue a aphrostames, par M. Coheo; à 8 h. 32, L'illuminiame au Siècte Oes Lumères; 3 h. 50, Ls face cachée du ctel; 9 h. 7, La marinée de la littérature; 10 h. 45, Questions contigrag; 11 h. 2, Prokofier aujourd'hui; 12 h. 5, Pariloris: 12 h. 45, Panonama;
13 h. 30, Renaissance des orgues de Prance; 14 n. 5, Un fivre, des vois : e le Roi des deux Steties », O'annezei Kusniewicz; 14 h. 45, Les après-mioi de Prance-Culture: Le vii ou suiel. l'aveniure; 16 h. 25, Ne ouitrez pas l'écoute: Navigation eu tour de l'Airloue; 17 h. 15, Les Prançus e'invironent; 17 h. 32, Probantiev aujourd'hui; 18 h. 30, Queiques nouvelles de Tchékhov : e Boucheichka »; 19 h. 25, Blookagie et méderine: Le tabac et la sanué;
20 h., « Nuits ne prince », O'annés le roman de J. Kessel, avec E. Osndry. M. Sarcey, A. Weber, réal G. Godebert: 22 h. 30, Nuits magnélloues... Antimation; à 22 h. 35, Cinéastes sans tmages: Michèle Rozier

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien musique; 8 n. 3., Notre et blanche; 9 h. 2. Le matin dee musiciens... e Autour de l'opére lialien »; à 10 h. 30, Musique en vte : d'India. Glasone. Mazzochi; 12 h., Chansona de l'infra-Monde: e Départs. exila, barreaux »: 12 h. 40, Jazz classique; Ennass-City, quarante ans après.

13 h. 15. Biéréo service; 14 h., Olvertimento; C. Lecoq. Planquette, Olfenbach, Messager, Van Loo; 14 h. 30. Triptyqua... prétude: R. de Lassus, R. da Visce, Haydn: 15 h. 32. Musique française aujour-d'bui... Grchesiro nailoost da Fronce: Duruflé. Loucheur, Martioet; 17 h., Postiude: Balbasire, Menolessohn; 18 h. 2. Musiques magazices: 19 h., Jazz time: 19 b. 45. Thémea variés... Hayon à Londres: Pleyet, Haydn:

20 h. 30, Cycle symphonique en direct ou grand auditorium... Nouvei Orchestre phitharmonique de Radio-Fronce, dir U Seeal, avec P. Hirshorn, violon: « Les Silgmattsés ». prétude tF. Schregori, « Concerto pour violoo» (A Bergi, « Symphonie o l. Titan » / Mahleri; 22 h. 30, France-Musique ta ouit... Enseigne pour una école de mousites: Murol; 23 h., Actuallié de la musique treditionnétie; 0 h. 5, Musiqua pour une ésmaine de bonté... « Le délire des dolgts »; Sehnbort, Brahma; I h., Enseigne pour une école Oe mouettes: Farnaby, Ponleno, H. Wotff, Stravinski. G. Viociti.

TRIBUNES ET DÉBATS

● TF 1, A 2, FR 3, France-Inter, 19 h. 43: Mme Nicole Bal-land, MM, Yves Chevet, André Druefen et Leo Chevailler interprieren et Leo Chevaller inter-viennent pour l'Union ouvrière et paysanne, pour la Démocratle prolétarienne (7 roinutes); la pa-role est ensuite à Mme Françoise Gitoud, à MM Jacques Bjanc et Marcel Roques pour l'Union pour la démocratie française 19 mi-nutes). MM Bletze Mauron nutes); MM. Pierre Mauroy, Claude Germon et Mme Yvette

Le micro du Studio volant

JEUD1 2 MARS

sident du Front national, parti-cipe à l'émission « Dans le sil-lage de ... » de P.-M.-C. à 22 h. 40.

« Dissident malgré lui », d'Efim Etkind

(Suite de la première page.)

Son crime ?... Il était !'ami d'Alexandre Soljenytsine et du poète Joseph Brodski, tous deux contraints à l'exil. A celo s'ajoutaient d'autres accusations : il ouroit été en possession d'un monuscrit de « l'Archipel du Goulog » Iselan le témoignage d'Elizaveta Voronionskoia, qui s'est pendue en 1973 après avoir été interragée par le K.G.B.), Il auroit diffamé lo palitique de l'U.R.S.S. en écrivant dans une préface « somizdat » de l'œuvre de Bradski (1) qu' e oprés l'invasion de la Tchécoslavaquie l'Union soviétique est devenue une puissanse semi-coloniale »; il auroit utilise sa position d'universitaire pour répandre des idées hostiles au régime soviétique ; il aurait « appelé à la lutte contre le pauvair » en incitant, par lettre, les jeunes juifs à ne pas émigrer en Israël; enfin, pour défendre son ami Bradski, il aurait tenté de convaincre ses callègues écrivoins que « le talent donnait le droit de choisir sa tacon de vivre » !... Voilà l'acte d'accusation. Mais

Etkind naus livre un document précieux en démontant, méticuleusement, les élèments de sa propre histoire atin de mettre en lumière de grands pans d'une réalité secrète et nous donner quelques aperçus sociologiques sur un milieu qu'il connaît bien ; celui des universitaires aujourd'hui. « Le lecteur étranger n'est pas seul à ignorer lo Russie, explique-t-il : la lecteur soviétique n'a guère mieux qu'une représentation intuitive de son monde environnant. Ce qu'il en sait, il l'o découvert parce qu'il y habite. Helas! même parmi les plus belles Intelligences de notre pays, rares sont ceux qui, à l'heure actuelle, ont dépassé ce savoir primaire. (...) » Sans hargne, sans bassesse, mais avec un ton ironique qui trahit la douleur profande, avec une intelligence et une finesse extrémes, il décortique les ressorts qui actionnent ses onciens callègues qu'il compare à des « féodaux » tremblant devont leurs supérieurs et tyronnisont leurs subordannės.

ou-delò de l'odieuse mesquinerie

« Défigurer les hommes »

Analysant' la réunion du conseil scientifique de l'institut qui la chosse, il met en reliet ce phenomène de la peur, commun à tous, qui force chacun des participants à jouer la rôle fixe à l'avance par le « metteur en szène » ofin d'obtenir lo « libre décision » du conseil qui se prononcero sur le cos. « Est-il concevoble, interrage-t-il, que cinquante-sept professeurs oient unonimement renia et exclu de leurs rongs un collègue

(1) Pour avoir collaboré à l'édition des poemes de Bredskt, l'écrivain Mikhail Heifett purge, oepuls 1374, une pelos de ouatre ans de camp de travail à régime sévéra et neux ans d'assignation à réstoence.

encore reprocher à un chercheur professeur de philosophie). des a fautes méthodologiques »

commises en 1949 ? (...) » Chocun avait ses raisons d'ajouter sa petite pierre à la condamnation : celui qui a dépassé l'age de la retroite et qu'an garde « par pure gentillesse » ; celui qui pense qu'une belle corrière vaut bien une petite lochete; c. ix a qui on folt miroiter un appartement, une voiture hors liste d'attente, un voyage o l'étranger, une chaire, l'édition d'un livre ; ceux qui gordent la nostalgie des « années du culte ». quand une dénonciation équivalait à un ossassmot ; et tous ceux qui. simplement, meurent de peur et sont prêts à taut pour ne pas être du côté des occusés. « Un des troits les plus et frayants de ce système, remarque Erkind, c'est précisèment so capacité de détigurer les hommes, de détruire en eux taute possibilité d'exister et de s'affirmer en tant qu'individus indépen-

Mais la délation n'est plus ce qu'elle était ; elle ne bénéficie plus de l'impunité que procure le secret grace à ce qu'Etkind appelle la « publicité » de la presse étrangère et des radios accidentales emettant en russe; lo trahisan devient vite publique et les noms des dénonciateurs sont rapidement connus en U.R.S.S.

Les « callègues » d'Etkind n'en savaient monifestement rien et se croyalent assurés du secret du huis clos. Leurs dénanciations n'en sont que plus etfroyantes : « Il ne fait oucun doute qu'il s'agit d'un nomme qui sabote notre régime » (la titulaire de la chaire de peda-gogie), « Des individus de cetta sorte n'ant pas leur place parmi les enseignants soviétiques » lle doyen de la taculté des langues étrangères), « Il faut se débarrasser de lui » (le titulaire de la chaire de philosophie), « Il s'est fait le chef de file des aventuriers I...), le drapeau des « mauvaises herbes » (le titulaire de la chaire de littérature soviétique, qui déclare ovoir eu des ropports « Irês lointoins » avec lui). * Tradult du russe par Manique « Ce n'est rien d'outre que du Slodzian, Albin Michel, 316 p., 48 F.

concevable qu'en 1974 an puisse nationalisme juit à l'envers > (un

Au terme de se document où jomois l'outeur ne vient décrire ovec une jale méchante les malheurs et les crimes du pays qu'il o quitté, une constatation s'impose, evidente : en vingt-cinq ons, Stoline n'est toujours pas mort dans les mentalités. Chez les intallectuels, pas davantoge... On fait vibrer les mêmes cordes au'ovant : chez le trovoilleur monuel, on provaque délibérément la haine de l'intellectuel, ce bon à rien qui e profite du trovail d'autrui » : un peu partout, ovance une vague diffuse d'antisémitisme qui n'est qu'un des aspects du nationalisme russe. Et ce notionalisme ne cesse de gagner du terrain, chez les « aporatehiks » camme dans certains cercles d'émigrés

La désagrégation d'une culture

Les juifs partent, même s'ils se sentent russes par la culture et le mode de pensée. Mais pas seulement les juits : les musiciens Rostropovitch, Valkanski, le peintre Chemiakine, les écrivains Nekrossov. Sinjovski... Il est désolont et terrible de voir camment une cuiture se désagrège. Disséminés dans laus les pays d'Occident, ne parlant souvent d'autre langue que la leur, les animateurs de la culture russe deviennent olors des « apatrides > qui ant perdu leur vaie et leurs objectifs.

« Quand on retire un fil du tissu, le fil perd toute signification et, dénaturé, le tissu se défait. (...) Quand an a retiré le fil, il n'est plus passible de le remettre. Mais tant que le fil est à so place, tant que l'on se trouve là-bos et que l'irreversible ne s'est pas produit, il faut tenir bon, s'accracher de lautes ses forces, ovec ses ongles el ses denis. > Tel est le cri que lauce à ses compatriates Efim Etkind, dissident molgré lul. NICOLE ZAND.

593 libraires et éditeurs se prononcent pour le prix unique des livres Une motion - pour le prix unique - Ou bien, pour survivie quelque

des livres, algnés par cinq cent temps, elles Amileront leur approviquatre-vingt-treize libraires et editeurs, a élé remisa au premier vanio et eux collections de poche, ministre et à M François Mitterrand, ou bien elles se hâieront de céder efin d'attirer l'attention des pouvoirs leur londs, » publics sur la situation da la librairia française, qui, selon les signataires. la disparition des librairles traditionest gravement menacée par le risque nelles, le texte poursuit : « Remplacer de monopole représanté par «une

clennes librairles, affirme le motion, cont impulssantes (lace à la FNAC).

sionnement aux ouviages de giende vanio et eux collections de poche,

Evoquant les dangers que présente dans une villa dix libreiries per une seule (el à plus lorte reison par un libre-servicel, c'est, on l'a louiours constaté, diminuer de laçon massive les ventes loceles Répérer l'opéralion dans les trante plus villes trançaises, c'est laire aubir la même sort à l'ensemble de la production nationale. ■ De su ctoit, plus une chaine de

magasins devient pulssante, plus elle est en masure d'imposer aux éditeurs oes conditions de vente draconiennes A la limile, une situation de monopole permattialt n'importe quol (...) Aux deux bouts de la chaine donc, c'est le livra novaleur, littéraire ou scientifique, dont le prix de vente er la publication même sont d'abord mis en question. Puis, c'est lout l'avenir de la culture écrite de notre pays qui se frouve como omis. - Exista-t-il un remède? Oul, et

très simple. La système de - ovix unique - en vigueur dans lous les autres pays du Marché commun. Chaque Français ocurreit des lors achaler ses livras partout au même tani El cette mesura parmetirait une baisse uniforma de 10% ou orix des livres en France. » Falsant appet au gouvernement

de l'Imminence de la crise -. les eignalaires de la motion constatent éralement - qu'un seul homme colltique e quis position sans amblquità en lavaur de l'unique solution susceptible de sauver le livre en France : c'est François Mittarrand, au nom du Parmi las algnalaires, citons :

Editeurs : Alain-Moreau, Albin Michel, Armand Colin, Calmann-Lévy, Casterman, Club du livre, Elzavier, Fayard, Grasse: Halier, Larousse, Magnard, Minuil, Plerre Horay, Saul, Libraires : Goulard, Lea vents du

suo (Aix-en-Provence) : Le bouillon Oe culture (Avignon); Les sandales d'Empédocle (Besançon); Le veni dan' les pages (Brive) : Mimésis, Pestaur [Bordeaux]; Didiar et Alchard, L'œlt écoute (Grenoble) ; L'ège d'homme, Le luret du Nord (Lille) ; Flammarion. La proue (Lyon) ; Brehlo, Laffitte, La Tourisle (Maiacilla). Librairle das arts, Le vent (Nancy); Les temps modernes (Orlèansi : Autrament dit, Oelatte, Flammation, Selmic, Tschann (Paris), Torcatis (Perpignan): Calligrammes (Quimper); La monde en marche, Plenckeert (Rennes): Ombres blanchas (Toulouse), ela.

RELIGION

Oraison par Oraison (bis) Tour ou long oa sa vie d'élu-diant, puis oe médecin, de prêtre où l'auleur répono aux questions habites on Georges Hahn (1) et

et de psychologue, l'ebbé Marc Oraison a accompli une têche de débrousseillage. Avec insolence partois - c'est son péché mignon, - avec perspicacité en rout ces, li s'est dégagé des lecorr eporises, des idéclocles, des théologies loutas laires Léger comme un pinson, solitatro comme tous les êtres libres, li a démasque les laux-semblants du moralisme chrétien il e cherché à comprendre lê où tant de sermonneurs se rétupient dans .la sécurité des systèmes.

Homme de l'amitié, compaanon de bonne humeur, friand Canecdotes significatives, Marc Oreison offre le visage du prêtre moderne au meilleur sens du mot. Curiaux, Indulgent ei, pour tour dire, bon comme la pain. Il aime secourir les personnes an difficulté : non avec de bonnas paroles, mais grâce é sa technique de psychologue proche de celle de l'analysie. C'est, en etter dans les mi-

llaux psychanelyllques qu'Orai-

il oarle - pour lui des autras, et non pas pour les autres de lui -. C'asi sens doute la meilleure laçon da laira une bonne eutobiographle. La mort apparait souvent dans ces pages dù oerce une certaine mélancolie, celle d'un homme parvenu au soir d'une axistence remplie.
- L'amour, écrú-ii, ne peut-ii

tout autant sinon plue Au point

où j'en suis (2), sulle de Têle

dure 17964), autobiographie à succés. Oraison y parle de ful

sans atléterie avec la tranquille

assurance qu'il est un suiet inté-

ressant. Il a reison. A ceci près

que - dens ce voyage à l'inté-

rieur des amours et de l'Amour -.

s'accomplir enfin ou'au-delà da la cessation du temps ? La mort a-t-elle te sens d'une définitiva nalssance? Au point pù j'an suls, c'est la seule question qui me prenne tout entier. -

HENRI FESOUET.

llaux psychanelyilques qu'Oraison a trouvé le meilleur slimulant paur sa pansée at son art de vivra. Pour toutes ces raisons, con éprouva grand plaisir é lire de llure-interview la Vie vécue, la llu

Un étudiant mauritanien se plaint d'avoir été frappé par des policiers

De notre correspondant régional

locaux du service des étrangers de la présecture du Rhône, installés qual Jayr. à Lyon? Un étudiant mauritanien à l'Ecole nationale des travaux publics de l'Etat (E.N.T.P.E.), implantée depuis peu is Vaulx-en-velin. M. Ahmed Ould Mohaoied. affirme qu'il y a éte e frappé brutalement » et a insulté copicusement axec les qualificatifs racistes bien connus (...). Il a produit. à l'appui de ses affirmations, un certificat médical prescrivant un arrêt de travail de six Jours et a déposé une plainte le 24 février. Dans cette plainte, l'éléve ingénieur explique que c'était le troisième jour consécutif qu'il se rendait dans le service en questinn pour faire renouveler sa carfe de sejour explrant le 20 février. Eun agent de ce service me signale qu'il me manque mon passeport et mon certificat de solarité, et je précise que ces deur puèces ne m'avaient pas été réctamées les jours précèdents. C'est alors que je me suis emporté. Signalant à l'agent qu'il aurait pu me donner, à ma première visite, la liste des pièces à Journir », précise-t-il.

Interrogé par le Progrès sur cet nır », précise-t-il. Interrogé par le Progrès sur cet incident, le chef du cabinet du

propos injurieux. M. Ahmed jait d'ailleurs l'objet d'une procédure nudiciaire pour « outrage et rébeltion », qui a été transmise au procureur de la République. »

Pour sa part, M. Ahmed affirme qu'il a été frappé d'abord par quatre employés, puis trainé dans le bureau d'un inspecteur de service au premier étage, et que lincelui-ci l'a « cogné » jusqu'à ce qu'il saigne do nez.

Avant même de connaître les résultats de l'enquête, la préfecture de police a déjà un avis arrêté: « La plainte qu'il a déposée est te type d'action menée systématiquement par certains étrangers influencés par des organisations politiques ». Cette déclaration à provoqué de la part d'un a comité de soutien à Ahmed » (1) une « protestation vigoureuse contre cette démarche, qui a pour but de faire diversion et de protéger les policiers impliqués dans cette affaire.

(1) Créé le 25 fèvrier, ce comité réunit l'Association des élèves de l'ENTPE, les sections syndicales CFDT, et C.G.T. de l'écote, le comité antirépression de l'écote, également, et la section de Bron de la Ligue des droits de l'homme.

Avec bijoux et bagages...

Pour n'evoir pes informé au préalable les services compétents des douanes du désir de son épouse de se rendre en Suisse munie de tous ses bijoux, M. Lucien Barrière, présidentdirecteur général d'un groupe de casinos et de palaces qui portent son nom a Desuville, La Baule, Cennes et Antibes-Juan-les-Pins. a élé retenu quelques instants, vendredi 24 tevrier, à l'un des postes-irontières de Genève.

Les objeis de parure de Mme Barrière excédaient, en largement le poids de grammes qui est autorisé par la loi - les douaniers ont parlé de 3 kilos — el représentalent une valeur importante. · Comme lous les ans depuis qualre ans, e explique M. Barrière, nous nous rencions à

Gstaad, où nous devions participer à plusieurs soirées privées permettant da rencomrer des cliants da mes établis-sements. D'où ce transport de bijoux, comme d'eilleurs des robes et des lourrures nécessaires à mon épouse en ionction de l'étiquette de ces soirées J'ignorals totalement que l'on put étre inquiété...

M. Barrière pense que l'etlatre - ne devrail pas avoir de suite -. Toutelois, les Douanes oni angegé une action pour infraction à la législation douenière. M. Baulère admet que, dans les cliconstances économiques et pohtiques actuelles. laire passer la Irontière - aurioul helvetique - é ces éléments de train de vie peut êtra diver-

CORRESPONDANCE

L'U.F.C.S. répond à M. Dassault

Le bureau national de l'Union jéminine civique et sociale 16, rue Béranger, Paris) a adressé la lettre suivante à M. Marcel Dassault, député de l'Oise, à la suite de la page de publicité, parue notomment dans le Monde du 21 férrier, c. Le trarail et les loisir des femmes ».

Nous avons reçu votre publicité electorale « Le travail et les loisirs des femmes » parue dans la grande presse, comme une insulte. Pour avoir nos voix, vous concedez que « les femmes sont aussi intelligentes que les hommes » nous en étions bien containcues ! Mais laissez-nous rire de la preuve que vous en donnez.

donnez.
Croyez-rous que nous puissions étre séduites par la description grolesque que rous faites de notre place au foyer? Est-ce dans la r littérature française e d'il 7 a cinquante ans que vous avez trouve de si beiles images?

Ea bonne logique, nous avons blea peur que vitre préoccopation à l'Assemblée nationale soit de revenir sur toutes les lois qui oat enfin permis d'ébranler la cita-delle des privilèges masculins.

Vous avez l'outreculdance de vanter l'habileté de nos « doigts de fée », alors que vous savez fort bien que la main-d'œuvre fémi-nine est la plus mai payée.

Ne nous faltes pas croire que c'est à cause de notre « fraglité » que nous sommes « les plus nombreuses parmi les chômeurs »; mille barrages nous empêchent d'accéder au même niveau de formation et de promotion pm-fessionnelle que les hommes.

En tout cas, ce n'est pas cette image passeiste de la femme, même enrogée d'un « supplément familia », qui nous fera voter pour vous

Barre, Chirac, Giscard,

Intelligent, dynamique, 🤎

amusant, sincère, compétent?

Marchais, Mitterand.

Lequel paraît à la télé :

Les téléspectateurs jugent

Cette semaine, dans Télérama,

les hommes politiques.

une enquête exclusive

Télérama/Harris

votre marchand

mercredi.

sur la politique à la

télé. Télérama chez

de journaux chaque

pour vous. Non, décidément, monsieur Das-sauit, votre publicité vise à côté.

JUSTICE

LE SORT DE MARTINE WILLOQUET ET DE SON ENFANT

Quatre jurés écrivent au chef de l'État qu'ils ont été trompés par le président de la cour d'assises explications techniques du prési-

Après le rejet du recours en grâce de Martine Willoquet (te Monde du 25 février) quatre des jurés de son second procès — qui a eu lieu devant la cour d'assises de Paris le 31 mars 1977 (le Monde du 2 avril 1977) — nnt écrit au président de la République pour indiquer qu'ils ont a le sentiment d'avoir été trompéa » par le président de cette cour, M. Jean Ullmann. Fints des assurances de celui-ci, les jurés étaient persuadés que la condamnation qu'ils ailaient prononcer — cinq années de réclusion criminelle — serait confondue avec la précèdente condamnation de Martine Willoquet — à cinq années de réclosion criminelle également — pour d'autres faits. Or, pour que la confusion fût automatique, il eutfallu que l'une des deux fat une peine d'emprisonnemeot.

peine d'emprisonnement.

Le 20 décembre 1977, la champre d'accusation de la cour d'appei de Paris a rejeté la demande des défenseurs de Martine Willoquet de voir les deux peines confondues. Condamnée à dix années de réclusion criminelle, elle allait donc être séparée de son fils William né en prison, et qui, atteignant l'age de dixhuit mois, devait, comme le prévoit le reglement de l'administration pénitentiaire, lui être retiré. Déjà on savait que des jurés avaient fait part de leur indignation aux avocats de la jeune femme (le Monde du 22 décembre 1977).

сетьте 19771. Peu avant Noël le garde des sceaux avait décide que William resterait avec sa mère tant qu'il ne serait pus statué sur le recours en grâce. « Cette mesure humanitaire ne prépuge en rien la décision qui sera prise », ladiqualton au ministère ile Monde da 24 dècembre 1977). L'enfant doit être reliré à sa mère samedi prochaia 4 mars.

chaig 4 mars.

l'ir mars. Libération et le Quo-itidien de Paris. On lira ci-des-; sous le texte de cette lettre. si-gnée de Mmes et MM. Claude Tosl. Thérèse Mauffré. Claade Becaert et Jacques Longuet. « Membres d'un jury d'assises nous nous adressons à vous pour vous faire part d'un problème de conscience.

s Nous avons eu à juger, le 31 mars 1977, Martine Willoquet, déjà condamnée, six jours aupatavant, à cinq uns de réculsion criminelle pour d'autres faits.

» Au moment de rendre notre verdict, la majorité des jurés signataires de cette lettre, ne soungnataires de conte tentre, no sou-haitant pas prolonger la peine de Martine Willoquet, la condamna à cinq ans de réculsion crimi-nelle. E nejfet, sur la joi des

LA CHANCELLERIE RAPPELLE L'INTERDICTION DE PUBLIER DES INFORMATIONS SUR LES SUICIDES DE MINEURS

Le ministère de la justice a publié le mercredi 1st mars le communiqué suivant ;

communique suivant:

« La récente publication d'informations relatives à des suicides
de mineurs conduit le ministre
de la fustice à rappeler aux responsables des organes de presse
les dispositions lègales qui interdisent « la publication par le
» tivre. la presse, la radiophonie,
» la cinématographie ou de quel» que manière que ce soit de tout
» terte ou de toute illustration
» concernant le suicide de mi» neurs de moins de dix-huit
» ans ».

» Cette prohibition, qui a été introduite en 1955 dons la loi sur la presse, ajoute encore le communiqué, procède de la volonté d'éviter autour de ces drames une publicité pouvant apporter le trouble chez de jeunes esprits ou goupant apporter de nouvenux suggiter de nouvenux Ce recours en grace qui, indiquait un communiqué du ministère le Monde daté 25-26 décembre 1977t devait être transmis au chef de l'Etal, ne l'a pas été. Le garde des sceaux lui-même en a pris la décision. Quatre der jurés oat doao décidé de s'adresser directement au président de la République dans une lettre que publient, ce mercredi matin

A LA COUR DE CASSATION

Le secret professionnel des assistantes sociales

Une assitante sociale peut invo-quer le secret professionnel pour refuser de répondre aux ques-tions relatives à une famille qu'elle a visitée, lorsque celles-ci sont imposées par un juge d'ins-truction enquêtant sur des sèvices infligés à un enfant mineur appartenant à cette famille.

appartenant a ceue iamule.

C'est ce qu'a décidé la chambre criminelle de la Cour de cassation nrésidée par M. Malaval, en annulant deux arrêts de la chambre d'accusation de la cour de Rennes du 10 février 1977, condamnant à 800 F d'amende deux assistantes sociales pour refus de témoigner en pareil cas.

en pareil cas.

Les magistrats rennais avaient
estimé que ces assistantes sociales

ayant normalement droit au
secret professionnel. — avaient,
dans ce cas particulier. l'obligalion de témoigner étant donaé

que l'alinéa 3 de l'article 378 du code pénal « laisse les personnes (dépositaires, du fait de leurs (dépositaires, du fait de leurs fonctions des secrets qu'oa leur confie). libre de journir leur témoignage sans s'exposer à aucune peine si elles sont citées en justice pour une affaire de sévices ou privations sur la parsonne de mineurs de quinze ans ».

Mais la Cour de cassation. statuant sur le rapport da conseiller Reynaud, les observations de M. Jousselin et les conclusions de M. Aymond avocat général, n'a pas admis cette argu-

tions de M' Jousseun et les conclusions de M. Aymond avocat général n'a pas admis cette argumentation car. précise-t-elle dans son arrêt: « Si aux termes de l'article 378 du code pénal les personnes visées par ce texte quand elles ont été citées en justice pour une afjaire de sévices ou privations sur la personne de mineurs de quinze ans, sont relatives aux faits dont elles ont eu connaissance à l'occasion de l'exercies de leur profession, libres de fournir leur témolgnage sans s'exposer à aucune peine, il en decoule nécessairement que dans le même cas, les personnes ainsi autorisées sont également tibres de ne pas le faire, » Les deux affaires seront rejugées par la cour de Caen.

dent et d eses deur assesseurs, nous étions persuadés que ce per-dict entrainerait automatiquement la confusion des peines et que Martine Willoquet ne seruit condamnée, en tout et pour tout, qu'à ciaq ans.

Nous avons ensuite appris
avec stupeur que la chambre
d'acusation nouit rejusé cette
conjusion des peines, et que Martine Willoquet était finalement
condamnée à dix ans de récul-

d'avoir été irompés.

" Jury populaire souverain dont les décisions ne sont pas susceptibles d'appel, nous avons pu constater que l'institution judiciaire, au terme d'un processus juridique qui nous a complètement échappé, a pu doubler la peine que nous avons décidée.

" Au sentiment d'avoir été trompés, s'ajoute une inquiétude devant les conséquences de cette stuation.

Principal témoin, M. Michel Principal témoin, M. Michel :
Pellole — l'un des deux ingénieurs
arrêtés en novembre 1975 par lasécurité algérienne, condamné à
dix années de réclusion avant
d'eure libéré dix-sept mois plus
tard. — a longuement raconté à
la Cour comment le comptable
belge avait obtenu de lui, « par
la menaca », une lettre comptomettante. Par cette lettre, M. Peiloie s'engageait à verser 60 000 P. loie s'engageait à verser 56 000 P à M. Nelissen qui — en sa qua-lité de contrôleur des cours à lité de contrôleur des coîts à la Société nationale de la sidérurgie algérienne, — se disait prêt à favoriser la « Société stéphanoise de constructions mécaniques » dans le marché ouver pour l'équipement da port d'Anpaba.

son enfance.

» Cette préoccupation n'était pas étrangère au verdict que nous nvions eru rendre.

» Un recours en grâce instruit par le ministère de la justice vient d'être repoussé.

» C'est en jurés projondément troublés que nous nous adressons à vous, monsieur le Président de la République, pours vous demander d'user de votre droit de grâce et rétablir la justice que nous ovons rendue au nom du peuple jrançais. » Nous vous prions de croire, monsieur le Président de la Ré-publique, à notre haute considé-ration.

A la Cour de sûrelé de l'Étal

M. JEAN NELLSSEN EST CONDAMNÉ À TROIS ANS D'EMPRISONNEMENT

Accusé d'a intelligence avec les Accusé d'a intelligence avec les agents d'une puissance étrangère de nature à la situation diplomatique de la France a. M. Jean Nelissen, choyen belge, qui fut à l'origine de l'airestation en Algérie de deux ingénieurs français (le Monde du 28 lévrier), a été condamné, mardi 28 février, à trois années d'emprisonnement par la Cour de sûreté de l'Etat.

La seconde journée du procès n'a pas permis d'établir avec certitude le rôle et la responsabilité de M. Nelissen dans une affaire passablement embrouillée in cours de laquelle on a évoqué, pèle-mèle, le trafic d'infinènces, l'esplonnage économique, la pratique des pots-de-vin, avec, pour toile de fond, la détérioration des rapports franco-algériers.

naba.
a On ne saura jamais, dans cette affaire, si M. Pellois a corrompu M. Nelissen on st M. Nelrompu M. Nelissen on st M. Nellisen a corrompu M. Pelicie a
devait assurer M. Jean-Marie
Meffre. défenseur de Nelissen,
qui s'est ensuite étonné que l'on
put reprocher à son client citoyen belge, d'avoir nui à la situation diplomatique de la France
par ses activités. en Algérie.

a C'est ici une affaire de regiements de comptes, conciut
M. Meffre, et votre Cour n'a pas
à régler des comptes.

LIMOGEAGE A LA CHANCELLERIE

Verra-t-on le ministre de la lustice accusé d'avoir limogé, sans motif, l'un de ses collaboraleurs ? C'est ce que laissa cueindre une essemblée générale extraordinaire das magiatrats da la chancellerle qui s'est reunle dans quallas conditions avait notifié, la 17 février, à M. Henry Ecoutin, chef (en réalile directeur) du service de l'administration générale et da l'équipement, qu'il allait être déchargé de ses tonctions pour être nommé avocat général à

sion. Nous avons eu le sentiment d'avoir été trompés.

situation.

**a Martine Willoquet est mère d'un enjant qu'elle élève en prison. Cet enjant ayant attent l'âge de vingt mois, doit lui être retiré dans les jours qui viennent. Condamaés à cinq ans, Martine Willoquet remplissait les conditions légales pour être libérée quelques semaines après cette séparation. Condmaaée à dix ans, son enjant sera privé de sa mère ependant les années décisives de son enfance.

son enfance.

Lors de l'entretian qu'il a eu avec M. Ecoulin, le garde des scenux lui aurait tait veloir qu'il étati victima da a l'usure du pouvoir . et qu'it evalt fait . l'unenimité de ses collègues contre

Au contraire, M. Ecoutin, dena une lettre qu'il vient d'adresser à M. Peyretitte rejette ces accusalions. Il soutlent, d'autre part, que sa nominetion comme cat général à Paris est une cepitis diminutin dans la mesure 6 la têta du SAGE (le Monde du 25 octobre 1974), puis, pour or-dre, procureur général à Rouen la 6 octobre 1976 (le Monde deté

7-8 octobre 1976), il a vocationi . è être nommé avocat général à ; la Cour de cassation. Il considere donc que sa mutation est.

-C'est ce que paraissent également penser les megistrats à terme de leur réunion de mardi, ont volé una résolution dans leconditions inhabituelles dans les queiles M. Ecoutin doit être de charge da ses tonctions . Ces. magistrets - Dennent è faire connaître qu'ils na font pas lour l'imputation a e lo n laquella M. Ecoutin aurait . fait l'unanimite contra lui ». lis s'interrogent sur la projet de reorga des services invoqué à l'appul de Insistance que toutes les organi en solt immédiatement salale

retitte volt l'opportunité dans la recherche d'un ohangement que la poste de M. Ecoutin élevé au rang de din

-100 AN -4-15 PAR

- NA OF LYCH

le baldnos soulique du anna

navail encore examina

Milimportante que celle de A

of artists

CYCLISME

katamat: 272

La politique-spectacle à la télé, ça vous amuse? Cette semaine dans Télérama

une enquête exclusive Télérama/Harris sur la politique à la télé.

Télérama: hebdomadaire d'opinions sur la télé, le cinéma, la radio, les disques, chaque mercredi chez votre marchand de journaux.

هكذا من الإمل

Télérama

AN NELISSEN THE A TROIS ANS !ISONNEMENT

le sûreté de l'Elat

ntelligence avec : ouissance étrante-nuire à lo situation de la France sen, citoven b igine de l'arreit de deux ingénieu-Monde ou 23 condamne, man rois années de par la Cour

journée du protes d'établir avec car d'il responsables dans une effective embrou lièe elle on a évont rafic d'influence onomique, in out de-vin, avec la délérice et l la deteriore noln. Mi Maria s deux ingenieri mbre 1975 par ine, conduntate a réclusion a la resept mois plus lement raronti a pri le commité nt le complation nu de lui. Se se leutre compro tte lettre. M. Pet à verser 50 (20) ? if — en si quel ur des cours alc de la artista-— se disart pre-Societé instra

actions metanic marché direct i du port il Ani f. Peliote Vi Jean-Nie-de Nord-Honne Gui-son Glant Ge-nut y -de la Fritz Km Alleri Bire at the

Put this offi

1600 160

3,535,511.00

1 - 114 3

1000

Le parquet souligne qu'aucun tribunal n'avait encore examiné une fraude aussi importante que celle de Mondial-Moquette

AU TRIBUNAL DE LYON

De notre carrespondant regional

Lyon. - La seconde journée du procès des dirigeants de la S.A.R.L. Mondial-Moquette et de la banque Marin-Gianola pour-suivis pour abus de biens sociaux et frande fiscale (« le Monde » du 1er marsl a été consacrée au réquisitoire et aux plaidoiries. • Cette affaire est peut-être la plus importante jamais déférée à une juridiction pénale », a souligne en avant-propos M. René Sorgues, procureur adjoint chargé des affaires financières au parquet de Lyon.

Tenant pour raisonnable l'évaluation des dissimulations à laquelle sont parvenus les experts — entre 48 et 63 millions, — M. Sorgues a estimé que, en raison de ce préjudice considérable et de la soustraction de la comptabilité, il n'existait « aucune circonstance atténuante en javeur du maitre d'œuvre et aussi du grand bénéficiaire », M. Malcolm Parrish. Contre ce dernier, il a requis une peine de quatre à cinq années d'emprisonnement, dont la moitié seulement assortie du sursis. Evoquant ensuite la responsabilité de M. Yves Gianola, le banquier, il a considéré que « sans sa complicité, jamois lo fraude n'aurait atteint cette dimension », et pour lui a réclamé une peine d'emprisonnement de deux ans, dont trois roois fermes, sonhaitant que le tribunal « aüle au-delà» (1).

souhaitant que le tribunal e aille au-delà » (1).

a Tout cela est grave, parce que ce n'est pas seulement l'Etat qui est lésé (2), a souligé M. Sorgues. En effet, la concurrence dans le domaine des vendeurs de revètements de sol est rendue impossible : les autressociétés ne peuvent corrompre pour obtenir des contrats; de plus, elles doivent payer la T.V.A., acquitter les charges sociales, etc. On comprend le succès commercial de Mondial-Moguette, qui s'est assuré les mar-Moquette, qui s'est assuré les mar-chés dans les meilleures condi-tions grâcs à la fraude, tandis que dans le même temps ses charges étaient diminuées.»

Sept avocats se sont relayes pour assurer la défense des pré-venus. Mª Bernasconi, l'un des conseils de M. Gianola a plaidé «qu'oucun acts positif» ne pou-vait être reproché à son client « qui o repris seulement les habi-tudes qui existaient dans la banque avant sa prise de pouvoir s pas plus d'ailleurs qu'une « inten-tion coupable » . « M é m e si M. Gianola a commis una infraction à la législation sur les banques, ce n'est pas pour autant qu'il s'est rendu complice d'abus de biens sociaux ou de fraude fiscale », a-t-il dit.

La cour d'assises de Haute-Savole a condamné, mardi 28 fé-

Sávole à contamne, marci 20 te-vrier, a cinq ans de prison un montagnard, M. Edwond Defik, accusé d'attentat à la pudeur et de viol sur la personne d'une

vieille dame de quatre-vingt-cinq

D'antre part, M. Gilles Dubois,

CYCLISME —

La retraite de Raymond Poulidor, dont la carrière s'est étendue sur près de vingt ans, coıncide avec un vaste rajeu-nissement de l'effectif cycliste. Cent-vingt nouveaux profes-cionnels c'annottent en effet

sionnels s'apprétent en effet à faire leur entrée dans le

Les Belges auront encore l'evantage du nombre: ils ne seront pas moins de trentecino parmi lesquels Eddy Schepers, vainqueur du Tour de l'avenir 1977 et Franck Van Impe, le frère de l'ancien gagnant du Tour de France, tandis que l'élite des « néopros » italiens sera conduite par le champion du monde

par le champion du monde amateur Claudio Corti. Antres recrues de valeur : l'Allemand

Gunter Schumacher et le Suisse Daniel Gisiger, record-

man du monde de l'heure sur

En France — l'epport peut être qualifié d'exceptionnel —

vingt-neuf conteure ont obtenn leur licence de pro-

Le temps de la relève

Gondamnations

pour viel.

Intervenant pour le principal prévenu, M. Parrisch, Mª Bomsel et Soulier se sont appliqués essenet soulier se sont appliqués essen-tiellement — puisque le principe de la fraude est admis — à en limiter sensiblement l'ampleur. Ils y sont parvenus, en partie, en soulignant faiblesses du rapport du vérificateur ou des experts « Néanmoins, a reconnu M Bomsel, il reste une différence qui n'est pas négligeable n entre le chiffre d'affaires réel et le chiffre

d'affaires déclaré. Cet écart se chiffre à 33 millions de francs. A quoi ces recettes non déclarées ont-elles été em-ployées? A l'achat notamment de la propriété de Lamorlaye en 1971 (280 000 F) et à celui d'une écurie en 1972 (480 000 F). Egalement an paiement des salaires — non déclarés — du personnel, et à l'exécution de travaux dans dif-

A la sortie, tous ces menus frais réglés, la somme se ramènerait selon eux à moins de 8 millions « Même rapportée à ce chiffre, l'affaire ne peut pas se solder par une peine d'amende, mais le tribunal ne doil-il pas considerer que M. Parrisch, détenu depuis plus de neuf mois, a déjà été sévèrement sanctionné », se sont interrogès les deux avocats. Jugement le 14 mars 1978.

SERNARD ELIE.

(11 Pour Mme Denise Parrisch, gerante de la SARL, le ministère public a réciamé dix-buit mois da prison, dont trois ferme et pour M. Samuei Cynobar, six mois ainsi qu'une amende.

(2) Plaidant pour l'administration fiscale partie civile. M° Urbino-Soulier a fixé à plus de 102 millions de francs le montant global des sommes dont l'Etat a été lésé en quaire ans Le calcul théorique fait appel à des textes d'une extrême sévérité pour les distributions occultes de bénéfices de sociétés, ce qui explique que le montant seit très supérieur aux sommes ayant fait l'objet des oissimulations.

Faits

et jugements

SPORTS

fessionnel. La saison routière 1978 marquera notamment les

débuts du champlon national des amateurs Patrick Friou

et de sept représentants du comité de Bretagne, le dépar-tement des Côtes-du-Nord,

dont Bernard Hinault est originaire, se révélant à nou-veau le plus productif.

D'antre part, Raphael Ge-miniani, qui dirigeait la saison passé Eddy Merckx, a donné cette fois la priorité aux «sans-grades», et l'expé-rience qu'il va tenter avec une équipe formée essentielle-ment de néophytes sera suivie avec intérêt.

Mais les pronostics sur le renouveau du cyclisme fran-çais doivent tenir compte des

chiffres. Les quelques cent routiers qui composent l'effec-

til professionnel provlennent en réalité d'une réserve de vingt mille amateurs et, dans

ce sport qui fait peu d'élus, Pouildor ou Hineult restent des sujets d'exception. — J. A.

Un jour de prison

pour un objecteur

insoumis.

CORRESPONDANCE

Pas de ruban pour les magistrats

Nous cons reçu la lettre sui-vante de M. Pierre Wiehn, ins-pecteur général de l'administra-tion (E.R.) (Saintes):

Votre article intitulé « La légion d'honneur de M. Brunschweiz », paru le 14 février en page lo, m'Inclte a suggérer l'inclusion d'une disposition nonvelle dans le dune disposition nonvelle dans le statut de la magistrature, qui, sans être une «panacée», me paraîtrait tout de même de nature à contribuer à assurer cette indèpendance do jnge à laquelle chacun se déclare prolondément attaché.

Elle consisterait à décider qu'à l'avenir, à l'instar des membres du Parlement, qui font la loi, les juges qui sont chargès de l'eppliquer en « disant le droit », ne puissent recevoir aucune distinction honorifique; hormis, neturellement, à titre militaire, comme c'est, le ces nour les dérutés et c'est le cas pour les députés et les sénateurs.

les sénateurs.

Une parellle disposition serait parfaitement significative pour l'opinion publique et certainement d'une grande efficacité sur le plan pratique. Au moins débarrasserait-elle définitivement le magistrat pendant tonte sa carrière, qu'il soit d'alileurs du parquet aussi bien que du siège, d'un souri eouvent trop contraignant, même chez les plus intègres. Souci parfaitement légitime aujourd'hui, pulsque l'un des signes les plus apparents de la réussite pour un fonctionnaire — magistrat compris — est d'être décoré et, quand il l'a été, d'être promn (cas, précisément, de M. Braunacweig). Signe de réussite... mais, par là même, puissant moyen d'action, voire dans certains cas de pression, pour le pouvoir politique, dont il convient de mettre à l'abri le juge dans l'intérêt d'une bonne justice.

Le magistrat risquerait-il de

Le magistrat risquerant-il de devenir pour antant un fonction-naire de «seconde zone» ? Bien an contraire, à moo humble avis quel honneur d'appartenir à un quei nonneur d'appartenir à un corps dont la nature même impli-que qu'il sera désormais reconnu comme olacé « au-dessus des honneurs » ! (...)

 Quatre disporus dans l'in-cendie d'un cargo français, — Quatre membres de l'équipage du cargo frança; Prométhée ont été portés disparus ce mardi matin 28 février à Lanzarote (Canaries). à la suite J'un incendie qui s'est déclaré à bord du navire, apprend-on à Las Palmas.

Six ans de réclusion pour le meurtrier de « Fleur de Lotus »,

M. René Morch, solvante-huit ans, marchand d'instrumeots de musique et accordeur de planos à Brive, accusé d'avoir tué, le 7 octobre 1976, une jeure Eura-sienne, Mme Yvette Larapidie, Pour avoir refusé d'effectuer sor service civil à l'Office natio-nal des eaux et forêts, un objec-D'antre part, M. Gilles Dubois, vingt-quatre ans, ouvrier, eccusé de viol a été coodamné le même jour à quatre ans de prison avec sursis par les jurés de la Vienne. An mois de février 1976, à la sortie d'un bal, M. Dubois avait proposé à une jeune fille de dixneuf ans, qu'il counaisseit blen de la ramener chez elle. En chemin, il avait arrêté sa voiture dans un chemin et violé la jeune fille, qui ne porta plainte que quatre jours plus tard. Le huis clos n'avait pas été prononcé.

sienne, Mme Ivette Larapidie, vingt-neuf ans, plus connue dans les milieux galants de la région sous le nom de « Fleur de lotus » (le Monde du 17-18 octobre 1976), a été condamné, mardi 28 février, après deux jours de débats, à six ans de réclusion criminelle par la cour d'assises de la Haute-Vienne. « Si « Fleur de lotus » me quitic, je la tuerai et je me suici derai », avait dit M. Morch à unami à propos de cette jeune femme qui, eprès evoir quitté son mari et ses deux enfants, menait une vie galante. La nuit précé-

mari et ses deux enfants, menait une vie galante. La nuit précédant le meurtre, le commerçant avait découvert que Mme Lazapidic ne s'intéressait à lui que pour une question d'argent et qu'elle aimait en réalité quelqu'un d'autre.

Les débats ont été marqués par le témoignage du mari de la victime, venu dire qu'il n'en voulait pas à M. Morch en qui il ne voit que le bras dn destin. Les premiers coupables, a-t-ll dit, sont les proxinétes qui ont eutrainé sa femme sur le chemin de la prosfemme sur le chemin de la pros-titution. Cette thèse fut reprise par M. Roland Dumas, le défenseur de l'accusé, l'avocat géoèral, M. Louis Donzeau, voyant pour sa part dans le meurire le geste d'un homme « au bout du rouleau ». — (Corresp.)

M. Marc Dreyfus, procureur de la République à Vesoul et président du Syndicat de la magistrature, a affirmé lundi 27 février, devant les assises de In Haute-Saone, « regretter pro-fondément » devoir requérir la peine de mort par contumace contre un jeune homme en fuite, M. Hocine Bouffa, vingt-deux ans, accusé de vois qualifiés et puls ciumies

vols simples. M. Marc Dreyfus a déclaré, en prononcant cette condamnation : « Une lot qui rejuse toute cira Une loi qui refuse toute cutconstance atténuante au contumar m'oblige à cette incohérence : requérir la petne de
mort. > a Je n'ignore pas, a-t-il
ajouté, que cette déclaration peut
entrainer contre moi des poursuites disciplinaires en ces temps
où la liberté, que le code de procédure pénaie et le statut de la
mangistrature recomaissent au
ministère public, n'est plus respectée. >

Les moyens de dissuasion de la France auront été multipliés par trois en 1990

déclare M. Giscard d'Estaing en visite à l'École de l'air

De natre envoyé spécial

Saion-de-Provence. — Le président de la République a quitt' le fort de Brégançon (Varl mardi matin 28 février pour Salonde-Provence, où il a visité l'Ecole de l'air. M. Giscard d'Estaing a été accuellli à 10 h., à l'école, par le général Maurice Saint-Cricq. chef d'état-major de l'armée de l'air, et le général Jean Saulnier, commandant l'école.

Après avoir passé en revue les élèves. M. Giscard d'Estaing a visité les salles d'étude et les logements des pensinnnaires. Puis il s'est reudu snr le terrain d'aviation ou lui ont été présentés plusieurs appareils d'entraînement et des avions de combat tels que le Mirage F1 et le Jaguar.

Le chel de l'Etat a prononce devant les élèves de l'école une allocution au cours de laquelle il a précisé les orientations du gouvernement en matière de dissuasinn nucléaire et sa conception de l'avenir de la force aérienne. Après un déjeuner pris à l'école. M. Giscard d'Estaing, qui avait renonce, pour des raisons d'horaire, à une visite de la base d'Istres, où devait lui être presenté le prototype du Mirage-2000, e regagné Paris en milien

élères de l'Ecole de l'air, le pré-sident de la République a énumérá les a trois coronosantes a de la force de dissuasion. Il a indique que les missiles du pla-teau d'Albion devaient être opérationnels jusqu'à la fin du siè-cle. Concernant la force océanique stratégique. M. Giscard d'Es-taing a préclisé le choix qui se présentaient : a Nous devons choisir, a-t-il dit, entre une nou-choisir, a-t-il dit, entre une nouchoisir, a-t-ll dit, entre une noutelle génération de missées fixes
ou semi-mobiles, ou bien des missiles aérodynamiques qui, dans
leur rersion aéroportée, conserperatent les avantoges de la composante pilotée. Des études ont
été en treprises. Elles sont
conduites avec la plus grande
minutle, d'une part pour foire
le choix techniquement le plus
talable, et aussi pour veiller au
bon emploi des ressources de la
nation, s nation. a

Dans une interview accordée en

S'adressant aux 400 officiers et

direct an journal de 13 heures sur TF 1, le chei de l'Etat a souligne que l'armée de l'air n'e pas seulement une mission stra-

tegique. s Elle doit aussi assurer la sécurité du territoire français et de ses approches », a-t-il dit. Il a indiqué que des études étalent menées par les constructeurs sur le projet d'un avion qui succéderait an Mirage-2000. Mais

succederait an Mirage-2000. Mais il a souligné que ce nouvel appareil ne serait pas nécessaire avent la lin du slécie.

Parlant à nouveau des missiles du plateau d'Albion, il a indiqué qu'ils seraient renouvelés en deux lois intermités en moltié en la comparation de la comparation del comparation de qu'ils seraient renoveles en deux ; une première moité en 1980, une seconde ultérieurement.

En 1990, les moyens actuels de dissuasion dont dispose la France auront été multipliés par trois »,

Le l'actué. a-t-il ajouté.

Comme on lui demandait, d'au-Comme on lui demandait, d'autre part, où en étalent les mesures de participetion de l'Etat dans l'entreprise aéronautique Marcel Dassanit, M. Giscard d'Estaing a annoncé que les quatre edministrateurs d'Etat qui siégeront à la direction de cette entreprise seront nommés « un cours des teut prochairs inuis». tout prochains jours s.

PATRICK JARREAU.

Un projet anglo-américain pour lutter contre la prolifération nucléaire?

Washington (Reuter, U.P.I.).—Au cours d'une conférence sur la technologie de production d'énergie, le lundi 27 février à Washington, le docteur Chaucey Start, de l'institut de recherche énergétique des Etats-Unis, et le docteur Waiter Marshall, vice-président de l'autorité de l'énergie atomique dn Royaume-Uni, ont présenté un projet qui répondrait eux soucis du présideot Carter de lutter contre le risque de prolifération de l'armement nuclèaire. Il s'agit d'un nouveau procédé de retraitement du combustible irradié et d'un nouveau type de réacteur

contre le risque de prolifération de l'armement uncléaire. Il s'agit d'un nouveau procédé de retraitement du combustible irradié et d'un nouveau type de réacteur surrégénérateur.

Appelé CIVEX, le procédé de retraitement évite d'isoler le plutonium. Au lieu de diviser les matières fissiles en trois produits distincts — uranium, pintonium et déchets radioactifs, — il les laisse a malgmése en une être utilisé pour la fabrication de bombes, et que, en outre. Il ne peut être isolé pour être purifié.

Ce dernier point laisse sceptiques plusieurs spécialistes amé-icains, qui pensent qu'il est au contraire aisé de modifier l'installation pour lui faire produire un piutonium pratiquement pur contraire aisé de modifier l'installation pour lui faire produire un piutonium pratiquement pur contraire, faciliter la prolifération de bombes, et que, en outre. Il ne peut être isolé pour être purifié.

Ce dernier point laisse sceptiques plusieurs spécialistes amé-icains, qui pensent qu'il est au contraire aisé de modifier l'installation pour lui faire produire un piutonium pratiquement pur laisse capetiques plusieurs spécialistes amé-icains, qui pensent qu'il est au contraire aisé de modifier l'installation pour lui faire produire un piutonium pratiquement pur la faire produire un piutonium pratiquement pur la faire soile pour être source in surrégénérateur.

SCIENCES

LES FOUILLES DE BIACHE-SAINT-VAAST REPRENDRONT AU PRINTEMPS

Un moulage du plus ancien crane jamais tronvé dans le nord de la France a été remis, il y a quelques jours, à la société des Forges de Com-mentry-Châtillon. C'est grâce à la compréhension de cette société, en effet, que le gisement préhistorique de Bia-che-Saint-Vaast (Pas-de-Calais), mis fortuitement au jour en avril 1976 lors des travaux d'agrandissement d'une usine, a pu et pent encore être fouillé.

Le site a été découvert au cours d'opérations d'excavetion : un ouvrier a vu des os énormes et des sîlex taillés; il est allé faire part de ses observations ao président de la société d'archéologie de Bapaume (on ne dira jamais assez l'utilité des eoclétés savantes de province pour la découverte de vestiges archéologiques) qui a alerté la direction régionale des antiquités préhistoriques.

régionale des antiquites prensio-riques.

En 1976, 300 mêtres carrés ont été fouillés en quatre mois, la eoclété ayant accepté que des fooilles d'urgence, perturbant son plan des travaux, soient failes. En 1977, des fouilles beaucoup plus détaillées ont permis d'étu-dier 30 mêtres carrés et les archéologues reviendront au début de l'été prochain, toujours dans archéologues reviendront au début de l'été prochain, toujours dans le périmètre de l'usine. Les trou-vailles ont été très différentes : eo 1976, le site a livré un crâne humain, de très nombreux os d'éléphants laineux, de rhinocé-ros, d'ours, de bovidés, d'équides et de corridés un pau d'outilaucun reste humain, pen d'osse-

ments d'animaux, mais de nomments d'animaux, mais de nom-breux ontils et plusieurs sols d'ha-bitats soperposès et des traces de feu. Tous ces vestiges ont été da-tés provisoirement è — 200 000 ou — 250 000 ans, c'est-à-dire des périodes de réchauffement de la glaciation dn Riss.

Le crane humain déconvert en 1976 n'est pas complet, mais les 1976 n'est pas complet, mais les restes mis an jour comprennent les pariètaux. l'occipital, l'arrière des temporaux, une partie du palais et du maxillaire, ainsi que onze dents. D'après les premières études faltes par M. Bernerd Vandermeersch. maître-assistant à Paris-VI, il e'agirait d'une jeune adu'ite. Les sutures cràniennes ne sont pas encore fermées, les dents ne sont pas usées, la troisième molaire (la dent de la troisième molaire (la dent de la troisième molaire (la dent de Sagesse) n'est pas encore complè-tement sortie : l'individu était donc jeune. Les parois du crane sont minces, les rellefs y sont relativement peu développés : on e donc probahlement affaire è une femme. Le crâne de Blache feit pener aux grânes des Néanune femme. Le crâne de Blache fait penser aux crânes des Néandertaliens beaucoup plus récents puisqu'ils ont vé cu epproximativement en tre — 100 000 et — 40 000 ans : l'occipita! est étiré vers l'arrière en chignon. Mais le dimension des perlétaux et les indices de courbures rappellent les crânes de Swanscomhe (—250 000 ans) et de Steinheim (—350 000 ans), qui annoncent plutôt l'Homo sapiens sapiens. Quant à la capacité crânienne, elle est encore assez faible : 1 200 centimétres cubes (la capacité crânienne moyenne actuelle cité crânienne moyenne actuelle est de 1450 centimètres cubes pour les hommes et 1350 centi-métres cubes pour les femmes et que celle de l'homme de Nean-dertal était de 1500 à 1600 centimétres cubes).

Les fouilles reprendront au printemps prochain. — Y. R.

Selon un sondage syndical

70 % DES MÉDECINS RURAUX

ACCEPTERAIENT LA FONCTIONNARISATION

Le traditionnel « médécin de campegne » va-t-il disparaître au profit d'un fonctionnaire rémunéré par l'Etat ? Telle est, du moins, la question que l'on peut poser sérieusement compte tenu des résultats d'un sondage feit de l'acceptant des résultats d'un sondage feit de la compte des résultats d'un sondage de la compte de la com fait par le Syndicat national des médecins ruraux : 70 % des mé-decins interrogés se prononce-raient pour la fonctionnarisation.

ils sont environ dix mille médeclas (ruraux et semimédecins (ruraux et semi-ruraux) à éprouver de plus en plus de difficultés pour exercer leur profession en milieu rural. Les honoraires perçus sont plus Les honoraires perçus sont plus faibles que cetta de leurs collègues citadins, disent-ils, et compenseot mal les frais de fonctionnement de leur cahinet
eccrus par leur isolement. Ces
frais absorbent au moins, selon
eux, le moitié de leurs honoreires. De plus les spécialistes des
villes voisines drainent une partie de leur cilentèle, accentuant le
derredation de leur rôle de vénàdégredation de leur rôle de géné-ralistes.

ralistes.

Le syndicat se fait le porteparole de ces praticiens dont la
majorité se « résigneraient à devenir salariés pour un salaire
mensuel de 10 000 F. »

Selon le docteur Hyppolyte,
président-londateur du syndicat,
réciemer ce statut est le seule
chance d'obtenir une revalorichence de la médecine rurale,
dont le sort, a-t-il noté, ne parait
pas émouvoir les pouvoirs
publics.

Quant au libre choix dn malade,

la fonctionnarisation n'exclut pas le survivance d'un secteur libéral, assure le syndicat. En effet, estiment ses membres, pour le malade il vaut mieux une médecine inté-grée à la fonction publique,

DEUX NOUVEAUX ASSOCIES ÉTRANGERS A L'ACADÈMIE DE MÉDECINE

Le professeur Guillemin n'a pas été étu

Lors de sa séance du mardi 28 février. l'académie de méde-cine a élu deux associés étran-gers : MM Michaël Heidelberger (New-York), en remplacement de lord Edgar Douglas Adrian, et Eric Martin (Genève), en rem-placement de Jacques Roskam. Le professeur Roger Guillemin, prix Nobel de médecine et phy-siologie pour 1977, présenté en première ligne, n'a pas été élu. Le refus des académiclens d'ac-

Le refus des académiciens d'accueillir parmi eux, en tant qu'associé étranger, le récent prix
Nobel est d'autant plus inexplicable que le professeur Roger
Guillemin, âgé de cinquantequatre ans, est d'origine francaise (il est né à Dijon) et qu'il
a réalisé une partie de ses travaux en France avant de se fixer
aux Etats-Unis, Raurelons une vaux en France avant de se fixer aux Etats-Unis. Rappelons que dans une interview qu'il nous a accordée (le Monde du 10 décembre 1977) le professeur Guillemin critiqualt sevérement les méthodes et l'organisation de la recherche en France.

recherche en France.

IAgé de quatre-vingt-dix ans, M. Heidelberger a fait la plus grande partie de sa carrière à l'Institut Rockefelier. Il est considéré comme l'un des fondateurs de l'immunochimie moderne et a besucoup œurré pour le développement de l'immunologie dans le monde.]

[Agé de soixante-dix-sept ans. Eric Martin s'est intéressé à tous les domaines de la pathologie générale, notamment à l'endocrinologie, le diebète, la rhumatologie et les maladies cardio-wasculaires. Il est l'ancien président de la Croix-Rouge mondiale.]

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 6267-23

ABONNBMENTS mois 6 mois 9 mois 12 mois ______

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 115 F 210 P 305 F 400 F TOUR PATS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 205 P 390 F 575 F 760 F

BELGIQUE-LUXEMBOUEG PAYS-BAS - SUISSE

143 F 265 F 388 F 510 F II - TUNISIE 189 F 540 F 500 F 660 F

Par voie aérienne Tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois voleta) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse Changements d'auresse gen-nitifs ou provisoires (d'eux semuines ou plus) : nos abonnés sont invités à formule: leur demande une semaine an moins svant leur départ.

Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

ERIE 0 1002007

Admis à l'Ecole de guerre en 1961, il prend en 1963 le commandement du contre d'instruction du 49 régiment d'infanterie. Affecté ensuite à Pétal-major de la 2º région militaire, il commande en 1966 le collège militaire de Saint-Cyr. où il est promu colonel.

-- On nous prie d'anooncer le dé-cès de

M. Serge SCHEER,
président d'honneur
de la société Esso Standard,
officier da la Légion O'honneur,

survenu suhltement à Neully le 24 février 1978.

Selon as volonté, les obsèques ont eu lien la 28 février, Cams la plus stricts intimité, en l'église Saint-Jean de Naully.

De la part de Mme Serge Scheer, M. et Mme Georges Théveneau, M. et Mme Dieler Derville, M. et Mme Jean Soobiran,

Cet avis tient lieu de faire-part. 61, houlevard du général Kænig. 92200 Neulliy.

92200 Neulliy.

1Né la 14 octobre 1900, à Peris, Serge Scheer était ingénieur de l'Ecole centrale de Lyon. Oirecteur de la reffinerie de Port-Jérôme en 1927, il est ensuite directeur général epioni d'Esso Slandard SAF puis administrateur directeur général, président-directeur général (1949-1966), président d'honneur et administrateur 1966-1971) de cetle société. Il est aussi président d'honneur de le société Garonor.]

Anciens résistants du réseau

ellas colonel Plerre-Henri Fille-Lamble

« Morlanne », décèdé le 1ºº février 1978 à La Garde-

DOCTORAT DETAT

(soutenance our travaux).

cFour que l'esprit vive » (œuvre reconnue d'attilité publique) (29, rue de Valois, 7500t Paris) tient sa vente annuelle et une mini-foire aux Prices

les 1°° et 2 mars, dans les salons Hoche, 9, avenue Hoche, 75007 Paris.

Le conseil du jour :

n'oubliez pas de vérifier

que vous avez queiques SCHWEPPES Lemon d'avance.

St 11 bour alganities votre perchains esaptions on 56° étage de lotons

Prostporenane...

11.538.52.56

De 40 à 300 personnes

Buffets, cocktails, banquets, etc. avec Paris a vos pieds.

Parking sous la Tour.

Documentation sur demande

Samedi 4 mars, à 14 heures, uni-

Avis de messe

eurvend la 28 février 1978 à l'àge de irente-hult area (75005)

J. rie Fierre-Haret, 75005

J. rie Fierre-Haret, 75005

De la part de:

Mme Marie-Jeanne Bastide, 68 hult ans. en son domi Pierre-Haret, 75009 Peris.

le collège militaire de si promu colonel.

Il est ensuite affecté au cabinet du ministre d'Etat chargé de le 0 6 f en s e nationale (1970), et en juillet 1972 il est eppelé au commandement de la 1re brigade mécanisée.

En mers 1975 il est chef Ou servica de recrutement, dont Il devient le Oirecteur en 1976. Il est promu général de brigade en septembre 1977.] mère, Et de toute la famule. Le service religieux sera célébre le vendredl 3 mars 1978, à 14 beures, en l'église de le Sainte-Trinité (place d'Estlenne-d'Orves, Paris-94), où l'on

Gestennes.

L'inhumation aura lien au cimelière de Levallois-Perret, vere 15 h. 15,
dans le caveau de famille.
Cet avis tient lieu do faire-part.

_ Le ThoureU.

M. et Mine Pierre Clement, M. Yves Clement,

M. Yves Clement.

sex enfants.

Mine Catherine Clement.

M. et Mine Jérôme Clement.

M. et Mine Jean-Pierre Clemant.

M. et Mine Jean-Marie Clement,

Mile Agnès Clement.

Mile Agis Citata ses petits-enfants, Michel, Olivier, Céclic, Nicolas, Mariame et Sarah, ses arrière-petits-

ants,
ime Saint Germain, sa actur,
ime Marguerite Deschemps,
ime Raymonde Schuler,
es familles Clement, Royer, Bout, Maquet, Biays Dumoncel,
in douleur de vous faire part du
is Oe

Mme Louis CLEMENT,

survenu à Angers le 27 l'ovrier 1978, dans 52 quaire-vingt-sinième annéa, munie des sacrementa da l'Eglise. La cérémonie religieuse aura lien le jeudi 2 mars à 15 heures en l'église du Thoureti où le deuil se réunira. Inhumation au cimetière du Thou-reil Oans le ceveau de famille.

Le présent avis tient lieu de feire Le Vieux-Castel, 49350 Le Thoureil,

- On nous prie d'annoncer la dédocteur Jacques DEFAYE,

survenu le 24 février 1978, à Paris. De la part de Mme Jacques Delays et ses enfants.

44, rue Michel-Ange, 750t6 Paris, On nous pris d'annoncer le dé-es, survenu le 23 février, dans s

quatre-vingt-deuxième année, de M. Adrien. Pierre DUFFAU. De la part de :
M. et Mme Pierre Adrien Duffau et leurs enfants,
M. et Mme Lucien Duffau et leurs

enfants.
M. et Mme Henri Duffau, leurs enfants et petit-enfant.
Et loute la famille,
Les obséques ont eu lieu à Oradonr-sur-Vayres (Haute-Vienne).
55, 700 0e Saint-Cloud,
57,410 Ville-d'Avray.

20, rue Jenn-Goujon. 87000 Limoges. - On nous prie d'annoncer le dé-

survenu à La Rochelle, de

M. Charles GATAU, directeur bonoraire de la Banque de France. officier de la Légioo d'honneur, croix da guerre 1914-1918, médallie de bronze des actes

de courage et de dévouement. Les obséques religieuses ont été céléhrées le mardi 14 fávrier 1978. La famille, profondément touchée par les marques de sympatble qui leur ont été témolgnées lors du déleur ont ete temosperes int de cès, prie toutes les personnes qui, par leur présence, leurs messages nu envois de fieurs, se sont associées à leur deuil de trouver ici l'expression de leurs sincères remerclements.

Pabrice Nageotte.

Pierre Nageotte et leur famille,
Les familles Chedeville, Guzman
fde Port-of-Spain, du Canada et de
la Trinidadi), Pélisaler.

Et toute la famille,
out la douleur de faire part du décie fa

Mme Aleth GUZMAN NAGEOTTE,

GUZMAN NAGEOTTE,
premier grand priz de Rome.
survem le 23 février 1978 à Paris.
Les obséques et l'inbumation ont
en Teu dans l'intimité au cimetière
Montparnasse, le 23 février 1978.
31, rue Lamhrechts,
52400 Courbevole.
7. rue Besse-du-Château.
T0003 Chambéry.

Georges LAMANT

a été arraché à l'affection des siens
le 25 février 1973.

Son inhumation a eu lieu le mercredi le mars, à 15 h. 30. an cimetière de Montrougo (Hauts-de-Seinel.)
De la part de :
M. et Mine Georges Anbert,
Mine Busanna Héno.
M. et Mine Pierre L. Lamant,
A set enfants es joignent les memhres de la famille et tous ses acais.
43. rue du Zi-Seplembre.
92400 Courbevole.

On nous prie d'annoncer le dé-

Andre LOYER,
commandeur de la Légion d'honneur,
rappelé à Dieu le 23 février à Paria,
De la part 0e;
Mme André Loyer, son épouse,
Denis et Catherine Loyer, ses en-

fact),
M. et Mme André Morel et leurs
enfanth,
M. et Mme Jacques Balagny et leurs enfants,
Ses benux - frères, belles - sœurs,
nereux et zièces.
La cérémonic religieuso et l'inhumation dans le caveau de famille
qual en leu à Abbeville (Somme) le

lund: Si février. Cet avis tient lieu de laire-part. 10, rue Salat-Saëns, Paris.

IN6 to 9 janvier 1771 à Vauchelles-lès-Quesnoy (Sommer, André Loyer entre à Saint-Cyr en octobre 1942 ; placé en congé d'ermistice en 1943, il sert du le juillet de cette année au 30 septembre 1944 dan le réseau Béarn des Forces françaises ie réseau dearn des Porces rancause combattantes. Après un passage à l'école militaire de Cherchell (Algérie) il est affecté, en 1945, du parégiment étronger d'infenteria. A son refour d'Extrême-Orient en 1948, après une mission en Palestine, il occupé différents postes eu Margor.

ÉDUCATION

CONTRE L'« ÉTATISME »

Les propositions communistes pour l'enseignement supérieur

Quelques jours après le « plan de sauvegarde des univer-sités » du parti socialiste (» le Monde » daté 26-27 février), les communistes ont présente à la presse, mardi 28 février, leurs propositions pour l'enseignement supérieur. Elles sont contenues dans un livre collectif que publient les Editions sociales: - l'Université, de la crise an changement - (1). M. Jacques Chambaz, membre du burean politique du P.C.F., a indiqué : - Nous metters par proposition par le proposition de la crise and proposition de la crise and proposition de la crise par le proposition de la crise participation de la crise par le proposition de la crise participation de la crise tons noe propositions en débat, nons ne nous substituons pas au gouvernement de demain, comme le P.S. qui tranche à l'avance. Nous ne croyons pas plus à l'étatisme de droite qu'à l'étatisme

Pour les communistes, einei que l'e déclare M. Chembaz, les universitės dniveni avoir troie missinns détinles - pour sortir de la crise actuelle qui met » l'enseignement supérieur en danger ». Ces missions sont : la formation (= l'opposition entre formetion culturelle et professionnelle est une lausse opposition »), le contribution à la recherche et » l'élévation du niveau culturel de la

Ces définitions entraînent, pour le P.C.F., quetra conséquences : 1) Il faut donner aux universités des = moyens = efin de = lutter contre les gaspilleges qu'entrainent la pénurie des moyens et l'autoriterisme

2) Une » réelle autonomie de gestion - doit être instaurée pour - en tinir avec l'étatisme et la bureeu-

3) Pour les personnels, il laut - des solutions associant e é curité et liberté ». A ce eujet, M. Chembaz a Action-Transmission, une monte des-célébrée en l'église Saint-Louis-des-Invalides à Paris, la 8 mars à 18 h. 30, à la mémoire de notre très regretté noié qu'il n'y evait pas de modèle étranger eatlefaisant ; en Union soviélique, » le sécurité peut paraître assurée, mais c'est eux dépens des libertés »; aux Etats-Unis, » la concurrence provoque un gaspillage des lorces humeines - :

4) Les étudiants, enfin, ne dolveni plus être pris dens les « cascedes d'éliminations - et êtra considérés Soutenances de thèses comme - membres à part enlière dans leure universités ».

Parmi les mesures immédiates qua restite Panthéon - Sorbonna, as il c Liard, M. de Raymond : « Phénome-nologie de l'improvisation ». — Samedi 4 mars, à 15 heures, uni-versité de Paris-X. salle C 28, M. René Virgoulay : « Biondel et le modernisma ». le parti communiste propose pour la pramière année d'un gouverneme de gauche, citons : « La titulerisa tion de lous les personnels contrac-M. René Virgoulay: «Biondel et le modernisme».

— Jeudi 9 mars, à 14 heures, université Pannhéon - Sorbonne, sa l'i e Liard, M. Georges Soria : e Guerra et révolution en Espagne ».

— Samedi 11 mars, à 14 heures, université Panbéon-Sorbonne, amphithéâtre Eicheilen, Mile Gabrielle Demians d'Archimband : «Rougiets, village médiéral de Provence, approches archéologiques d'une so clèté rurale méditerranéenne».

— Samedi 11 mars, à 10 benres, université de Paris-VIII, bâtiment H, département de musique, salle d'orchestre, M. Jean-Jacques Marie : e Trois discours sur le muskal » (soutenance sur travaux). Juels et vacataires hors sietut » une augmentation «radicale» des « salaires de misère » de l'enseigne meni supérieur et une augmantation dégressive jusqu'aux salaires attei gnent « quaire tois le SMIC » ; l'augmentalion du nombre el du taux des bourses (200 millions de francs des le printemps 1978) : un effor d'équipement des campus el des cités. Le P.C.F. prévoit, dès 1978, d'allouer 500 millions de francs supplémenteires aux universités pour maintenir en francs constants les crédits de l'année précédente ». Il souhalte oussi - créer un climat nou Communications diverses veau parmi le personnel universi

> L'enseignement de l'onglais sera substitué à celui du françai dans les classes du premier cycle dans les classes de premier cycle
> des écoles secondaires de la province de Buenos-Aires. C'est le
> général Iberico Saint Jean, gouverneur de la province de Buenosverneur de la province de Buenos-Aires, qui a pris cette décision portant sur vingt mille élèves environ et une centaine de professeurs (argentins) de français

 Situation bloquée à l'I.U.T.
 de Saint-Etienne. — Vingt-six
 des trente-neuf membres compodes trente-neuf membres compo-sant le conseil d'administration de l'Institut universitaire de technologie de Saint-Etienne (douze enseignants, douze étu-diants et deux représentants du personnel) ont quitté la dernière séance du conseil pour marquer leur opposition à la décision du recteur de nommer cinq repré-sentants des salariés en dehors des centrales syndicales (le Monde des centrales syndicales (le Monde nes centrales syndicates te monte fu 23 février). Faute de quorum, le conseil n's pu prendre aucune décision. Il devra donc être convoqué à nouveau.— (Corresp.)

taire (...) en créant deux mille empiois eupplémentaires d'enseignants et mille emploie de personnels administratifs, techniques, ouvriera et de service, en débloquant les carrières pour permettra des le première année à deux mille essista environ de devenir maîtres essistants, cinq cents maîtres essistents maitres de conférences, tandle que mille de ces demlers etteindreient le grade de professeur ..

Supprimer l'ENA

Interrogé sur les grandes écoles, M. Chembaz e Indiqué que son perti prônait un = repprochement progressil - avec les universités. Le parti communiste, jusque-là, parlail plutôt d'«inlégration progressiva ». Il y e plus qu'une nuance ; - On ne peut pas, e déclaré M. Chambaz décider du jour eu lendemain l'intégration pure el simple. Il faut prévoir un certain nombre de transitions. Il faudra mener un débat démocratique, car le probléme des grandes écoles intéresse l'ensemble de la nation. » Sauf pour l'Ecole nalionale d'edministration : - Notre position est claire : il laut le sup-

(1) L'Université, de la crisc na changement, par Michel Duffour, responsable de la commission nationale de l'enseignement au P.C.F., Daniel Monteux et Yves Schwartz; préface de Jacques Chambaz, Editions sociales, 236 pages, 48 F.

M. Bernard Mignon, enseignant, nous a caresse le témoignage sui-

Habitant Chatellerault, j'exerce

depuis deux ans en tant que professeur certifié d'anglais au

professeur certifié d'angiais au collège Gérard-Philipe à Aulnay-sous-Bois (Seine - Saint - Denis).

J'al sollicité il y a quelque temps un congé de quatre jours pour aller garder mon fils malade, puisque ma femme, enseignante stagiaire, devait absolument assurer ses cours en vue d'une

surer ses cours en vue d'une inspection prochaine. A mon retour, j'apprenais que les services administratifs me retiraient quatre jours de traitement correspondant à mon absence.

ponuant a mon ansence.

Le père, dans l'éducation nationaie, n'a en effet pas droit à
un congé pour garder un enfant
malade (sauf s'il est veuf ou
divorcé). Dans le cas d'un conplé, seufe la mère à donc ce

divorcé). Dans le cas d'un con-plé, seule la mère a donc ce privilège ».

Ainsi coupable de n'avoir pas respecté une réglementation dé-suète, j'ai décide de m'adresser anx services administratifs con-cernés afin qu'ils reviennent sur

leur décision, mais aussi à la presse, afin que soit dénoncée au grand jour une telle injustice.

Des collègues de M. Mignon, syndiqués ou SNES, déclarent de

Nous approuvons totalement les déclarations de B. Mignon, et agirons à ses côtés pour qu'il reçoive intégralement son salaire. Mais nous voulons aussi déborder ce cas particulier pour poser le problème plus général de l'arbitraire administratif aujour-d'hul en France par rapport à

d'hul en France par rapport à l'évolution des idées, des mœurs

ondant à mon absence.

CORRESPONDANCE

L'administration et l'égalité dans le couple

DANS DES « CAHIERS D'OBJECTIFS POUR L'ÉDUCATION»

La Fédération Lagarde soumet ses propositions à tous les candidats

e Dans le brouhaha parjois turbulent des engagements politiques divers, la PEEP, n'a pas l'intention de jouer les Ponce Pilate, a déclaré, mardi 28 février, a déclaré, mardi 28 février.

Antoine Lagarde, président de la Fédération des parents d'élèves de l'enseignement public. (...)

Mois qu'on n'attende pas de nous que nous soyons les moulons de quelque parti-Panurge. Si d'outres fédérations croient devoir lier le sort de l'école ou changement de régime, c'est leur affaire. » La Fédération Lagarde, qui ven trester « vigilante et indépendante », soumet à chaque candidat aux élections législatives un « cahier d'objectifs pour l'éducacahier d'objectifs pour l'éduca-

La PEEP, attend de la pro-La P.E.P. attend de la pro-chaine législature la rénovation de la condition enseignante, avec, en particulier. « l'instauration d'une formation continue réelle et efficace », le développement de la participation des élèves et des parents, le conseil de classe avant une nlus grande part dans s' des parents, le conseil de classé ayant une plus grande part dans l'orientation des élèves, le pluralisme des associations de parents étant assuré, les familles étant que des dans les étantiques et non simplement presentées y dans les établisses. acceptées y dans les établisse-ments ; la rénovation de la pédagogie par le développement du sport à l'école, des disciplines d'éveil, des activités mamelles et d'even, des activités manuelles et artistiques : l'adaptation des rythmes scolaires aux réalités bio-logiques des enfants ; et enfin, la décentralisation et l'autonomie des établissements.

Dans la lettre qui accompagne l'envoi de ce document à tous les candidats ainsi qu'aux partis politiques, le président de la PEEP, rappelle que sa fédération « o occepté l'application de la réforme en cours » car « elle constitue un progrès par rapport au sys-tème antérieur (...) Mois cette

Il existe donc encore de no

Ils perpétuent dans le couple le décalage des prises de responsabilité, le père étant sans doute incapable de s'occuper de l'eufant. Ils confinent la mère dans

fant. Ils confinent la mere dans son rôle protecteur et nourricier. Il faut dénoncer avec force cette machine administrative qui fonctionne en dehors de toute

surtout pour en obtenir l'exten-

slon aux hommes.

reforme presente d'importantes lacunes qu'il faut pallier n.

M. Lagarde a exposé la position de la P.E.P. sur l'ensegnement privè « Les familles out la responsabilité première de l'échacisme : cette responsabilité fue plique le pluralisme, un important de l'echacisme : cette responsabilité fue plique le pluralisme, un propie service national est envisagedé si on accorde plus d'autanomé our établissements, la possibilité de choisir l'école, le collège ou se lycée (dont la suppression à femal de la carte scolaire), si l'innoughe et si une véritable commissant et si une véritable commissant et si une véritable commissant et si une veritable commissant et se qui nous importe, affirme encore la P.E.P. ce n'est plus la Thompité des deux enseignements, c'ast leur harmonisation, y Une configure lité des deux enseignements, l'est lité des deux enseignements, l'est leur harmonisation » Une condi-tion est pécessaire à cette harmanisation : que tous les établissements privés soient sous contribute d'association. La PEEP « notre contre les décrets qui concerne les contrats simples ».

> Après une grève des enseignants

UN APPEL POUR L'INSTITUT DÉTUDE DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE ET SOCIAL

Des enseignants et chercheuis viennent de publier un texte prècisant ainsi les raisons qui ont instivé la récente grève des per sonnels de l'IEDES. Christint d'étude du développement écondimique et social. UER. 15 de Paris-I) (1) « Sur uns centains d'enseignants in terven aut à l'IEDES., quatre seulement sont titulaires, tandis que huit exercent à l'institut un service égat ou supérieur à celui d'un assistant, pour une rémunération moyenne injérieure à 2000 l'apar mois ; le personnel administratif, composé entièrement de a hors statut », a vu son mombre réduire depuis 1971, abres que doublait le nombre d'étuliants. (1200) et qu'etulent créés à l'ouveaux diplômes ; les locans, vétustes, sont inadaptés et nou toirement insuffigants (400 m2); comportant notamment po ut toute bibliothèque un sous-soi de donze places, »

Les signataires « s'inquiètest des conditions dans lesquelles Il existe donc encore de nos jours une législation en retard de plusieurs années sur cette évolution. Ainsi ces textes voût à l'encontre du mouvement actuel qui prône l'égalité des hommes et des femmes dans le travail. Ils cautionnent l'inégalité des sexes au niveau des salaires, des conditions de travail et de la vie quotidienne.

Les signataires e s'inquiètent des conditions dans lesquelles l'IEDES, est contraint d'exer-VIEDES, est contraint d'exer-cer sa mission, rappellent l'ori-ginalité et le rayonnement d'un institut qui occupe une place unique en France et en Europe, demandent au ministère des uni-versités de donner d'urgence les moyens qui permettront à l'IEDES, de reprendre et de poursuivre son action, qu'ils ju-gent indispensable ».

Ion releve notamment, sous cotréalité et de tonte justice et agir pour que soient airrogés ces tex-tes, pour que soient améliorées les conditions en matière de congé pour garde d'enfants malades et protent pour en obtents l'extenappel, les signatures suivantes. Mine Beaujeu-Garnier, MM, de Brua-hoff, Chombart de Lauve, Furtado, Godelier, Gutelman, Haudrleourt, Meillassoux, Touraine.]

(1) 58, boulevard Arago, 75013 Paris.

CADRES, ENSEIGNANTS, JEUNES. EN VIVANT DANS UNE FAMILLE AMERICAINE, VOUS DECOUVRIREZ MIEUX LES U.S.A.

EXPERIMENT est un organisme d'échanges internationaux dont l'objectif est de favoriser la compréhension entre tous les hommes de toutes les races et de toutes les religions.

EXPERIMENT vous initiera à la vie américaine et vous permettra

Pour un mande Pour un monde plus ouvert ...

d'améliorer votre anglais. Nous vous proposous également d'autres destinations : le Brésil. l'Inde. l'Irlande, le Japon, le Mexique...

(association loi de 1901, membre de l'UNESCO (B), agréée par le Commissariat Général eu Tourisme «° 69 016) 89, rue de Turbigo, 75003 Patis - Tél. : 278-50-03

3 FORMULES Adultes. Pour des adultes désireux de combiner un stage

d'étude intensif et des vacances agréables. 3, 5 ou 10 heures de cours par jour. 1, 2, 3 ou 4 semaines. Centre à Londres, Bristo! et Côte Sud. Séjours toute l'année. Spécial étudiants. 2 semaines: 860 F. 3 semaines: 1480 F. Pension complète. Audio-visuel : anglais gén. : 41/2 h de cours par jour. Intensive drills. Anglais commercial. Eleves. Logement en famille anglaise sélectionnée. Programme d'activités bien équilibré. Cours



ISTH **IRSTITUT PRIVE DES SCIENCES**

Pour préparer les examens de

2 nouvelles brechures complètes Des consults méthodologiques sur l'organisation des Étades préparatoires

M Des annales corrigées, Plans détaillés et liches de Synthèses SUCCÈS IMPORTANTS CONFIRMÉS 121 Étudiants entrés en AP-Oct. 77



50^{ème}anniversaire

PAQUES Zones A et B du 1º au 17 avril Zone C

LANGÜE ETRANGERE s'apprend sur place venez avec nous en

Parce qu'une

ANGLETERRE ECOSSE ETATS-UNIS ALLEMAGNE ESPAGNE



rer le BEPC on le BAC dans unbiance agrésble,

ORGANISATION SCOLAIRE FRANCO-BRITANNIBUE 43, rue de Prevence - 75009 PARIS - Tél. 526-63-49

WENT DE MINNS NYORALANGINA Analysis. BECEUTE DES ENERGEMENT

10 STATE OF CHIEFFE

emploir internations

STATUTE SECTION

LE CENTRE D'ENTINES ET DE SAME

.. ar at sittermativation

EN EXPORMATIONE

TITIOUE ET EURCLEE

mercha des avellentes à seule Course de preference la

du forth, de preference application a little

..... conder conder real role The state of the state of the state of CELET OWN or the bases of Second 61 Inditional Contract the lines and the second of the

entroprises des entroprises

6 ----

The same of the sa The state of the s and the state of t · leid existent to make a demand on the section of the section the state of the s

The same of the last of the same the support free executes and the testington technique interes Cheffen ... gemes eine bertett in eine Reife

THE RESERVE CONTRACTOR

DUSSELDORF

dans le cudre de sous développements Stranger un important Groupe Indialities Francis C.A. 12 milliardal racharda pour la Filiair Commerciale Allemante reger begerter

DIRECTEUR DES VENTES

Produits ind**ustriels** - Part of the are wetter at the . 異様

na kanadan da mangan Manganggan da manganggan da mangan da ma Section of the sectio PARFRANCE P.A.

The more field Park

PRODUCTIONS SUCCESSES STREET,

INGENIEURS

INGENIEURS

The state of the s

هكد ! من رلامن

grève tants

L'INSTITUT **OPPEMENT** SOCIAL

chercheren Chercheus; 1 leade puis control of control o

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI MMDBILIER AUTOMOBILES PROP. COMM. CAPITAUX La ligne 43,00 10,00 30,00

ANNONCES CLASSEES

DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER

5,00 5,72 22.88 20.00 22,88 20.00

REPRODUCTION INTEROITE



emplois internationaux

RÉPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Secrétariat d'Etat au Plan

Commissariat National à l'Informatique

LE CENTRE D'ÉTUDES ET DE RECHERCHES EN INFORMATIQUE

ÉTABLISSEMENT DE FORMATION DES INFORMATICIENS (Programmenrs, Analystes, Ingénieurs)

RECBUTE DES ENSEIGNANTS

- En technologie des ordinateurs;
- En antomatique et informatique industrielle;
- En électronique :
 - En physique;
- En théorie des langages et compilation;
- En système, pour l'enseignement :
- des concepts généraux des systèmes d'exploitation - des techniques de mise en œuvre d'un système (SIRIS 7 de préférence) ;
- de l'Assemblenr (du 10070, de préférence) ; En transmissions de données, télétraitement et
- réseaux :
- En informatique appliquée à la gestion, pour l'enaeignement :
 - des langages évolués (COBOL, PL/I, FORTRAN); - des méthodologies d'analyse et de programmation (notamment L.C.P., L.C.S., CORIG);
- des fichiers et des bases de données :
- En organisation et méthodes (structures, circuits de l'information, imprimés administratifs);
- En économie générale ;
- En gestion des entreprises (comptabilité, contrôle de gestion, tableau de bord, stratégie d'entreprises, organisation et structures des entreprises);
- En mathématiques;
- En statistiques;
- En recherche opérationnelle.

Les candidats doivent avair des titres suffisonts (ou moins doctorat de 3º cycle ou diplôme d'ingénieur d'une gronde Ecole), une expérience pratique dans leur spéciolité et ovair déjà enseigné. Ils auront des activités d'enseignement et de recherche, et porticiperont à l'encadrement des élèves dans des projets réels en entreprise.

Les pastes offerts seront libres à la rentrée septembre-actobre 1978.

Les condidats (tautes nationalités, mois porlant fronçais) peuvent être recrutés sait dans le cadre de la coopération technique intergouvernementale, soit sous contrat de drait commun.

> LES CANDIDATURES DOIVENT ETRE ADRESSEES AO C.E.R.I

Joindre un curriculum vitae détaillé et toutes pièces justificatives des titres et de la qualification.

OUED-SMAR - ALGER

DUSSELDORF

dans le cadre de son développement à l'êtranger un Important Groupe Industriel Français (C.A. 4,2 milliards) recherche pour sa Filiale Commerciale Allemands son futur

DIRECTEUR DES VENTES

PRODUITS INDUSTRIELS

C'est un jeune ingénieur de nationalité Alle-mande, mécanicien de préférence, ayant une première expérience de vente dans l'industrie. Adjoint du directeur de la filiale, il auta pour mission d'assumer progressivement toutes les responsabilités commerciales : études de marché, définition et mise en peuvre de la politique commerciela, formation et enimation de la arges possibilités d'évolution de carrière en

Allemagne et dens l'ansemble du Groupe. Envoyer CV, photo et prétentions sous Nº 5001 à PARFRANCE P.A. 4. rue Robert Estlenne 7500B Paris

qui transmettre

IMPORTANTE SOCIETE ALLEMANDE

INGÉNIEURS

2-3 ans expérience mioimum, spécialité :
GENIE CIVIL. HYORAULIQUE, ELECTROMECANIQUE, pour l'Algérie, Période de contrat : 2 ans
renouvelable jusqu'à 5 aos, saleire etrisyant,
possibilités de darrière lotéressante.

Les intéressés soni pries d'anvoyer laor C.V. avec photo sons nº 735.419 M. à REGIE-PRESSE 35 bis, rue Réaumur 75002 PARIS qui transmettra.

INGÉNIEUR TECHNIQUE pètent el expèrimante pour ger son usina de draperle mée hommes. — Adresser - + prétentions à n° E433, « le Monde » Puolicité, des Italiens, 75427 Paris-P POUR ETRANGER

INGÉNIEURS ciellstes entrellen raffinerie role. Adresser C.V. SOPRAS, 100, boulevard Voltaira.

Important bureau d'éludes recherche our missions longue durée à l'étranger UN AGRONOME nt au moire die

UN AUKUNUMUM
eyent au moins dix ant d'exper
professionnella. Adres. C.V. det.
au. photo en orècis. salaire ect.
Ecr. nº T. 350 M. Regle-Presse,
35 bis, rus Réaumur, P.ARIS-2*
L'Amèrique tatine (Brèsil, Argentina, Vanazueta, efc.) rech
porsonnels quellités. Demane
to revus spécialises A. L. E.
(E2), 8.P. 422-07 PARIS.
OFFRES D'EMPLOIS outra-mer
etranger par répectaire hebbo-

etranger par repertaire hebdo madaira. Ecr. Dutre-Mer Mula tions, 47, rue Richer, PARIS-9 Bureau d'ingénierle PARTS offre opportunité d'interven-tion en Asie a un consultant speciellsé en CONTROLE

TRAVAUX ROUTIERS
Les experts intéressés s'exprimant en angials sont traités à
prendre un premier confect et
ecrivont sous REFER. 1.127 a
CONTESSE PUBLICITE,
20. ev. de l'Opèra, PARIS-1=

ANNONCES CLASSEES TELEPHONEES : 296-15-01



emplois régionaux emplois régionaux

spécialiste en saisie, micro-ordinateurs

Nous sommes le leader en France du traitement informatique de la gestion des entreprises. Nous créons, à ORLÉANS, un nouveau département spécialisé dans la mise en place de micro et mini-ordinateurs chez nos clients. Voulez-vous participer à notre développement en devenant notre analyste, chargé d'évaluer les performances (hard + soft) des matériels de saisie évolués existants aur le marché et de les sélectionner. Vous êtes, de plus, notre formatrice(teur) auprès des monitrices que nous déléguons chez nos clients, et suprès de technico-commerciaux, pour la connaissance et l'utilisation de ces matériels. Vous nous apportez nécessairement une première expérience de salsie et de programmation (éventuellement d'analyse) sur des matériels évolués programmables. Ecrire à Mme G. DILL, Carrières de l'Informatique, réf. 444 LM.



ALEXANDRE TIC S.A.

10. RUE DE LA RÉPUBLIQUE - 69001 LYON
PARIS - LILLE - BRUXELLES - GENÈVE - LONDRES

unisahi d

Cetta fitale du groupe international MARS Alimentaire Inc., spécialise des aliments pour animaix familiers, charche à ranforcer son équipe technique, Ella recharche pour

ORLEANS - 100.000 F+

ingénieur recherche et développement

de formation ENSIAA, Chirule biologie ou equivalent, il conneiltra les problèrees de fermestaries et d'enzymojogie. Une experience de 4 sus minimum dans un
laboratoire de recherche du secteur alimentaire ou
chirules est indispensable. (Réf. 2406/I)

chef de projet automatismes

cet ingéneur mes acquis une expérience de 3 ans minimum dans l'étude et la réalisation d'automatismes industrials basés sur l'électronique, les micro-processeurs d'minimum. (Réf. 2406/H)

chef de projet procédés fabrication

de formation AM ou ENSIAA, il ana une expérience de 3 ans minimum dans l'étude et la réalisation d'instal-lations de fabrication de produits alimentaires (cadences élevées). (Réf. 2406/I)



Ces ingénieurs, de 30 ans environ, periant Anglais, auront le désir da s'intérer dans une équipe particulièrement dynamique et dans une société au management très stimulant. Advesser C.V.+ photo-lettre motivée à ORES-105, bd. Haussmann-75008 Parts

SKIS ROSSIGNOL S.A. PREMIER FABRICANT MONDIAL OF SKIS

recheroba son DIRECTEUR COMMERCIAL

ADJOINT FRANCE

Agé de 30 ane miolnum, de formation B.E.C., E.S.S.E.C., E.S.C. ou équivalent, c'est un homme de terrain at de réflexion qui a une expérience réussie da 8 à 5 ans dans une fonction commerciale à un olveau de responsabilité. C'est uo bon ekleur.

Il travalle en lisison directe avec le directeur commercial France. A ce titre, il participa à la définition el à la mise en œuvre da la politique commerciele.

Il anime, coordonne et contrôle les activités des départements ventes, promotioc, et administration du service. Il est directement responsable de la réalisation des objectifa at du contrôle du bindget.

Ce poste offre des perspectives trèe intèressantes pour un candidat de valeur.

Envoyer C.V. detailé + lettre manuscrite + phyto a M. Jean EOLLON — Psychologue Censeil — 5. avenua Général-Champon 38866 GRENOBLE.

- 46 12 42 12 14 2 2 IMPORTANTE ENTREPRISE DE TRAVAUX PUBLICS ROUTIERS

recherche pour sa région Bourgogue Franche-Comté

CHEF DE

ingénieur ou de niveau équivalent, celui-ci aura la responsabilité tant technique qu'administrative, de l'ensemble du parc matériel (valeur 10 millions de francs, dont près de la moitié en engins de terrassement). Une expérience de quelques années dans une

fonction similaire est nécessaire. Lieu de travail: Dijon.

Adresser CV, photo, rémunération souhaitée

sous référence 4798 à: L.T.P. 31, Bd Bonne Nouvelle 75002 Paris qui transm.

Nous prions les lecteurs répondant oux « ANNONCES DOMICILIÈES » de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit de « Monde Publicité » ou d'une agance.

TITH PROVENCE INGENIEUR

TOGICIET Deux à trois ans d'expérience sur mini-coiculoteurs temps réel (MITRA - SOLAP - HP 21 MX). Err. avec C.V. et prétentions à T. I. T. N. PROVENCE. 7, rue Leuis-Armano, Zone industrielle,

S-Armono, Zone industrie 13290 AtX-LES MILLES. INGENIEUR INGENIEUR
sour sirection travaux France
et étronger. L'eu da fravelt
Morseille, avec sélours possibles
à l'étrander
Conneissance Angleis, Soloire
6,000,200 mois. Expérience
tuyouneric chaudronnerie.
Résense manuscrite à HAVAS
ns 47312 MARSEILLE

Recherchons pour la CORSE CHEF DE GROUPE NOUVEAUTÉ · BAZAR

RUUVEAULE BAZAR
pour seconder
circeteur de magasin.
Expérience magasin populaire
conneissance marchaneises
el gestion mogesin nécessaires.
Adresser C. V. détaille, photo
indispensabla, e ne 2.300.
EMPLOIS ET ENTREPRISES.
13. rue voinev 75002 PARIS
INGENIEUR
TECHNICO-COMMERCIAL
Formelion Aris et Métiers.
Lieu de travell Marseille.
Salaire 6,003/2 000 mois
Expérience tuveurerle chaudronnerie iminimum 3 ens.,
Réconse manuscrite à HAVAS
no 67,311 MARSEILLE

CNRS rech, ing. informaticles ing., ooc., gdes ecoles, mailrise pour pitolage des experiences et dépouillement des résultais Envoyer C.V à OHP, 943900 FORCALOUIER

SOCIETE MULTINATIONALE CONSTRUCTION OF MATERIEL DE TRAVAUX PUBLICS Région RHONE-ALPES

un analyste des coûts de fabrication

Le candidat retenu aura la responsabilité du suivi des investissements et de leur rentabilité, de l'analyse de la rentabilité interne selon les

(Loire)

Nous recherchons: · un diplomé de l'enseignement supérieur ESC ou équivalent parlant couramment l'anglais ayant une expérience de 2 ou 3 ans en milieu

un chef comptable usine (Rhône)

Le candidet retenu aura la responsabilité dans le cadre d'une petite usine de le comptabilité géné-

rale, de la comptabilité analytique. Ce poste est rattache directement au Contrôleur-

Nous recherchons : un candidat expérimenté dans la comprabilité anglo-saxonne pratiquant la langue anglaise, ayant une expérience similaire en milieu indus-

Ces deux postes présentent des possibilités d'évolution pour des candidats de valeur. Adresser CV et prétentions à no 52111, Contesse Publicité, 20 av. Opére 75040 Paris

SKIS ROSSIGNOL S.A. PREMIER FABRICANT MONOIAL OF SKIS

Cedex 01, qui transmettra.

UN CHEF DES VENTES FRANCE Agé de 28 aos minimum,

Formation Scote superjaure de commerce ou équivalent. C'est uo meneur d'homme qui a prouvé aur le terrain sa capacité à diriger at motiver uoe force de vente. C'est un bon skieur.

Il participe à le déficition des objectifs de ventes. Il a la responsabilité de l'organisation, de l'abimation et du cootrôle de l'équipement de ventes.

Ce poste gifre des perspectives lotéressantes pour un condidat de veleur. Encoyer C.V. détaillé plus lettre manuscrite + photo à M. Jean Bolloo, psychologue conseil, 5, avenue Général-Champon 38000 GRENDELE.

医经验医医性线性 医性性 directeur - Nice

130 000 F + Le Président d'une moyenne entreprise (200 personnes) ant des articles en Europe sur son marché, chercha son bras droit pour lui confier, sous son autonté, la direction, l'animation, le contrôle du COMMERCIAL, de l'ADMINISTRATION et de la PRODUCTION avec les cadres de ces différents services. C'est un jeune dirigeant, 35 ans minimum, technicien (ingénieur) ou commercial (Sup. de Co.), bon organisateur, dynemique et créatif, ayant acquis son experience dans le mobilier de jardin, le mobilier tubulaire, les articles de plein air, les bagages, la meroquinerie par exemple. Ecnre à G. BARDOU, réf. 3324 LM.



ALEXANDRE TIC S.A.

10. RUE ROYALE - 75008 PARIS
LYON-LILLE-BRUXELLES - GENEVE - LONORES

Sté CAV ROTO DIESEL

FABRICATION MATERIEL O'INJECTION OIESEL 1 INGÉNIEUR Études Nouvelles

POUR SON SERVICE ÉTUDES

Formation A.M. ou équivalent;
 Expérience mécanique et bydraufiqua soubaitée;
 Anglais nécessaire

1 INGÉNIEUR Etudes Pollution POUR SON SERVICE ESSAIS MOTEURS

Adresser C.V. détaité at prétentions : Service du Personnel. 8.P 849 - 41008 8LOIS

BANQUE FRANÇAISE affillée à

Groupe international important recherche

DIRECTEUR D'AGENCE

Pour se succursale
VILLE INDUSTRIELLE DE L'OUEST Sérieusee références baneaires exigées. Envoyer C.V. sous référence 5.200 M à O.C.B.P., 66, rue de la Chaussée-d'Antin. — 75009 PARIS.

DIRECTEUR

DUSERVICE
RELATIONS HUMAINES
AISSION:
Relations over representants
du personnel;
Formellon, gestion des carrières, politique des salaires
et evantages socieux;
Amelioration conditions oe
travail el de securile;
Amelioration conditions oe
travail el de securile;
Amelioration conditions oe
travail el de securile;
Amelioration el conditions
et a large responsaolitie exigeam una colleboration etrolle
evec le direction.
Cinq e dix ens d'axperiance
reletions industrielles, erobtemes
du droit du treveil, analyse et
evaluation de fonctions à teus
ntvéaux sont nécessaires.
Allemend parla efficacement
necassaire
Adres. C.v. déreille el photo e

dres. C.V. détaillé et photo e

Conseil en recrulement, 57009 STRASBOURG CÉOEX. Sous la ralèrence 769 C.I.I - ALCATEL Département Communication, inscribe prison établissement problèment de la communication de la communicati

de LANNIÓN, ineénieurs Infer-maticles, unganieurs électroni-cens (ESE, ENST. Centrale) débutants ou ouetques ennées d'espérience pour ; 1. Developpement logiciet d'ap-pitcations télélahoniques. 2. Développement logiciet de base sur MITRA 125, 1. Développement matériel de commutation electronique. Activités technico commer-ciales pour exportetian ma-tériel de commutation étec-tronique l'Angleis courant nécessaire; Eseagnet sau-haltet.

nécessaire : Escegnet sou-haitet.

Entreunse Bordeleise cherche ADJOINT chet de service administratif expérimente, paie, jois sociales et insceles, compt. analytique, orix de revient, etc. Ecr. avec C V H 5097 Hoves Bordeaux 33

offres d'emploi

SODEXHO

de la Restauration de Collectivités n° 2 sur le Morché Français 32 % d'expansion annuelle BOIS-D'ARCY (78)

Son CHEF DES SERVICES COMPTABLES PARIS

Il dépend de Directour des Services COMPTABILITÉ - FISCALITÉ - AUDIT GROUPE Il est responsable de la comptabilité générale de la Société et de la comptabilité budgétaire du siège, de la coordination des comptables des Eta-blissements et filiales français.

Il a autorité directe sur la perso nelle sur 50 personnes. Traitement comptable sur ordinateur. Agé de 36 ans inicimum, de formation + DECS ou expertise comptable.

Envoyer lettre man, C.V., photo et prétent, a SODEXHO - Direction du Personnel, 3, avenue Newton - 78396 BOIS-D'ARCY

SOCIETE LIEE A ON IMPORTANT OROUPE MULTINATIONAL Metro Michel-Bizot, recherche :

UN INGÉNIEUR **DE PROJETS**

Ayaot connaissances calculs thermiques; Espérience de 5 ans dans la branche souhaitée; Bonne counaissance de la langue Allemande ou Anglaise appréciée; Lieu de travail ; PARIS.

Envoyer C.V. et prétentione sous réf. 8.964, à P. LICHAU S.P. 220, 75063 PARES CEDEX 02, qui transmettra.

Comédiens espables d'organiser des spectacles, d'en assurer la mise en acène et d'y tenir des rôles.

2) Sportifs, pratiquant plusieurs sports pour devenir

ANIMATEURS DE CLUBS DE VACANCES

Sports et Loisirs

FORMATION ASSUREE PAR NOS SOINS PRATIQUE DE L'ALLEMAND SOUHAITEE

offres d'emploi

offres d'emploi

LE DÉPARTEMENT INFORMATIQUE DE LA BANQUE LA HENIN

SIÈGE PARIS TROCADERO

IBM 370/158 MP Réseau National Télétraitement recherche

pour participer à la réalisation d'applications orientées vers l'utilisation du Télétraitement et de la gestion intégrée :

analyste organique confirmé.

- selon les critères suivants: Indispensable: 2 à 3 ans d'expérience dans la fonction.
- Nécessaire: connaissances OS-COBOL et Assembleur. - Appréciée: pratique DL 1 et IMS.

programmeur
- Connaissances COBOL de base indispensables.

- Formation complémentaire assurée.

Envoyer CV, prétentions annuelles brutes, photo à Havas Contact 156, boulevard Haussmann, 75008 Pans, sous référence 38245.

ROCHE

ROCHE BIOELECTRONIQUE

recherche pour son . SERVICE INFORMATIQUE

ingenieur chef de projet

assurer la mise en place de la

gestion industrielle

ET DE LA COMPTABILITE ANALYTIQUE. Il prendre ensuite la responsabilité de projets basée sur l'utilisation de mini-ordinateurs et de

Adresser C.V., phono et rémunération souhaitée à ROCHE BIOELECTRONIQUE Service du Personnel - B.P. 87 78140 VELIZY VILLACOUBLAY

responsable produits

AMEUBLEMENT ET GECORATION

Une importante société française distri-huant du mobilier joure et moderne ainsi que des apoessoires de décoration recher-che son :

région Paris

responsable produits

Le candidat recherché aura acquis one

solide expérience de la fonction au sein d'une société de distribution structuree dans le secteur de l'ameublement.

Ce poste conviendrait à un candidat, femme ou homme âgé d'environ 35 ans, de formation commerciale supérieure ayant ou la responsabilité de la conception et de la gestion d'une collection complète.

Ezriva s/réf. 1938 à INTER P.A. - 6P 508 75066 Paris cédex 02 qui transmestra

MANAGING DIRECTOR

COLLABORATEUR ntéressé en compilation et es système. Ecr. avec réf. à G.A.I. 8 et 5, avenue de Châtillon, 7220 Bayname, Tél. ; 456-03-52

offres d'emploi

La filiale française d'

OWENS CORNING FIBERGLAS leader mondial de la fibre de

Service Commercial ESSEC, ESC, logénieur Chim., INSA, ...

parient couramment anglais, possédant au moins de bonnes bases d'allemand, ayant de préférence déjà acquis une expérience de le fabrication ou de la vente de biens industriels.

La ribre de verre est un produit à la technique avancée, dont les applications sans limite se dévelopment rapidement. Après une période de formation pour acquerir une bonne connaissance technique des produits, ce collaborateur se verra confler la respon-sabilité d'un secteur de clientéle industrielle extrêmement variée à entrateuir et à déve-lopper. Coutacts haut niveau.

VOYAGES PREQUENTS
An sein d'une équipe restreints, jeune et très
dynamique, il disposers d'une large autonomie
dans son secteur; il bénéficiers de solides appuis
tant sur le plan technique que commercial.
Méthodes modernes arées sur l'efficacité. Très bon
climat de travail. Poste entrémement formateur
pour un candidat de 30 ans environ.

AVENIR : l'implontation croissante de la société en Europe sur un marché porteur permet une évolution de currière certaine à un jeune colla-

Ecrire avec C.V. photo et prétent. sous réf. 2353. 65, avenue Kléber, 75116 PARIS.

GROUPE MULTINATIONAL ayent son Siège è PARIS

ÉTUDES INFORMATIQUES

3 PROGRAMMEURS DÉBUTANTS

Diplomés IUT informatique

maissance de l'anglais souhaitée. nbreux déplacements à l'étranger à prévoir. sibilités d'expatriement en AFRIQUE, en accord

Postes stables et d'avenir.
 Nombreux avantages sociaux.

Recherches pour important projet DEUX INGÉNIEURS D'ÉTUDE

I INGÉNIEUR MÉCANICIEN

I INGÉNIEUR ÉLECTRICIEN

Résidence PARIS
. avec déplacements AFRIQUE

nandes écrites à adresser à SOCOMINE, 30, rue Cambronne. 75015 PARIS.

groupe international d'ingénierie

rechercha, pour les intégrer à des équipes de projets industriels, de la conception à la réalisation:

• ingénieur électricien confirmé

Ayant 3 à 5 ans d'expérience des réseaux de distribution H.T. (lignes et postes), acquise comme ingénieur d'affaires en entreprise. Ca posta peut déboucher, soit sur une activité de spécialiste de haut niveau, soit sur la responsabilité de projets.

2 jeunes ingénieurs

ingénieur électricien

(réf. 12)

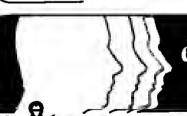
ingénieur thermicien

CENTRALE - A.M. (réf. 13)
DEBUTANTS ou syant acquis une première expérience de production et de distribution d'énergie (électricité ou fluides).

Pour ces trois postes, à pourvoir rapidement, la pratique de l'anglais et une grande mobilité sont indispensables.

Adressez votre candidature avec vos prétentions, en précisant bien la référence du poste choisi à :

Organisation et publicité



BKC

directeur(trice) de boutique

un grand des prodeits de luns implanté à l'échelon international, renforce so présence en France et crée une boutique de prestige à Paris.

Nous voulons en condier la Direction à un homme ou une ferreue capable d'assurer les ochats, la gestion et l'animation du personnel (à à 18 vendeurs).

Le poste convient à un élément jeune, ayant le goût des produits griffés et justifiant d'une expérience confirmée de Direction de bourique de mode (habillement, accessoires, portumerie...).

Le conneissance des langues et notausment de l'angleis est l'indispensable.

Le rémunération comprendra un time et un intéressament aux résultats.

Jeon-Poul VELA vous remerce de lui adreser C.V., photo récente et rémunération actuelle sous la rélérence 802 122/M (à mentionner sur l'enveloppe). Le secret absolu des condidatures est garonti par :

BERNARD KRIEF CONSULTANTS 1, rue Danton 75263 Paris Cedex 06

397 ter, rue de Vaugraru-Téléphone : 533.97.33 +

Le Cabinet

Jean-Claude Maurice Conseil

vous communique sa nouvelle adresse :

397 ter, rue de Vaugirard - 75015 PARIS

DIRECTEUR COMMERCIAL 130,000 F+ ^

Produits pour bâtiments Une société européenne (faisant partie d'un groupe de plus de 1000 personnes) leader dans la fabrication, la vente et l'application de produits pour bâtiments industriels recherche le directeur commercial de sa filiale française. Rendant compte au directeur général il assurera les contacts aux plus hauts niveaux avec une clientèle existante (architectes, minisitères, administrations, entreprises, etc...), animera le réseau commercial, développera les ventes par ses actions de prospection personnella et de marketing et sera responsable da l'administration des ventes de la filiale. Ce poste sera confié à un diplômé de l'enseignement commercial, âgé d'au moins 35 ans, ayant una expérience de plusiaurs années de la vente de produits destinés aux bâtiments industriels. Le poste est à Paris mais nécessite de nombreux déplacements sur tout le territoire. A la rémunération envisagée pourront s'ajouter divers avantages (intéressement, voiture, etc...). Ecrire à B. Mangou, Réf. B.2280 (Paris).

Absolue discrétion assurée

Le Directeur des Relations Sociales et Humaines d'un groupe français indépendant PRODUITS DE GRANDE COMSOMMATION (1800 personnes) recherche pour lei succéder à moyen terme

futur directeur dupersonnel

Basi à Paris, il est responsable de la gestion et de l'administration du personnel, ainsi qua progressivement, des relations peritaires. Il apporte une contribution active au développement de le politique humaine et

De formation supérieure, il e au minimum 35 ans Très orients vers les relations sociales, il justifie d'une pratique complète de le fonction à un niveau global dans une moyenne ou grande entreprise. La rémunération annuelle de départ, de l'ordre de 130 000 Francs, sera fonction du niveau d'expérience

March d'adresser lettre, CV et rémunération actuelle sous référence 785 M à notre conseil

centor

DEPARTEMENT EMPLOI 13bis run Henri Monniec 75009 PARIS

sema informatique

l'une des unités de SEMA, société de conseil, d'études et d'ingénièrie, recharche dans le cadre du développement de ses activités en informatique :

informaticien-formateur

Pour l'animation de séminaires méthodologiques sur les bases de données, les systèmes en temps réel, ... Il sera en nutre chargé de missions d'application. Une expérience de plusieurs années en conception de projets de gestion automatisée est nécessaire. (Réf. 10180M)

ingénieurs débutants

ou ayant une première expérience en informatique de gestion, de préférence sur mini-ordinateurs. Selon leurs compétences, lls seront soit affectés à des postes d'assistance en clientèle pour participer à dés études de gestion automatisée, soit res-ponsables du suivi de réalisation de programmes. IRéf. 10181M1

Pour checun de ces postes, une formation Grande École est Adresser votre CV, avec une courte lettre manuscrite, à S. Messon, Seme-Sélection:

92125 MONTROUGE - Centre Metra, 16-18, rue Barbès.

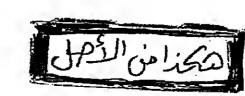
senna selection Montrauga - Lille

Juriste Praticien

Importante entreprise française recherche pour PARIS, juriste prati-cien, spécialisé dans droit des sociétés et rédaction de tous actes couronts et contrats. Il aura la responsabilité de la gestion juridique de la société-mère et de ses nombreuses filiales françaises et africaines (tenue des assemblées, conseils, service des titres, fusions, etc...) à l'exclusion du contentieux, des assurances et du social. Il sera âgé de 40 ans minimum et doté d'une solide expérience notariale ou de conseil juridique.

CEGOS

Adresser lettre man. et C.V. détaillé sous réf. 23 495 à Sélé-CEGOS, 33 quai Galliéni 92152 SURESNES, qui s'engage à répandre et garantit une totale discré-



offres d'emploi

Le Responsable

d'une Fédération Pralessionnelle d'un service d'aide aux Entraprises sur les problèmes tech-niques, gestion et formation, recherche son

Adjoint

70/80 000

. ETUDE et mise an forme de projets, comp-

les rendus, rapports...
CONTACTS, intérieurs et extotieurs, à tous

De formation supérieure (Sciences Po, Droit, Lattres,...) il a une premièra expérience de 3 à 5 ans de l'entreprise, de prélérence an

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V. et rémunération actuelle sous référance 787 M à

CENTOR DEPARTEMENT EMPLOI 13 bis, rue Henri Mannier - 75009 PARIS

centor

IMPORTANTE SOCIÉTE CHIMIQUE

, recharcha pour son

Service Sécurité Paris

Un (e) Spécialiste

Réglementation Industrielle

Assurer l'infarmatian des différentes usines et services de la société de la parution do textes réglementaires dans les domaines notamment da l'hygièna at la sécurité, at évantuellement, le transport des mauières dangereuses.
 Effectuer des études dans ces damaines.

Formatian de base : Licance en Droit + quelques années d'expérience dans la réglementation industrialle de sécurité (organismes de contrôte, chambres syndiceles, etc...);
 Connaissance de l'anglais indispensable.

Adr. C.V. et prét à n° St.Si5, Contease Publicité, 20, av. da·l'Opèra, 75040 Paris, Cedex 01, qui tr.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ

70 KM NORD DE PARIS

recherche pour son LABORATOIRE DE RECHERCHES

UN TECHNICIEN SUPÉRIEUR

EN ACOUSTIQUE

Titulaire d'un D.U.T. mesures physiques nu niveau for matioo scientifique équivalent, complèté de connaissances théoriques des phé-ces de la connaissance de la constance de la

comenes acoustiques.

pour lui confier des responsabilités de :

niveaux, avec les ochérents

notre Conseil

TERDITE

AS

73.

≕∜

offres d'emploi

recherche pour développement de systèmes à base de MICROPROCESSEUR

SOCIETE TELEPNONIE

INGÉNIEUR D'ÉTUDE Formation et expérience indispensables en automatismes

INFORMATICIEN

OU ANALYSTE-PROGRAMMEUR

TROCKATITEUR
Tres bonne pratique
sembleur et expérience
e Système v exigée.
dissance miero-ordinateurs
appréciée

Adresser C.V., prét. et pholo sous référence 5.781 TP 31, bd Bonne-Nouvella, 75002 Paris.

Cabinat GRANET-BRETTE administrateur de biens recherche COMPTABLE et AIDE COMPTABLE 58, route de la REINE, BOULOGNE. T. 608-25-09.

BDÜLOGNE. T. 604-25-09, Industrie chimique ch. delequé commercial région sud France. Farmot, chimie et sér, rétér, vente produits chimip., Industries. Fixe Import. T. 742-98-9. Campiabla hme, 2e ech., 23 a., min. expér. comptab. génér. el analytique entreprise de travx. CENAF TELEPH. RIC. : 72-46. secteur public, recruia
CHARGES D'ETUDES
haut niveau, statisticiens,
économistes. Oébutants ou
queiques années d'expérience,
ECr. no T 03 534 M Rég.-Presse,
65 bis, rue Réeumur, Paris-Ze.

là experiis comptabla rech. ASSISTANT CONFIRME niveau DECS. Ecrire avec C.V. et prétent, à SODIP, 60, rue du Rendez vous, PARIS-12e. Electroniciens P1/P2 éludes togique, enalogique nicroprocesseurs. T. pour R.-V 292-28-73.

Ch. vendetse esthéticienne parfumeria. Tél. : 636-23-04. Niveau PUBLIC-RELATION pour situation grand standing. Ecrire nº 4-586, ORGANISATION EI PUBLICITE, 2, rue Marengo, 75001 PARTS qui transmettra.

Organisme de lormation recherche pour UN SEMINAIRE INTERNAT. une hôtesse - secrétaire BILINGUE Français-Anglais Age et nationalité indifférents. Disponipilité importante. Confr. à durée lim, au 30-6-78. Lieu de travail centre de Paris, Env. C.V. + pholo et prétent. à ESSEC, servica du personnet, B.P. 185, 95001 CERGY CEOEX.

SOCIETÉ OTNGENIERIE 0 personnes, é° arrondisseme recharche SECRÉTAIRE

SECRIAIRE
GENERAL

des juridiques, niveau

A pralique législailon
claie et problèmes combles acquise de préférence
au sein d'une PME
Connaissance milieu informatique appréciée. dresser C.V. avec prélentions • 52.241 CONTESSE Publiché, 1. av. de l'Opéra, Paris-1•r.

G. I. S.
GESTION INFORMATIQUE SYSTEMS

offres d'emploi

tMPORTANT GROUPE METALLURGIQUE région parisienne travaillant pour l'industria automobile, recherche

CHEF DE SERVICE

CONTRÔLE QUALITÉ

INGENIEUR A.M. ou equivalen Expérience souhaniée : METALLURGIE, PLASTIQUE.

Adresser C.V. et prefeniions au n° 51.832 CONTESSE PUBL. 20, avenue Opéra, PARIS-15, qui iransmellra.

La tillale française p'une im portante société muitingtionale d'origine allemande occupani une des oremièras places sur le marché mondia de la mesure électrique, recherche

UN INGÉNIEUR

TECHNICA-COMMFRCIAL

BTS ou OUT mécanique ou électrofectinion

prainte de la company de la rémuné elle la rémuné ellen annuelle la lèressante s'a loutera un vojure de fonction.

Une concaissante de la lanau allemande serait appréciée.

dr. C.V. détaillé avec pho el prétentions ;

RITTER SELECTION

1. CITE PARAOIS 75481 PARIS CEOEX 10

LABORATOIRE
PHARMACEUTIOUE
recherche pour son
SERVICE Pas ETUOES
INFORMATIOUES
A PUTEAUX:

UH ANALYSTE

PROGRAMMEUR

ROFIL: Tijulaire MIAGE ou OUT Informatique. Siege d'entreprise comma

analyste-programmeur avec pratique du COBOL ou un an d'expérience dans un service informatique,

recherche

1) ANALYSTES PROGRAMMEURS (RÉF. AP 51)

2) ANALYSTES PROGRAMMEURS

(REF. AP 52) expérience GAP-2 nu IBM-3 Env. C.V. détaillé : 48. rue de Ranelagh, PARIS-16".

Le Laboratoire National d'Essais UN CHEF DU SERVICE INTÉRIEUR

responsable de l'entretien et de la maintenance des bâtiments et des équipements de servitude, de l'arganisation matérielle des laboratoires et du soutieo logistique des activités. Formation ingénieur.

Env. C.V. et prétent, au Service du Personnel, l. rua Gaston-Boissier, 75015 PARIS, sous la référence 78/S. L 01.

ETABLISSEMENT PUBLIC recharchs

UN CADRE FINANCIER

de farmation supériaure, ayant una expérience de plus da 5-ans de contrôleur de gestion ou d'audit interne. Ce poste implique da nambreux contacts avec des entreprises de secteur agro-alimentaire. Des déplacements de caurte durée en France sont à Envayar C.V. et prétentions sous réf. nº 03.552 Li, Régie Presse, 85 bis, rua Réaumur. 75002 Paris.

OFFICE CULTUREL
BANLIEUE PARISIENNE
RECHERCHE COMPTABLE
(Homme ou Femme) niv. BTS.
Et. n. 8 678, * le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 7427 Paris-9*.

ETABLISSEMENT PUBLIC DU SECTEUR BANCAIRE recherche pour son Service des Eludes. PROGRAMMEURS

Epinoli ob conegii

L'ANGLAIS

A DEUX PAS DE L'ÉTOILE

Week-ends de tangue et culture anglaise
Séjaure eulturela et tinguistiques en Angleterre

Toutes tes activités se fant par patits
groupes (6 pers. mar.).

Avec des professeurs animateurs anglais
et américains.

L'américain aussi, l'italien, le français
pour étrengers et l'aitemand, avec des
prafesseurs animateurs de langue maternelle.

HYPERION

HYPERION

Association sans but lucratif (loi 1901)

10, rue Le Suenr, 75116 PARIS, tél. 500-15-53

Relations

Rencontres

Maitre boulanger allemend, ami de la France, patron de petite entreprise, ch. relations amicales avec maitre boulanger Irançais, Ecrira Bert Kappier Herbsistr, 6, D-6927 Bad Rappenau/Bonteld.

Rien ne vauf una rencontre organisée sérieusemont. Elle peut vous faire réaliser un mortage heureux

Mme DESACHY 44, Chaussee-d'Antin. Paris-9e. Teléph. : 874-29-80 el 874-66-03.

BACHELIER (E) INFORMATICIEN (NE) ryant de bonnes connaiss en programmation.

Adr. C.V., prétent, et pholo à nº 51 589 CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris-1er, CHAINE CONCORDE ATTACHÉ CCIAL Connaissanca anglals, Adresser C.V. et photo Hölel Lutetia-Concorde, 42, bd Raspall, PARIS (6°).

ÉLECTROLUX SENLIS

recherche p'urgence pour son SERVICE INFORMATIQUE sur matériel IBM 270/738 OISQUES et BANOES

QUALIFIES

DACTYLOGRAPHIE · STÉNO

 Apres une période de for-mation II sera appele à exer-cer les fonctions d'analyste ou pe chet de projet. Transport prévu depuis les portes Norp de Paris Vacances assurées.

Adresser lettre manuscrije. C.V., photo el prétentions, s/nº 52.230, CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue Opera, Paris [1er], qui transmettre, ventions collectives de métallurgie de la région parisienne. IMPORTANTE STE rech.

Tél. (115-4) 433-30-66 tous les jours saul samedi, de 9 h à il h et de 14 h à 17 h, ou se présenter au Service informatique ZACE 43, av. Félix-Loual 60204 SENLIS JEUNE E.S.C.
POUR DEPARTEMENT
INFORMATIQUE GESTION
Ecrire avec C.V. et prét, sous
refer, 6.120 SPERAR, 12, rue
Jean-Jaurés, 92007 PUTEAUX.

offres d'emploi

· • · LE MONDE — 2 mars 1978 — Page 29

MASSIOT PHILIPS MATERIEL MEDICAL

MASSIOT PHILIPS ALGERIE AGENCE OE CONSTANTINE UN TECHNICIEN ÉLECTROTECHNICIEN

Formation B.T.S.-Q.U.T.,
d'origine ALGERIENNE.
Après un an de formation en
région parisianne II sora aNecté
au SERVICE APRES-VENTE
de l'agence de CONSTANTINE.
Celle ionction aécessite en outre Ce!le tonction nécessite en outr des déplacements et comport des confacts avec la clientére

Adresser C.V. at prejentions as Service du personnel, 12, rue Ambroise-Croizal, 95100 ARGENTEUIL.

UNIFAX FRANCE
Département mécanographic
reprographie, poursuivant
son pévelpopement national
el infernational.

recharche

débatant ou ayant une expé-rience de deux années dans la vente d'équipements (ndustriels. UNE AIDE-COMPTABLE ou COMPTABLE Ca poste constilue une excel-lente coportunité pour un candi-dat doté d'un réel sert. Pes affaires, à out nous assurerces une formation postures

Horaires: 8 h. 30 - 12 h. 30, 13 h. 30 - 10 heures, Du lundi au vendredl. Meltez-ous en rapport avec nous en écrivant avec C.V. complet à : UNIFAX FRANCE. 12. THE AUGET, 73500 PANTIN [M. Chiappaione).

Perdu passeport égyptien au nom de GAO EL RAB Mah-moud, nº 5633. Le rapporter au

recrétairer

Oepariement Mécanographic Reprographit, poursulvant son dévoloppement national et international

UKE FACTURIÈRE

unc rationite
pour travailler
ur mini-ordinateur de buréau,
Horaires: 8 h. 30 - 12 h. 30
13 h. 30 - 18 h.
du lundi au vandredi
Mettez-vous en rapport
avec nous en écrivant
avec C.V. Complet a :
UNIFAX FRANCE
INIFAX FRANCE

représent. offre

Importante société branche matières plastiques

Secteur agriculture en PROGRESSION CONSTANTE

REDRÉSENTANT

EXCLUSIF

Oomicila souhailé:
PARIS - REIMS - TROYES
Activirès Sur NORO,
plus EST FRANCE.
Connalss. allemand souhailée.
Ecr. avec C.V., pieces usuelles
+ prétentions à n° 3.579 M,
REGIE - PRESSE, 15, bis rue
Réaumur, PAPIS-2°, cui transm.

perdu-trouvé

Secrétaires de direction

secrétaire direction

paris-centre

aux entreprises. Notre volonté de satisfaire nos clients par des prestations élaborées et irréprochables nous par des prestations elaborées et irreprochables nous a permis de nous hisser au premier rang de notre profession, malgrá notre petite tailla, La secrétaire que nous recherchons est agée de 27 ans minimum, a une formation de type BTS ou équivalent et une expérience de 5 ans d'un secrétariat de direction. Excellente dactylo, sachant prendra des initiatives, elle assurera le lien entre la direction et ses interlocuzeurs de haut niveau mais se verra également confier des taches subattemes, ce qui implique sens du contact, rigueur et souplesse,

Pour un premier contact, envoyer lattre de candidature manuscrite avec C.V., photo et salaire actuel sous référence 4725 à :

O Torganisation et publicité

SOCIETE INTERNATIONALE QUARTIER ÉTOILE rech. pour directeur EURDPE SECRÉTAIRE DE DIRECTION parfallement bilingue anglais
(niveau Cambridge Proliciency).
STENO ANGLAISE INOISPENS.
POSTE A POURVOIR le 20 mars
our un remplacem, de 9 mois.
POSSIB, ENGAG, DEFINITIP.

SECRÉTAIRE

Mª Porte Pe Saint-Cloup

SEGRÉTAIRE

POUR SON SERVICE

UNE SOCIETE DE COMMERCE INTERNATIONAL recherche

UNE SECRÉTAIRE

ANGLAIS - PORTUGAIS

Lieu de travail CHAMPS-ELYSEES

Secrétaires

Vacances

Tourisme

30 å 60 %

Carrières de l'artisanat el pu plein-air, stages et lormation, séjours à l'étranger, charten, loules les adresses : docum. revue FRANCE ANIMATION (68 B.P.) 40209 PARIS. ANGLETERRE . U.S.A. encadrement par enseignant 10/20 ans, Teléphone : 589-85-14

WEEK-END LONDRES 255 F AMSTERDAM 195 F

FORMULES COMPRENANT:

- transport aller at rel. icar]

- hole! + 2 pellts Deleunars.

EXCURSION ET RESERVAT.

AU 245-28-28.

Dynamipue er autonome. Elle a une expérience contirn de la gestion administrativo De la formation et un niveau B.T.S. minimo LE SOLEIL!!!

Yachting

YOS VACANCES

GRÉCE - TURQUIE

SUR SLOOP 17 M.

PARTICIPATION AUX FRAIS PARTICIPATION AUX FRAIS
Jeune expert comptable rech.
SECRETAIRE COMPTABLE
OU écrire : ZARNEKAU méma deb., conn. drpli des siès
TEL : 535-63-25 (le soir)
Ou écrire : ZARNEKAU méma deb., conn. drpli des siès
TEL : 545-63-25 (le soir)
OU écrire : ZARNEKAU méma deb., conn. drpli des siès
TEL : 535-63-25 (le soir)
OU écrire : ZARNEKAU méma deb., conn. drpli des siès
TEL : 535-63-25 (le soir)
OU écrire : ZARNEKAU méma deb., conn. drpli des siès
TEL : 535-63-25 (le soir)
OU écrire : ZARNEKAU méma deb., conn. drpli des siès
TEL : 535-63-25 (le soir)
OU écrire : ZARNEKAU méma deb., conn. drpli des siès
TEL : 535-63-25 (le soir)
OU écrire : ZARNEKAU méma deb., conn. drpli des siès
TEL : 545-63-25 (le soir)
OU écrire : ZARNEKAU méma deb., conn. drpli des siès
TEL : 545-63-25 (le soir)
OU écrire : ZARNEKAU méma deb., conn. drpli des siès
TEL : 545-63-25 (le soir)
OU écrire : ZARNEKAU méma deb., conn. drpli des siès
TEL : 545-63-25 (le soir)
OU écrire : ZARNEKAU méma deb., conn. drpli des siès
TEL : 545-63-25 (le soir)

Moquette MOINS CHER

qualités variées, lains el syn-lhétique. Téléphone : 757-19-19.

Société banlleue Sud recherchi

DE DIRECTION EXPERIMENTEE Loisirs Espris d'inifialive. Avantages sociaux. Adresser C V. et prétention: Mme J. GUILLON, SOPEPA, Beile-Epine 196, 94521 RUNGIS CEOEX.

NICE LOCAT. 15/30 JOURS
NICE Vastes ch. mbl. Rémov. 77
kitch. + trigo Impec., calme mer
a 300 m., parka aise, no dos
Doc. Illustrée par retour yilla
CONZUELLO, 37. av. GROSSO Rémunération : 50.000 F/an + horaire variable et restaurant entreprise. Adr lettre manuscr. + C. V. + photo à : ORION, 55, rue Du Rocher, 75006 PARIS, sous rétérence 8.205.

SUR UN VOILIER

DU OEBUTANT A L'INITIE OU FARNIENTE AU PERFECTIONNEMENT PRENDNS DE DEBUT MAI

POUR 15 JOURS MINIMUM

PUBLICATION INTERNATIONALE Cherche SECRETAIRE conomie el sens des res sabilisés. Téléph. 747-07-07. Sténo-dactylo

STENODACTYLO

Env. C.V. 4 photo 4 préteni, a C. M. G. Conseil, 11, rue du Colisée, 75008 PARIS, réf. 725. 74, rue Bayard, PARIS 121.

formation profession

Le CENTRE O'ENSEIGNEMENT
DES LANGUES De la Chamaro
de commerce et d'Industrie de
Strasbourg organiste un stage de
formation de formeleurs inlitule
« Praliques et rellexion méthoudologique sur la classe audiovisuelle de langue ».

Ca stage serà anime par des
spécaristes du C.R.E.D.I.F. pe
"École Normale Super-eure de
Saini-Cloud et aura heu :
du 2 au 8 avril 1978,
Renseignements et inscriptions :
Centre d'enseignement des lengoes, 18, rue dec Tonnellers,
67060 Strasbourg, T. 1881 22-82-13.

IMPORTANTE ENTREPRISE INDUSTRIE METALLURGIOUE recherche

<u>Demande</u>

Ch. Traduct, à Domic., lechniq. ou scientif Allem. Iheme ou version. Indicater statut, formation professionnelle, expérience professionnelle, réferences, typo de machine à ferrie. Ecr. n. 1345, « le Monde » Pub., 5, r. Des Italiens, 75-77 Paris-9°

autos-vente

12 à 16 C.V.

Vps MERCEOES 220 SE, julilet 1977, impecceble, gentes en ALUMINIUM, posie cassette. Téléph, 246-97-65, heures bureau.

MERCEDES 280 CE

BA 76 2000 R.M.
Garantle + credit.
ROVER 3500 6.000 Nicometres ALFA COUPE GTV

Merci p'envover votre C.V. a nº 51.888, CONTESSE PUBL... 20. av. de l'Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01 qui transmettra.

diverse

Avantages sociaux.
Ouarante heures par semaine

GRANO DINER DANSANT samedi 4 mars avec le CLUB DES CELIBATAIRES Intorm. Inscriptions : 878-90-51

DEBARRAS 2000

Tél. : 575-10-77

Conrs d'anglais

Fourrures FOURRURES OCCASION DEPOT - VENTE EXCLUSIV. OF FOURTURE. GRAND CHOIX VETEMENTS. PARFAIT ETAT 91, rue du Théâtre, PARIS-15e.

Débarras

LIBRE PEINTRE

Bijoux

PLACEMENT OIRECT TAILLERIES OIAMANTS PLACEMENT. h. à 13 h. Téléph. : 222-17-55.

ANGLAIS INTENSIP 1 mois, Neulity : 637-56-40. A N G L A I S A DOMICILE par angtophone : 637-56-40. de particuliers Per angiophone : 637-56-40.

INSTITUT FRANCAIS
DE LANGUES VIVANTES
Cours audig-visuel privé,
Démonstrations gratules,
46, bd 5t-Michel, Paris 327-90-98, du 13-3 gu 50-4. Tét. 797-58-86 Chercha appuis tèle, modèle Cuir ou en lissus, Hard-lop pour OS Citroën cabriolet. Hans Otto Meyer-Spetbrink Sextrosur. 1, O 3000 Hannover 1.

Antiquites

Grande ven le aux enthères d'horloges le 11 mars 1973 à D-4400 MUENSTER : République fédérala d'Allemagne. Vente aux enthères d'une grands collection de montres provenal d'un lieu privé, se composant de, entre autres , 200 monires en pr de grande rareté. Catalogue sur demande contre envoi de F.F. 30, B. FR. 150, Christa Mohr, chargé de la vte Roihenburg 43/4, D-4400 Muenster/RFA. Tel. 0251/42956.

Demande

Appareil ménager EXCEPTIONNEL

sans suite
NOTTES ASPIRANTES de culs.
110/220 v., ir. gde marque, mod.
recyclage, band. frontal, acier
inox, colés moulés blancs, neuv.
embell. Px norm, public 850 F,
lusqu'à épuisement du stock :
250 F l'unité, par 3 pces 250 F
t'une. CITAREL T. : 573-944,
49, rue de la Convention, 154.

Artisans Execution rapide

peinjure, papiers peints, tissu mural, moquette. Nettoyage loules moqueties, vitrification. Tel. 906-et-96.

appartements, bureaux, cages L'escaller. Remise importante l'éléph. : 464-35-27 et 036-44-04.

Bibliophilie

ACNAT COMPTANT, bx bljoux, même importants, brillants, pierres fines, objets d'art.

J. NDRSTEN, 14, r. Royste, 8-,
BLJOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIOUES
se chosissent cher GILLET
ACNAT-ECHANGE
BLJOUX-ANTIQUITE,
19, r. P'Arcole, 4-, T. 033-80-83.

MEUBLES MODERNES
occasion, Knoll, Formes nonvolles, Mobilier international, etc. Achat - Exposition - Vente
50, r. da l'Université, 544-29-88
41, rue Dulong, Tél. :227-10-48.

Meubles

lagenta do Munde

Le mercredi et le vendredi nos lecteurs trouveront sous ce titre des offres et des demandes diverses de particuliers (objets et meubles d'occasion, lures, instruments de musique, bateaux, etc.) ainsi que des propositions d'entreprises de services (artisans, dépanagés, interprites, locations, etc.). Les annonces peuvent être adressées soit par courrier au journal, soit par téléphone au 296-15-01.

SOCIETE DE TRAVAUX ROUTIERS

AUDITEUR INTERNE Connaissances camptables DECS minimum, informatique. - Expérience AUDIT.

Adresser C.V. à Direction du Personnel, 92. Bd Victor-Hngo, 92:15 CLICHY.

CENTRE DE PRESTATIONS ET TRAITEMENTS INFORMATIQUES

rechercoc INGÉNIEUR INFORMATICIEN

pour assurer l'interface technique entre utilisa-teurs de produits informatiques, équipes da déve-loppement et servica d'explaitation.

Adresser C.V. sous le onméro T 735441 M, à : Régie-Presse, 83 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS.

débutant (I.N.P.G. ou Equivalent)

· Anglais on allemand indispensable Adresser C.V. manuscrit, prétentions, photo, sous la référence 6,134, à SPERAR, 12, rue Jean-Jabrès, 92807 PUTEAUX, qui transmettra. SOCIETE FRANÇAISE

ETUDES ET REALISATION IMPORTANTS ENSEMBLES INDUSTRIELS recherche pour soo Siege de PARIS (très proche banlieue Sud)

EMPLOYE (EE) Pour service contrôle factures et mandatement particulièrement an courant des révisions de prix et des assiettes des taxes. Adr. C.V. et prét. s/réf. 5763 à : P.LICHAU S.A. B.P. 220 - 75063 PARIS cédex D2 qui transm.

SOCIETE JURIDIQUE ET FISCALE DE FRANCE

RECHERCHE

UN CONSEIL FINANCIER - Farmstian Ecale de Cammerce au Gde Ecola. - Expérience Analyse Financière.

- Préférence à candidat ayant expérience téclie. Grande liberté d'action - Contacts directs avec la cilentéla - Travall en équipe avec spécialistes des direrses disciplines du Conseil d'Entreprise. Envoyer curriculum vitae manuscrit à : S.J.F.F., Direction da Paris - 2 bis, rue de Villiars, 92309 LEVALLOIS-PERRET.

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LEZMAS TO DÉBUT DE MATINÉE

Evolution prebable du temps en seront en légère baisse (faibles galées France entre le marcredi le mars possibles dans l'intérieur). Les vents à 9 heures : seront modérés de secteur nord-cuert, puls ouest.

La perturbation associée à la dipression du proche Atlautique iravansers la France mercredi, elle sera sulvie jeudi d'une zone de temps variable, evec quelques averses tid assez belles éclaireles. Une nouvelle perturbation aborders les régions de l'Ouest jeudi après-midi. régions de l'Ouest jeudi après-midi.
Jeudi 2 mars, ou observers encore
quelques précipitations modérées
dans les régions du Nord, du NordEst et du Sud-Est, où le clei cera
très uuagaux le matin. D'assez belles
écialreies se développeront l'aprèsmidi. Les vonts, généralement modèrès de nord-ouest, deviendront parfois forts près de la Méditerranée
(mistral).

Sur les eutres régions, le temps sers un peu brumeur et nuageur en début de matinée, mais de belles éclaireles se produiront ensuite, alternant avec quelques passages nuageur pouvant donner de rares averses. Les températures minimales cet 8: Hice. 15 et 8: Paris-Le Bourget, 14 et 6: Pau, 18 et 9: Perpignan, 16 et 6; Rennes. 14 et 8: Strasbourg. 14 et 0; Tours, 14 et 10; Toulouse, 18 et 8: Pointe-à-Pitre, 28 et 21.

Températures relevées à l'étranger: Alger, 21 et 10 degrés; Amsterdam,

Le ciel se couvrirs jeudi après-midi de la Eretagne à l'Aquitaine, avec des pinies intermittentes qui s'éten-dront dans la soir às au Massif Central et aux Pyréndes occidentales, le vent s'orienters à sud-ouest en devenant-assez fort.

devenant assex fort.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 28 février; le second, le minimum de la unit du 28 février au le mars); Ajaccio, 15 et 6 degrés; Biarritz, 17 et 10; Bordeaux, 18 et 11; Brest, 11 et 8; Caen, 13 et 8; Cherbourg, 12 et 9; Clermont-Ferrand, 15 et 5; Lille, 19 et 3; Grenoble, 16 et 5; Lille, 19 et 5; Lyon, 18 et 7; Marseille, 17 et 11; Nancy, 13 et -1; Nantes, 14 et 6; Hice, 15 et 8; Paris-Le Bourget, 14 et 6; Pau, 18 et 9; Parpignian, 18 et 8; Rennes, 14 et 9; Strasbourg, 14 et 0; Tours, 14 et 10; Toulouse, 18 et 8; Poiste-à-Pitre, 28 et 23.

Températures relevées à l'étranger;

11 st 4; Athanes, 18 st 10; Barim, 11 st 1; Bonn, 14 st 3; Bruntelles, 14 st 8; Bles Canaries, 21 st 14; Copenhague, 5 st 3; Genère, 10 st 4; Lisbonne, 15 st 18; Londres, 11 st 9; Madrid, 18 st 5; Moscou, 2 st -3; Nairobi, 27 (max.); New-York, 0 st -6; Palms-ds-Majorque, 19 st 7; Rome, 15 st 8; Shockholm, 8 st 0.

Vie quotidienne

des retrattés artisans, commercants et membrés des profesions
ilbérales : baisse des cotisations
— Un décret publié en Journal
officiel du 25 février allège les
cotisations de ces retraités. Environ trois cant mille d'entre eux
étalent déjà exonérés en raison
de la modicité de leurs ressources. Pour les quelque cent cinquante mille autres (le seuli plus élevée.

d'exonération étant relevé de
22 900 à 23 000 francs de ressources annuelles pour un couple), la
cotisation due au titre de l'assurance maladie-maternité, ecit
rance maladie-maternité des ressources annuelles pour un couple), la
cotisation due au titre de l'assurance maladie-maternité, soit
light des ressources annuelles pour un couple), la
cotisation due au titre de l'assurance maladie-maternité, soit
light des ressources annuelles pour un couple), la
cotisation due au titre de l'assurance maladie-maternité, soit
sur une partie des ressources. Ces
ressources servut. réparties en
cotisation sera de 75 % dans la
plus fable et de 15 % dans la
plus élevée.

SAINT-GERMAIN-DES-PRES

DES DECRETS • Modifiznt le décret nº 69-810 du 12 août 1969 portant règle-ment d'administration publique et relatif à l'organisation de la pro-fession et au statut professionnel des pommissaires aux comptes de ш societés.

Sont publiés au Journal officiel

Journal officiel

Modifiant le décret nº 75-948 du 1º octobre 1975-relatif au commerce de certaines armes et le décret nº 76-523 du 11 juin 1976 modifiant et complémentant la réglementation du régime desarmes.

DES CIRCULAIRES Relative à l'élaboration de schemas départementaux d'élimi-nation des matières de vidange. Relative à la détermination des priz dans les marchés publics

DES LISTES ● Des élèves des unités péda-goglodes d'architecture a y a n t obtenu le diplôme d'architecte DPLG.

D'aplitude pour 1978 an x emplois de direction et d'agent comptable des organismes de Sécurité sociale du régime libéral.

VII

HORIZONTALEMENT

I. Va et vient; Facilité des observations astronomiques. —

II. Manque de personnalité; Patite dinde. — III. Echantillon sans valeur. — IV. Inventeur. —

V. Vacilient quand siles ne sont pas solides; Ror — VI. Le fond du calice; Fin de participe. —

VII. Fera des tas de choses. —

VIII. Sa manifestent parfois au soir de la vie. — IX. Annonce un supplément d'information; Mentionné par l'Histoire. — X. Physicien anglais; Tissu. — XI. Qu'on ne santait critiquer; Terme musical.

HORIZONTALEMENT

1. Dont le commerce est par-ticulièrement recommandé ; Point ticulièrement recommandé; Point moderne. — 2. Perdue par un naif. — 3. Piace de la bourse; Possessif. — 4. Provoque d'intolérables démangeaisons; Court sur le haricot. — 5. Appuient plus ou moins fortement. — 6. Mer (épelé); Ne supporta pas les frais d'un ravalement. — 7. Dissiper; Se montra bassement matérialiste. — 8. Fait le clown; Terme musicai; Tableau. — 9. Na pas perdu le Nord; Mettait à niveau.

VERTICALEMENT

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 2010

Solution da problème nº 2009 Horizontalement I. Ivrale; ut. — II. Vouloir. —
II. Ruse; ues. — IV. Oseralent.
— V. Etirés. — VI. Nasales. —
VII. Eu; le; Eo I — VIII. Bétel;
lu. — IX. Mat; Sites. — X.
Adam; cues. — XI. Tétière. Verticulement 1. Ivrogne: Mat. — 2. Vous; Aubade. — 3. Rusées; Etat. — 4. Alertait; Mi. — 5. Io; Aličes. — 8. Ei; Ire; Lier. — 7. Ruées; Tue. — 8. E.N.E.; Elée. — 9., Test; Mousse (plerre qui roule...).

Visites, conférences JEUDI 2 MARS

GUY BROUTY.

JEUDI 2 MARS

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — 15 h., 1 his, piace des

Vosgas, Mme Bouquet des Chaux :
« Sur les pas de Mime-de Sévignà
dans le Marais »

15 h., mêtro Abbesses, Mme Guillier : « Promensde à Montmarter ».

15 h., 209, rue du Faubourg-SaintDenis, Mime Pennec : « Les Bouffes
du Nord ».

15 h., 6, piace Paul-Painlevé,
Mme Vermeersch : « Musée de
Cluny ».

20 h. 30, 21, rue Notre-Dame-desVictoires, Mme Thibaut : « Art et
civilisation de l'Europe gothique »
(Caisse nationale des menumenta
higtoriques).

14 h. 30, 216s de l'Argus, Centre (Caisse nationale des monumenta highoriques).

14 h. 30, allés de l'Agora, Centre d'information : « L'ensemble d'Evry » (l'Art pour tous).

15 h., musés de Cluny : « Les têtes de Notre-Dame de Paris » (Mine Angot).

15 h., mêtro Sully-Morland : « Le Marais » (A travera Paris).

15 h., 17, quai d'anjou : « L'hôtel Lauzun » (Mine Hager).

14 h. 30, 25, rus du Docteur-Roux : « L'Institut Pasteur » (Paris et son histoire). histoire).

CONFERENCE — 20 h. 30, 6, square
Rapp. M. Michel Carey : « Riorence
berroeau de la Renaissance » (Dante
Alighieri, comité de Paris).

L'immobilier

REPRODUCTION INTERDITE

occupés

viagers

Sté Spécialiste Viager
F. CRUZ 8, rue La Boétie
266-19-00
Prix indexation et garanties
Etude gratuite et discrète

hôtels-partic.

appartements appartem. achat 10s - Potaire vd ds bei imm. P de f. ravaié, 2 P., entr., cuisine wc. bains poss, 35 mz. OCCUPE LOI 48, 1 personne. Prix exceptionnel : 55.000 F. Téléph, 1 766-12-00 MONTAIGHR CHAMPS-ELYSEES O CHAMPS-ELYSEES Achite Comptant dans Imm. 3d standing, laxneux appartem., 2 chbr. + Sélour, service, gar. Prix indifférent - 742-08-00. URGENT, RECHERCHE 4 à 7 p., it cft, 16*, 8*, rive gauche, Neulity, MICHEL ef REYL : 263-70-85

MICHEL ef REYL : 265-90-58.
Rects., urgenf, appls J & 5 p.
Parlis, prätérence 5+, 6+, 7+, 14+,
15+, 16+, 12+, avec ou sans fravux, palement comptant chez
motaire - Toldenh. : 807-23-35
Jean FEUILLADE, 54, av. de La
Motite-Picquet (15+) - 566-80-75,
rech., Paris 13+ et 7+, poor bons
clients, appls bontes surfaces et
immouble. Palement comptant.

STE disposant capitano achè comptant appartements Paris i proche banileus.
345-86-41 (heures bureau) L'AG. LAGRANGE is et grands appartemet Paris, Neuilly, Boulogne.

bureaux

PROPRIETAIRE love 1 ou plusieurs bureaux refaits neufs - 563-17-27

Agréable HOTEL PARTICUL., parfair état, récept, burgeu + 2 cibres, confort, Garage, JARDIN de 600 M2 AGERCE de la TERRASSE LE VESINET - 774-85-90

demandes d'emploi E.D.H.E.C., DES SCIENCES ECO., 34 ans 10 sus expérience: finance, administratif, édition publicitaire, conseil, organisation. Caractère indépendant, mais peut travailler en équipe, y compris avec des techniciens. Très bouns culture générale. Méticuleux. Cherche responsabilités evec perspectives à long terme.

Libre immédiatement. Ecr. ss le numéro 3.680, à « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens. — 75427 PARIS (9°).

Con	nmercia lingue. rche p	L, had 35 d Exce prot orde	mme d Ins. Hents	AGE le terrain résultats difficile
_	JE	UNE	CADR	E
	Expérie Internal	PCB Ional	et IN	njvežu Honai.
	CTATE		sifuali Ch	

International et national, cherche situation in che

1

 C_{i}

Cadre-Cael Stadio et Sabrication, tr. gde exp. créativité, édit., ch. poste même respons. Lib. suite. Ecr. Astruc R., 112, qual Louis-si dirriol. 73/78 Paris Cedex 16. PRDF. CERTIFIE (PARIS. 1). ART PLAST. et SC. DE L'ART. 25 ans. étudie bouis proposition concept. création et rédection Ecr. nº T 03504 M Régie-Prasse, 25 bis, rus Résumur, Paris-2. DIPLOMÉ DE SC. POLITIQUE ERGONOMIE de PARIS-I, 213 BREGUET, CHERCHE EMPLOI administratif dem autreprise. ECT. nº 2.344 « le Monde » Pub., 5, rue des Italiens, 7340 Paris.

Rive droite DIRECTEMENT S/PARC DIRECTEMENT S/PARC MONICAU DANS PRESTIGIEUX HDTEL PARTICULIER APPIS et 500 m2 Direct potalra - 734-73-36 GARE DE LYON (PRES) mm. récent, stand., magnifi PES 70 m2, bertasse six 303.000 p - 734-36-17

PALAIS-ROYAL Beau 5 Pièces 160 m2, profess. liber, 740,000 F A DISCUTER - URGENT, PROMOTIC : 222-10-74, - ILE SAINT-LOUIS Dans hôtel sur qual, 3 Plèces 85 m2, charme, élégance, s/cou verte et ensolellée, - 705-61-91 Place ST-FERDINAND (pres). dans bet immeuble P. de T. 1930, stag, asc., chauff, centr., grand 10 P. Rare, 850,000 F. 952-22-27.

dans bet Immeuble P. de T. 1990, shig, asc., chauff. centr., grand salon, S. à M., 2 chbres, 2 hns, cabrn. toil. Tres bon état, tél. Prix: 770,000 F. Visita, mercredi, jaudi, de ja h. 30, de la N. 30,

MUETTE, 176 m2, vaste recep-ulon, 3 chambres, 2 bains, cal-ane, chambres service, imspeu-ble P. de T. — Tell.: 567-22-81. Pts Dauphine, 5° étage, gd stdg. 290 m2, bale. Bon plan profess., box. EICHER, Tél. : 333-93-69. FRANKLIN-ROOSEVELT -

PRARTIE TO DES MENTO PER PARTIE DE L'ANGUERE DE TAILLE TAVAIL, PER PASCENS, BALCON.

PIÈLE TOUT CONFORT ENTIEREMENT RENOVE PRIX: 799.500 F rcredi, jeodi, 14 h.-17 h. 30, 11 Ris, rue de COLISEE ou 723-91-53.

XVIª MERAT

IMM. RECRNT, F ETAGE,
VUE DEGASEE - Très beeu

5 P. T bains; moquette,
ENTIEREMENT REMOVE
PRIX - 725.000 f

Auril mendradi. A h. A 18 h. vendredi, 14 h, å 18 h BOUL MURAT, og 881, 723-91-38. The PLACEM. On PIED-Terris studio nerf, kitch, équipée, bains, cave, 140,000 F. 208-95-5.

EXPLIMANS SOLEN. TETTESSIA, fritamentia recent, 45 p. poissila. Charle service.

MARTIN, Dr. Drott. 7-2-9903.

TERNES 5 p. GRAND CONET.
CLAIR 5-1. impectable.
Bel imm. charle service. 8- ssc.
R. de-ch. s/arbret, calone, toleil.
MS.500. FONCIAL. 286-93.

ROND (HAMPLE VIEW POINT EXCEPTIONNEL. P. et dernier tiagu, escaller prive. Living + bur., chive cuits., beins, 80 ap.

+ balcon et terresse 60 ap.
768.000 A. debettre.

appartements vente

PARIS (18°) - Mª JOFFRIN STUDIO 25 - 1, tr cit, 3° et., asc., balc. Rap. 800 F mens. ou lib. à ta wente 130.000 F. - 540-79-88. PRES PLACE CLICHY Prix Interessant Tel. 266-67-06 IROCADERO

Imm. neuf. tres grand stands,
2 P., 67 and Str. JARDIN.
68, R. DE LONGCHAMP,~16*
Tel.: 720-17-54.

Plaine Monceau erbe 6 p., 215 ms, 2 baile erw. Profess. fiber. possit 1.100.000 F - 727-84-76. 13. PLACE DES VOSGES

IMMEUBLE RESTAURE
APPTS de 100 MZ à 255 M2.
Sur placa fous les jours, sauf
dimancha, de 14 h, à 18 h, ou
téléph. : 227-91-45 et 755-78-57.

Paris. Rive gauche T TPCR + 1 Culs: aminagée
Mercr., jeudi, 14-12 h. 233-63-46
43, RUE _ CLAUDE-BERNARI

DEMFERT 22, (proche)
MAISON FARTICALIERE
avec jardinet, double living +1
chires, tt cft, jeud, 15 h.19 h DANTON Saint-Germain a pièces, 225 est SUD, étg. élevé. ODE. 95-70.

LIXEMBOIRG
PROPRIETAIR VD dans inno.
on rendwation 2 P Tout conft.
TEL. 723-38-48 is mattin.

TEL 723-39-48 is mails.

ODEON:
TEL 723-39-48 is mails.

RUE HAUTEFEUILLE
HOTEL XVI** slocks restators.

X 2 5 pcm, de 22 = 1 TV

Participa positions.

ROBINOT + Chire, cutsime fequipe, bairs, flat near.

RAMONTPARNASSE
Resu séloor + Chire, cutsime fequipe, bairs, flat near.

Prix : 195.000 P - 273-42-16

AMONTPARNASSE Dant en semble analyses d'arriste reinowis, peristre vanut : 11 staller 40 mil.

Prix : 195.000 P - 273-42-16

AMONTPARNASSE Dant en semble analyses d'arriste reinowis, peristre vanut : 11 staller 40 mil.

2 arristre vanut : 11 staller 40 mil.

2 avec logela, refair near four contort : 450.000 F, Ecr. 4 et 0.000, Colme, Caracière - 734-74-73

Part neut, four contort : 1.468.000

Colme, Caracière - 734-74-73

Part 190.000, F, M. DE PIRS à valorie, cutsime, bains, 35 mil. Immedia toller toll contort : 557-22-81

SAINT-FIRANCOIS-XAVIGE
EEU ? P. solell, culme, 4° ét.

ST-CERMAIN-DES-PESS
Donn las latine, 75 de L. phrizia, lapia, ASC. Limmer 2 PIRCES.

Confort : 15680. : 745-750.

AMETRO SEGUE

S-P. 19 mil; 35-modific residents, Standing, bains, 25-48-34

VI AVEC JARDIN dans General part de contort : Chavita, Standing, Varrantes, recevet graches and page de la revoe : Laparation of 220-482 - RIC. 03-44

Segue notation de contort : 14 h 3 19 h. saud dismanche.

2 Immobiliter 200 stal dismanche.

2 Immobiliter 200 stal dismanche.

2 Immobiliter 200 stal dismanche.

2 Turson de four des four carristre contorte de co Summer NECKER

Summer MECKER

Proche Montparases

irms. sect. VRA: 2 PCES: Std.

Batcon, 7:8: 546.000 P. Cove of
parking conserts. GEFFs.

Mrne Vector, 52:48-55,

de 14 h 3 h , saut to provid. partiting conserved. GEFIC.
Aftern Vendent, 507-68-75.
Aftern Vendent, 507-68-75.
Ce 14 h 3 75 h, seut is inverted.
RECHARTES-SUCCHELS
AMOUNT THE RECHART SHOULD SH

locations non meublées Offre

2 p. entrée, cuis... s. de baint 2 p. entrée, cuis... s. de baint 4 wc. refait beuf, 1.400 F charges comprises 628-62-60

VILLIERS LE BEL Récent, salon, 5. à M. + 4 cinc., tout cft, balc., park, 213,000 F. \$26-61-30. BOULOGNE paroramique bernier stage, living double + chambres, récent, 495.000 F. 46. DES PRINCES - 484-68-40 BÉCON - PRÈS GARE -

Imm. 1965, etat Impec., tt cft. 345.000, 333-77-64, de 14 à 20 h. 1) tw etg. Inim. 1972, siljour dole, 2 chh., culs., ht. 70 ss., beton, forrasse, garage: Prix: 250,000. Credit 60 %.
2) Prix: MARNE et. CENTRE 55 ss. 54, dole, 2 chb., culs., bains, baic. Prix 225,000 F.

AGENCE REGNIER
234, 34. Playre-Brossolette, 44. Perrant. Tel. 324-17-43.

STUDIO 21 m2. calone. metro

Region parisienne STUDIO 21 m3, calme, métro Laplace, à Arcuell, imm. 1974, acc. cave, châne équiple, s. de baims. serting en sous-sol. Prix: 132,000 F • T&I.: 614-62-36 REUILLY

IMM. NEUF DE QUALITE où duplex - EF4-7-84

\$5 - SAINT-LEU-LA-FORET
Sté propriétaire loue directement apris neuts bon standing, prot.
centre Commercial et gare.
F3 : 1.000 + ch. - F4 : 1.130
+ ch. F5 : 1.330 + ch. parky
contrevis. Toléphoner au 414-18-98 3 PIECES 73 m2 + JARDIN 120 m2
PRIX: SULSON F
9-11, villa de Villiers VOIE PRIVEE 72. BD V.-HUGO

ST - YOUN OBSECTION OF THE PROPERTY OF THE PRO

Charges Comprises 628-62-68.

A louer dans Immeuble de GRAND STANDING, 124 arreit, prodipité du Bols, luxueux 4 P., 2 beins, 2 wc, tarras, 30 m2, 1886h, 3.000 F mensuels 4 ch. Ecrire à n° 3735, Publichés Réules, 112, boulevard Voltaire, 75011 Paris, out transmetira.

PARIS 13SANS INTERMEDIAIRE

Immeuble beuf lour confort face au mêtro Porte d'Ivry Studios, 35 m2, lov. 764 à 760 F, charges 272 F, parking 137 F, charges 285, F, parking 137 F, sarresser au Régisseur.

Téléph. : 583-62-85 EN LOCATION VENTE

PYRENEES 139 - Imm. peuf larinsis. habità. disp. Immédial. appart. 3 et à pees à partir de 2.800 et 3.300 F par mois RECUPERATION INTEGRALE DES LOYERS S/place : 139, rue des Pyrénées, is les im, 14 à 19 h eu 370-8470

MONT-VALERIEN - NEUF MONT-JALENIEM - MEUF Locator pavillon 6 p. 229 m2, lardin, terresse, 2 beins, 161, 5,000 F - PREBAIL, 260-30-30 VINCESINES, près mètro S-Mandé-Tourelles, deus limn standing, studio 2/3 P. 5 P. ou duplex - \$74-744

locations non meublées Demande

OUET votre appart, evec toutes tes garanties d'usage. As RENAUD. Tél. : 287-77-64. Région parisienne

Pr Société européenne; cherche VILLAS, PAVELLONS pr cadres Dorée 2 8 6 ens - 203-57-02 locations

Cherchoes apples de standing pour locations 1 a 12 mois ou plus. Sér. références offertes. PARIS PROMO - 325-28-77 **Immobilier**

meublées Demande

(information)

LOCATIONS SARS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES 18, r. in Michodière, Me Opéra, N, rue «Faliéia, Me Alésta, Frais abone, 350 F. - 266-62-66.

locaux commerciaux A LOUER DEPOT VENTE 808 MZ + MEZZAMINE Z.I. Orsey - Facade Mayasin sor ree Teleph : 23/-77-39

Boutiques COURCELLES

q., refait neuf, ideal xposit, 70 = Façade fonds de commerce

Urgt. cause sants, vds HOTEL, Annecy 3 étoles N.M., 22 ch., Luxe occupation 77: 78 %, prév. 76 i bs %, Agence s'absent. Ect.; no T 03507 M. Régle-Press. A ver 5 bls. rue Réaumur, Paris [24] que que

Pour gros investescurs, je venos i immenibles rémovés et entière-ment loués. Bon rapport, Situa-tion : 12°, 13° et Vinceones, Le Propriétaire : 555-51-63.

pavillons PIGHEN MEULIERE. Rez-th. + 1 étage, 6 p., 2 bris, sous-sol total, Jardin 400 m2. 480.000 F 989-31-74 Autour de Paris : 0 3 120 km
L'ordinateur de la
MAISON
DE L'IMMOBILIER

Siscitione gratultement
l'attaire que vous recherchez.
Consultation sur place ou par
l'il., questionnaire sur envoi
de votre carte de visite.
Chambre Syndicate des Agents
immobiliers F.N.A.I.M.
27 bis, avenue de Villiers,
175017 PARIS. T. 175-62-02.

PRES PTE SAINT-CLOUD
BOULOGNE Ravissant pay.
5 p + garage. Sur lardinet.
70,000 F. - 603-60-60.
ISSY, Résidentiel. Près métro
Récept., 2 chiros, lard., garase,
impec. 45,000 F. 532-66-10.
Rech. paylil. libres près Peris
au COMPT., ou en VIAGER.
Sè GERARD, 5, bd L-FERRY.
PARIS (1F) — VOL. 32-47.

maisons de campagne

Befte Maison de Campagne ;
140 m2, ou cours de finition horitom, tiande, superbe, terrasse;
152 m2, toutes dépardances avec
7.100 m2 jardin. Prix raisonneble. Ecrire M. Legrand, HavasCesselt, 153, avenus CharlesGentile, 92200 Nestity-sar-Seine,
ord transmente. terrains

GROUPE SUISSE achite comptent TERRAINS Parts, province, fuseurb 200,000 I 522-28-74 **ZOTOGNE** A vender berrales viabilisés et constructibles avec ou sans étangs et bord rivièra, également terrains pour création étangs. Télépis, mails 9 k, à 11 h, an 15-16 (38) 25-05-58. propriétés

PART, A PART,
Cae dep, uts limite SENS mals,
camp, close en dur sur terrain
3-400-mg plante d'arbrus truit,
compr. 2 corps bât. : 11, entrée,
sél., 2 chbres, bos, wc, cuis,
amen, buand, gren, aménag,
caset voitée, chr. cti fuel, 76i.
29:2 ch., gar. 2 voit, ev. fosse, 2) 2 ch., gar. 2 volt. ev. fosse. PRIX : 550.000F. Tet. : 16 (86) 65-30-09 ou 88-83-11.

Tet. 16 (86) 65:30-09 ou 88-85-f1,
ROUSSILLON, région PRADES,
650 métres attitude, maisor habitation, entièrement rénovée, piscine, 5 hectaires de TERRAIN,
Prix 850,000 F. T. 16:68 05-12-02.

SOLOGNE

A vesdre 1
terrains et tarritoires de 4 à
100 hectares avec possibilité de
création étangs dont certains
constructibles. — Téléphone, is
matin de 9 h. 30 % 11 heures,
au 1 15-16 (38) 25-00-8.

115 KM. DUEST: CHAUMAIERE

s en piquess for et grillage de 2 m. de haut, limité à l'est par une route goudronnée sur 120 m., de long, au sud par rivière et à l'ouest par petit cours d'eau. Eau de la ville, étectricité de réseau citransformateur, sur concessioni, Aucuse servitude à part la conduite d'eau souterraine et le courant elimentant l'usine de pomoage qui traverse la propriété dans le sens de la largeur. Sur cette concession sont construits plusieurs bétiments dont un à usage de Bar-Rastaurant, ranommé, en pielne activité. Le concession est estimée à 102 millions C.F.A. par architecte. Convisadrait à collectivité. Club, etc. — Prix 3 dépatire. — Urgent. — Ecrire sous ne 9,674, c le Moode » Publicité. — 5, r, des Italiens, 75627 Paris-9». 190 km PARIS CRV.
Région BOULCIRE (72)
1/18's beau cautre, sacien gresbythre 18' skicle, en partie rénowk. Rex-de-ch.: cuts. 3 pces.
19' 3 p., ti cft. chauft. centr.
fuet, garoge 2 voltures, cave,
sur 1.31' = ctos de orurs.
PRIX: 358.00 F.
S.A. IND. VENDOME.
1849h. 1540 77-35-91.

VIEUX-MARLY
Vue sur parc, GDE MAISON
XIX', surface habitable 30s m2.
Poss, usage mixte, cf., garages,
JARDIN EN TERRASSE,
AGENCE DE LA TERRASSE,
LE VESINET, 976-49-90.

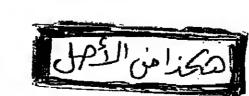
villas VILLA NEUVE SAINT-GRATIEN Res-ch. + 1 étage, 200 m² habi-tables, 8 pcas + sous-sol total. Vaste presier. - Jardin 400 m². 1.180.000 F — 939-31.74 1.160.000 F - \$19.01.74

A sortie charmant village proche
atthy-is-roeft et en listere de atthy-is-roeft et en listere de atthy-is-roeft et en listere de repert. 40 Part. vend maison Rde-Ch. et étage, en mestilère, en carallent étar et tout condoit :

5 Plâces + garage indépendent avec chambre attenante, installation chauff. cal refaite à nest, idin overt et join est | 500 m².

Propriété autherment cétarrent : riété estièrement ciéturée ers. Tél. ? 16 (94) 59-55-29. Agences s'abstenir.

ANDIONCES CLASSES TELEPHONEES . 296-15-01



A Mondie de la financie de la financ

CONJONCTURE

me n* 20m

Vouloir 7. Oseraien Nasaies VIII. Beggi

Etat.
Allees.
Rues.

Elée. qui rouie.

BROUTY.

rences

r PROME I. place on es Chaut de Sevici

FD:TS

RS

L'O. C. D. E. modifie sa stratégie de croissance pour y faire participer de plus nombreux pays

Désormais, un plus grand nom-bre de pays apparaissent en ma-sure d'adopter une attitude plus positive à l'égard de la crois-sance économique, et cela parce qu'ils auraient fait des progrès suffisants dans la voie de la stabi-lisation interne. Pour M. Schuitze, il faut désormais considérer trois groupes de pays, les Etats-Unis formant un groupe à part (qui n'a pas vraiment; selou la comité de politique économique, d'effort. de politique économique, d'effort supplémentaire à accomplir).

Les pays industrialisés sont d'accord pour entreprendre, par et effori concerté », une relance de l'activité économique auquei peut participer un groupe « élargi » de pays. M. Charles Schultze, président du comité de politique économique de l'O.C.D.E. et conseiller du présideut Carter, a expliqué, à l'issue de la réunion des délégués des vingt-quatre pays membres de l'O.C.D.E. les cettui des « locomotives », c'est-à-dire l'Aitemagne fédérale, le Japon, la compartie de la réunion dovent poursuivre les efforts déjà président du comité de politique mardi matin qu'il n'était pas question pour son pays de chercher à relancer la demande intérieure, ajoutant que l'Allemagne fédérale avait déjà apporté sa contribution à la reprise de l'economie mondiale en décidant une politique fiscale largement expansionniste. Les experts de l'O.C.D.E. se sont duuc contentés d'un président les des pays membres, tant en matière de balance des pays membres, tant en matière de balance des pays membres, tant en matière de balance des pays membres. tant en matière de balance des pays membres, tant en matière de balance des pays membres. tant en matière de balance des pays membres. tant en matière de balance des pays membres de l'effort de re-laince. M. Schultze n'a pay précisé les pays qui composent ce groupe mais parmi eux figurent, sans nui doute, la Suèda, la Grande-Brepays membres de l'O.C.D.E. les contribution à la reprise de l'example de l'example de l'activité doivent poursuivre les efforts déjà pays qui composent ce groupe mais paymi eux figurent, aux figurent, au d'affirmer que si la R.F.A. et le Japon parviennent à atteindre leurs objectifs de croissance — ce qui selou eux n'est pas certain pour le premier pays, — ils aurout apporté leur contribution au sou-tien de l'activité mondiale.

 Le second groope de pays réunit ceux qui étaient engagés jusqu'à présent dans un effort de • Le premier groupe est com- stabilisation. Ils ont rencontré un

● Un troisième groupe de pays doit au contraire poursuivre la politique de stabilisation déjà

mise en œuvre.

M. Schultze, qui a rappelé que le comité de politique économique n'avait pas pour but de fixer des objectifs de crofssance, a estimé que des politiques écouomiques plus dynamiques permettralent à l'ensemble des pays de résoudre plus facilement leurs difficultés

POINT DE VUE

Socialisme et décolonisation intérieure

D'é toute évidence, le nouveau parti socialiste ne veut pas être pris de court par la décotonisation rágionale, comme la S.F.I.O. l'avait été par la décolonisation propremant dite. C'est pourquoi il a décidé de deposer trois propositions de loi qui antrerelant en vigueur au cas de victoire de la gauche. Pour l'instant, ii s'agit de trois propositions portant sur le décentralisation, sur le statut des lanques et cultures minorliaires de France et un statut spécial pour la

La première proposition suggere un nouvel équilibre des pouvoirs et une distribution de la souveraineté qui sans la dira axpressement, participe de la démorche fédéraliste chère à Jaurès, Proudhon et Léon Blum, per opposition à la démarche centraliste. Il s'agit de se mettre eu niveeu des autres paye européens qui sont tous plus ou moins des accordent l'autonomie à teurs régions. A cet égard, ta proposition de tol en collectivité territoriala de plair exercice, contormément à l'article 72 da le Constitution. Elle ast administrée par une Assemblée élue ou suffrage universet et é la représan-

tation proportionnella et par un exécutif élu en son sein. - La région constitue un niveau essentiel da le planification. La région « disposa

par JEAN ROUS (*)

d'une agance régionala toncièra et d'une agence régionale pour la déverégionale d'investissementa . Or on sait que le pouvoir actuel, outra qu'il ne donne ni basa ni pouvoira reels à l'Assemblée, se refusa à admettre ce qu'on pourrait eppeier les socialisations régionales. Dans cette proposition, la tutelle

priori est suporimée et les prélets son: supprimés. Dans chaqua région, le représentant du gouvernemen nd le titre de commissaire régionel de la République, et n'e eutorité que sur les services régioneux de l'Etet. La région est donc promue au rôle de moteur principal du progrès, comme le diseit la général de Gaulle, dans eon discours de ennonçait la fin du cen-

Non moins importante est la proposition da loi - relative à le place (*) Membre du P.S.

La commission a été à demi

La commission a été à demi rassurée en apprenant que neuf façades de maisons de la rue Saint-Martin seralent sauvées. Ainsi une majestueuse porte ornée d'une admirable tète de lion inscrite à l'Inventaires, une des plus belles du quartier environnant, située. 3, rue des Juges-Consuls, oui figurait sur l'affiche

nant, située. 3, rue des Juges-Consuls, qui figurait sur l'affiche de l'exposition de 1967 consacrée aux Halles, vient d'être percée et défoncée pour recevoir une série de boites à lettres. Salsie par M. Fleury de cet acte de vandalisme, la commission a émis une vigoureuse, protestation, qui sera transmise à la direction des monuments historiques du ministère des affaires culturelles.

ANDRÉE JACOB

des langues et cultures minorilaires de France dans l'anseignament, l'éduturelles, la radio et la lélévision ». L'axposé des motifs se rélère aux ácrits da Jaurès et das écrivaina socialistes de eon époque, défendent le - droil secré d'un peupla à parler sa langua -. L'esprit de cette propoaltion de loi aat dăfini dans catta formule de François Mitterrand condamnent l' · assassinat de la langue bretonne . : « Reconnaitra cette lanque comme un leit culturet conduit à l'accepter an tant qua fait pplitique, cela vaut mieux que d'étoulier l'âme d'un peuple. •

Cette proposition na sa borne pas à reconnsitre les tangues des minale basque, le catalan l'alsacient ella orgenise laur ensalgnement et l'éleboration de le culture des peu-ples minoritaires. C'est le seul moyen permetire eux lois de ne pas être torpitlées comme l'a été le toi Deixonne que de permettre aux intérasses de contrôlar et d'organiser leur epplication. En effet, te grammes d'étuda da le civiliaetion régionele (histoire, géographie, éco-nomie, instruction civique, culture titléraire, enseignements ertistique el musical el de le langua minoritaire) sont détinia pour chaqua académie par le conseil académique régional institué par l'erticle 10 de la présente loi. •

Les propositions de loi socialistes ont un eutre avanlage, qui résulte également da la démarcha fédéraliste. Elles prévoient une organisalion régionale différenciée pour les peuples minoritaires - qui veulant exprimer laur originelité tout an resl'article 15 prévoit ; - Atin da permattre la pleine axprassion des idantités régionales, la tot prévue è l'article 11 détarminara les modelités d'organisation différanciée des pouvoirs régionaux et locaux, Dans cat esprit, un statut particulier est prévu pour le Corse, La gouvernemant axaminera avec les assamblées régionales élues concernées les me-Nerval, devraient disparaitre, Cela malgré les assurances qu'on avait données de maintenir les choses en l'état et pour faire place aux constructions nouvelles du quartier de l'Horloge, qui avoisinera le Centre Pompidou. Les maisons de la rue Saint-Martin subiront le même sort que celles de la rue Rambuleau, toutes de style Louis-Philippe, qui ont aujourd'hui disparu avec leurs ferronneries, leurs décors et leurs ornements... suras législatives spécifiques da décentralisation à prendre pour cha-cuna des régions à langua et é cultura minoritaire, da manière à renforcer l'unilé nationale par la reconnaissance des différences euthentiquas. Dea statuts spéciaux peuvent d'ouire-mer qui an feront la demande.

La proposition de statut spécial pour la Corse montre bien qu'il na s'agit pas d'un stalut Imposé d'en haut, mais d'un document élabora dens le dialogue al dans l'espris d'autogestion. Le stalul résultera

Si le peupla catalan du Roussillon souhalla un statut spécial qui lui parmette d'assumar la maltrise da son propre développement culture et économique, il pourra s'exprimer par le suttrage universel à la majorité des deux tiers et aussi par l'intermédiaire de ses communes, comma l'ont lait en leur tamps les Catalens du Sud dans le cadra hispanique. La philosophie socialiste est celle d'un nouvel équilibre des pouvoirs et de la réalisation de l'unité dans

L'Ecureuil ouvre le Grand Dialogue des jeunes et de leurs aînés.



L'enquête-concours? Elle est simple et originale. Face à face, les jeunes et leurs aînés dialoguent et expriment leurs idées sur la Famille. La Société. Les Loisirs. Notre Temps.

Comment y participer? En demandant un questionnaire auprès de votre Caisse d'Epargne "Ecureuil". En le remplissant minutieusement. En le renvoyant avant le 31 mars.

Que gagne-t-on? 1000 prix pour les jeunes, autant pour leurs aînés: 2 voyages en Extrême-Orient pour 2 personnes, 12 Bons d'Epargne de 5000 francs, 40 voyages d'une semaine pour deux au Maroc, 1946 Bons d'Epargne à 100 francs...

Caisse d'Epargne

ENVIRONNEMENT

Les inquiétudes de la commission du Vieux-Paris

- Les murs des quais sont restaurés sans goût et à grands frais.
- Une quinzaine de maisons anciennes vont être démolies rue Saint-Martin. La commission a ensuite abordé le dossier de l'aménagement de la rue Saint-Martin, une des plus anciennes voies parisiennes.
 D'après la liste des demandes d'autorisation de démolir publiée au Bulletin municipal officiel du 11 février, une quinzaine de maisons du dix-septième et du dixbultième siècles, parmi lesquelles la maison natale de Gérard de Nerval, devraient disparaître, Cela malgré les assurances qu'on avait

28 février, la cummission du Vleux Paris, présidée par la professeur Pierre Lépine, conseiller de Paris, a entendu un rapport de M. Fleury, vice-président, sur l'aménagemeut des berges de la Seins et des quais.

La Seine et ses rives forment un paysage rare dont un ne trouve l'équivalent dans aucune

Pendant longtemps les mur des quals, hauts et bas, ont été traités de la même façon. De fortes assises de calcaire grossier constituaient la muraille, couronnés par un parapet massif reposant sur un bandean carre. Il n'est est, hélas plus de même et si le Second Empire, tout en et si le Second Empire, tout en employant des matériaux beaucoup moins nobles, a su respecter l'allure générale des berges de la
Seine, notre époque a été beaucoup moins bien inspirée. A
preuve la façon dont ont été
« traités » les trémies de la place
de la Concorde ou la culée et
les abords du pont de l'Alma. On
a travaillé dans un esprit uniquement déconstif à l'aida de riaa travallié dans un esprit unique-ment décoratif à l'aids de pla-cages, comme si le matériau comptait seul et non sa signifi-cation fonctionnelle et théorique. Il était pourtant facile de mieux faire, de façon moins couteuse (l'aménagement des abords du pont de l'Alma a du représenter une jolie sommet.

une jolie somme!

Les culées du pont Saint-Louis ont été beaucoup mieux aménagées; la stéréctomie y est tout à fait satisfaisante. Ce dernier exemple devrait être suivi. Aussi la commission du Vieux Paris a-t-elle émis trois vœux:

1) qu'une étude plus poussée prècède l'aménagement des assises des parapets; 2) Que les placages de plerre solent appliqués avec plus de discrétion; 3) que les trémies nouvelles soient décemment parées.

ment parées.

Ces questions devraient être abordées lorsque sera étudié le schéma directeur de la Seine dans Paris, actuellement en préparation ile Monde du 28 février).

● Haute-Savoie: non à la carrière. — Une centaine de membres de l'Association pour l'environnement de Thorens-Glières
(Haute-Savoie) ont occupé, lundi
27 février, une carrière située sur
leur commune et qui doit alimenter le chantier de l'autoroute
A 41. Les habitants redoutent les
nuisances causées par cette exploitation et proposent à la socièté des autoroutes alpines
(AREA) d'aller chercher ses matériaux dans une ancienne cartériaux dans une ancienne car-rière à Annecy-le-Vieux.



APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

CHAMP DE GAZ OFF-SHORE DE MISKAR (TUNISIE)

CONSTRUCTION ET POSE DE LA CONDUITE SOUS-MARINE

Le Groupe étude Miskor agissont pour le compte de la future entité responsable de la réalisation du projet de développement du gisement de gaz de Miskar, dons le Golfe de Gabès, lonce un oppel d'offres en vue de passer commande pour

LA CONSTRUCTION ET LA POSE D'UNE CONDUITE SOUS-MARINE DESTINÉE A TRANSPORTER LE GAZ DEPUIS LE GISEMENT JUSQU'A LA COTE TUNISIENNE

Les Sociétés de Construction et pose lotéressées par cet oppel d'offres sant javitées à ratirer le dossier correspondant à partir du lundi 6 mars 1978 à l'odresse suivaote : GROUPE ÉTUDE MISKAR, 11, av. Kheraddine-Pacha, TUNIS.

Télex 12 128 TN

et ce moyeanant le paiement d'une somme de trois cents (300) dinors tunisiens por dossier ou de sa contre-valeor en devises

Les dossiers oe seront pas envoyés.

Les propositions relatives à cet appel d'offros devront parvenir au plus tard la lundi 22 mai 1978 à 17 heures.

DARAKAN Claude Klotz

"Un opéra policier... Somptueux".

Alain Buhler. Le Journal du Dimanche. "il court dans ce livre un air d'opéra moderne avec balles dum-dum et parabellum..."

Bernard Alliot, Le Monde.

"Darakan s'apparente à ces personnages bondissants d'une littérature pleine de fracas venue du feuilleton". Jean-Claude Lamy. France-Soir.

"Darakan, c'est un peu Pardaillan qui aurait lu Mairaux". G. Bresson. Liberation.

ÉTRANGER

Vers l'annulation d'une partie de la dette des pays les plus pauvres

La conférence des Nations unies pour le commerce et le développement (CNUCED) se tiendra, au niveau ministériel. à partir du lundi 6 mars à Genève. Thème principal des discus-sions : les dettes du « tiers-monde ». M. Ola Ulisten, ministre suedois de l'aide aux pays en voie de développement, donne

ci-dessous son point de vue à ce sujet. Le gouvernament de Stockholm a demandé, on le sait, au Parlement d'apprende Stockholm a demande, on is sair, an Parisment d'approprie l'annulation des dettes d'aide publique pour les nations les parisments des propries parisment d'appropries panvies de la planète. D'antres pays occidentant pentral suivre cet exemple. (Le Monde du 1er mars.)

Où l'intérêt de l'Occident rejoint la solidarité avec le tiers-monde

par OLA ULLSTEN

Le quadruplement du prix du petrole eu début des années 70 et le torte initation qui l'e suivi ont largement contribué à déséquilibres réconomie mondiale. Parmi les pays de l'O.C.O.E., certains ont misé sur la creation d'emplois et eccepté de voir s'accroltre le déficit de ta balance des échanges. D'autres ont choisi de lutter contre l'infletion et laissé les files de chômeurs e'af-

ment, quant à eux, n'evalent pes la mème tsculté de choleir leur propre voie. Ils demandalent toue des sub-sides aux pays industrialisés pour qu'ils les aident à payer leur part de la fecture pétrolière, mais les résultets de leurs démarches furent maigres. Les plus peuvres parmi les pauvres virent leur croissance économique diminuer et leur misère s'ac-

Les pays un peu moins pauvres durent se résoudre à augmenter leure emprunts à l'étranger. Lee Instituts de crédit occidentaux croulaient eous les pétrodollers de l'OPEP. alore que le demande des pays Industrialisés en capitaux d'investis-Meis ces emprunts, avec leurs taux

d'amortissement, leur ont coûté très

en voie de développement tirent eulourd'hul un gigentesque fardeeu de dettes, dont beaucoup d'observateure pensent qu'il pourrait avoir monetaire international.

Au coure des quatre dernières années, le dette contractée par les pays en voie de développement les pétrole e plus que doublé et e'élève meintenant globalement à 140 milliards de dollars. Les Intérêts et les amortissements que ces pays devalent payer en 1978 se montaient au double du montant de l'aide totale des pays Industrialisés. Un grand nombre d'entre eux devront prélever plus d'un quart des revenus provenant de l'exportation pour s'acquitter de leure annuités.

Pour les pays en vois de développement les plue pauvres, la eltua-lion n'est pas meilleure. Leur dette puisque les pays industrialisés ne les ont pas jugés suffisamment solvables pour augmenter les crédits à leur profit, mais leur économie est faible. Ainsi, leur capacité à rembourser des sommes diminué, à cause de le détérioration

la croissance e été de 0,5 % eu cours des quatre dernières années, pays en voie de développement les moins pauvres. La pauvreté ne laisse pas de place à l'épargne. En même. temps, les prix des produits qu'ils. sont obligés d'Importer pour eurvivre augmentent, les perspectives d'exportation sont sombres et l'alde pays en vole de développement, il n'y e en réalité qu'une seule issue court terme pour payer les échéances d'autres emprants, ce qui ne qu'aggrever leurs problè contraintes contribuent écalement à créer une dépendance à l'égard des pays bailleurs de fonds avec des risques évidents de répercussions politiques à l'Intérieur de chaque pays.

li ne eerait pas étonnant el la conjonction de ces lacteurs ne conduisalt un jour ou l'eutre certains pays en voie de développement à le moment, ils ne peuvent continuer à vivre sur de nouveaux crédits. La menace contre le système monétaire n'est pas algué. Mais que se pas-sera-t-il le jour où le demande des pays industrialisés en capitaux d'inment repartira de plus belle en voie de Jéveloppement auront alore probablement beeucoup de mal à convertir leur dettes à des conditions raisonnables.

Accepter la faillite ?

Et pourtant, le monde ne peut se permettre de laisser même les pays les plus pauvres aller à la fellitte. Il faut faire quelque chose I Un pet pertout on devient conscient de cette nécessité, dans les benques centrales, les ministères des finances des grendes capitales, on e découver que l'interdépendence entre tous les pays ne cesse de croître. Pour les pays en voie de développement l'alternative eux emprunts politique ment et économiquement et coûteux était une diminution drametique de la croissance. Ce qui eurait impliqué gens qui vivent délà dans des condimisérables, L'endettement a donc jusqu'à présent été bénéfique pour une partie des pauvres du tiers-

Mels II l'a également été pour les économies des pays industria-lisés frappés par la stagnetion. Ainsi, les pays en voie de développement ont quasiment consacré leurs emprunts aux banques occidentales à l'achet de marchandises dans les pays Industrialisés. Des calculs ont montré que les commandes en provenance du tiers-monde ont créé, ne serait-ce que dans les pays de Hons d'emplois, ou, si l'on veut, diminué de 3 millions le nombre des

Nous devons, d'une feçon ou d'une eutre, limiter les tensions causées par le polds de le dette des pays vole de développement sur le système monétaire international. Si nous échouons, les répercussions eur

la situation des pays industrial On comprend done qu'il devien urgent de mettre au point des lignes par les pays industrialists. Con pro-

sons de soliderité que d'économis mondleie. Comme l'a dit Clante justifié en période de faible milles tion de la capacité de production Au fieu d'accorder des euby pour la production de atocks et de prendre d'autres mesures destinées Inciter les entreprises à ne pes licencier de personnel, les gouver naments pourraient augmenter incre alde pecuniaire eux pays en voie se transformerait en commandes d'exportation et serait un investissement

La solution suádoise

Une solution plus controversion pour venir à bout du problème de la dette des pays les plus panyas est celle qui e été choleis par le gonvernement suedols. Nous arons main-tenant-demande eu Partoment d'approuver l'annulation de la totalité des crédits contractés au titre de l'aide publique au développement par les pays qui, seton la définition de l'ONEC font partie des moins avences on des Toute nouvelle essistance à cas pays se fera désormals sous forme exchi sive de dons. .:

Si tous les pays industrialisés prenaient la même décision, la charge annuelle sur leurs économies comes pondrait à 0.015 de l'ensemble de loppement les plus pauvres, ca trait de plume sur leurs dettes peut être comparé à une augmente

L'annulation en une seule fois ren forcerait donc l'économie des pays jection selon taquelle le remise des deties attaibilitait la solvabilité des pays concernés et frait à l'encontre de son but në semble pas être très, convancente. En réalité, une dim-nution de le dette extérieure amé-liore évidemment la balance des palé-

Enfin. il ne e'agit pas de supprimer complètement la dette des pays 80 vole de développement, mais de la diminuer. La politique suédoise a égelement consisté à limiter la remise eux pays les plus pagyres. En somme, on peut dire qu'une amuilation de dettes ainsi concue est une sorte d'aide rétroactive.

L'intérêt à long terme des pays Industrielisés eux-mêmes eusai bien qu'une solidarité évidente evec les pauvres du globe nous invitent, à plus tarder aux problèmes des dettes des pays en voie de développemie

VIENT DE PARAITRE

Un dossier du Monde

L'ÉCOLOGIE enjeu politique En vente partout - 10 i

PLACEMENT DIAMANT ine opération plus sûre

CAY EST! UNE REMAULT 5 AUTOWATIOU

JE SUIS LA PREMIÈRE "PETITE AUTOMATIQUE"QUI AIME FONCER, AVEC UNE BOITE DE VITESSES À CERVEAU ÉLECTRONIQUE.

SICA VOUS CHANTE, VENEZ FAIRE UN TOUR AVEC MOI. VOUS SEREZ RECU COMME UN PRINCE. CONFORT ET PETITS DÉTAILS, C'EST MON TRUC. EN VILLE ON SE FAUFÎLERA DANS DES TROUS DE SOURIS, ET ON PARTIRA EN WEEK-END CAR JE



Renault 5 automatic

9.3 L eux 100 e 129 km/h à vitesse stabilisée; 83Laux 100 sur essai type urboin. 28 400 F, prix clés en main au 13.2.78

MOM ADRESSE ENVOYEZ CE BONA DCZ - Renault

330, Bureaux de la Colline 92213 St Claud Cedex.

AVEC MOILENVOYEZ

MOI VOTRE ADRESSE

POUR UN RENDEZ-VOUS.



RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAÎRE

MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES INDUSTRIES PETROCHIMIQUES

ENTREPRISE NATIONALE SONATRACH DIVISION COMMERCIALISATION
DEPARTEMENT REALISATION INFRASTRUCTURE

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº 6/78

L'Entreprise Notionale SONATRACH lance un avis d'Appei d'Offres pour la fourniture des équipements destinés à la réalisation

1^{er} lot : Matériels et Equipements de :
— Salles de lavage-graissages

Equipement pour le parollélisme Equipement pour l'équilibrage des roues.

Equipement pour le contrôle des phores. Installation de lovage outomatique. Equipements onnexes

Tubes sans soudure. 3" lot : Raccorderie lot : Matériel électrique.

6º lot : Mobilier métallique. Les Sociétés spécialisées peuvent retirer les cahiers des chorges pour répondre à cet Appel d'Offres pour l'ensemble ou une partie des lots, à partir de la parution de la présente annonc contre remise de lo somme de 200 DA ouprès de :

SONATRACH - DIVISION COMMERCIALISATION DÉPARTEMENT RÉALISATION INFRASTRUCTURE Route des Dânes - Base ALCIP - CHERAGA (ALGER) Tél. : 81-12-03 à 08. Télex : 52-808 - 52-292 - 52-293 - 52-969 - 52-779

Les offres, accompagnées des pièces réglementaires requises et odressées sous double enveloppe cochetée, sous pli recommandé, portant de façon apparente les mentions suivantes

< A ne pas ouvrir - soumission - A.O.I. nº 6/78 » devront parvenir à l'odresse précitée de l'Entreprise Notionale SONATRACH, avant le 15 avril 1978, déloi de rigueur.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendont une période de 120 jours.

Toute offre ne respectant pas les indications cl-dessus ne sera pas prise en considération.

AGRICULTUR

le fruits et liggenge

MOFEL estime que la bassas esi un phenomene enn

PRES.

Quatre projets de désencement mirent une nide de 4,5 millions de 1

PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE

leux qualidiens de l'Est ent le du papier journal «recycle»

Larrest Constant

MARCHE INTERBANCAIRE DES

· 100 · 4 7 68

TAUX DES EURO-MONNAIS

هكد زمن رالإصل

AGRICULTURE

Le marché des fruits et légumes

L'AFCOFEL estime que la hausse des prix le long du boulevard périphérique est un phénomène européen

gère le marche de mungisa mis-boré en concertation avec le s représentants des professionnels, ce document, qui doit être rendu public la 1° mars, précise le s modalités de la réforme en qua-tre points — modernisation des structures professionnelles, re-dressement financier des sociétés dressement financier des sociétés d'économie mixtes, amélioration de la transparence du marché, harmonisation des interventions administratives — qui a été annoncée la 1° novembre dernier par M. Pierre-Bernard Reymond, secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'économie et des finances, charsé du budest (le Monde du chargé du budget (le Monde du novembre 1977). Le consommateur ne doit pas

dette

gouvernement de

ement d'approure

es nations les plus

entanx pourraiem

pays Industrialité.

done qu'il devianne au point des ligre

ines pour les tuting s en vole de deve

rapositions concre

ont été présentée

strialisés. Ces pro-

itions sérieuses. isisierait à accrat

maintenan! faire

bien pour des rai.

dne q,ecouciaje l'a dit Ciauge aire de la Com

ne chargé des

tiers-monde. La

ressources Deg

particulié: emen

ge blogaction les pays riches

tes subventions

e stocks et se

sures destinées ises à re par al, les gouves iugmente: 📴

pays en vole

110 250 ctante

nmandas d'et.

'**éd**cise

controlleries

obiéms 19 "

Paul 4: 0:

SVCFS ~1 A

omernica:

/ IQ19 - ces

0 Ze 113

n de ('Q'.)

TCES CU 141 rar la cris

à ces car

irme c : .

laites sie

io chorae

led comp

OT . . .

67

ie faible utilisa

rité

Le consommateur ne doit pas attendre de miracle de cette réor-ganisation car elle ne vise pas directement les prix des fruits et légumes mais les conditions de gestion du marché et des entreprises. Les professionnels s'efforcent d'ailleurs de convain-cre l'opinion publique qu'il n'y a pas de mystère dans la forma-tion de ces prix et que les Frantion de ces prix et que les Fran-çais ne sont pas plus mal servis que les consommateurs des pays

L'AFCOFEL (Association francaise des comités économiques agricoles de fruits et légumes), qui est présidée par M. Alexis Gouvennec et dirigée par M. F. Fesneau, vient ainsi de publier

Le rapport sur les conditions de mise en œuvre de la réforme fu marché des fruits et légumes de Rungis a été remis le 28 février au premier ministre par M. Emile Arrighi de Casanova, nouveau président de la Semmaris (la société déconomie mixte qui gère le marché de Rungis). Ela-gère le marché de Rungis et légumes en Europe a De l'examen de l'évolution des prix des pommes, des choux-fleurs et légumes en Europe a De l'examen de l'évolution des prix des pommes, des choux-fleurs et legumes en Allemagne fédérale, en Italie, aux Pays-Bas et en France depuis 1974, l'ALCOFEI, tire une truits et légumes en Europe a le sur les conditions des pommes, des choux-fleurs et legumes en Allemagne fédérale, en Italie, aux Pays-Bas et en France depuis 1974, l'ALCOFEI, tire une triple conditions des pommes, des choux-fleurs et legumes en l'évolution des prix des pommes, des choux-fleurs et legumes en l'évolution des prix des pommes, des choux-fleurs et legumes en l'évolution des prix des pommes, des choux-fleurs et l'évolution des prix des prix des pommes, des choux-fleurs et l'évolution des prix des prix des pommes, des choux-fleurs et l'évoluti

Tiple conclusion:

Les prix évoluent sensiblement de la même façon et en même temps dans les cinq pays en dépit des modes de commercialisation différents. De puis 1976, on enregistre une tendance à la hausse qui est due aux manvaises conditions climatiques et an vieillissement du verger. Le taxation des marges des détaillants n'est pas à même d'enrayer cette évolution:

L'importation des fruits et

- L'importation des fruits et légumes frais ne permet pas de faire baisser des prix qui sont, an contraire, les plus bas dans an contraire, les plus bas dans les pays régulièrement exporta-teurs. En France, par exemple, les tom ates sont plus chères avant la mise au marché de la récolte nationale;

- L'organisation du marché d'un produit permet d'obtenir les prix les plus bas. C'est notam-ment le cas aux Pays-Bas, où l'organisation entre les différents l'organisation entre les stades est très poussée.

Enfin, l'AFCOFEL estime que le mode de calcul de l'indice des prix des fruits et légumes ne per-met pas d'avoir un bonne image de la réalité, d'abord parce que l'importance donnée à certains produits est trop grande, ensuite parce que le « lissage » des monvements de hausses aboutit à masquer les balsses.

PRESSE

Quatre projets de désencrage reçoivent une aide de 4,5 millions de francs

Une aide financière de 4.5 millions de francs (dont 4 millions provenant de ministère de l'industrie, de commerce et de l'artisanat, et le reste du ministère de la culture et de l'environne ment) vient d'étre accordée à quatre projets de désencrage de papler présentés par quatre entreprises : la société Scherb-Meienett, à Turckheim (Haut-Rhin), la société auxiliaire du bois à Vitry-le-François (Marne), les Papeteries de Clairefontaine, à Etival (Vosges) et la société Béghin-Say, & Kunheim (Haut-Rhin). Le montant ginhal des investissements prévus pour la poursuite des recherches est évalné à 18 millions de francs.

Les premières expériences d'atilisation de papier « recyclé pour l'impression de quatidiens viennent d'avoir lieu en Alsace

Deux quotidiens de l'Est ont testé du papier journal «recyclé»

De notre correspondant

Mulhouse. — Les quotidiens recyclée utilisable en papeterle), l'Alsace (édité à Mulhouse) et l'usine à papier Scherh et Meteles Dernières Nouvelles d'Alsace nett s'est lancée dans cette fabrication dès 1969. Aujourd'hui le papier de récupération constitue près de 70 % des malières pres près de 10 % des malières pres de 10 % des pour des essals-tests demandés par la Société professionnelle des papiers de presse (S.P.P.). L'uti-lisation de papier recyclé n'est pas une nouveanté en sol. C'est même e ho se courante dans les imprimeries utilisant l'offset. Mais il s'agissait cette fois d'une e pretests demandés mière » dans l'impression typo. A l'Alsace notamment, on semble assez satisfait de l'expérience. Le papier « revalorisé » (il s'agissait d'un papier de 50 grammes), hormis un léger transpercement, a subl avec succès les tests sur rotatives, notamment du point de vue de la tractabilité, la roto étant poussée pendant plusieurs minutes

A la fabrique de papler Scherb et Metenett à Turckheim (Haut-Rhin), la satisfaction n'est pas moins grande. Avec ces essais concluants a'ouvrent en effet des perspectives nouvelles. « Des problèmes mineurs subsistent, notavment ou nivean du transpercement, reconnaît M. Veyrenc, chef du service commercial à i'ns in e haut-rhinoise. Seule papeterie française à fabriquer du papler recyclé à partir du papier de récupération (un récupérateur de Viry-le-François moins grande. Avec ces essais récupérateur de Vitry-le-François fabrique par ailleurs de la pâte

pres de 70 % des malières pre-mières utilisées par la papeterie, pourcentage que la société compte développer encore. Il s'agit essentiellement d'invendus de quotidiens, de magazines et de « rognures » fournies par des entreprises spécialisées dans la résuration. entreprises spécialisées dans la récupération. « Nous opportons également quelque chose de positif au niveau de l'Etat en freinant la sortie de devises et nous intervenons aussi dans la sauvesque de la forêt. » Il faut se souvenir en effet que le papier de presse utilisé en France (800 000 tonnes par an) est importé pour plus de la moitié et qu'il faut environ 5 stères de bois par tonne de papier.

La papeterie Scherb et Metenett produit actuellement 50 ton-

nett produit actuellement 50 ton-nes par jour de papier de presse recyclé en production discontinue, parallèlement à du papier peint. Sa e a p a e l t é totale est de 35 000 tonnes par an.

BERNARD LEDERER.

[Précisons que le papler « récy-cié » est ntilisé actuellement en particulier par les jeurnaux de « bandes dessinées », certains périodiques gratuits, ainsi que par le « Journal officiel e depuis novembre 1977.]

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	OU JOUR	ווע	MOIS	0 EU	X MO15	SIX	MOIS
	+ Bas	+ hard	Rep. +	ou Dép. —	Rep. +	ou Dép. —	Rep. +	ou Dép. —
\$ E-N \$ can Yen (196)	4,7186 4,2320 1,9750	4,7280 4,2539 1,9895	+ 156 + 115 + 226	+ 170	+ 300 + 250 + 370	+ 300	+ 740 + 646 + 750	+ 860 + 776 + 836
D. M Florin F.B. (100). F.S L. (1000) .	2,3600 2,1950 15,1289 2,6200 5,5500	2,3760 2,2109 15,2420 2,6700 5,5790	+ 136 + 86 + 236 + 236 + 236	+ 120 + 680 + 270 - 30	+ 290 + 180 + 1216 + 460 - 250 + 516	+ 230 +1366 + 530 - 90	+ 910 + 600 +2400 +1350 - 780 +1170	+ 680 +3040 +1530

TAUX DES EURO-MONNAIES

n. M. 33/4 \$ E-U 193/4 Fierin 51/2 F. B. (199) 41/2 F. S 1/4 L. (1998) 5 Fr. frame 11	20 1/4 3 6 1/2 5 5 1/2 6 1/2 7 12 12 3/4	3 1/2 3 7 6 3/4 5 3/4 6 1/2 1/2 6 1/2 1/2 0 14 12 7 1/2 7 1/4 13 3/4 13	31/2 3 71/4 71/3 53/4 5 7 71/4 1/2 1/4 14 17 3/4 81/4 131/2 12	3 1/2 8 5 3/4 7 3/4 1/2 15 8 3/4 12 3/4

Fous données ci-dessus les cours praujqués sur le marché interbancaire des devises tels qu'ils étaient indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

HABITAT

Deux mille sept cents logements

Le commissaire enquêteur donne un avis défavorable au projet de « péripérique ville » déjà à moltié réalisé

Le commissaire enquêteur désigné par le préfet de Paris vient de donner un avis défavorable à la construction du nonvean quartier (deux mille sept cents logements, dix mille habitants), qui doit être édifié le long du périphérique, dans le 17° arrondissement, entre la porte d'Asnières et la porte Maillot. Il demande que l'affaire revienne devant le Conseil de Paris. Le malheur est que près de la moitié des immenbles prévus dans le projet sont

C'est en 1972 que la Ville de Paris décidait de confier à la Société anonyme d'économie mixte du secteur 9 (SAEMA) le soin de du secteur 9 (SAEMA) le soin de construire un quartier nouveau, haptisé « périphérique ville », sur une étroite hande de terrain coincée entre le boulevard périphérique, Levallois et Neuilly. Ce n'est que du 14 novembre au 9 décembre dernier qn'a été organisée une enquête publique, dont M. Clande Gautier, le commissaire enquêteut, désigné le 21 octobre 1977 par arrêté préfectoral, vient de donner les conclusions. Son rapport est accablant.

Un dossier trop succinct

« Le dossier soumis à consulta-tion publique, déclare-t-il notam-ment, est trop succint. Les lau-teurs des bâtiments ne sont pas indiquées, alors que la construc-tion des immeubles est réalisée à environ 50 % et que 30 % des permis de construire sont donnés sur les projets déposés. Le plan d'occupation des sols ne donne même pas les coefficients d'occupation des sols. » Autre remarque : « La proximité du périphérique est nuisible et même insupportable. Les équipements sociaux sont inférieurs aux be-sons. Les parkings ne sont pas soins. Les parkings ne sont pas elairement indiqués ni définis. » M. Gautler donne d'autres exem-

● Un annuaire immobilier. — L'Annuaire général immobilier comprend une liste des profes-sionnels de l'immobilier classés par départements et localités : administrateurs de biens, agents immobiliers, constructeurs-promo-teurs exparts immobiliers marteurs, experts immobiliers, mar-chands de biens. Cette liste est précédée d'un rappel des textes législatifs concernant la profes-sion, la fiscalité immobilière, ia copropriété, etc.

* En vente chez l'éditeur ; Régie nouvelle de propagande et d'organi-sation, 22, rue Seint-Augustin, 75002 Paris, 380 pages, 130 franca.

■ L'association Architecture et construction organise un voyage d'études sur l'évolution de l'urba-nisme et de l'architecture en Catalogne, La visite des œuvres Construction organise un voyage de Gaudi, de sert, de Coderch de Bofili et des architectes de l'école de Barcelone est prèvue. Le voyage a lieu du jeudi 27 au samedi 29 avril prochain. La date limite d'inscription est fixée au 27 mars. Droits d'inscription : 3 000 francs. part des rencontres ave e les part des rencommes avee les architectes au Centre Beaubourg les jeudis dn 30 mars au 20 avril et les mercredis du 10 au 31 mai, de 18 heures à 20 heures. * Architecture et Construction, 136, bon 1 e var d Saint-Germain, 75006 Paris, têl. 328-31-04 et 329-00-60.

• Contre l'expulsion de Said Jettila. — M. Jean-Paul Sartre et les autres signataires de la péti-tion contre l'expulsion de M. Said Jertila (le Monde du 9 février) appellent « à la plus grande vigi-lance quant à la politique systématique d'expulsions mise en manque d'explusions mise en place par le gouvernement». La pétition peut être algnée au 154, rue Saint-Maur, Paris-11°, de 18 à 20 heures. Soutien financier: Laurence Galène, C.C.P. La Source 31.084-14 B.

ples: e Dans le secteur « Ternes », le jardin public n été amputé d'environ 50 %. pour construire eent soixante-seize logements locatifs privés. Quant nu parti d'aménagement, je ne retrouve pas les objectifs qui ont présidé à son élaboration. L'ejjet de muralle est probant en regordant les immeubles construtts.

Je donne un avis déjavorable, conclut le commissaire enquêteur, ajin que ce projet révienne devant

Cette affaire, qui est exemplaire de la façon dont sont conduites certaines opérations d'urbanisme dans la capitale, ne peut manquer de soulever de vives polémiques. Récemment, l'Association de sau-Récemment, l'Association de sanvegarde de l'environnement Maillot-Champerret avait dénoncé le
projet ecomme « contratre aux
nouvelles normes d'urbanisme
définies par le président de la
République ». Elle critiquait la
densité excessive des constructions, la hauteur des immeublestours, et notait les nuisances
supportées par les habitants du
fait de la proximité du périphérique.

Dans le XVe arrondissement UN « SQUATT » CULTUREL

Des squatters qui ue logent pas

dans les locaux qu'ils a squatte-risent » : c'est l'originalité d'une situation qui risque de prendre fin ce mercredi 1º mars, rue du Général-Beuret, dans le quin-zième arrondissement à Paris, eù, depuis le samedl 25 février les membres d'une association « Revivre dans le XV° », s'opposent à la démoittion d'une demento qu'ils entendent trans-former en amaison de quar-Une treutaine de pièces, un

jardin de 2,500 mètres carrès paran de 2500 metres carres; l'immeuble a été bâti au siècle dernier. Les squatters expli-quent : q Le propriétaire l'a vendu l'an dernier à une société immobilière qui va construire des appartements modernes nous avons pensé que le mess-leur moyen d'éviter la démoli-tion était de venir l'accuper, s « Squatt culturel » : « Nous voulons sauver la bâtisse et en faire un centre d'animation, qui manque cruellement an quinzième arrondissement »

Les habitants du quartier ont répondu à l'appel de l'associa-tien : les parents des enfants inscrits à la crèche voisine ont signé une pétition. Mais les bull-

VIENT DE PARAITRE

Un dossier du Monde L'ÉCOLOGIE

enjeu politique En vente partout - 10 F

(PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DES INDUSTRIES LÉGÈRES SOCIÉTÉ NATIONALE DES INDUSTRIES DE LA CELLULOSE

(SONIC)

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La SONIC lance un avis d'oppel d'offres international en vue de la fourniture des équipements destinés à la fabrication d'articles L'appel d'offres porte sur les équipements suivants :

— un ensemble de machines de fabrication de papier paraffine ; un ensemble de machines de fabrication de papier gomme;
 un ensemble de machines de fabrication de papiers complexes. Les cahiers des charges pourront être retirés contre la somme de deux cents dinors (200 DA) à l'odresse suivante :

SONIC, 64, rampe All Haddad (ex-ZAATCHA) EL-MOURADIA ALGER - Tél 66-38-00 - 01 et 04 - Télex 52.933. Les offres devront être odressées à M. la Directeur Général de SONIC à l'odresse indiquée ci-dessus, obligatoirement sous double enveloppe cochetée, l'enveloppe intérieure devra porter la mention

formation de produits papetiers et cellulosiques : Les offres devront porvenir ou plus tard le 30 mai 1978, le cochet de la poste folsant fai.

Les soumissionnaires resterant engagés par leurs offres pendant une période de cent vingt jours.

SOCIAL

SUR LES TROIS MILLIONS D'AGENTS DE L'ÉTAT

Huit cent mille « citoyens de seconde zone » Sur les trois millions d'agents de l'Etat (y compris les personnels des collectivités locales et du secteur hospitalier), huit cent ment s'est refusé, « malgré zes engagements ontérieurs », à poursuivre les discussions sur le du secteur hospitalier), huit cent

mille sont des « citoyens de seconde zone », ont affirmé, le mardi 28 février devant la presse, les représentants de six fédérates representants de six federa-tions de fonctionnaires (FEN, C.G.T., C.F.D.T., C.F.T.C., C.G.C., antonomes) : ce sont les employés non titulaires — auxi-liaires, vacataires, « hors statut », etc., — qui ne bénéficient pas de la garantie de l'emploi si chère à la fonction publique. Non

la garantie de l'emploi si chere
à la fonction publique. Non
compris les agents des collectivités locales et du secteur hospitaller, le nombre des non-titulaires est officiellement de quatre cent soixante-huit mille.
Les six fédérations — F.O. avait tenu récemment une conférence de presse « séparée » — « exigent

de presse « séparée » — « exigent du gouvernement », notamment : « la govanic d'un emplot à temps complet et correctement rémunéré, pour tous les personnels non titulaires ; l'ouverture immédiate de négociations en vue de la titulorisation des personnels non titulaires de l'Etat, des collectivités locales et du secteur hospitalier ; la création des emplois et des postes budgétaires indispensobles au bon fonctionnement du service public ». Soulignant que le gouverne-

● Grève à l'Union de Banque à Paris et au Crédit du Nord. — Les employés des services admi-nistratifs ainsl que certaines autrès catégories da personnels de l'Union de Banque à Paris sont en grève depuis la 27 février, à l'appel de la C.F.D.T., de F.O. et de la C.F.T.C., pour une augmen-tation des salaires et des effectifs. D'autre part, les onze mille sala-riés du Crédit du Nord ont été invités par leur intersyndicale (C.G.T., F.O., C.F.D.T., C.F.T.C. at C.G.C.) à observer une demijournée de grève, mardi 23 février, pour appuyer des revendi-cations salariales; F.O. indique que les employes du Crédit du Nord à La Rochelle at à Montpellier sont en grève depuis le 20 fé-vrier pour la même raison.

● Les effectifs de la C.G.T. se sont « légèrement accrus par rap-port à 1976 », a déclaré la C.G.T. le 28 février, Elle compte environ 2 400 000 membres, dont 200 000 retraités, Près de 150 000 sdhé-sions ont été enrecietrées donnie sions ont été enregistrées depuis septembre 1977, dont 56 500 en février 1978, chiffre le plus élevé

engagements ontérieurs », à poursuivre les discussions sur le problèmes des non-titulaires, les organisations syndicales se sont également éle vées contre le « parte national pour l'emploi », qui a permis le recrutement de ripet ville un parte de le contre de le contre de la co qui a permis le recrutement de vingt mille vacataires « dans des conditions précaires, qui en font un sous- auxilariat, privé même des quelques goranties qui ont été orrachées pour l'ensemble des non-titulaires ».

Donnant quelques exemples des luttes syndicales, un représentant de la FEN a indiqué que sept problème des non-titulaires, les quarante mille — ont été maintenus dans leur emplol en 1977

tenus dans leur emploi en 1977 et le seront encore en 1978, alors que le ministère de l'éducation que le ministère de l'éducation nationale s'apprétait à les iicencier. De même, il a été indique qu'il y avait eu, en 1977, cinq cents grèves locales dans les P.T.T. et que l'action syndicale avait permis la titularisation en catégorie C, et non en catégorie D, de buit mille deux cents agents, mais qu'il restait encore, dans les P.T.T. quatre vingt mille auxiliaires et sept mille vacataires. Enfin, les agents des impôts ont annoncé, toujours à propos de le annoncé, toujours à propos de la situation des non-titulaires, une « journée d'action » pour le mercredi 8 mars.

pour cette période de l'année denuis trois ans

depuis trois ans.

Dans les élections professionnelles, depuis septembre dernier,
seion les chiffres connus à ce
jour, la C.G.T. a enregistré un
recul de 1,65 % par rapport aux
inscrits et de 1,42 % par rapport
aux exprimés. Cette p h a se de
légère baisse s'est située en novembre, décembre et début jannier alors one depuis on note vier, alors one, depuis, on note e une tendance au redressement », a précisé M. Warcholak, secrétaire confédéral

 M. Francis Blanchard, di-recteur général du Bureau interrecteur genéral du Bureau inter-national du travail, a été réélu pour cinq ans dans ses fonctions. Le conseil d'administration de eette organisation, réuni à Ge-nève, a pris cette décision (par 51 voix sur 53) le 28 février, e'est-à-dire conformément aux disposia-nire conformement aux disposi-tions réglementaires, un au avant l'expiration du premier mandat de M. Francis Blanchard. Le second courra à partir de février 1979. Le hant fonctionnaire fran-çais était devenu directeur géné-ral de ELT. Le 25 février 1974. ral dn-B.I.T. le 26 février 1974.

(PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DES INDUSTRIES LÉGÈRES

SOCIÉTÉ NATIONALE DES INDUSTRIES DE LA CELLULOSE

(SONIC)

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La SONIC lance un avis d'oppel d'offres international en vue de la réalisation d'une unité de fabrication de papier à usage reprographique (procédé diazo-cople).

Les cohiers des charges pourront être retirés contre la somme de deux cents dinors (200 DA) à l'odresse suivante :

SONIC, 64, rampe Ali Hoddad - EL-MOURADIA - ALGER Tél. 66-38-00 - 01 et 04 Télex 52.933. Les offres devront être adressées à M. le Directeur Général de

SONIC à l'odresse Indiquée ci-dessus, obligatoirement sous double enveloppe cachetée, l'enveloppe intérieure devra parter la mention : « SOUMISSION - A NE PAS OUVRIR - Projet Complexe de Transformation de Produits papetiers et cellulosiques ». Les offres devront parvenir ou plus tard le 30 mai 1978, le

cachet de lo poste faisant fol.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une période de cent vingt jours.

Appartements grand standing à vendre. À 20 min, de Genève et 100 m du lac.

2 à 6 pièces, tous traversants, dans petits immeubles situés dans un vaste parc arborisé. Vente autorisée aux étrangers non résidents. Large financement hypothécaire



Rivesrolle, Une occasion unique. REGIE NATILYAN SA

Terreaux 11 · Case postale 28 · 1000 LAUSANNE 9 ce des ventes: Tel. 021/221852 - Teles: 24226 Edcoo CH

AUTOMOBILE

Les constructeurs européens souhaitent développer des recherches en commun avec l'aide de Bruxelles

Bruxelles. — Le 14 février, le Comité des constructeurs du Maché commun (C.C.M.C.), qui regroupe les représentants des firmes automobiles européennes, a été reçu par M. Etienne Davignon. commissaire européen chargé des affaires industrielles. A cette occasion, les constructeurs ont remis à la Commission un document de travail où lis exposent leurs préoccupations quant à l'évolution du commerce international (le Monde du 17 février). Trois grands thèmes sont abordés dans ce document.

● Se protéger efficacement Se protéger efficacement contre une concurrence anormale.
— Les industriels, après evoir reppelé leur attachement au libre-échange, noteot qu's une compétition inconditionnelle entre des producteurs opérant dans des contextes de production ou des sustèmes sociaux économiques différents pourraient comprometire de manière tréparable le secleur outomobile dans la Communauté ou dons certains Etais membres ». Pour faire face aux troubles de marché résultant d'une concurrence excessive, les constructeurs rence excessive, les constructeurs estiment nécessaire que la Com-munauté ait à sa disposition une clause de sauvegarde pouvant être appliquée sélectivement et non plus erga omnes, comme l'exige la clause de sauvegarde inscrite dans l'article 19 du GATT.

cans l'article 19 du GATT.

Cette clause sélective, qu'il conviendrait d'inscrire tant dans le GATT que dans les traités commercianx e on cius avec les pays de l'Est, devrait pouvoir être appliquée dès le moment où un déséquilibre menace, et pas seulement quand une crise s'est déjà manifestée. Les constructeurs souhaitent définir d'un commun accord avec la Commission la nature des dommages qui permetraleut d'invoquer la clause de sauvegarde, autrement dit ses sauvegarde, autrement dit ses modalités d'utilisation.

 Réduire les obstacles aux exportations des industriels euro-péens. — Le C.C.M.C. semble se résigner à la politique de contrôle resigner a la politique de controle total du commerce extérieur et aux limitations des importations pratiquées par les pays en voie d'industrialisation. Deux observations sont cependant faltes. Dans les accords de coopération et d'aide financière couelts par la C.E.R. avec certains de ces pays, il serait souhaitable que « les intérêts d'exportateurs de l'industrie européenne soient pris en considération de jaçon plus systéma-

Outre les pays de l'Est, les pays industriels comme l'Australie appliquent des politiques qui ne permettent pas aux constructeurs européens d'opérer dans des conditions acceptables, Mais les constructeurs concentrent le ur

LE JAPON S'APPRÉTE A LIMITER

LES EXPORTATIONS DE VOITURES VERS LA GRANDE-BRETAGNE

Le Japon annoncera prochainement un accord de limitation de ses exportations d'automobiles vers la Grande-Bretagne, a indiqué le 28 février le ministre britannique du commerce. De son côté, le ministre japonais du commerce international et de l'industrie a précisé qu'il avait l'intention de recourir à un système de directives a diministratives au cas où les exportations d'automobiles nippones vers la Grande-Bretagne aumenteraient trop rapidement. Chaque constructeur nippon sera tenu de soumettre au ministère un rapport mensuel sur ces exportarapport mensuel sur ces exporta-tions, indique-t-ou au ministère. Le but du gouvernement scrait de limiter les exportations de voitures nippones vers la GrandeBretagne à un uiveau équivalent à celui de 1977 (les firmes jeponaises détenaient 11 % du marché britannique).



du bilan financier au bilan social Les Cahiers Français nº 183, 64 pages, 10 notices.

déjà paru : L'ENTREPRISE :

Ilbraicies et LA
__DOCUMENTATION. FRANCESE 31, quai Voltaire 75340 Paris Cedex 87 185, rue Garibaldi 69401 Lyon Cedex 03

4

Structures at pouvoirs Les Cahiers Français nº 180 De notre correspondant

attention sur les a limitations indirectes » aux exportations européennes qui sont le fait des EtatsUnis et du Japon. Parmi cellesci, certaines réglementations imposant aux fabricants de voitures
des obligations différentes de
celles qui existent en Europe
peuvent être considérées comme
des obstacles non tarifaires eux
échanges et doivent être abordées à l'occasion des négociations
de Genère. A cet égard, le
C.C.M.C. semble prêt à accepter
les nouvelles dispositions sur la
sécurité et sur la pollution. En
revanche, ils considérent comme
a les moins acceptables » les réglementations visant à économiser
l'énergie. Elles ont été conçues de
telle manière que les constructeurs européens risquent d'être
obligés de renoncer à exporter
certains de leurs modèles. attention sur les « limitations indi-

pétitivité. — Les efforts visant à mieux unifier le marché de la

C.E.E. doivent être poursuivis d'aider les industries européennes des équipements pour automobiles à e o m b le r leurs insuffisances. Enfin, le document insiste sur la nécessité d'éviter les législations risquant de nuire au développement de la profession : il serait mai venu d'imposer des réglementations irréalistes en matière d'économie de carburant qui ignoreraient le fait que les voltures européennes ont déjà etteint les objectifs fixés par les Etats-Unis.

élimination des entraves tech-niques aux échanges, mais aussi harmonisation de la taxation s'eppliquant de manière spéci-fique aux au tomobiles. Le C.C.M.C. souligne l'importance qu'aurait l'octroi d'une aide fi-nancière de la Communanté eux nancière de la Communanté eux recherches entreprises par l'industrie au r des sujets d'intérêt commun. Il fait valoir que certains pays tiers bénéficient dans certains domaines d'une ai de considérable de leur gouvernement. Il serait également utile d'aider les industries européennes des équipements pour surprobables.

objectifs fixes par les Etats-Unis.

Querelle de chiffres

Qui a étá, en 1977, le premier constructeur français de váhicules automobiles? La question est simple, la réponse l'est moine. Témoin, la petite guerre de communiqués et de statistiques qui oppose dapula deux mola la régle Renault et le groupe Peugeot-Citroen, chacun briguant le titre de - premier français ». Au vu des chiffres publiés par la chambre syndicale, le groupe privé dépasse le Régie d'une courte tête (63.890 éhicules produits an plus, soit 5,5 %). Pourtant, Renault vient d'annoncer que, avec une production mondiale de 1,737, million de véhicules, elle couvre 43.4 % de la production de véhicules français dans le monde Paugeot-Citroen (40,3 %) >. De fait, ces chiffres, contralrement à ceux de la chambre syndicale, comprennent les voltures construites à l'étranger par les France ».

Règle expédie, sous torme de plèces détachées, une part plus ou moins importante des véhicules, selon le taux d'intégration tocale. L'augmentation de la production de Renault en Espagne (+ 11,7%), en Argentine (+ 18,7 %), en Yougoslevia; en Turquie et en Roumanie étant beaucoup plus forta que la progression de la production réalisée en Frence (+ 1,7 %), la prise en comple des résultats des fillales étrangères donne à la Régle un net eventage sur son concurrent. Peut-on, loulefols, compter ces véhicules dans le production française? Le débet reste à trancher. Pour mettre tout le monde d'eccord on peut conclure que al Renault reste le premier producteur français dans le monde, Peugeot est désormals le premier producteur - en

Seule TWA

offre autant

de vols quotidiens vers les USA.

(Horaires valables jusqu'au 1er avril)

New York

sans escale.

Le premier 747 da la journée. Départ:12 h 00 - Arrivée:13 h 55

Boston

sans escale. Le seul vol quotidien sans escale. Départ:13 h 45 - Arrivée:15 h 35

Chicago

Le seul vol direct quotidien. Départ:13 h 45 - Arrivée: 19 h 19

Washington

sans escale. Le scul vol quotidien sans escale. Départ : 12 h 45 - Arrivée : 15 h 40.

Los Angeles

747. Vol direct quotidien via le Pôle. Départ:11 h 40 - Arrivée Los Angeles:16 h 15

AFFAIRES

BRUXELLES VEUT HARMONISER LES LEGISLATIONS RÉGISSANT LA PUBLICITÉ MENSONGERE

(De notre correspondent.)

Communantés européennes (Bruxelles). — Le commission européenne vient de soumettre eux gouvernements des pays membres un projet visant à assurer une protection plus effiassurer une protection plus effi-cace des consommateurs contre la publicité trompeuse et déloyale. Cette directive, qui vise notam-ment è harmoniser les diverses réglementations, ne modifierait pas la situation en France, où la législation est l'une des plus complètes et des plus précises de la Communauté. La communauté définit les cri-tères permettant de déterminer

tères permettant de déterminer le caractère trompeur d'une pu-blicité : elle met, en particulier, l'accent sur l'omission d'informa-tions eesentielles dans une annonce. Elle estime également que, moyennant certaines condi-tions, la publicité « comparative », c'est-à-dire celle qui compare des produits concurrents, peut être autorisée.

Le proposition prévoit en fa-veur des personnes ou associations s'estimant lésées par la publicité, des moyens de recours rapides, efficaces et peu coûteux. Parmi les mesures retenues figure le droit pour les tribunaux d'ordonner la estion immédiate de la pubilcessation immédiate de la publication d'annonces rectificatives. La commission propose enfin de renverser la charge de la preuve lorsqu'un annonceur fait une affirmation : ce ne serait pas au plaignant mais à l'annonceur de progrant mais à l'amonteur de prouver ce qu'il à affirmé. Un tel renversement de la charge de la preuve existe déjà dans la légis-lation française. — Ph. L.

 United Brands Company condamnée. — La Cour euro-péenne de justice de Luxembourg vient de condamner la société américaine United Brands Company, premier groupe mondial dans le commerce de bananes, à une amende de 850 000 unités de compte (1 U.C. = 1.25 dollar) pour abus de position dominante sur le marché.

sur le marché.
United Brands, a estimé la Cour, a notamment interdit à ses distributeurs de revendre les bananes vertes, ce qui revient à une interdiction de vente, et a refusé de livrer pendant deux ans les bananes Chiquita à un de ses principaux clients d'uno is.

(A.P.P.)

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

SOCIETA FINANZIARIA SIDERURGICA FINSIDER

AUGMENTATION DU CAPITAL SOCIAL DE LIT 195 MILLIARDS A LIT 585 MILLIARDS

La société informe ses actionnaires que, conformément aux décisions de l'assemblés générale extraordinaire do 3 octobre 1977, le capital social sera augmenté de LTT 390 milliards pour le porter de LTT 195 milliards LTT 585 milliards par l'émission de 780 millions d'actions nouvelles de LTT 500 chacuna, à souscrire en numéraire à raison de deux actions nouvelles pour une action ancienne. PRIX D'EMISSION : LIT 500.

Les actions devront être libérées des 8/10 lors de la souscription, soit LIT 400 par action. Le soide, soit LIT 100, sers appelé ultérieurement à une date qui sers fixée par le conseil d'administration. JOUISSANCE : 1 mai 1977.

DELAI DE SOUSCRIPTION : du 20 février au 24 mars 1978 inclus en Italia. DROIT DE SOUSCRIPTION : coupon nº 7 des sotions anciennes.

n est d'ores et déjà admis qu'en raison de l'écart entre le cours de Bourse de l'action et le prix d'émission, l'Istituto per la Reconstru-sione Industrisie (I.R.I.) souscrira les actions correspondant aux droile non exercés.

Les droits coupon nº 7 non exercés permetiront aux actionnaires, postérieurement ao 24 mars 1978 et jusqu'au 24 mars 1983, d'obtenir de ITRL la rétrocession des actions auxquelles ils auraient pu souscrire, au prix libéré par l'IRL (LIT 400 ou LIT 500 selon l'époque), augmenté d'un intérêt prorets temporis au taux officiel de l'escompte majoré de deux points et, le cas échéant, diminué des dividendes ancaissés par l'IRL Passé le 24 mars 1983, les actions non réclamées resterent la propriété de l'I.E.I., et le droit coupon n° 7 deviendra sans valeur.

SYNTHELABO

Le chiffre d'affaires consolidé
réalisé en 1977 par le groupe Synthelabo s'élève à 587 MF, en propression de 10 % sur le chiffre d'affaires de l'année précédente.

Les ventes de spécialités pharmaceutiques réalisées en France ont augmenté de 4.5 %, syant subinotament l'incidence des baises autoritaires imposées en 1976. A l'étranger, l'ensemble des ventes de la Division internationale a progressé de 13 %. Pour les eutres activités principales, les progressions globales ont été respectivement d'environ 23 % pour la Division matérielle, ont examiné favorablement le plan de développement du groupe.

En 1977, Synthelabo a porté son budget de recherche qui de 1976. Ces frais de récherche, qui de 1976. Ces frai

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE OFFICE NATIONAL DE CONSTRUCTION NAVALE O. N. C. N.

AVIS DE PRÉQUALIFICATION EN VUE D'UN APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Paur la réalisation du Chantier de Constructions navales de Mers-El-Kébir (ORAN)

Un oppel d'offres restreint sera loncé prochaînement pour la réalisation globale du Chantier de Constructions Novales de Mers-El-Kébir. Le projet comprend :

1) L'établissement des plans de construction; Les travaux de génie civil maritime et terrestre ;

3) La fourniture et le montage de tous les équipements. Les entreprises ou groupements susceptibles de réaliser lo totalité des prestations du projet seront seuls qualifiés pour retirer le dossier d'oppel d'offres.

A cet effet, le dossier de candidature devra parvenir ovant le 30 ovril 1978 à l'O.N.C.N., 1, sue d'Alger, Mers-El-Kébir, B.P. 4, ORAN (Algêrie). Les entreprises ou groupements Intéressés devront fournir toutes

références techniques et finoncières. Un mémoire explicatif du projet peut être retiré ouprès de l'O.N.C.N., 1, rue d'Alger, Mers-El-Kébir, 8.P. 4, ORAN (Algérie).

VIENT DE PARAITRE

Un dossier du Monde

L'ÉCOLOGIE

enjeu politique

JEAN TOUR l'expert qui vous recevra personnellement **BRILLANT** 1 carat Blanc Extra . Pur 10X certifié

2-3-78 - 56.000 F T.T.C. JEAN TOUR depuis 100 ans 12 av. victor-hugo 4 tolle 553 86 71

En vente partout - 10 F (PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DES INDUSTRIES LÉGÈRES

SOCIÉTÉ NATIONALE DES INDUSTRIES DE LA CELLULOSE

(SONIC)

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La SONIC lance un avis d'appel d'offres international en vue de la réalisation d'une unité de fabrication de papier carbone et de papier carbone une fois.

Les cahiers des charges pourront être retirés contre la somme de deux cents dinars (200 DA) à l'adresse sulvante :

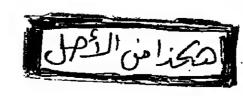
SONIC, 64, rampe All Haddod (ex-ZAATCHA), EL-MOURADIA ALGER - Tel. 66-38-00 - 01 et 04 - Telex 52,933. Les offres devront être adressées à M. le Directeur Général de

lo SONIC à l'adresse indiquée ci-dessus obligatoirement sous double enveloppe cachetée, l'enveloppe intérieure devra porter la mention « SOUMISSION - A NE PAS OUVRIR - Projet Complexe de Transmation de produits papetiers et cellulosiques ». Les offres devrant parvenir au plus tard le 30 moi 1978, le

cochet de la poste foisant foi.

Les soumissionnaires resterant engagés par leurs offres pendant une période de cent vingt jours.





Cours Dernie

182 .

29 10 38 321 ... 321

93 98 [4] 29 147

122 ... 120 198 ... 193 184 89 183 50 50 73

950 258 320

116 255 28

58 140

Dols Dér. Detan. Borie Camp. Bernard C.E.C.

erabati..... Iments Vicat...

Cochery. Drag. Trav. Pab. . F.E.O.E.M

A. Thibry-Sigrand Ben Marché.... Damart-Servig...

Darty Mars, Madagasc., Maurel of Prom.,

Europ Accumpl... lat P.(C.I.P.E.L.)

84 70 Cornand S.A... 55 70 Davom... 130 Escant-Meuse... 11 20 Fooderie-préc..

31 ... Graedynen (F. de). 36 30 Profiles Tubes Es 77 Sanello-Manb. 128 . Vissmétal 108 Vincey-Bourget.

VALEURS

Ceruie de Monaco 33 00 80 70 Estat de Vichy. 439 437 Beiller-Lebisac. Watermae S.A. Vichy (Fermières) 172 Brass. de Marce. Wittel. 181 30 165 Brass. Onesi-Afr. EH-Cabou. (II Min. et Mét).

77 50 Frankel.
78 50 Jaeper L.C.F. Jaeper Lar.
150 Jaeper Lar.
173 10 Kanarbin.
176 Métal Déploy0 2
Nadelta.
38 Pengset (ac. ost.)
1821 Rutier-For. C.S.P 0
Resyerts-Nord.

YALEURS

Placem. Inter... Providence S.A.

Revillen...... Santa-FE.....

Sofinex.....

VALEURS

Actions Sélect.
Andificandi...
Agrima...
Agrima...
AL.T.O...
Assurances Plac.
Donrse-Invest...
B.7.P. Valeurs...
L.1.P...
Convertibles...

| 143 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145 | 145

1.3

48 120

377

HORS COTE

Ptac. Institut. | 12735 27 | 12305 | 9 1 → catégorie | 10333 20 | 10150 00

pet

134 07 127 99 162 72 150 34 177 70 169 05 101 72 134 39 284 44 271 54

YALEURS

85 0 \$5

| The column | The

Arbon.
Ceckeril-Ongrée,
Finsiler.
228 20 Hangovens,
Mannesuraur.

SOCIÉTES

HURGICA

L SOCIAL 5 MILLIARDS

mement aux decision 1977, le capital aux de LIT 195 militare l'actions nouvelle less de deux aux less de deux aux

e la souscription, è specia miterieuriale

1979 focius en 1_{181.} s anciennes.

ion de ion et matrusctions

t aux actions b 1983, d'objects plant pu source repopule, august comple males a noileses plants teroni la propre

de 30 m eut set de rechercle, a euté de 31 a a n vértible lan able ou setan

weattleations a local contract for room being 1975 per O min. dess y au 70.2 for intermet. faror kiener technique de in 1900 e in 1

)PULAIRE ALE VAVALE

TONAL ·uctions

70.1 1

1 :: 14

8 2 3

٠.٠:

. . --arc! :::-

LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS

28 FEVRIER

Nouveau repli

Les cours se sont repliés pour la troisième séance consécutive ce mardi à la Bourse de Paris où l'indicaleur instantané a encore cédé près de 1,2 % en moyenne.

Comme la veille, tous les com-parisments ont payé leur tribut à la baisse et le nombre de vendeurs a relativement grossi. Les valeurs métallurgiques ont gardé la têta du mouvement de recul, qui a également assez durement touché les pétroles, le matériel électrique et le bâtiment.

Au total, plus de quatre-vingts titres ont baissé de 1 % et plus. Ainsi Métallurgique de Normandie, U.C.B., Poclain et Signaux out cédé é et ? %. Une quinzaine de valeurs seulement ont pu tirer leur épingle du jeu, Générale Occidentale s'adjugant une nouvelle hausse de 3,5 %.

velle hausse de 3.5 %.

« La Bourse croit à la victoire de la majorité », déclaratt la semaine dernière M. Flornoy, syndic de la Compagnie des agents de change. Est-ce à dire que désormois, après trois séances consécutioss de baisse, elle croît à celle de la gauche ? En jait, le problème se pose différemment. Pour des motifs sur lesquels on s'interroge autour de la corbeille, les organismes de placement collectif, qui « ramassaient » tous les titres offerts sur le marché, ont s'implement cessé de le faire. Attitude temporaire ? Au palais Brongniart, les opéraleurs le souhaitent... En attendant, la meilleure tenue du franc sur les marchés des changes n'a eu aucune répercussion visible sur le marché.

Sur celui de l'or, le lingot est resté stable à 29 495 F tandis que le napoléon est revenu de 303,10 F à 300,20 F après 300 F. Le volume global des transactions est resté relativement élevé à 10,22 millions de francs contre 10,88 millions de francs.

Repli à peu près général des va-leurs étrangères, en particulier américaines.

YALEURS

VALEURS

BOURSE DE PARIS -

précéd. cours

Emp. 7 % 1973. . 2875 . 2856 E.D.F. parts 7958 522 627 E.D.F. parts 1959 . . . 813 Ch. France 3 % . . | 161 50 180

A.G.F. [Sté Cent.] 366 364 Ass. Sr. Paris-Via 1225 1 1250 Concords 280 282 Epargue France 271 271 Financ Victoire 153 148

LONDRES

Déprimé par les dernières prévisions écocomiques assez pessimistes et la perspective d'un conflit dans la construction mécanique, le marché perd rapidement du terrain. Pecanant midi, l'indies des industrielles enregistrait une baisse de 3,4 points à 440. Effittement des Fonds d'Etat. Irréguisrités des pétroles. Hausse des mines d'or.

OR (converture) (deflars) 183 20 contro 185 25 CLOTURE 28:2

1/3 Dancham
Scritch Petrology
Courtsuids
De Beers
Impertal Chemical
Rie Tinto Zine Cerp. 820 ... 327 ... 108 ... 485 ... 178 ... 00 1/0 26 3 8 24 1 4 | 168 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108

INDICES QUOTIDIENS IINSEE Base 100: 30 déc. 1977.1

| 27 16v 28 16v | 28 16v | 27 16v 28 16v 28

NOUVELLES DES SOCIETES

AK.Z.O. — Les comptes provisoires de l'exercice 1977 se sont soidés par cor perte de 167 millions de florins contre 153 millions en 7978, soit 5,64 florins par actico contre 5,78 florins. Hors éléments exceptionnels, is perte cette ressort à 55 millions de florins contre un profit cet de millions de florins. Le dividende sera probablement passé pour le troisième exercise consécutif. COMPAGNIE CONSECUTION
COMPAGNIE FONCTIER DE
FRANCE — Bénétise net de l'exarcice 7977 : 74,58 millions de france
contre 5,80 millions en 1978. Dividende global : 8,55 F cootre 7,80 P. SYNTHELABD. — Le résultat os consolidé du groupe devrait être voisin, pour 1977, de ceiui réalisé er 1976 127 millions de francsi.

SOCIETE GENERALE ALSA-CIENNE DE BANQUE. — Le bénéfice net de l'exercice 7977 s'est élevé à 73,18 millions de francs contre 14,73 millions en 1976. Dividends global inshangé à 75 F par citre. Le capital va être angmenté par l'elé-vation du nominal (de 125 à 200 F) des 720 000 actions le composant actuellement.

Cours précéd.

VALEURS

Compto tenu de la ariévetà do délad qui none est imparti pour pouller le cote complète dans aes dernières éditions, des erreurs gouvent partois figures dans les causs. Elles sont corrigées dés le lendemain duns la predière édition.

28 FÉVRIER

Laffitto-Bail.... Locatrali Indiol... Loca-Expansion... Locafinancière... Marselt. Creoit...

VALEURS Cours Dernies

194 80 100 121 121 232 232

NEW-YORK

Au plus bas depuis trois ans Le chute des cours s'est poursui-vie à un rythme rapide, mardi à Wall Street, et l'indice Dow Jones ajoutant 0,23 poiots à ess pertes précédentes a'est inscrit à 742,12. Il se retrouve ainsi à son plus bas olveau dépuis le 28 février 1975 (739,05).

-CODES

3	*******	COURS	COURS
	₩ALEUR\$	27 2	28 2
5			
_	Aicoa	39 0	3804
	A.T.T.	58 3.4	59 3 4
	Beeing	3134	3112
86	Chase Manhattan Bank	28 [2	27 0 /4
18	Du Post de Memours	109	07 0/4
15	Eastman Rodak	42 1 2	42 1/2
İτ	Exten	4438	44
9-	Ford	42 1/9	42 8
la	Coneral Electric	44 7.8	4484
ie	eneral Foods	67	25 3 4
le :	Deneral Motors	50 9 4	5838
le	Condyear	10 1 -8	18 7-8
	I.B.M	253 3 4	201 [4
_	Kenescott	26	12 0 2
E	Mobil Dil	02 7 0	58 0 8
	Pfizer	26 D 8	2578
1-	Schlumberger	56	65 3 8
١- ١	Texaco	25 [2	25 2
.	D.A.I. Inc	50 8	20 8
et	Union Carbida	38 2	38
re	U.S. Oteel	20 I 8	25 7 0
מי	Westinghouse	17 1 2	17 1/4
	Xerex	41 1 4	41
۱۱			
2	COURS DU DDLL		TREVA
	COURS DO DULL	AK A	טזאטו
re l	,	1	

230 83 237 02

YALEURS

Cambadge.....Clause. Indo-Nèvèss... Madag. Agr. Ind. (M.) Mimot... Padang... Salins de Mid)... (739,05).
Le volume des échanges s'est établi à 78 millions du titres coutre 19,99 millions. Sur 1877 valeurs traitées, 1943 out fléchi, 384 ont progressé, tandis que 450 demeuralent

gressé, tandis que 150 demeuralent inchangées.
Outrs la rechute du dollar sur les marchés des changes suropéens, la Big Board a très mal accueilli la baisse de 1,9 % en janvier de l'iodice des principaux indicateurs économiques. Considéré comme prospectif, cet indica, après avoir progresso pendant six mois consécutifs, es ainsi enregistré sa plus forte baisse de puis janvier 7975. Certes, les mauvaises conditions atmosphériques sost, en partie, à l'origins de se recul, mais les craintes concernant une récession économique en cours d'année o'en ont pas moins été favorisées.
L'annonce d'une hausse de 3 % Allment Essentie Silobroga Banania Frumageries Bel Cédis 368 M.I Chambrerry 205 Compt. Modernes 110 Docks France... 210 Economats Centr. 280

Lesieur (Cie fin.). Gr. Moni. Corbeil. Gr. Moni. Parly. Potin.
Rechefortalise.
Requestort.
Sampliquest.
Sampliquest.
Taittinger.
Roupoi.

Fougerolle..... Française d'entr. & Trav de l'Est. terlicq..... ens Indestries. - COMPTANT

arécéd. cours

Lambert Frères
Lersy (Ets 6.)
Origny-Desvroise
Porcher
Sougier,
Sougier,
Saugeres Seine,
Sauge Hoaron..... Kinta..... Mokta,.... 80 80 82 ... 94 60 90 76 20 85 50 95 50 140 ... 139 ... 68 .. Valdel...... Ooyer S.A.... | D.A.P. | 541 | 546 | Locaframyciero | 121 | 121 | D.S. L.M.D. | 85 50 95 50 | 85 50 84 50 | 84 50 | 84 50 | 84 50 | 84 50 | 85 50 95 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 50 | 85 Ountop Hutchinson-Maps Safip-Alcae 80 50 170 199 73 ... Gatmont...... Pathė-Cinéma... Pathė-Marcini... Tour Effel..... Alr-Industrie ... d 60 5
Applic, Mécae. ... 28 9
Arbei ... 120
Av. Dess. Bregort 499
Gernard-Moteurs ... 50
B.S.L. ... 131
C.M.P. ... 230 |
Og Districh ... 0269
E.L.M.-Lebjanc ... 316
Eruzotte ... 58

Blyveer.
De Boers (port.).
General Mining...
Hartcheest... Johanneshurg... President Staye... Stilfonteln... Yaal Reefs.... West Rand.... dicat Abie.... Asturiente Mines Cominco... Fieoutraner Minerals-Resourc Rerando... Vielle Montagno.

46

Am, Petrofice... British Petrolum, Gult Dij Cenada, Petrofica Cenada Shell Tr. (port.). Lenneeg Agache-Willet.. 506 010 575 . 570 | Laleière-Romair. .. 38 | 0 ow Chemical... | 112 . | 111 .. | *Cours précédent

MARCHÉ A TERME

La Chambre syndicate a nècide. R titre experimental, de prolonger, après la ciòlore, la colotion des valeurs ayant fait l'objet de transactions entre 14 b. 13 of 14 n. 30. Pour cette raison, nons de pauvons plus garantir l'exactitude des Berniers cours de l'après-mini.

Compen- sation	VALEURS	Précéd. cióture	Premier cours	Darnier	Ocemier	Compen	VALEURS	Précéd. cléture	Premier Cours		cours premier	Compensation	VALEURS	Précéd. clôture	Premier cours	Derniar cours	Compt, premier cours	Compen sation	VALEURS	Précéd. clôture	Premier cours	Dernier cours	Compt, pramier cours	Compan- sation	VALEURS	Précéd. ciOture	Premier cours		Compt. premiar coars
771 2040	4,5 % 1973 C.H.E. 3 %	785 2111 .	784 2118	781 2105	2193	169 84 147 379	E. J. Lefebyri Esse S.A.F Eurafrance Europe av 7.	185 53 147 364 50	00 50 145	184 81 145 .	170 80 05 147 890	10 : 84 : 110 70	Nord Nouvel. 6at. Oilda-Caby Opti-Paribas.	10 80 65 20 122 70 80	58 122	10 89 55 50 122 70 50	120 .	JSI 07 140 202	76i. Ericsson Terres Oong. Thomson-Br.	100 50 138	170 54 137 50	179 . 66 137 86 211	179 58 137 50 211	28	Gen. Motors. Geldfields Barmony Hoechst Akti	50 30	765	25 50	280 10 19 95 20 50 298
245 81 118 34 128 315 55	etrique Occ Air Liquide Ols Part Ind. Als. Seperm Alstbem-Atl Appliqua Appliqua certif Arjam Arjam Arjam Ariam Ariam		240 50 50 20 130 19 54 30 113	391 242 50 28 150 10 54 86 114 012 53 50 80 220	130 10 50 26 119 80 300 62 50 98	365 435 46 188 200 133	Perodn — gbt. conv. Fio Dev. Eut. Fio Paris PB. — cbi. cenv. Fisexter Fratssiset Fr. Petroles — [Certific.]	350 433 50 63 180 296 134 50 01 10 90 50	348 430 80 153 50 208 184 60 80 20	346 428 90 52 80 182 50 209 134 50 01 57 50	346 - 425 - 50 - 161 - 202 10 133 99 61 90 80	50 84 75 113 32 134 295	Paris-Franca Pechelurum P.O.K. — Johl.) Penarroya Penarroya Persoo-Rie Perroo-Rie Perroles B.P. Pengest-Ci7. — Johl.)	59 40 63 20 73 95 113 30 50 00	57 80 52 80 73 50 113 80 30 80 153 260 80 136 10 47 10 268	50 62 90 73 50 1 10 50 80 50 153 202	50 . 82 73 05 119 80 03 134 200 80 133 40	225 162 228 83 20 93 67 408 280	D.L.S. U.C.B. U.C.F. Daves U.T.A. Ustoor Ustoor Vallouree V. CBcquot-P Viniprox	225 100 235 80 26 80 33 50 67 70 484 286	220 146 · . 227 78 28 29 50 92 50 67 · . 399 · .	220 - 149 237 70 20 20 50 92 50 67 339 245	228 50 140 . 235 96 20 20 10	32 68 1250 133 260 225 290 9699 168	imp. Chem. inco Limited I.B.M. I 7.7. Marck Minnesota M Mobil Corp. Nestle Norsk Hydro Petrofica.	81 70 70 20 1247 135 - 256 226 220 60 170 50	31 70 69 05 1236 132 00 256 210 50 287 90 9650 167 90	01 70 68 50 1220 132 256 210 50 227 90 163 10	01 60 69 80 1217 132 JD 251 220 288 30 9650 165 90
136 210 69 84 52 500	B.C.L Bazar H. Y Dechin-Say	74 140 219 50 80 50 87 10 53 10 472 380 19 340 50 872	01 50 67 53 10 465 372	140 212 81 50 67 53 10 476 373 337 80 824	140 218 90 30 65 70 52 30 464 371 331 10 821 70	100 70 90 179 101 148 160 01 288 54	Caleries Lat. Gle d'Entr Gle Fouderie Gle tout. Per. Sènérale Occ Gr. Tr. Mars. Guyeune-Gas Hachette Just Mérieux r Derei int.	98 - 184 50 183 50 137 - 126 50 52 295 50 85 19	128 128 62 249 86	76 93 180 178 20 136 . 52 88 280 50 80 80	133 03 20 01 10 185 177 30 134 80 123 50 81 10 214 13	50 . 80 . 107 . 111 . 70 . 21 . 254 . 332 .	Pierre-Auby. P.L.M. Puctoio Paliet Pampoy P. M. Labinal Prénatel Presses Cita Prétabal! SI Price!	55 50 47 58 122 110 50 75 78 50 22 10 244 348 88 58	56 56 47 110 50 110 50 79 48 22 242 338 67	80 50 46 86 113 20 109 75 78 40 22 30 242 50 338	55 56 48 05 112 70 103 . 78 50 78 19 21 50 243 333 50 88	368 025 325 61 11 50 133	Ang. Ont. C Amgold B. Ortestann. BASF (Akt.). Baylelsfort. Charter Charter Charso Mann. Cie Petr. Ion C. F. F. Can.	358 326 50 326 50 32 16 11 30 132 80 56 60	18 109 50 358 320 310 58 11 25 137 50 80 90 809	169 80 352 910 90 317 80 60 11 25 137 50	17 70 110 . 352 10 310 70 317 29 60 11 08 137 50 79 68	55 54 255 235 279 10 56 325	Philip Morris Philips Près. Braud. Dollmes Baudigntele Suya: Butch. Rie Wato Zin S1-Helona Ce Ochlumborg. Sheil Tr. (S.)	55 00 63 49 255 10 238 - 271 98 10 08 52 95 326 20 45 -	54 00. 01 60: 255 10: 227 50: 771 80: 18 60: 52 90: 017 20: 45 10:	54 76 61 20 255 10 226 88 270 10 65 52 56 010 80 45 10	54 05 62 212 . 227 56 257 10 28 52 95 316 59 44 95
250 820 40 150 131 12 81 01 118 610	Cerretour — [chl.] Casino Cetelem Chiers Chiers Chim. Franç — [chl.] Clab the Diter	253	1251 253 841 45 152 133 10 11 20 84 35 70 . 1 18	258 253 443 40 152 133 10 11 29 84 30 79 118 010	11 05	53 38 143 143 255 166 1670	Legraen	143 260 0 195 .	0881 081	194 1265 1881	80 50 34 50 140 · 146 · 260 20 1261 1270 150	480 54 167 185	Primaga2 Printemps Radar S. A	273 50 443 325 50 05 20 57 468 55 10 170 50	273 · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	273	670 18 443 . 810 . 54 50 68 465 . 52 175 58	21 735 385 500 210 20 149 215 200 00	Do Beers IS.I Dents. Bank. Denne Mians On Popi Nem East Kodak. East Dand. Eriesson. Exten Corp. Fore Mister. Free Diste.	21 58 737 58 029 40 400 219 25 76 138 50 222 10 285 108 40	724 5336	720 335 10 488 205 20 25 10 150 80 217 50 204	728 336 489 207 10 25 26 136 50 210 80 206 20 98	26 12 250 10 195 100 43	Stemens A.C. Sony Sony Sony Sony Sony Sony Sony Sony	37 00 11 60 266 80 13 85 106 50 127 48 50 114 50	36 50 11 80 290 50 19 70 105 125 . 48 86 110 80	200 56 10 05 106 126 43	16 16 50 16 50 104 80 124 50 47 85 118 80
107 108 30	M ledustr. odeter efimeg otradel	185 104 (0) 101 298	160 103 50 100 306	193 50 193 50 100 306	163 102 28 100 . 306 .	280 558 2950	Lociales L'Ortel — Obf. conv Lyone. Exex.	280 532 2941	274 20 528	523 2941	620 . 2831	10 .	Ove Imperial Sacilor Sade	26 10 129	20 125 380	28 . 129 . 368 .	20 - 129 -	rotzán,	on o brewier (e : offi	eri , C :	Сопров	détaché i	d : dem	KS FERMES S medê i * droj m partên da	1 Detache	i .	ernier c	20015 =.
250 (0 285 (0 360 (0	le Sancaire .C.E. — jebl.) . Entrepr	284 357 99 00	355 80 100 10	150 16	240 . 284 352 80 190 10 88 30	33	Mar Wensel	26 75 701 38 30 50 25	26 50 692 33 80		050	127 425	Sayem Saiot-Echale S.A 1 Saumes Saumer-Day .	124 425 82	126 10 401 38 28	123 80 403	468 29 50		TE DES	1 5	IAN	GES	DES BI écha On grá	228 -	MARCH				OR
105 125	ct. Foucher red. Com F — (et).). red. Fouc.	87 90 100 80 180 50; 280 10;	190 50	130 28	109 50 189	280 989 1148		276 955 1154	272 56 935 147	272 80 940 140	269 935 1147	80 72 80	Schneider S.C.D.A Deficat3	00 50 71 30 104 £0	98 60 71 00 193 10	88 80 71 30 102 50	97 · 71 · 103		CHE OFFICIEL	1	rec.	26 2	entra to	anques	WONRAJES E	J BEAISE	5 100		28 2
80 82 83 85 85 85 85 85 85 85 85 85 85 85 85 85	.F. (mm. red ledest redt Ret redit Nord. reasLaire S.F. — (chl.) ensi-ME. sitas-ME.	91 30 86 247 20 51 55 10 138 199 80 129 50 30 37 50	85 70 245 55 55 55 138 50 198 132 50 29 90 37 30 :	91 10 85 70 245 00 05 53 50 138 59 191 132 50 29 20 37 30 481	90 60 84 245 50 05 53 90 136 198 132 50 21 35 36 80 442	26 38 1069 588 256 356 530 445 154 250 310	M.E.C.I Met. Mas. N. Michelin B — (oblig.J Moet-Neu — [ubl.[24 50 38 50 1099 5;8 251 349 50 530 412 130 250 20	23 29 56 58 841 579 250 349 20 533 418 128 19	36 70 1058 379 251 349 20 533 429 138 249 341	34 89	250 188 134 127 70 1435 55 420 210 225 375	S.J.C.S. Sign E. El. S.I.L.L.C. Singco Singc	84 402 222 50 223 378 549	156 184 125 60 1450 67 10 391 228 216 228	391 210 210 361 542	251 159 194 120 03 18 450 53 20 383 20 217 220 355 538	ellemag Belgique Pays-Bas Canemai Suede Narvege Brande-I Italie Suissa Autriche Espagne Pertugai	IS (5 1)	23 12 8 10 8	0 193 0 010 5 928 4 428 0 560 9 363	4 785 234 210 15 085 218 190 218 190 31 340 89 730 9 226 5 839 255 538 32 253 11 050 4 773	4 1 235 10 6 213 8 65 6 103 7 80 8 9 4 261 8 11 8 11 8	775 600 004 750 184 180 180 180 180 180 180	or fin Osin Friga (sp. Prico frança: Prico frança: Prico suisse Souveraio Prico da 70 Prico do 50 Prico do 50 Prico do 50 Prico do 50 Prico do 10 Prico do 50	Enguty se (20 fr., se (10 fr.) (20 fr.) (20 fr.) dollars dollars ellars	29491 363 225 271 265 281 321 412	28 3 10 3 89 3 80 5 90 2 20 2 1	465 485 300 20 228 50 280 283 50 281 325 20 657 40

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. TREES : Italie : les dernières vagues de l'idéclogisation? », par Robert Solé : Témoignage : - Les premier jours à la caserne, »
- 3. ETRANGER - ITALIE : des coopératives - sauvages - dons la provioca de Roma.
- 4-5. AFRIQUE NIGERIA : - L'apprent de la paissanco e (11); po Jean-Pierre Langellier.
- RL ASIE
- 6. PROCHE-ORIENT
- 7. AMERIQUES
- Bà 14. POLITIQUE LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES : - D'UNE RÉGION A L'AUTRE (XXII. — PROVENCE-ALPES-COTE D'AZUR : le modèle politique de Marseillo vaut-il
- pour la France ?

 LIBRES OPINIONS : Démis Legal-Louis Moynot. - TRIBUNE DU 12 MARS

Le choix du coir », par Erie LE MONDE

DES ARTS ET DES SPECTACLES

Pages 15 & 22 CINEMA : Films de propogande a Bondy. MUSIQUE : La temps musical à l'IRCAM.
EXPOSITIONS : Dessina Co
McLaren : Sculptures d'Hajdu
à Dijou : Hommage à Calder à Beaubours
PHOTOGRAPHIE: Deux livres
1Norbert Ohisoland, JeanClaude Labbél.
ANIMATION: Carnaval & Apt.
VENTES: Saison de prestige au
Palais C'Orsay.

24 - 25. SØGIETÉ Le sort de Martine Willoquet — Limogeage à la chancelleria

25. DEFENSE SCIENCES MEDECINE

26. EDUCATION 31 à 34. ÉCONOMIE-RÉGIONS

LIRE EGALEMENT

Annonces classées (27 à 30); Aujourd'hul 130); Carnet (26); Junyasi officiel > (30); Météo-rologio (30); Mota croisès (30); Bourse (35).

A Paris INTERVENTION D'UN COMMANDO D'EXTRÊME DROITE

AU CENTRE UNIVERSITAIRE

Une quarantaine de personnes armées de manches de ploches et de barres de fer ont saccagé, ce mercredi la mars, à 9 heures, les locaux syndicaux du centre universitaire Jussieu (Paris-VII). Aux cris de « Oc., oc. occident », les membres du commando, tous casquès et portant des capoules (à l'expention tant des caronies (à l'exception de leur chef qui erançait e visage découvert) ont fait roler en éclats les vitres des bâtiments préfabriques de l'UNEF et de l'U.E.C. (Union des étudiants communistes), et ont mis le feu anx locaux. Les pompiers ont pur apidement intervenir et el consarmées de manches de pioche crire l'incendie. Les militants d'extrème droite sont partis comme ils étalent venus par la grande porte et au petit pas de commando. La police n'a pas eu le temps d'intervenir.



VIENT DE PARAÎTRE Un dossier du Monde L'ÉCOLOGIE enjeu politique En vente partout - 10 F

ABCDEFG

En Union soviétique

Le prix de l'essence est doublé

Baisse

Il est impossible de savoir si ces réajustements se traduiront globalement par une augmenta-tion ou une diminution du cont de la vie. Officiellement, l'indice

des prix dont on ne sait d'ailleurs pas comment il est calculé, n'augmente pas en URSS.
Mais, s'il est vrai que les prix des
produits de première nécessité
n'enregistrent aucune hausse dans

les magasins d'Etat, ii n'en existe pas moins une inflation rampante. Celle-ci se manifeste sur les mar-

Les mesures qui viennent d'être prises et qui font suite à diverses hausses décidées en avril 1977 montrent que le marché soviétique des biens de consommation et de

ampleur s'explique par le « temps de réponse » de l'appareil admi-nistratif.

sont subventionnes par l'Etat. Les observateurs se demandent si l'Union soviétique pourra continuer longtemps encore à immobiliser une partie croissante de son budget par ces subventions, au détriment des investissements productifs.

DANIEL VERNET.

De notre correspondant

Les autres hausses concernent les réparations des roitures et les Moscou - Le comité des prix Moscoil. — Le comité des prix du gouvernement soviétique a annoncé, ce mercredi 1= mars, ce qu'il appelle pudiquement un réajustement > de certains prix, services techniques (+ 35 %), les services techniques (+ 3, 1, 1, 1, 1)

bijoux en or et en piatine
(+ 60 %), mais, précise le
communiqué officiel, les personnes qui se marient pour la première fois et qui doivent donc
acheter des elliances recevront
une indemnité. Les bijoux en e reajustement a de certains prix, qui se traduit par queiques baisses, mais eussi par des hausses spectaculaires. Ainsi le prix de l'essence double-t-il du jour au lendemain: il passe de 10 à 20 kopecks le litre pour le degré d'octane le plus élèvé (soit de 70 centimes à 1.40 franc au cours officiel). Ce prix peut encore paraître faible à des Occidentaux, rais il convigat de rappeler que metaux précieux constituent blen souvent des « raleurs rejuge » pour les Soviétiques qui, dans l'ensemble, ne manquent pas d'argent (l'augmentation des dépôts dans les caisses d'épargne en témolparaître faible à des Occidentaux, mais il convient de rappeler que le salaire moyen en U.R.S.S. ne dépasse guère 150 roubles par mois, et que, maigré leurs prix élevés et les longs délais de livralson, les entomobiles ne sont plus un objet de luxe. Cette hausse de l'essence feit suite à une campagne de la presse soviétique en faveur des économies d'énergie. D'agotre part, le prix du café est gnent), mais qui craignent une dépréciation de leur monnaie. sur de nombreux articles La liste des articles dont les prix haissent est beaucoup plus longue. Elle va des téléviseurs noir et hianc (— 20 %) — mais lis ne sont plus très demandés — aux articles en laine et fibre synthétique (— 15 %), vétements en fibres synthétique (— 25 %), dentelles synthétique (— 25 %), dentelles synthétique (— 25 %), dentelles synthétique (— 25 %), chaussures en molière plastique (de — 17 å — 25 %) et détergents synthétiques (— 18 %).

Il est impossible de savoir si D'actre part, le prix du calé est multiplié par quatre environ, pour etteindre 20 roubles le kilo (140 francs). Il est vral que depuis plusieurs mois les Soviétiques ne pouvaient plus trouver de calé dans les magasins et que cette hausse permettra peut-être la réapparition de cette denrée. Il réapparition de cette denrée. Il peut paraître paradoxal que le gouvernement augmente le prix intérieur du café au moment où son cours sur le marché mondial est en baisse. Le chocolat angmente également, mais plus modérément (+ 30 %).

Ancrés dans un port de Lituanie

SIX SOUS-MARINS SOVIETIQUES ÉQUIPÉS D'ARMES NUCLÉAIRES INQUIÈTENT LES SUÉDOIS

chès kolkhoziens (où les prix sont pratiquement libres), qui jouent un rôle important dans l'alimen-Le ministre des affaires étran-gères de Suède, Mme Karin Söder, a fait part, mardi 28 février, dans une interview publiée per le quo-tilien de Stockholm Svenska Dagbladet, de l'inquiétude suscitée dans le pays par la présence permanente de six sous-marins soviétiques équipés de missiles nucléaires à moyen rayon d'action dans le port litusnien de Liepaja, tation des citadins, on encore par des hausses de prix déguisées (par substitution d'articles pac exemdans le port lituanien de Liepaja, et qui patrouillent dans le sud-est de la mer Baltique. services n'est pas exempt de ten-sions et que des adaptations sont périodiquement nécessaires. Leur

est de la met Baltique.
Mine Söder a déclaté: « Nous savons que l'Union soviétique a tronsféré, il y a environ un an, six vieux sous-marins de type Golf dans la Boltique. Ces sousmarine à moteur Diesel, équipés de missiles nucléaires, patrouillent octuellement au large des côtes soviétiques. Proprès leur rayon d'action, les missiles sont dirigés vers des cibles européennes. Nous constalons que, depuis un certain nombre d'années, des engins nucléaires de différents types stationnent de plus en plus près des régians nordiques.

Tryons nortiques. 19
Un porte-parole du ministère des affaires étrangères suédois a refusé, mardi, de dire si le ministre edjoint des affaires étrangères, M. Leifland, aborderait cette question lors de sa prochaine visite à Moscou.

A Helsinki, nous rapporte notre correspondant, le ministère des affaires étrangères a immédiatement publié un communiqué dans lequel il indique que « des informations sont aussi parvenues en Finlande concernant la présence de sous-marins équipés d'armes nucléaires en mer Baltique (...). nacientes en mes autopravant Comme il y avait déjà auparavant des armes nucléaires sur le soi de certains puys ricerains, l'utilisa-tion de tels sous-marins en mer Baltique ne signifie aucune modi-fication essentielle de la situation strategique dans le Nord s. prè-cise le communiqué, qui ejoute que la proposition finlandaise d'une zone nordique dénucléarisée est toujours « ralable, et garde son actualité ».

Pour la première fois, le dollor s enfoncé à Francfort le plancher de 2 DM pour coter 1,9930 DM (contre

Le Bureau de liaison des industries cinématographiques approuve partiellement le plan de M. d'Ornano

tries einématographiques (représentant les chefs d'entreprise du cinèma français) a tenu, le mardi 28 févrior. Le dépôt d'un projet de loi et un une conférence de presse pour faire vote cu Parlement cont en effet una conférence de presse pour faire la bilen de l'action antreprise à la mi-lanvier, avec la ciffusion d'une lettre ouverte à M. Giscard d'Estaing et d'un - einé-tract - Cans les salles (la Monde du 13 jenvier 1978). Au nom du BLIC, M. Roger Satlard, président-délégué, e commenté les dispositions prises par M. Michel d'Orngno, ministre de le culture et de l'environnement (le Monde du 28 fevrier), à la sulte des pourparlers engagés entre les inslances prolessionnelles et leur organisme de tutelle. Il s'est décleré satisfait du plan de sauvegarde - cohèrent qui a été étabil, et des mesures oul psuvent être appliquées Immédiatement. Male il a regretté que l'abelssement à 6 % de la T.V.A. sur le specizole cinématographique — allégement fiacat auquel le Par- sur l'allégement de ≥ T.V.A. — J. S.

Le Bureau de fleison des indue- lement est favorable depuis plusieurs années - ne doive interventr que fors de la prochaine législature. nécessaires, ce qui n'est plus possible avant les élections.

M. Gilbert Grégoire, vice-président des distributeurs, a constaté que, malgré le nouveau délai de passage des films à l'antenne souhaité par M. d'Omano, aucun changement décisif n'est envisagé dans les rapports cinéma/télév-sion. Il faudrait surfout seion lui que soit modifié la cahier dus charges de FR 3.

Lin norveau e cicé-tract e. Ginémas sacre, dessiné par Siné et animé par Martin et Boschel, a été présenté à l'issue de la conférence. Ce court métrage, très permitant, et d'une excellente qualité, sera le signal d'un - nouveau cembat - du BLIC si safisfaction n'est pas obtenue rapidement

UNE FAUSSE AFFICHE SUR L'EMPLOI DES JEUNES

Une affiche en noir et blanc, émanant d'un prétendu a setté-tariat interministèriel à l'empiol des jennes s, & été placardée à des millers O'exemplaires, mardi soir 28 février, sur les mun des agences locales pour rempiol et des mairies, autam-ment. Elle propose deux mille cinq cents empiols pour les jernes.

Il e'arit O'un fout : le e secrétariat interministériel à l'empioi Ces fronce » n'existe évidem-ment pas, mais Ces militers Ce tempes chômeurs se sont, do façon hien compréhensible, laisté abuser, et les urganismes officiels sont actuellement submergés Oc demandes.

En effet, cette a fflche, qui propèse a 500 emplois dans le ca-dre des fouilles archéologiques; 1 200 emplois O'ageots forestiers affectés à l'entretien de le nature et des forêix; 500 emplois dans les hureaux d'aide sociale et 308 emplois C'auxiliaires Des service hospitaliers », indique les numé-ros Oc téléphoos, en nutre, Ces secrétariats O'Etat à la jennesse et aux sports, à la culture, à l'agriculture, du ministère de la canté, de l'A.N.P.E. et 0' « Inter-Jeunes 3, et falt mention d'an-tres renseignements odministra-

Réalisée par nue certaino e Imprimerie apéciale C.S.O.C. Paris s, Cont on ne trouve pas trace, celte affiche est accomreonnels des ANPE, alguée On a secrétaire d'Etat & l'emploi, M. René Monharby a (contrac tion vraisemblable des noms de MM. René Mouory et René Haby), elle se termine par ces mots : a En coordonnant nos forces, nons marquerons des points pour l'empioi des jeunes s.

La direction de l'A. N. P. E. estime que le but évident de cette maneurre est de faire croire aux jennes, à onse jours des élections, que les pouvoirs publies les ont a trompés ».

Transféré à la prison des Baumettes le 20 février dernier, à la
suite d'une affaire de vol qualifié,
M. René Vulin, trente et un ! "."
qui avait été arrêté le 17 novembre 1977, s'est suicidé dans la celluie où il se trouvait seul depuis
une semaine. Le prisonnier s'est
pendu an lit supérieur en utilisant ses chaussettes comme garrot. — (Corresp.) rot. - (Corresp.) Enfin, si les prix des produits ou services de première nécessité (pain, viande, logement, etc.) restent stables, c'est parce qu'ils

Le physicien soviétique, d'origine orménisme Artiom Ali Khanian membre correspondant de l'académie des sciences d'U.R.S., est décède, à l'ago de

d'U.R.S.S. est décede, à l'ago de solxante-neul ans. (Daus les années 30, il avait déconvert, avec son trère, l'émission de paires électrous-positions par les nuyaux atomiques. Il a fondé et dirigé un institut de physique n'u clésiro internationalement rénommé, à Evivan, en Arménie soviétique.]

Le dollar tombe au-dessous de 2 deutschemarks à Francfort

La baixe de 1,3 % en jenvier de l'indice global en Département amé-ricaln du commerce, la plus forte denuis treis ans, faisant sulte à l'annonce O'nne importante heusse Ocs prix en janvier, a posté mercredi 1 mars an matin un cono très rude I'm mars an matin un conp tres rune an Collar sur tonten les grandes places financières internationales. Déjà en repti mardi après-miol, la derlus américaine, très attaquée, a lourde-ment chaté cautre tontes les mon-

balsse ont été enregistrés, l'un à Amsierdam (2,14 florins contro 2,177 florins) et à Bruxelles (31,1750 F.B. contre 31,5475 F.B.). A Paris, le Collar est retombé

(.71 F (contre 4,7655 F) pour revenir à Zurich à 1.7850 F.S. après avois attelet 1,7556 F.S. (courre 1,8580 F.S.) nonveau cours plancher, et ce malgré les récentes mesures arrêtées par les anorités helvétiques, apparemment hopérantes, pour stopper l'affins Oc capitana. Même à Milan, le Cevise américaine a touché son plus has niveau Cepuis dix-sept mois, e'échangeant & \$49,50,850,10 lires contri

A Tokyo, enfin. le Gollar s'est établi en clôture à 237.62 yens (contre 235,51 yens). La Banque du Japon a Où intervenir pour éviter une haisse plus importante encore en rachetant entre 200 millions à 368 millions de Coliars our 450 millions Ce Collars Ce transactions globales.

Un grande confusion a résué su tous les marchés, très nerveux dans l'ensemble, et les cambistes signa-taient en fin de matinée une nonveile Intervention de la Bondeshan) à Franciore pour tenier O'enrayer la montée du destschemark vis-è-vis on dollar.

Selon les cambistes, la rerbate On dollar auralt été accélérée par l'in-terview accordée au « Stuttgarter Norhrichten e par M. Otto Lamhsdorlf, ministre ouest-allemand de l'économie, dans laquelle ce dernier derlaralt qu'à son avis il n'était pas exclu que le dollar descende jusqo'à 1,36 DM. Le ministre a sependant estimé qu'il ne servirait à rien de prendre des mesures de contrôle drastiques. Dans ce contexte, le franc français ne s'est pas trop mai comporté vis-à-vis de la mounaie allemaode, restant à peu princhangé aux alcatours de 2,35 F.

Le numéro do . Mande daté 1° mars 1978 a été tiré à \$56 116 exemplaires.

LA SITUATION A MANUFRANCE

M. François Gadot-Clet est nommé P.-D.G.

Réuni le 1º mars à Saint-Etienne, le conseil d'administration de Manufrance a élu P.-D.G. de l'entreprise stephanoise M. François Gadot-Clet, un proche collaborateur de M. Edgar Faure. M. Font-viellle, qui avait succèdé à M. Jacques Petit à la tête de la société avant de démissionner, a, ce même jour, dé-missionné du conseil d'administration. A l'occasion de cette réunion, le conseil a également fait le point sur la constitution de la société non-velle d'exploitation.

(De notre correspondant.)

Saint-Etlenne. — A l'origine le capital de la nouvelle société d'ex-ploitation devait être de 68 mil-lions de francs, mais 40 millions aurait finalement suffi, a-t-on aurait finalement suffi, a-t-on assuré. Mais on est loin du compte puisque 15 millions de francs seulement ont jusqu'ici été tronvé comme l'a confirmé M. Sangue-dolce, maire communiste de Saint-telle, maire communiste de Saint-Etlenne, dans un communique publié le 23 février.

publié le 23 février.

« La réunion des investisseurs institutionnels, organisée par la municipalité de Saint-Etienne, pour apporter une solution au problème de Manufrance s'est to ue le 28 février à 15 heures à la parie de cette import Paris. Au cours de cette impor-tante réunion, les représentants de deux organismes ont été en mesure de faire connaître leur décision : la MACIF (Mutuelle decision: In MACIF (Mutueus des commerçants et industriels de France) a déclaré s'engager à participer à la jormation du capital de la société d'exploitation à hauteur de 10 millions de france; la MATMUT (Mutueus) de francs: la MATMUT (mu-tuelle d'assurance des travailleurs mutualistes) a fait une déclara-

tion analogue pour participer à concurrence de 5 millions de francs. Les autres investisseurs de l'anies. Les quies entre leur décision peront connaître leur décision ultérieurement. Les participants, d'autre part, ont été informés du déclenchement d'importantes actions commerciales qui permet-tront la relance de Manufrance, L'entrée de la MACIF, première

mutuelle française d'assurances qui va sous peu enregistrer son millionième adhèrent, ue constitue pas une surprise. La cooptation de M. Pierre Juvin, son président, comme administrateur de Manufrance la laissait prévoir. L'acceptation de la MATMOT n'étonne pas davantage, car son nom était avancé depuis longtemps déjà et avec insistance.

[M. Gadni-Clet. no le 15 octobre 1940 à Paris, a été de 1983 à 1979 chargé de presse et d'information au consulat de France à Chicago, puis consulat de France à Chicago, puis consellier pour le presse auprès de l'ambasade de France au Kenya jusqu'ez 1972.

Il foit la compaisannce de M. Edgar. Peure au cours d'un voyage de celui-cl au Kenya et le suit à Paris, oh il dovient son collaborateur direct. Il dévient son collaborateur direct. Il dévient son collaborateur direct. Il dévient son chief de cabinet chargé des relations evec la pressionague le député du Doubs est nommé ministre d'Etat chargé des affaires sociales dans le gouvernement Messmer. Il conserve ces mêmes fonctions suprès de M. Edgar. Paure lorsque celui-ci est éta en mai 1973 président de l'Assemblée nationale. Depuis la fin de 1973, Il est conjoin tement conseiller de la direction générale du groups de presse Hersant. En avril 1976, Il prend le titre de chargé de mission à la présidence de l'Assemblée nationale pour la presse, l'information et les relations internationales, et à ce titre accompagne M. Edgar Faure Cans des voyages à l'étranger. En 1977, il est étu conseiller municipal de Neulily (Hanta-de-Saine), sur la liste de la majorité que conduit M. Achille Peretti (E.P.E.).]

M. Michel Durafour accuse le maire de Saint-Étienne de détournement de fonds

De notre correspondant

Saint-Etienne. — M. Michel Durafour (radical), ancien ministre, ancien maire de Saint-Etienne, conseiller général du canton de Saint-Etienne Nord-Est I, qui avait déposé une piainte en diffamation — avec constitution de partie civile — contre l'actuelle municipalité que cirige M. Joseph Sanguedoice (le Monde du 11 juillet 1977), a annoncé, mardi 28 février, qu'il avait déposé entre les mains du doyen des juges d'instruction une doyen des juges d'instruction une seconde plainte également avec constitution de partie civile contre le maire de Saint-Etlenne, pour abus de confiance et détour-nement de fonds publics. L'ancien maire de Saint-Etien-ne a d'autre part, adressé an président du tribunal administrapresident du tribunal administra-tif de Lyon une requéte tendant à déclarer nulle de droit la délibération du conseil municipal en date du 19 janvier 1978, adop-tant le budget primitif de 1978, en ce qu'elle a alloué des fonds destinés su bulletin municipal d'information. Force à Seferi-

destinés au bulletin municipal d'information Vivre à Saint-Etienne, distribué ces jours der-niers dans les boltes aux lettres de la ville. M. Durafour lui reproche notamment, par sa page de converture qui fait état d's une autre politique pour la France », d'être « à l'évidence un instru-ment de atrepagnds politique enment de propagonde politique en

Pour avoir hébergé un moins douddhiste japonais qui ne dis-posait pas de titre de séjour régu-lier (le Monde du 15 février), M. Alexandre Grothendieck, pro-M. Alexandre Grothendieck, professeur à l'université des sciences et techniques du Languedoc, epécialiste en recherches mathématiques, a été condanné, le 28 février, à 1000 francs d'amende avec sursis par le tribunal correctionnel de Montpeiller. M. Grothendieck était poursulvi sur la base d'une ordonnance de 1945 qui, a fait observer son avocat. Me Anne-Merie Parodi, avait été prise à la libération pour faciliter la recherche des nazis cachés en la recherche des nazis cachés en France. — (Corresp.)

vue de favoriser certains partis représentés dans l'actuelle muni-cipalité, à l'occasion des élections législatives de mars 1978 s. Cette démarche, ajoute M. Durafour, cest contraire à l'intérêt de la collections alors qu'elle est financée par elle ». - P. C.

Au tribunal de Ponteise

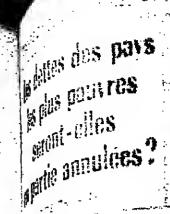
DES TOXINES DANS LE JAMBON?

Le tribunal civil de Pontoise (Val-d'Oise) a renvoyé, lundi 27 février, an-detà de Pâques le revier, an-deal de Faques le sugement sur ce qu'on avait appe-lé « l'affoire du jambon mortel de Montigny ». Le 19 juin 1974, Mile Alice Laporte, Mona Lu-cienne Lorrain et M. Johann Scheweninger dinent à la cafétè-ria du magasin Continent, à Montigny - les - Cormeilles Seules, Mile Laporte et Mme Lorrain consomment du jambon cru. Le jendemain, les deur femmes présentent les premiers symptomes d'une maladie extrêmement. grave: le botulisme, dont Mme Lorrain mourra le 3 juillet 1974, tandis que Mile Laporte, après quatre mois de coma et six mois de paralysie complète, ne retrouvera son emploi d'agent hospitaller à l'hôpital d'Esubonne que le 1st octobre 1976.

que le 1" octobre 1976.

L'information ouverte après les feits aboutissait, le 7 octobre 1974, à un non-lieu prononcé par le juge d'instruction, M. Jean Cornusult Mile Laporte décidait alors de porter plainte et d'engager un procès civil devant le tribunal de grande instance de Pontoise. Le procureur adjoint, M. Maurice Colomb, a souhaité qu'une coutre-expertise établisse « que les intéressés n'ont consommé aucum autre atément défectueux et que le jambon consommé tueux et que le fambon consomme était bien en partie atteint de tozines ». — (Corresp.)





EXEMPLE

NIGALAIS

٠٠.٠ خنز

satistic se

5 2 W 1

12 ...

27.

Original Control

T

All Above 12 -

المتناج التين

Appropriate .

₹:..•....

Same of the con-

The property of the same

THE ES HE To be the second

Marie and the second Sec. 24 5-21 ... 545

the section of the section

The 12 C. L. L.

ALCOHOL:

And the state of t

A Maria

": age -.

POUCATION

FIRE DESERVE

13.0 Tel 16.23

, gridge of White

And the second

State of the

Barrier Contract

the section

Fig. " ...

Come is the water of the come
L'apprentimere

I - Is from

THE POST OF THE PROPERTY AND LOCAL

The state of the s The same of the sa THE RESERVE TO THE PERSON NAMED IN

J. 经起来: 他想法是明明

ALL LEUK

State of the state A MOST DINFOR

هڪد (من رياصل)